



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

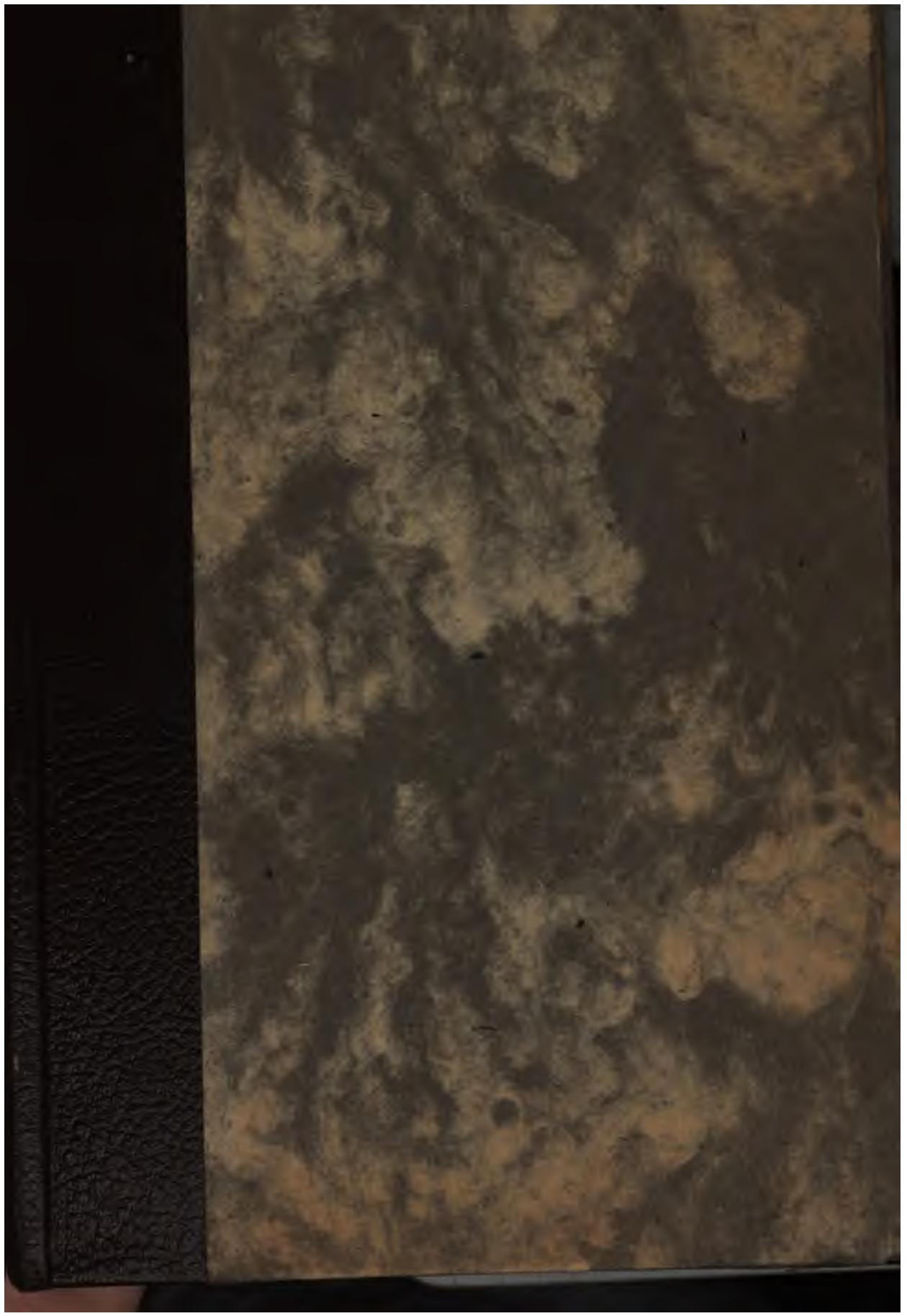
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

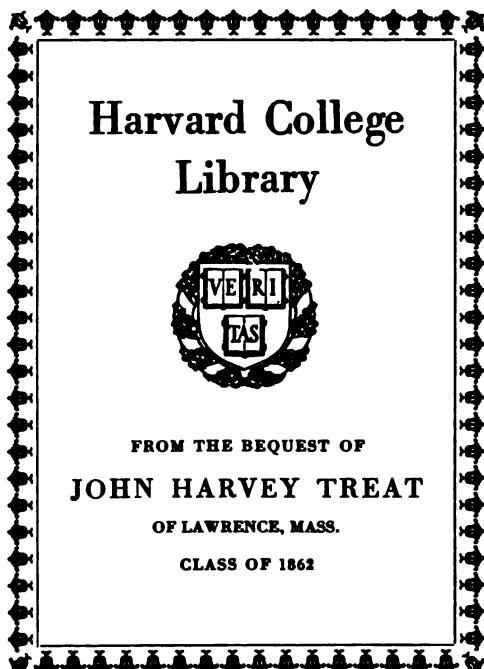
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



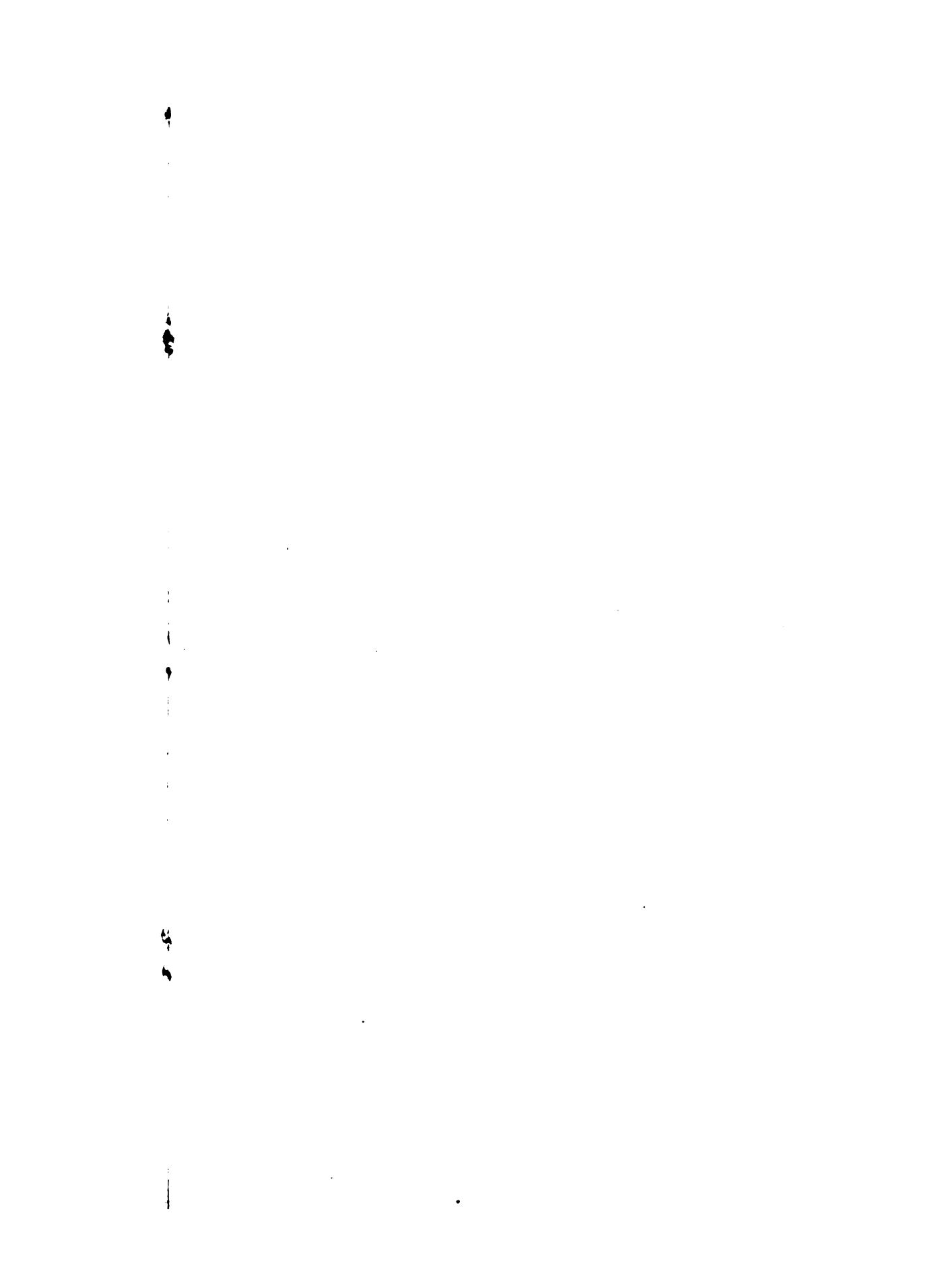


3 2044 010 541 571

13.51.20



[Redacted]





LES
PLUS ANCIENS ÉCRITS
DU
GEILER
DE KAYSERSBERG



LES
PLUS ANCIENS ÉCRITS
DE
GEILER
DE
KAYSERSBERG

TODTENBÜCHLEIN
BEICHTSPIEGEL — SEELENHEIL — SENDTBRIEFF
BILGER

PRÉCÉDÉS D'UNE ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE

PAR

L'ABBÉ L. DACHEUX

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE STRASBOURG

Edition autorisée par la S. Congrégation de l'Index

COLMAR
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE M. HOFFMANN
—
1882

4751 3.51.20



INTRODUCTION.

La plupart des auteurs qui ont dressé la liste des écrits de Geiler de Kaysersberg ont omis une série d'opuscules d'autant plus intéressants qu'ils sont les plus anciens de ses ouvrages. Publiéés les uns par lui-même, d'autres d'après ses manuscrits ou ses prédications, ils nous représentent ses premiers travaux littéraires, comme aussi leurs nombreuses réimpressions nous montrent avec quelle faveur le public accueillait tout ce qui sortait de sa plume, ou même portait seulement son nom. En outre ils nous permettent d'étudier les transformations qu'ont subies plusieurs de ses œuvres, avant d'arriver à la forme sous laquelle elles sont plus généralement connues aujourd'hui.

Nous allons essayer de reconstituer l'histoire de ces publications primitives, que déjà en 1510 Beatus Rhenanus passait sous silence en écrivant la biographie de Geiler; nous donnerons ensuite une liste aussi complète que possible de ses autres ouvrages ainsi que de leurs différentes éditions; enfin nous y joindrons tout ce que nous avons pu réunir de renseignements

sur les gravures si curieuses qu'ils renferment et qui forment un chapitre peu connu de l'histoire de l'art en Alsace.

I.

I.
TODTEN-
BÜCHLEIN. Arrivé à Strasbourg en 1478, Geiler semble avoir, dès l'année suivante, pris pour thème de ses sermons un sujet éminemment populaire à cette époque, l'*Art de mourir* et la manière de se préparer à la mort. Non content de l'avoir traité du haut de la chaire, il traduisit en allemand la dernière partie de l'**OPUS TRIPERTITUM** de Gerson, intitulée *De arte moriendi*, et publia cette traduction en brochure pour l'usage du peuple¹. Il avait prêché sur cette matière le XVI^e dimanche après la

1. Parlant de la préparation à la mort, Geiler dit que l'homme doit se choisir un ami fidèle qui l'assiste à cette heure solennelle : « Ejus (socii fidelis) nempe officium erit infirmum exhortari, interrogare, orationes coram eo recitare : et ut quedam sibi impendantur diligenter obseruare. Quomodo autem he exhortationes, interrogationes, orationes et obseruationes exerceri et exhiberi debantur, traditum est clare per dominum Joh. de Gerson, cuius sententiam ego theutonicis verbis expressi, predicaui, conscripsi, impressioni tradi, quare facillime et pro nummo uno poterit comparari. — (SERM. PREST. 1515. fol. CLXIX b. Col. 2. in fin.) — Ce même passage se retrouve en abrégé dans l'édition allemande et nous apprenons que le prix de la brochure, nummus unus, était d'un pfennig valant alors 0 fr. 03, et aujourd'hui environ 0 fr. 25 de notre monnaie. « Was man aber einen fragen sol an dem todbet, ermanen vnd betten als Gerson lernet Das hab ich zuo tütsch gemacht vnd lassen trucken, es kost eir pfennung, das kauff. » — (DAS BUCH ARBORE HUMANA fol. CLXXIII a. Col. 1.)

Pentecôte, 1480¹; la brochure ne doit guère être postérieure à cette date, à en juger par la manière dont il s'exprime à ce sujet. Dès l'abord le public avait assez mal accueilli l'annonce de ces sermons : bientôt ils obtinrent un grand succès, aussi bien que le petit livre sur *l'Art de mourir*².

Dans le volume intitulé : *DAS IRRIG SCHAF*, se rencontre, entre autres, une traduction de l'*OPUS TRIPERTITUM* de Gerson, et nous avons déjà précédemment émis l'idée³ que ce devait être la reproduction des brochures publiées par Geiler, notamment sur *la préparation à la mort* : toutefois nous n'avions encore pu trouver la brochure originale. Depuis lors nous avons été assez heureux pour en découvrir deux exemplaires à la bibliothèque royale de Munich et à celle de l'Université de Fribourg, le premier de 1482, le second sans date. C'est une traduction assez libre de l'opuscule de

1. « Porro orationes ad singulos sanctos habes hinc inde : apud multos annotatas. Precipue autem per Gersonem quas et ego transtuli in theutonicam linguam et impresse sunt : quas facite ut habeatis pro morituris : aut alias quascunque similes illis. Neque opus est eas iterum recensere : quippe qui anno ccclxxxv dñica xvi. in scriptum et ordinem eas redegerim et hic predicauerim, quare ibi qrantur. — » (SERM. PREST. fol. CLXXIX. Col. 2. *in fin.*)

« Obsequium exhibeto morienti . . . Et quo obsequio ? his omnibus obsequiis que superius per longum enumerata sunt : precipue autem hec quatuor sez. per *exhortationes*, *interrogationes*, *orationes*, *obseruationes* : quas ponit dñs Joan. Gerson et reperies eas cccc.lxxx. dñica. xvi. et *pro communi populo impressas*. » — (Ibid. fol. CLXXXVI b. Col. 1.)

2. « Scitis qualis mussitatio fuerit cum de morte gestirem predicare . . . sed qualiter exitum habuerit . . . vos ipsi novistis. Ibidem super publicatione *libellorum* *impressorum* super *arte moriendi* et *confitandi* modo. — (NAV. FAT. *Introd. Feria IV Cinerum*. — Id. NARRENSCHIFF, fol. XIII.)

3. *Un réformateur catholique . . . Jean Geiler de Kaysersberg, pag. 239 et 259.*

Gerson, d'une grande simplicité comme exécution typographique, sans aucune de ces illustrations qui faisaient la fortune des *Ars moriendi*. Cela devait être : Geiler visait à donner à sa brochure la plus grande diffusion possible, à en faire une publication à bon marché ; il ne se souciait pas d'amuser les loisirs des fidèles ou même de leur donner un livre d'édification, mais songeait à mettre entre les mains de tous une instruction simple et pratique, un *guide* en quelque sorte, afin de les diriger dans les soins à donner aux mourants. L'œuvre de Gerson s'y prêtait admirablement, et il n'eut qu'à la rendre dans ce langage populaire et énergique dont il avait le secret. Que cette traduction soit de lui, cela ressort déjà des dix lignes ajoutées à l'Introduction. On y trouve et cette admiration pour Gerson que Geiler professait à un si haut degré, et les expressions dont nous l'avons vu se servir en parlant de sa brochure. Les six dernières lignes sont, à peu de chose près, la formule qu'il employait au début de ses sermons, au dire de frère Jean Pauli¹; enfin le texte

1. Voici les deux passages :

Brochure de 1482.

Die vngruntlich barmhertzikeit gottes vnsers himelischen vatters. Der kostlich verdinst des schmertzreichen lidens vnsers herren ihesu cristi Furtretung der edelen verrumte gotz gebererin iungfrowen marien erschein vns alle an vnsfern lesten noten. (Fol. ult.)

Evangelibuch (1515).

Die vngrüntliche barmhertzigkeit gotes vnsers hymmelschen vatters. Der kostlich verdienst des schmertzreichen leidens vnsers herren Jesu christi müß euch vñ mir erscheinen ynn vnsfern letsten noten.

(Fol. 3^b, col. 1.)

de la brochure ressemble d'une manière frappante à celui de l'IRRIG SCHAF. Il n'y a pas identité complète, car, dans son Introduction, le traducteur nous apprend qu'il ne s'astreint pas à une version littérale : néanmoins on retrouve parfaitement, dans le texte de 1510, celui de la brochure de 1482 remanié, poli, ramené à la fidélité d'une traduction ordinaire. Le passage suivant permettra d'en juger.

BROCHURE DE 1482.

**Zum andern zu ihesu
vnfern erloſer.**

Aller füſſeſter ihesu vmb
ere vñ krafft dines aller-
heiligsten. lidens heifſ mich
her genūmen werden in
die zal deiner vſſerweltē.
Du mein behalter vnd er-
loſer / ich gib mich dir
gantz / nit wider dich mein /
zu dir kūm ich . nit trib
mich vſz. Her dyn paradis
heifſch ich . nit vſz wert
meiner verdinſt / funder in
kraft deines feligſten lidens
durch welches du mich ar-
mentsfeligen haſt vollē er-
loſen. vnd mir das paradis
mit dem kosten deines kost-
lichen blutes kauffen . Ile
mir das zegeben . dodurch
weder din barmhertzikeit

IRRIG SCHAF.

**Das drit ſtuck haltet in
kurtze gebet.**

Aller füſſeſter Jesus/ vmb
ere vñ krafft deines aller
geſegneten leidēs / heifſ dz
ich entpfange werd in die
zal deiner aufzerwolte. Du
mein behalter vñ erloſer.
Ich über gib mich gantz
dir . nit verweif̄ mich . Zu
dir kum̄ ich . nit vertreib
mich . Herr dein paradis
heifſch ich . nit aufz wert
meiner v'dienſt . fund' in
kraft vñ wückung deines
aller geſegneten leidens
durch welches du mich
armē haſt wollenerloſen/vñ
mir dz paradyſ mit dē gelt
deines kostlichē blüts kouſ-
ſe eile mir dz ſelb zu gebē /
da durch wed' dein reich-

noch macht wurt gemin- | *tum* noch dein macht würt
dert. noch dz paradisz dester | gemindret . noch dz para-
enger oder cleiner wurt | dysz dester enger od' klei-
funden. | ner würt fundē .

(Fol. 3^b.)(Fol. Tf. vi^b.)

La même ressemblance se rencontre plus ou moins sur toutes les pages des deux traductions.

Quel est l'auteur des corrections qu'a subies le texte primitif? est-ce Geiler, est-ce l'éditeur anonyme de l'*IRRIG SCHAF*? c'est ce qu'il est difficile de décider. Déjà de nombreuses variantes se présentent dans l'exemplaire de Fribourg, imprimé sans lieu ni date et sans doute en contrefaçon. Il nous est également impossible de déterminer si l'édition de 1482 est la première, ou si, déjà en 1480—1481, Geiler en avait fait paraître une précédente, ce qui est assez probable, car la brochure de 1482 ne paraît pas avoir été imprimée en Alsace. Elle offre des analogies frappantes avec une brochure intitulée *Tabula artis moriendi*, également de 1482, et qui est une reproduction du texte latin de Gerson. Cette brochure, dont il existe un exemplaire à la bibliothèque de Colmar¹, sort évidemment des mêmes presses que notre brochure allemande. HAIN qui la mentionne à l'article *Gerson* (N° 7658), la suppose imprimée à Augsbourg, ce qui nous amènerait à considérer la brochure allemande comme une

1. C'est une brochure de huit folios, imprimée avec des types presque pareils à ceux de notre *Todtenbüchlein*, portant à la fin le même A . M . E . N . et la même date : Anno lxxxij., sans lieu d'impression ni nom d'imprimeur. L'*Amen* semble gravé dans une pièce de bois ou de métal, car le point placé entre l'M et l'E est, dans les deux textes, plus élevé que les autres points du même mot. L'S initial appartient au même alphabet que l'E initial de la brochure allemande.

réimpression d'une brochure publiée primitivement en Alsace. De nouvelles découvertes dans les Bibliothèques pourront seules résoudre cette question et compléter la bibliographie de cet opuscule.

Le nom de TODTENBUCHLEIN que nous avons donné à la brochure all. nous a été fourni par Geiler lui-même qui s'exprime ainsi : « *Das ist das dottiē biechlin daran mā sol leren sterben.* » — (DAS BUOCH ARBORE HUMANA. Fol. CLXXXV). — Hic est libellus artis moriendi (*das todtenbüchlein*) in quo perfecte scripta reperiuntur que facienda sunt morienti. — (SERM. PREST. Fol. CLXXXIII). Il est assez probable que ce nom fut donné par le peuple à la brochure de Geiler, comme aux autres *Ars moriendi*.

Beichtspiegel. — Dans son Introduction au *Narrenschiff*, nous avons entendu¹ Geiler rappeler les brochures qu'il avait publiées sur *l'art de mourir* et la *manière de se confesser*. Sans doute que, pour cette dernière, Gerson fut encore mis à contribution par le prédicateur; la seconde partie de l'*OPUS TRIPERTITUM*, *de confessione*, se prêtait parfaitement à son dessein. Il y a là un examen de conscience suffisamment détaillé, suivi d'une instruction assez complète sur la confession et les diverses questions qui s'y rattachent. Cependant nous devons avouer que, si la traduction de cet écrit de Gerson existe dans l'*IRRIG SCHAF*, nous n'avons pu trouver la brochure dont il est parlé dans le *Narrenschiff*: les *Beichtspiegel* ou *Beichtbüchlein* que HAIN et PANZER² attribuent à Geiler ne répondent ni à l'écrit de Gerson, ni aux exigences d'une brochure populaire.

II.

BEICHT-
SPIEGEL.

1. Pag. III, Note 2.

2. HAIN. 2739—2742. — PANZER, *Annalen*. I. 42—383 et 384.

Dans l'espoir qu'un heureux hasard fera découvrir quelque jour, au fond d'une bibliothèque, un exemplaire de l'ancien *Beichtbüchlein*, nous avons fait réimprimer la II^e partie du DREYECKECHT SPIEGEL. *Von der Beicht*; entre elle et la vieille brochure de Geiler « *De la manière de se confesser* » se présenteront sans aucun doute les mêmes analogies et les mêmes divergences qu'entre le *Todtenbüchlein* et l'*IRRIG SCHAF*.¹

Un passage des SERMONES PRESTANTISSIMI nous révèle l'existence d'un autre *Beichtbüchlein* en vers, dont Geiler recommande l'usage aux fidèles; il leur en énumère le contenu et promet d'en donner lecture du haut de la chaire le dimanche suivant : « Venez-y donc tous, dit-il; à défaut d'autres, ce seul sermon vous aidera à faire votre confession¹. »

Malheureusement le sermon annoncé manque : ce devait être le premier sermon de carême; l'année n'est

1. Voici ce curieux passage : on sait que dans le style du temps *dictamen* signifie une pièce rimée.

Confessionem faciant : vellemque si solum scilicet aliquale iuvamen haberent talium videlicet bonarum bone voluntati consulere voluntia (sic).

Cogitauit eis tradere memoriale breue cuiusdam dictaminis theutonici non prorsus ad tales confessionem faciendam inutilis , siquidem continet in se quomodo conterendum, confitendum et satisfacendum ; quomodo peccatur contra duo precepta charitatis, tres virtutes theologicas, quatuor virtutes Cardinales, quatuor peccata in celum clamantia, quinque sensus , sex opera misericordie spiritualia et corporalia, sex peccata in spiritum sanctum, septem sacramenta, septem dona spiritus sancti, septem peccata capitalia, octo beatitudines, nouem peccata aliena, decem precepta decalogi : de penis puta inferni et gaudiis cel. Dictamen hoc erit utile pro omnibus et iocundum ut spero : ideo ad dominicam futuram proximam id in cancellis recitabo, et si potuero ad finem ut semper sciatis quid quolibet die sim predicaturus est unum punctum accipiam. Omnes ergo ad eam dominicam deo volo veniatis : quia ille unus sermone cunctam si nullum alium attingeret audire, pro confessione facienda proderit. — (Feria VI post Esto mihi. — SERM. PREST. 1515, fol. CCXIV. a. b.)

pas non plus indiquée. Cependant ce que dit Geiler suffit pour nous faire retrouver ce *Beichtspiegel* rimé dans une brochure de 32 pages, petit in-8°, imprimée à Bâle par *Nicolas Lamparter*, sans date toutefois. WELLER qui la mentionne, (N° 1099) la croit de 1518. Sur le titre il est dit qu'elle a été *préchée et corrigée par Geiler*. Elle répond parfaitement, quant à sa division, à l'énumération faite par celui-ci dans le passage cité ; imprimée ou non, elle existait donc à la fin du XV^e ou dans les premières années du XVI^e siècle ; Geiler l'a *préchée*, comme il le dit lui-même, et il est assez vraisemblable qu'il l'aura corrigée.

Discours synodal. — Prononcé le 18 avril 1482, le discours synodal de Geiler fut sans doute imprimé la même année. Nous en connaissons deux éditions dont aucune n'est datée ; elles diffèrent entre elles par le nombre des lignes et la grandeur des caractères, fort anciens toutefois dans l'une et dans l'autre.

Il fut reproduit dès 1489, dans le *Directorium statuum*, par Pierre Attendorn, un libraire strasbourgeois dont on ne connaît que cette seule publication ; Wickgram le réimprima en 1518 et en 1521 dans les *Sermones et variis tractatus* ; enfin Wimpfeling en publia en 1513 une traduction allemande.

Seelenheil. — « Geiler ayant mis par écrit une série de conseils spirituels dont chacun commençait par une lettre de l'alphabet, les donna à une personne pieuse qui les fit imprimer ; » c'est là l'origine de la brochure désignée sous le nom de *Heylsame lere und predig*, telle que nous l'apprend l'introduction de celle-ci. Cet opuscule paraît avoir obtenu une grande vogue, car il compta trois éditions en deux ans. Geiler avait prêché sur l'A. B. C à Augsbourg en 1488 ; il est donc fort possible

III.
ORATIO
IN SYNODO
HABITA.

IV.
EIN
HEYLSAME
LERE VND
PREDIG.

que la première édition ait paru dans cette ville : c'est un petit volume d'une feuille in-8°, sans titre, ni lieu, ni nom d'imprimeur ; à la fin se lit la date : 1489.

La gravure qui se trouve en tête, au verso du premier folio, se rencontre dans une édition, sans lieu, ni date, ni nom d'imprimeur, des *Statuten der Rosenkranzbruderschaft*, de *Jacob Spreyger*, imprimés également en 1477 par *Bæmler* à Augsbourg. (STRAUSS *Mon. typ.* p. 89).

La même année et l'année suivante parurent, peut-être à Strasbourg, une seconde et une troisième édition de la même brochure : la première de six folios, l'autre de quatre. Toutes deux ne portent que la date de l'impression, sans lieu ni nom d'imprimeur ; la dernière seule a pour titre : *Ein heylsame lere vnd predig des würdigen vnd Hochgelernten docters Docitor Johansen Geiler von Keyserszberg.*

Chacune est précédée d'une gravure : celle de l'édition de 1489 est copiée dans l'édition de 1490.

La preuve que cette brochure est véritablement de Geiler, nous est fournie par le fait que nous la retrouvons textuellement dans les *Sermones alphabetici de vita christiana*, et dans *l'Alphabet in XXIII predigen*, où chacun des petits chapitres de la brochure forme le thème d'un sermon. On y retrouve certaines pensées déjà formulées dans les *Monita ad Frid. de Zollern*, notamment le chap. O., enfin elle est citée dans le *Bilger* (pag. 127) qui rappelle le chap. G.

PANZER (525.) mentionne encore une quatrième édition qu'il a trouvée dans la *Schwarzische Sammlung* ; elle est imprimée à Francfort-sur-l'Oder en 1502, et comprend une feuille et demie in-8° ; la gravure, telle qu'il la décrit, est semblable à celles de la 2^e ou de la 3^e édition ; il ajoute que l'auteur ou plutôt l'éditeur se nomme *Jean Schrag*. —

N'ayant pu découvrir aucun exemplaire de cette édition, nous n'avons pas été en mesure de vérifier l'exactitude de cette description, ni de rechercher sur quoi est basée l'assertion de Panzer au sujet de *Jean Schrag*.

Der Bilger. — En 1488 lors de son séjour à Augsbourg auprès de l'évêque Frédéric de Zollern, Geiler avait prêché sur divers sujets, notamment sur les qualités de pélerin, en prenant pour texte ces mots : « *Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram intramus* ¹. »

Six ans plus tard, en 1494, parut un petit volume, in-8° carré, intitulé : *Der Bilger mit seinen eygenschaften auch l'figuren*. qui prétendait reproduire ces sermons. Il porte la date de 1494, mais ni l'imprimeur, ni le lieu de l'impression, ni l'auteur ou, si l'on préfère, l'éditeur ne sont nommés. C'est une œuvre informe comme style et comme exécution typographique : tantôt la ponctuation manque, tantôt elle est prodiguée sans intelligence aucune ; des pages entières ne présentent ni une majuscule, ni rien qui indique la coupe des phrases. Une nouvelle édition parut à Augsbourg en 1499 chez *Lucas Zeissenmair* : celle-ci est plus correcte au double point de vue typographique et littéraire. Toutes les deux renferment les mêmes gravures sur bois insérées dans le texte : seule la gravure initiale diffère, et celle de l'édition de 1499 est de beaucoup la meilleure : en tout il y a douze planches dont quelques-unes reproduites deux ou trois fois, si bien que la première édition contient 17 gravures ; la seconde n'en présente que 16, et deux planches (n° 9—10) ne reparaissent plus. De part et d'autre les gravures sont grossièrement coloriées à

V.
DER
BILGER.

1. Hebr. XIII. 14. La Vulgate porte le mot *inquirimus* qui est la traduction littérale du grec.

la gouache ; elles sont dans le style de l'ancienne école d'Augsbourg.

Si rudimentaire qu'il soit au point de vue de la forme, le texte du *Bilger* offre un vif intérêt parce qu'il est le premier jet d'une œuvre que Geiler reprit et perfectionna avec soin. Déjà dans les *Predigen teutsch* (1508, 1510) nous le retrouvons plus développé quand au fond et considérablement modifié dans l'expression : il est évident que la brochure de 1494–1499 n'a pas été utilisée par l'auteur de cette nouvelle rédaction : on en jugera en comparant les deux passages suivants par lesquels commencent le *Bilger* et la *Bilgerschaft*.

Der bilger.

(1494)

Das ist der bilger den
der wirdig doctor gebredi-
get hat, vñ das ist des wort
des anefangs . vnd spricht .
Sanctus paulus wir haben
hie kain beleibende stat
fund' wir suchen ain kinfti-
tigen so wir nun hie kain
beleibenden stat haben Vnd
suchen ain kinftigen so sei
wir geleich alsz ain bilger
vnd wandlē also hie durch
die welt bis wir kūmē jn
vnser vatter land das ist jn
die ewig falikeit' Wollen
wir da hin kūmē so müssen

Predigen teutsch.

(1508).

Wir habēt hie kain bli-
bende stat aber wir sū-
chendt ain künftige . Wir
feind alle samen / frembd
vñ bilger in diser weldt /
als Dauid spricht . Her ich
bin ain herkomling vnd ain
bilger. Wannen kömen wir
her. Dauon spricht Job Der
mensch würt geboren von
dem weib . vnd ist leben ain
kurtze zeit / er würt erfült
mit vil arbeitsfähigkayten /
vnd bleibtnymmer in dem
selben statt . Jetz traurig
denn frölich heüt kranck /

wir an vnsz haben dieaigen-
schaft vnd weisz aines bil-
gers vnd müssen tün zu ge-
leicher weisz als ain bilger
tüt Nun hab ich für mich
genümen zwainczig aygen-
schaft oder weis die ain
bilger hat der dē ain rechter
cristen bilger ist, Als wen
ainer gen dē verren Sant
Jacob will gan oder gen
Rom vnnd will genad vnd
applas erlangen vmb all
sein fünd Vnd wen er also
veraufz will ziechen so be-
rait er sich vor zu was er
auf den weg bedarf .

Vnd zu dem erste so be-
zalt er all sein schuld got
vnd dem menschen vnd
das ist die erst weisz das das
er sein schuld bezalt wan
er waist nit ob er herwider
kumpt oder vnd' weg
stürpt / Also sol auch ton
ain Cristen mensch des
kommen wil jn ewige sali-
keit Der applas der fünd
will erlangen der soll zum
ersten auch all sein schuld
bezalen die er schuldig ist
got vnd dem menschen /

morgen gefund . Vnd also
find wir alwegen vnstat
Auch spricht sanctus Pe-
trus Ich bit üch aller hai-
liglichost als herkömling
vnd bilger . Darüb spricht
sanctus Paulus wir haben
hie kain bleibende statt .
Aber wir suchen ain künff-
tige . Seidtmal nun wir
bilger sind so sollen wir an
vns nemen die gebard vnd
aygenschafft der bilger auff
das wir mögen wider haim
keren in vnser vatterland /
difer aigenschaft seind .
xvijj .

Die erst aigenschaft aines
bilgers ist / Das er sine schul-
den bezalt / die schulden des
pfennigs vñ der fünd . Ain
mensche der hye auff disem
ertrich / will sein ain gaist-
licher bilger / vnd will wan-
delen von dem ellend differ
welt hyn zu feynem vatter-
land ewiger saligkeit . Der
soll zu dem ersten bezalen
die schuld seinem nächsten.
wem er etwas zeitlichs
schuldig ist Wen wir haben
narug . vnd damit wir vns

Dz ist da ainsz beichtet all
sein find vnd mit den ge-
liden da du mit gesündet
haft damit würck wider
büßwertikait wenn du aber
des nit magst tun so pit got
dē herren vmb lenger zil
magstu des auch nit tun so
pit got dē herren das er dir
deī schuld vergeb alsz wir
vergeben vnfern schuldi-
gern, magstu des auch nit
ton, so gib ain hand ge-
schrift. vñ sprich himli-
scher vater sich ā deinē ain
gepornen sun vnser herren
iesū Criftum' dem vō vnser
wege sein leib zerdent ist
worden vñ mit seinē haili-
gen wüden dar ein ge-
schribē dē brief vnd hand
geschrifft / nim hinn für all
vnser schuld vnd lasz ab
vnser schuld / vnd pein.
Vnd also zal got die schuld
etc.

bedecken / daran sol vns
benūgn̄. Gebend dem kaiser
was dem kaiser zugehört /
vnd gebend got was got zu-
gehört. Die schuld d' fünd
sol der gaistlich bilger be-
zalen vnferm herren/durch
ain warhaftig penitentz
Vnd wamit d' mensch gfündet
hat damit sol er bießen.
als sant Pauls spricht . wie
ir eüere glid'erboten haben
zu dienen der vngerechti-
kait vñ der boszhait / also
sollen ir nun eüere gelider
erbieten der gerechtikait
in hailikait . Bistu aber
schwach worden . vñ kan't
nitt mer penitentzliche
werck wircken . So du nu
nit magst graben / nit be-
scham dich zu beetlen bit
vmb ain zyl sprich / herr
hab ain gedult in mir .
ich wil dir alles gelten
etc.

Il y a dans les *Predigen teutsch* 18 qualités du Pélerin comme dans l'édition de 1494, de plus un chapitre sur les 7 Marchés spirituels, *von sieben gaistlichen märckten*, où le Pélerin doit s'approvisionner , lequel chapitre ne se trouve que là.

Le texte des sermons contenus dans les *Predigen Teutsch* a très-probablement été rédigé, sinon en tout, du moins en partie, par des religieuses de Ste-Madeleine, d'après les sermons prêchés à Strasbourg.

En 1500, Geiler, qui depuis 1478 occupait la chaire PEGREGRINUS de la cathédrale, commença ses sermons sur le jubilé par la déclaration suivante : « J'ai résolu, dit-il, pour un temps, quelques années peut-être, de ne pas chercher de nouveaux sujets, comme je l'ai fait pendant vingt-deux ans, mais de revenir à mon bien, c'est-à-dire à ce que je vous ai prêché précédemment. Je le mettrai en la forme convenable pour que mon travail ne soit pas entièrement perdu : peut-être quelqu'un y trouvera-t-il l'occasion de dire des choses meilleures. Parmi ces sujets que je reprendrai, j'ai résolu de commencer par le *Pélerin*¹. » Il le fit en effet et donna à sa pensée, à peine ébauchée dans les textes précédents, cette forme définitive qu'elle a dans la *Cristenlich Bilgerschaft* et le *Peregrinus*, publiés tous les deux par son disciple Otther. L'édition allemande parut la première ; dans sa dédicace adressée à *très-honorabile et vertueuse dame Radegonde Gossenbroteryn, à Fiessen*, Otther déclare avoir fait cette publication, d'une part en vue de son utilité pour les fidèles, de l'autre afin de satisfaire au vœu de Geiler qui désirait voir paraître le *Bilger* complet sous une forme correcte², *vu qu'auparavant il avait été publié à diverses reprises mais incomplet et incorrect*³.

Otther ajoute qu'il a donné cette édition d'après le

1. PEGREGRINUS. Introduction. fol. I. A. iij.

2. *Vollkämlich vnd gerecht.*

3. *Vu voll'somlich vnd ungerecht.* Les publications *incorrectes et incomplètes* dont se plaignait Geiler, à en croire Otther, sont évidemment nos vieux *Bilger* d'Augsbourg.

manuscrit même de Geiler, *noch meynung vnd vnder-wysung eigener handgeschrift*, et il réprouve d'avance toute publication sur le même sujet qui différerait de la sienne. L'année suivante, il publia le *Peregrinus* en latin. Dans ces deux ouvrages la métamorphose est complète : la brochure d'Augsbourg est devenue d'une part un in-folio de 228 feuillets, de l'autre un in-8° carré de 132 feuillets. L'édition de 1494 annonçait 20 qualités du *Pélerin*, tout en n'en donnant que 18; ici nous en avons 25; la 19^e et la 20^e sont formées de l'ancienne 16^e, les 13^e, 21^e, 24 et 25^e ont été ajoutées; de plus l'ordre primitif est interverti. Le texte latin semble se rapprocher le plus de l'œuvre de Geiler qui écrivait dans cette langue le canevas de ses sermons, comme la plupart des prédicateurs de ce temps; le texte allemand, plus étendu, a été visiblement remanié de façon à devenir un livre populaire. Mais dans l'œuvre de l'auditeur anonyme d'Augsbourg, comme dans celle qu'Otther arrangea à loisir à l'aide des manuscrits de Geiler, c'est toujours le même fonds d'idées, et l'on reconnaît partout l'accent austère et convaincu du maître.

VI.
EIN SENDT-
BRIEFF. — *Sendtbrief*. — Le jour de la S. Barnabé (11 juin) 1499, Geiler envoya aux *Pénitentes* de Fribourg en Brisgau, du même ordre que celles de Ste-Madeleine de Strasbourg, un sermon accompagné d'une lettre qui est peut-être la plus belle page sortie de sa plume. De même que l'on retrouve le réformateur du clergé dans la lettre à Hoyer de Barby¹, on reconnaît ici le sévère directeur des *Pénitentes* et le réformateur de la vie monastique.

Cette lettre jette en outre de vives lumières sur la

1. *Un réformateur catholique . . . Pièces justificatives n° V.*

diffusion qu'avaient obtenue dès lors les sermons de Geiler ; elle nous fait assister aussi au travail de manipulation à laquelle ses œuvres étaient quelquefois soumises. « La mère prieure de Strasbourg, y est-il dit, n'a pas voulu que ce sermon, auquel la lettre servait d'accompagnement, fût communiqué tel quel aux laïques : » (évidemment à cause de certains détails intimes, destinés seulement aux oreilles des sœurs), « *elle en a donc tiré un sermon pour les laïques, en ajoutant et en retranchant* comme elle l'a jugé à propos : ce dernier je vous l'envoie également, communiquez-le à qui vous voudrez. »

La conduite de la mère prieure s'explique parfaitement, pour peu que le sermon en question contint seulement la dixième partie des dures vérités renfermées dans la lettre ; il était inutile d'initier le public à des misères qui faisaient gémir les âmes vraiment chrétiennes, mais qui seraient devenues un sujet de scandale pour les esprits faibles, et de dérision pour les impies. Il est assez probable que la même opération se fit pour les autres sermons prêchés dans les couvents, et, pour cette raison, la *Lettre aux Pénitentes de Fribourg* est doublement précieuse, car elle nous révèle Geiler tel qu'il était dans ses plus intimes conférences avec les religieuses.

Le manuscrit de cette lettre a été brûlé à la Bibliothèque de la ville de Strasbourg en 1870 ; il nous est donc impossible de vérifier si la brochure imprimée en 1543 en est la fidèle reproduction ; nous n'avons cependant aucun motif de croire qu'elle ait été falsifiée.

C'est un petit in-4° de deux feuillets : un pamphlet protestant, souvent réimprimé sous le titre de *Berbeli*, est annoncé sur le titre du *Sendtbrieff*, tout en portant

Il est à noter que l'éditeur a été obligé d'ajouter une page de préface au bas de la page 10 pour expliquer la raison de l'absence de la page 9 dans l'édition originale de 1831.

Le 1^{er} octobre 1831, il écrit à son frère Jean-Baptiste à Paris pour lui demander de faire imprimer un extrait de l'ouvrage et il ajoute : « Je vous envoie une partie des informations les plus intéressantes et utiles à l'administration et à la police. » Il ajoute : « Cette partie est importante pour l'administration et particulièrement sur l'empêchement des incendies et des catastrophes sur le lac : elle a été publiée dans le *Neue Zürcher Zeitung* dans sa Chronique du lac, dans cette partie de l'*Illustration* dans sa section *Archiv*, que j'ai déclaré depuis lors, et qui reste importante en 1832 dans son étude sur l'incendie de l'arsenal et sur les pertes dans l'incendie de l'arsenal de Zurich. »¹ Il ajoute : « Le pilage de l'Hôtel de ville de Zurich. »

Il est alors bien évidemment que première copie de l'ouvrage a été envoyée aux archives de la Principauté de Basse-Saxe par M. Frédéric Hanauer : « J'ai donc envoyé à vous et à l'archevêque une seconde au cardinal-archevêque de Strasbourg ; enfin le bibliothécaire de Bonn est aussi M. Wenzeling en a trouvé un exemplaire dans la bibliothèque de celle-ci. »² Nous avons donc également le manuscrit des Archives municipales comme le plus ancien et le plus correc-

1. Voici les détails dans *Un régionaliste catholique.... Chap. V* page 71.

2. Das Prinzipfest und der 3. Februar. Alsatia de 1831.

3. H. 1735. 1. fonds de Saint-Jean.

à la suite de notre *Vie de Geiler de Kaysersberg* : nous donnons ici en note¹ la lettre que le prédicateur adressa aux deux délégués du Sénat, en leur envoyant, le 27 mars, le texte du mémoire lu par lui au sénat le 27 janvier précédent.

De cette lettre il résulte que le mémoire fut recopié ; il ne serait pas impossible que la copie déposée aux Archives municipales de Strasbourg fût cette pièce originale. C'est un cahier in-folio de 10 feuillets en fort papier ; le mémoire se termine au verso du dernier feuillet qui ne compte que 11 lignes : les derniers mots sont :

Recitatum coram senatu anno 1501 feria quarta die sancti Johannis crisostomi hora octava usque ad decimam .

Trostspiegel. — En 1503 parut à Strasbourg, sans nom d'imprimeur, une brochure intitulée : « *Eyn trost-spiegel Cristlichs trosts.. durch den... Doctor Johannes von Keysersperg zu Strasburg gepredigt :* » et le titre ajoute que cet écrit a été communiqué par le prédicateur à l'un de ses protecteurs « *Eynem synem günner (gott weisz synen namen)* » dont Dieu sait le nom.

VIII.
DER TROST-
SPIEGEL.

1. *Dem fursichtigen und wisen herren Obrccht Armbruster und herren Peter Argen, altammeister und funfzehnenmeister zu Strasburg.*

Fürsichtigen wysen lieben herren. Noch dem nechsten und letzten abscheid das ich /sitten mol ich mich des erbotten hab überantwurten mög die artickel, so ich denn in gegenwirtigkeit eines ersamen Rats verlesen hab in hoffnung es werd guot, hab ich dijse artickel mijner mancher leyg anlijgen halb, nitt ce moegen lossen abschriben, und die also abgeschribnen rechtvertigen, wie ir sjt denn also sehen, und also bisshar verzogen schick ich uch nunzemal zuo, in grosser hoffnung ein Ersamer rot werd handlen das die er gottes sjt vor allen dingen, der selen heil, der statt er und nutz mitt sampt aller iher inwoner, und nüt lassen erligen; was ich dor zuo geroten und hellffen mag, wil ich willig sin. Dat. xxvij marci 1501. JOHANNES KEISERSPERG. (*Archives de la ville*).

dans le texte une signature spéciale. Aucune ~~indication~~^{indication} n'est donnée sur le lieu de l'impression ni sur le ~~nom~~^{nom} de l'imprimeur : la date de MDXLIII se lit à la fin ~~de~~^{de} *Berbeli*. Nous ignorons s'il existe encore d'autres éditions, de la lettre de Geiler.

VII.
DIE XXI
ARTIKEI.

Les XXI Articles. — L'an 1501, le jour de la fête ~~de~~^{de} St. Jean-Chrysostôme (27 janvier), Geiler donna lecture au sénat de Strasbourg d'un mémoire en *vingt et un articles*, dans lequel il indiquait les réformes les plus urgentes à introduire dans la législation et le gouvernement de la République. Cette pièce, si importante pour l'histoire de la cité, est mentionnée par Wimpheling¹ dans ses notes biographiques sur Geiler ; elle fut résumée plus tard par Wencker dans sa Chronique malheureusement perdue, et par Clussrath dans ses *Collectanea msc.* ; elle avait disparu depuis lors, et M. Schnéegans exprimait en 1852, dans son étude sur le RORAFFE², la crainte qu'elle n'eût péri dans l'incendie des Archives de 1686, ou lors du pillage de l'Hôtel de ville en 1789.

Il n'en était rien cependant : une première copie des *XXI Articles* nous fut signalée aux archives de la Préfecture du Bas-Rhin³ par M. l'abbé Hanauer ; un heureux hasard nous en fit découvrir une seconde aux archives municipales de Strasbourg ; enfin le bibliothécaire de Schlestadt, M. Wendling en a trouvé une troisième dans un volume de la bibliothèque de cette ville. Nous avons fait imprimer le manuscrit des Archives municipales, comme le plus ancien et le plus correct,

1. Voir les détails dans *Un réformateur catholique....* Chap. V, pag. 75.

2. *Das Pfingstfest und der Roraffe.* Alsatia de 1851.

3. H. 1363. 1. fonds de Saint-Jean.

à la suite de notre *Vie de Geiler de Kaysersberg* : nous donnons ici en note¹ la lettre que le prédicateur adressa aux deux délégués du Sénat, en leur envoyant, le 27 mars, le texte du mémoire lu par lui au sénat le 27 janvier précédent.

De cette lettre il résulte que le mémoire fut recopié ; il ne serait pas impossible que la copie déposée aux Archives municipales de Strasbourg fût cette pièce originale. C'est un cahier in-folio de 10 feuillets en fort papier ; le mémoire se termine au verso du dernier feuillet qui ne compte que 11 lignes : les derniers mots sont :

Recitatum coram senatu anno 1501 feria quarta die sancti Johannis crisostomi hora octava usque ad decimam .

Trostspiegel. — En 1503 parut à Strasbourg, sans nom d'imprimeur, une brochure intitulée : « *Eyn trost-spiegel Cristlichs trosts.. durch den... Doctor Johannes von Keyserperg zu Strasburg gepredigt* : » et le titre ajoute que cet écrit a été communiqué par le prédicateur à l'un de ses protecteurs « *Eynem synem günner (gott weisz synen namen)* » dont Dieu sait le nom.

VIII.
DER TROST-
SPIEGEL.

1. *Dem fursichtigen und wisen herren Obrecht Armbruster und herren Peter Argen, altammeister und funfzehnmeister zu Strasburg.*

Fürsichtigen wysen lieben herren. Noch dem nechsten und letzten abscheid das ich 'sitten mol ich mich des erbotten hab überantwurten mög die artickel, so ich denn in gegenwärtigkeit eines ersamen Rats verlesen hab in hoffnung es werd guot, hab ich dijse artickel mijner mancher leyg anlijgen halb, nitt ce möegen lossen abschriben, und die also abgeschribnen rechtvertrigen, wie ir sij denn also sehen, und also bisshar verzogen schick ich uch nunzemal zuo, in grosser hoffnung ein Ersamer rot werd handlen das die er gottes sij vor allen dingen, der selen heil, der statt er und nutz mitt sampt aller irer inwoner, und nüt lassen erligen; was ich dor zuo geroten und hellffen mag, wil ich willig sin. Dat. xxvij marci 1501. JOHANNES KEISERSPERG. (*Archives de la ville*).

Dans le GRANATAPFEL, où cette pièce fut réimprimée, se trouvent quelques nouveaux détails : nous y voyons que le protecteur anonyme était un chanoine de Strasbourg, le Margrave Charles de Bade. Cédant à ses instantes prières, Geiler avait résumé « *auffs kürtzest zusamen gesetztt* » cinq sermons prêchés par lui à l'occasion d'une maladie pestilentielle, et lui en avait remis le manuscrit.

Enfin dans l'IRRIG SCHAF où se trouve reproduit également le *Trostspiegel*, nous apprenons que le fond de cet opuscule est emprunté à Gerson, mais que Geiler y a fait quelques additions : *mit etwas zusatz*. Publié à Strasbourg en 1503, le *Trostspiegel* fut imprimé en contrefaçon à Bâle par Berkmann von Olpe, et compta de nombreuses réimpressions à Strasbourg, Augsbourg et ailleurs. A Bâle Samuel Apiarius le réimprimait encore en 1583, et suivant le *Teutsche Merkur* (1783), il parut également à Hambourg en 1591 et en 1592.

Dans ces diverses éditions le texte est à peu près celui de la brochure de 1503, cependant elles présentent entre elles quelques différences que nous signalons plus loin dans le catalogue des ouvrages de Geiler.

IX.
DIE
PASSION.

Passion. — L'imprimeur Strasbourgeois Jean Knobloch, ayant acheté les planches d'une Passion due au burin d'un jeune graveur bâlois, *Urs Graf*, demanda à Geiler de lui fournir un texte latin, destiné à accompagner les gravures ; celui-ci le tira du *Monotesseron* de Gerson et des évangiles. Ringmann Philesius, un jeune humaniste d'Orbey qui, à cette époque, dirigeait à Strasbourg une école libre, en fit une traduction allemande, et les deux furent plusieurs fois réimprimés à Strasbourg, en 1506, 1507, 1508, 1509 et 1513.

II.

A partir de 1508 commence en grand la publication des œuvres de Geiler : au lieu de brochures nous rencontrons des in-folio et des in-quarto dont nous n'avons pas besoin de refaire l'histoire ; nous nous bornerons donc à quelques données générales sur la manière dont les écrits de Geiler ont été livrés à la publicité, les personnes qui les ont fait paraître, les imprimeurs et les artistes qui ont contribué à leur exécution typographique et à leur illustration.

Sources. — Nous avons déjà dit que Geiler, au rapport de Beatus Rhenanus, ne publia aucun de ses ouvrages, ce qui est vrai en effet pour les sermons à partir de 1508 : toutefois il s'était de bonne heure dessaisi de certains manuscrits, nous l'avons constaté pour la *Heylsame Lere und Predig*, le *Trostspiegel*, les *Sermons* envoyés aux Pénitentes de Fribourg. A l'occasion de ces derniers, nous apprenons de Geiler lui-même qu'il avait envoyé précédemment aux mêmes religieuses les sermons « *Von den neün früchten eines rechten closterlebens.* »

LES
SOURCES.

Les manuscrits de ces sermons ne restèrent pas renfermés dans les couvents des Pénitentes : à la fin d'un volume msc. de *Sermons* de Geiler, au nombre desquels se trouvent précisément les *Neün früchten eines rechten Closterlebens*, nous lisons : « Ce livre a été écrit en 1504; quiconque le lira veuille se souvenir devant Dieu des dignes mères prieure et religieuses du couvent

des Pénitentes à Fribourg qui nous ont prêté deux volumes d'où a été tiré ce présent livre¹. »

Ainsi, du vivant même de Geiler, un certain nombre de ses sermons se transmettaient manuscrits de couvent à couvent, et les copies se multipliaient en Alsace et au-delà du Rhin ; ce qui arriva pour cette collection, qui devint plus tard les *Predigen teutsch*, dut se produire également pour d'autres, car le zèle et l'activité littéraire des religieuses ne se ralentirent pas. De même que les Pénitentes de Strasbourg avaient recueilli de la bouche du maître les sermons prêchés de 1488 à 1500, elles mirent par écrit ceux qui portent le nom de *Seelen Paradisq*, 1503—1505. La prieure *Susanne Horwart* d'Augsbourg et, après sa mort, Sœur *Ursule Stingel* sont désignées comme ayant rédigé le texte que Geiler revit et corrigea ensuite. Il est assez probable que la même chose se passa pour tous les sermons prêchés à Sainte-Madeleine, à Sainte-Catherine, à Sainte-Marguerite et à Saint-Nicolas. De là une première catégorie de sermons manuscrits dont quelques-uns peuvent être considérés comme authentiques ; viennent ensuite les manuscrits de Geiler lui-même, et enfin les notes que

1. *Also hat hie ein end die tafel des buchs d̄z do geschrieben ist worden in dem ior noch der geburt des herren fünff zechen hundert vñ fier ior / vñ der doran liset der gedenck gegen got der wurdige müttren priorin vñ conuent zu den rüweren ze friburg. Die vns vss ir grossen tugend gelichen hand zwey bucher / vō denen dis gegenwirtig buch abgeschrieben ist.*

Ce msc. forme un vol. in-4° de V-292 fol. sur papier, il contient les sermons connus sous le nom de *Predigen teutsch*, et provient probablement des Dominicains de Colmar ; il se trouve en ce moment à la bibliothèque de cette ville.

certains auditeurs rédigèrent sur la foi de leurs souvenirs : telles sont les trois sources auxquelles ont puisé tous ceux qui ont publié des sermons de Geiler.

Les Editeurs. — La plupart des recueils de sermons publiés par des anonymes peuvent être considérés comme une reproduction des manuscrits rédigés dans les couvents : ce sont les volumes intitulés *Predigen teutsch, Irrig Schaf* (en partie du moins), *Granatapfel, Seelen Paradis, Predig der Himelfart, Buch der Sünden des Mundus et Von den dry Marien.*

Les manuscrits originaux de Geiler furent utilisés par *Otther, Biethen et Pierre Wickgram.*

Jacques Otther, de Lauterbourg, clerc du diocèse de Spire, vécut plusieurs années auprès de Geiler en qualité de *familiaris*, remplissant sans doute les fonctions de secrétaire. A la mort du maître, il se rendit à l'université de Fribourg où il devint en 1517 licencié en théologie¹.

La position qu'il occupait auprès de Geiler le mettait à même de puiser dans les papiers du prédicateur ; il en profita pour faire paraître successivement du vivant de celui-ci et, à ce qu'il paraît, par le conseil de Wimpheling, les *Fragmenta passionis* 1507, — les sermons *De oratione dominica*, 1509, et la *Navicula fatuorum*, qui s'imprimait lorsque survint la mort de Geiler (10 mars 1510), car la dédicace est datée du 11 février, et Beatus Rhenanus eut le temps d'écrire la biographie du défunt qui fut jointe au volume et mentionnée sur le titre. La même année Otther

ÉDITEURS.
*Les
anonymes.*

*Jacques
Otther.*

1. Il adopta plus tard les nouvelles doctrines : en 1524 on le retrouve prédicateur luthérien à *Kenzingen*, en 1528 à *Neckar-Steinach* ; en 1532 il devint *Superintendent* à *Esslingen* ; il publia en cette qualité plusieurs ouvrages de controverse.

donna encore le Seelenparadisz; l'année suivante (1511) la *Navicula penitentie*, puis en 1512 la *Christenlich Bilgerschafft* que suivit en 1513 le *Peregrinus*. A cette époque, ainsi qu'il nous l'apprend dans la dédicace de ce dernier volume, la libre disposition des manuscrits du prédicateur lui fut enlevée, probablement par Pierre Wickgram¹, le neveu de Geiler, qui jugea sans doute à propos d'exploiter pour son propre compte les papiers de son oncle. En 1514 un nommé *Jacques Biethen* publia les *Sermones prestantissimi* qu'il dédia à Conrad Wickgram, évêque *in partibus* d'Aura et vicaire *in spiritualibus* de l'évêque de Strasbourg, et à Clément Daniel, curé de *Ropoltsuiler*; il data sa dédicace de la maison de Pierre Wickgram, *ex edibus domini mei doctoris Petri Wickgram*, auquel il rendait peut-être les mêmes services qu'Otther avait rendus à Geiler.

Jacques Biethen.

Pierre Wickgram.

Enfin Wickgram fit imprimer en 1518 les *Sermones et varii tractatus Keysersbergii*: à côté du *Discours synodal* qui avait déjà paru, il donna les *Oraisons funèbres*, le discours *de electione episcopi* et le *Traité des devoirs d'un évêque* qui, à notre su du moins, n'avaient pas encore été imprimés; de plus, le texte latin d'un grand nombre d'ouvrages édités précédemment en langue vulgaire.

Frère

Jean Pauli. En même temps que Wickgram publiait ainsi en latin les œuvres de Geiler, un franciscain faisait paraître

1. Pierre Wickgram ou Wickram né à Turckheim, étudia la théologie à Fribourg de 1502 à 1511, où il obtint le grade de licencié; il fut nommé prédicateur à la cathédrale à la place de Geiler et essaya de marcher sur ses traces, comme nous le voyons par le sermon sur les désordres qui accompagnaient la célébration de la *fête des Innocents*, publié par lui à la fin des *Sermones et varii tractatus*. Mais, s'il avait le zèle de son oncle, il n'en avait pas l'autorité, ni peut-être la solidité doctrinale: aussi fut-il destitué par le Grand-Chapitre; il rentra dès-lors dans l'obscurité jusqu'à sa mort, arrivée en 1540.

sous le même nom une série de volumes allemands; c'était le célèbre auteur de *Schimpf und Ernst*, frère *Jean Pauli*. Juif de naissance, Jean Pauli avait embrassé la religion catholique et pris l'habit de S.-François à Thann ; il fut gardien des franciscains de Strasbourg de 1506 à 1510, puis *lecteur* ou professeur de théologie à Schlestadt où il rédigea en 1515 les *Brösamlin*, et à Thann, d'où sont datées en 1519, la traduction du *Narrenschiff* et la première édition de *Schimpf und Ernst* (Strasb. Grüninger, 1522). On ignore l'année de sa mort.

Ne pouvant puiser dans les manuscrits du prédicateur, fr. Jean Pauli rédigea de mémoire, à ce qu'il prétend, les sermons qu'il avait entendus durant les quatre dernières années de Geiler. A la rigueur cette manière de procéder peut être admise tant qu'il s'agit du plan et des divisions d'un sermon; mais lui, au contraire, prétendit s'attacher surtout à la partie vivante, pittoresque, humoristique de l'œuvre, aux invectives et aux bons mots, ce qu'il appelle «*der accidentis facetie und straff und kurtzweiliger ding*», qu'il reproche aux précédents éditeurs d'avoir trop négligé; sur ce terrain il était bien exposé à la tentation de prêter parfois à Geiler ses propres inspirations, et sans doute il y succomba en maintes circonstances.

C'est d'après ce procédé qu'il composa l'*Evangelibuch* 1515, l'*Emeis* et *Her der Kung*, 1516, et les *Brösamlin* 1517, où se retrouve son esprit satirique et mordant, mais aussi un goût peu délicat et que n'effarouche pas la gaudriole, voire la grivoiserie.

Son exemple trouva un imitateur dans un certain *Henri Weszmer*, inconnu du reste, qui lui aussi publia en 1522, sous le titre de *Postille*, des sermons sur les évangiles de l'année et les fêtes des saints, sermons

*Henri
Weszmer.*

des Pénitentes à Fribourg *qui nous ont prêté deux volume*
d'où a été tiré *ce présent livre*¹. »

Ainsi, du vivant même de Geiler, un certain nombre de ses sermons se transmettaient manuscrits de couvent à couvent, et les copies se multipliaient en Alsace et au-delà du Rhin ; ce qui arriva pour cette collection qui devint plus tard les *Predigen teutsch*, dut se produire également pour d'autres, car le zèle et l'activité littéraire des religieuses ne se ralentirent pas. De même que les Pénitentes de Strasbourg avaient recueilli de la bouche du maître les sermons prêchés de 1488 à 1500 elles mirent par écrit ceux qui portent le nom de *Seele Paradisq*, 1503—1505. La prieure *Susanne Horwar* d'Augsbourg et, après sa mort, Soeur *Ursule Stinge* sont désignées comme ayant rédigé le texte que Geiler revit et corrigea ensuite. Il est assez probable que la même chose se passa pour tous les sermons prêchés Sainte-Madeleine, à Sainte-Catherine, à Sainte-Marguerite et à Saint-Nicolas. De là une première catégorie de sermons manuscrits dont quelques-uns peuvent être considérés comme authentiques ; viennent ensuite les manuscrits de Geiler lui-même, et enfin les notes qu'

1. *Also hat hie ein end die tafel des buchs d^o geschrieben ist worden in dem ior noch der geburt des herren fünzen hundert vñ fier ior / vñ der doran liset der gedenc gegen got der wurdigē müttren priorin vñ conuent zu der rüweren ze friburg. Die vns vss ir grossen tugend geliche hand zwey bucher / vñ denen dis gegenwärtig buch abgeschrieben ist.*

Ce msc. forme un vol. in-4° de V-292 fol. sur papier, il contient les sermons connus sous le nom de *Predigen teutsch*, et provient probablement des Dominicains de Colmar ; il se trouve en ce moment à la bibliothèque de cette ville.

certains auditeurs rédigèrent sur la foi de leurs souvenirs : telles sont les trois sources auxquelles ont puisé tous ceux qui ont publié des sermons de Geiler.

Les Editeurs. — La plupart des recueils de sermons publiés par des anonymes peuvent être considérés comme une reproduction des manuscrits rédigés dans les couvents : ce sont les volumes intitulés *Predigen teutsch, Irrig Schaf* (en partie du moins), *Granatapfel, Seelen Paradis, Predig der Himelfart, Buch der Sünden des Mundus et Von den dry* Marien.*

Les manuscrits originaux de Geiler furent utilisés par *Otther, Biethen et Pierre Wickgram.*

Jacques Otther, de Lauterbourg, clerc du diocèse de Spire, vécut plusieurs années auprès de Geiler en qualité de *familiaris*, remplissant sans doute les fonctions de secrétaire. A la mort du maître, il se rendit à l'université de Fribourg où il devint en 1517 licencié en théologie¹.

La position qu'il occupait auprès de Geiler le mettait à même de puiser dans les papiers du prédicateur ; il en profita pour faire paraître successivement du vivant de celui-ci et, à ce qu'il paraît, par le conseil de Wimpheling, les *Fragmenta passionis* 1507, — les sermons *De oratione dominica*, 1509, et la *Navicula fatuorum*, qui s'imprimait lorsque survint la mort de Geiler (10 mars 1510), car la dédicace est datée du 11 février, et Beatus Rhenanus eut le temps d'écrire la biographie du défunt qui fut jointe au volume et mentionnée sur le titre. La même année Otther

ÉDITEURS.

*Les
anonymes.*

*Jacques
Otther.*

1. Il adopta plus tard les nouvelles doctrines : en 1524 on le retrouve prédicateur luthérien à *Kenzingen*, en 1528 à *Neckar-Steinach* ; en 1532 il devint *Superintendent* à *Esslingen* ; il publia en cette qualité plusieurs ouvrages de controverse.

donna encore le *Seelenparadis*; l'année suivante (1511) la *Navicula penitentie*, puis en 1512 la *Christenlich Bilgerschafft* que suivit en 1513 le *Peregrinus*. A cette époque, ainsi qu'il nous l'apprend dans la dédicace de ce dernier volume, la libre disposition des manuscrits du prédicateur lui fut enlevée, probablement par Pierre Wickgram¹, le neveu de Geiler, qui jugea sans doute à propos d'exploiter pour son propre compte les papiers de son oncle. En 1514 un nommé Jacques Biethen publia les *Sermones prestantissimi* qu'il dédia à Conrad Wickgram, évêque *in partibus* d'Aura et vicaire *in spiritualibus* de l'évêque de Strasbourg, et à Clément Daniel, curé de Ropoltsuiler; il data sa dédicace de la maison de Pierre Wickgram, *ex edibus domini mei doctoris Petri Wickgram*, auquel il rendait peut-être les mêmes services qu'Otther avait rendus à Geiler.

Jacques Biethen.

Pierre Wickgram fit imprimer en 1518 les *Sermones et varii tractatus Key-sersbergii*: à côté du *Discours synodal* qui avait déjà paru, il donna les *Oraisons funèbres*, le discours *de electione episcopi* et le *Traité des devoirs d'un évêque* qui, à notre su du moins, n'avaient pas encore été imprimés; de plus, le texte latin d'un grand nombre d'ouvrages édités précédemment en langue vulgaire.

Frère Jean Pauli. En même temps que Wickgram publiait ainsi en latin les œuvres de Geiler, un franciscain faisait paraître

1. Pierre Wickgram ou Wickram né à Turckheim, étudia la théologie à Fribourg de 1502 à 1511, où il obtint le grade de licencié; il fut nommé prédicateur à la cathédrale à la place de Geiler et essaya de marcher sur ses traces, comme nous le voyons par le sermon sur les désordres qui accompagnaient la célébration de la *fête des Innocents*, publié par lui à la fin des *Sermones et varii tractatus*. Mais, s'il avait le zèle de son oncle, il n'en avait pas l'autorité, ni peut-être la solidité doctrinale: aussi fut-il destitué par le Grand-Chapitre; il rentra dès-lors dans l'obscurité jusqu'à sa mort, arrivée en 1540.

sous le même nom une série de volumes allemands; c'était le célèbre auteur de *Schimpf und Ernst*, frère *Jean Pauli*. Juif de naissance, Jean Pauli avait embrassé la religion catholique et pris l'habit de S.-François à Thann; il fut gardien des franciscains de Strasbourg de 1506 à 1510, puis *lecteur* ou professeur de théologie à Schlestadt où il rédigea en 1515 les *Brösamlin*, et à Thann, d'où sont datées en 1519, la traduction du *Narrenschiff* et la première édition de *Schimpf und Ernst* (Strasb. Grüninger, 1522). On ignore l'année de sa mort.

Ne pouvant puiser dans les manuscrits du prédicateur, fr. Jean Pauli rédigea de mémoire, à ce qu'il prétend, les sermons qu'il avait entendus durant les quatre dernières années de Geiler. A la rigueur cette manière de procéder peut être admise tant qu'il s'agit du plan et des divisions d'un sermon; mais lui, au contraire, prétendit s'attacher surtout à la partie vivante, pittoresque, humoristique de l'œuvre, aux invectives et aux bons mots, ce qu'il appelle «*der accidentis facetie und straff und kurtzweiliger ding*», qu'il reproche aux précédents éditeurs d'avoir trop négligé; sur ce terrain il était bien exposé à la tentation de prêter parfois à Geiler ses propres inspirations, et sans doute il y succomba en maintes circonstances.

C'est d'après ce procédé qu'il composa l'*Evangelibuch* 1515, l'*Emeis* et *Her der Kung*, 1516, et les *Brösamlin* 1517, où se retrouve son esprit satirique et mordant, mais aussi un goût peu délicat et que n'effarouche pas la gaudriole, voire la grivoiserie.

Son exemple trouva un imitateur dans un certain *Henri Weszmer*, inconnu du reste, qui lui aussi publia en 1522, sous le titre de *Postille*, des sermons sur les évangiles de l'année et les fêtes des saints, sermons

*Henri
Weszmer.*

qu'il prétendit avoir écrits tels que Geiler les avait prononcés. Avec lui se clôt la liste des éditeurs des sermons de Geiler ; il nous reste encore à dire quelques mots sur les traducteurs.

**LES TRA-
DUCTEURS.**

*Pauli,
Otther,
etc.*

Les Traducteurs. — Ce sont *fr. Jean Pauli* qui traduisit en 1519 la *Navicula fatuorum* dont il refit un *Narrenschiff* ; — *Otther* qui rédigea en allemand la *Christenlich bilgerschafft* avant d'en donner le texte latin dans le *Peregrinus*, — les traducteurs anonymes de la *Navicula penitentie*, et des *Sermones prestantissimi* (*Schiff der Penitentz* et *Buoch Arbore humana*) — enfin *Jean Adelphus Müling ou Mülisch*.

*Jean
Adelphus
Müling.*

Ce dernier était originaire de Strasbourg et avait été protégé, lui et sa famille, par les évêques Albert de Bavière et Guillaume de Honstein, ainsi qu'il nous l'apprend dans la préface du *Pater noster*. Licencié en médecine, mais sans clients à ce qu'il paraît, il fit toute sorte de métiers : correcteur d'imprimerie, copiste, éditeur ou traducteur de toute espèce de livres, il se donna notamment le tort de faire paraître en 1508 un recueil de bons mots qu'il imputa à Geiler : ce sont les *Scommata Joannis Keisersperg*¹ mentionnés d'habitude parmi les écrits de Geiler, mais que celui-ci refusa hautement de reconnaître, en se plaignant amèrement du larron d'honneur qui le diffamait par cette publication. Müling, après avoir séjourné à Strasbourg jusqu'en 1513, se retrouve l'année suivante à Schaffhouse en

1. Publié dans la *Margarita facetiarum*. — *Alfonsi Aragonum Regis Vafredicta*. — *Proverbia Sigismundi et Friderici tertii Ro. Imperatorum*. — *Scomata Joannis Keisersberg concionatoris Argentinensis*. — *Marsilii Ficini de Sole opusculum*. — *Hermolai Barbari Orationes*. — *Facetiae Adelphin*. — In 4° Strasbourg, Grüninger, 1508. in-8°. — Réimprimé en 1509 sous le titre de *Tropi sive Sales*.

qualité de médecin communal, *Stadtarzt* : on ignore l'année de sa mort. Il traduisit en allemand les *Fragmēta passionis* qui devinrent la *Passion* dite *des lebkuchens*, 1513, le plus rare des ouvrages de Geiler selon R. Weigel, et les sermons de *Oratione dominica* (*Pater noster*, 1515).

Authenticité et autorité. — Quant à l'authenticité des écrits publiés sous le nom de Geiler, nous n'avons que peu de chose à dire : la question est à peu près résolue dans les pages précédentes. Pour le fond même, les plus authentiques sont évidemment ceux qui ont été publiés en latin, d'après les cahiers du prédicateur. Au second rang viennent les sermons dûs à la plume des religieuses, notamment le *Seelen Paradisq*, les sermons de la *Himelfart* et les *Dry Marien*. Enfin au dernier rang et sous bénéfice d'inventaire, viennent les œuvres de *Jean Pauli* et de *Weszmer*.

AUTHEN-
TICITÉ ET
AUTORITÉ.

C'est d'ailleurs le jugement qu'en porte Pierre Wickgram : il reconnaît l'œuvre de son oncle dans le *Peregrinus* latin et allemand, l'*Oratio dominica* et les *Fragmenta Passionis*, les *Sermones prestantissimi*, la *Navicula salutis* (vulg. *penitentiae*), la *Navicula stultifera* (*fatuorum*), l'*Ovis errans* (*Irrig Schaf*), le *Paradisus anime* (*Seelen Paradisq*) et naturellement les *Sermones et variis tractatus*. En revanche il rejette les traductions de *Müling* et les élucubrations de fr. *Jean Pauli*. Tel est l'arrêt que le neveu de Geiler prononçait en 1518¹, sur les ouvrages publiés jusque-là, et nous ne voyons pas de raison pour le rejeter ; les raisons apportées par **AMMON** (*Geschichte der Homiletik*) peuvent avoir contribué à donner plus d'aigreur à l'expression de la sentence, sans que la valeur de celle-ci en soit infirmée.

1. *Sermones et variis tractatus Keiserspergii.* — Epitre dédicat.

Toutefois, nous l'admettons volontiers avec l'un des biographes de Geiler¹: « un seul et même souffle traverse tous les écrits du prédicateur et, *quant au fond*, on doit les reconnaître tous comme authentiques. » Dans tous, ajoutons-nous, on retrouve du Geiler, mais avec plus ou moins de mélange, et quelquefois ce mélange défigure l'ensemble de l'œuvre.

Reste la forme : ici nous avons à constater que presque tous les écrits de Geiler ont subi des manipulations plus ou moins importantes. Wickgram déclare avoir dépensé, à remanier les sermons de son oncle, autant de peine que celui-ci en avait eu à les composer : Geiler n'avait mis par écrit qu'une composition grossière, un foetus informe : lui Wickgram, non content d'insérer *in-extenso* les citations, avait donné à ce squelette des chairs et des contours².

Biehen l'avait sans doute précédé dans cette voie ; Otther semble avoir été plus réservé, au moins dans les *Fragmента Passionis*. D'autre part n'oubliions pas que la *Mutter Priorin* prenait de singulières libertés du moins avec les sermons destinés à être repandus dans le public : de l'œuvre de Geiler elle tirait un nouveau sermon *pour les gens du monde*, ajoutant et retranchant, « *daržū unnd daruon gethon*³ » comme elle le jugeait à propos. Sans doute, les retranchements ne durent guère porter que sur des détails de la vie claustrale, les additions consister surtout dans des explications superflues pour des religieuses versées dans la spiritualité : mais toujours est-il que l'œuvre primitive fut modifiée, et l'on admirera sans doute la bonhomie avec

1. AMMON, Geiler von Keisersberg's Leben, Lehren und Predigen, Erlang. en. 1896, 8°, p. 20, 21.

2. *Sermones et variis tractatus*, Epist. dedic.

3. *Ein Sendtbrief*, fol. ult.

laquelle Geiler, oubliant tout amour-propre d'auteur, raconte comment étaient traités ses sermons.

Nous concluons de tout cela (car il ne saurait être question de la forme primitive dans les œuvres de *Pauli* et de *Weszmer*), que le texte original et le style de Geiler nous ont été conservés dans fort peu de ses écrits. De ce nombre sont probablement le *Discours synodal* imprimé selon toute apparence en 1482, les lettres latines et allemandes, et peut-être le *Traité des devoirs d'un évêque*, (*Tractatus optimus*), si Wickgram a eu la discréption de le reproduire tel qu'il avait été remis par son oncle à Guillaume de Honstein. Il est possible aussi que les *XXI Articles* nous soient arrivés dans leur forme primitive. Partout ailleurs nous avons l'allemand des rédacteurs ou des traducteurs, le latin de *Biethen*, d'*Otther* et de *Wickgram*, enfin l'orthographe et le dialecte des imprimeurs; on sait en effet avec quel sans façon ceux-ci traitaient le texte de l'auteur livré à leur bon plaisir. De là, pour les œuvres allemandes, les variantes sans fin d'édition à édition, suivant qu'elles étaient imprimées à Strasbourg, à Augsbourg ou à Bâle, ou que, dans la même ville, les compositeurs ou les correcteurs étaient originaires de telle ou telle province de l'empire. Nous y trouvons l'allemand parlé de ce temps dans l'une ou l'autre contrée de l'Allemagne, mais qui oserait dire que ce soit l'allemand de Geiler?

Les imprimeurs. — Ce ne fut pas en effet à Strasbourg seulement que parurent les œuvres de Geiler. Dans les plus anciens de ses écrits manquent souvent à la fois le lieu d'impression, le nom de l'imprimeur et la date, ou du moins les deux premiers. A partir de 1499, ils nous présentent les noms de *Nicolas Lamparter*¹, *Berckmann*

1. *Beichtbüchlein.*

*von Olpe*¹ et *Petri von Langendorff*² à Bâle,— de *Martin Tretter*³ à Francfort sur l'Oder ; enfin nous trouvons à Augsbourg *Lucas Zeissenmair*⁴, *Hans Froschauer*⁵ et surtout *Hans Ottmar*⁶ ; celui-ci fut un des premiers à imprimer en grand les œuvres de Geiler, dont il ne publia pas moins de quatre volumes in-folio pour le compte du libraire *George Diemar*, et à l'instigation, dit-il, de personnes pieuses qui ne voulaient pas être connues.

C'est là, au premier abord, un fait assez étrange que cette popularité de Geiler à Augsbourg ; elle s'explique par le profond souvenir qu'y laissa son passage en 1488, par ses relations avec l'évêque Frédéric⁷, et par les rapports qu'il paraît y avoir conservés, notamment avec la famille *Gossenbrot*⁸ ; enfin par la circonstance que Sœur *Suzanne Horwart*, la prieure des Pénitentes, était originaire de cette ville : ce fut par elle sans doute qu'y arrivèrent les manuscrits des sermons de Geiler⁹.

1. *Trostspiegel*.
2. *Christenlich bilgerschaft*.
3. *Baum der Selenheil. (Ein heilsame lere und predig)*.
4. *Pilger*.
5. *Trostspiegel*.
6. *Predigen teutsch, Granatappel, Navicula penitentie, Schiff der Penitentz*.

7. Voir sur le voyage à Augsbourg et les relations entre Geiler et Frédéric de Zollern, *Un réformateur catholique... Jean Geiler de Kaysersberg*. Chap. XVI. pag. 362.

8. *Sigismund Gossenbrot*, un des premiers citoyens d'Augsbourg vint même à Strasbourg avant le 12 sept. 1490 ; il donna aux parents de Pierre Schott une croix faite par lui et dont celui-ci vante beaucoup la beauté et l'ingénieuse composition. (*Lucubracionculæ*. Fol. CVIII b.). — Plus tard Geiler vit à Fiessen (en 1503) Dame *Radegonde Gossenbrot*, à qui il promit d'envoyer quelques-uns de ses écrits : c'est ce que nous apprend Jacques Otther en lui dédiant la *Christenlich bilgerschaft*.

9. Au reste le *Bürgerbuch* de Strasbourg renferme les noms d'une foule d'individus originaires d'Augsbourg et qui devinrent à cette époque bourgeois de Strasbourg : on peut en conclure qu'il existait des relations fort suivies entre les deux villes.

A Strasbourg cinq imprimeurs employèrent leurs presses à reproduire les œuvres du prédicateur favori de la vieille cité : *Jean Knobloch*¹ donna le *Trostspiegel*, la *Passion d'Urs Graf* et la *Navicula fatuorum*.

Jean Knobloch.

*Matthias Schürer*² imprimait les *Fragmента passionis*, l'*Oratio dominica*, l'*Irrig Schaf*, le *Seelen Paradisq*, le *Peregrinus* et la *Navicula penitentie*.

Matthias Schürer.

*Matthias Hupfuff*³ réimprima en 1513 la passion d'*Urs Graf* publiée précédemment chez Knobloch ; de lui est aussi le *Pater noster* d'*Adelphus*.

Matthias Hupfuff.

*Jean Schott*⁴ fit paraître en 1522 la *Postille* : enfin *Jean Grüninger*⁵, l'un des plus féconds parmi les imprimeurs strasbourgeois, ne consacra pas moins de 13 volumes in-folio à reproduire les ouvrages de Geiler, et, s'il ne réalisa pas jusqu'au bout le dessein qu'il avait annoncé en 1512, à la fin du *Schiff des Heils*, de donner une édition complète in-folio des œuvres du célèbre prédicateur, ce furent sans doute les troubles de la Réforme qui l'en empêchèrent.

Jean Schott.

Jean Grüninger.

1. *Jean Knobloch*, *Knobeloch* ou *Knoblouch* de *Zofingen*, imprime à Strasbourg en 1497 ; peu après il retourne à *Zofingen*, repartit de nouveau à Strasbourg en 1501 où il épouse la veuve de l'imprimeur *Martin Flach* et devint bourgeois. Il imprime jusque vers 1527.

2. *Matthias Schürer* de *Schlestadt*, docteur-ès-arts, cousin de *Martin Flach* le jeune, est bourgeois de Strasbourg dès 1502 ; d'abord correcteur chez *Prüss* et chez *Knobloch*, il imprime pour son propre compte de 1508 à 1519.

3. *Matthias Hupfuff* imprime de 1492 à 1520, peut-être déjà avant 1492

4. *Jean Schott* (fils de *Martin Schott* et d'une fille de *Mentelin* qui imprima de 1481 à 1488) exerça le métier d'imprimeur à Strasbourg en 1501 et 1502 — à Fribourg en 1503, à Bâle en 1508. On le retrouve à Strasbourg depuis 1509 jusque vers 1530.

5. Maitre *Jean Grüninger* proprement *Jean Reinhard*, de Grünningen en Wurtemberg, imprime à Bâle en 1480 et devient en 1482 bourgeois de Strasbourg. Il dirigea son imprimerie jusqu'en 1527 où son fils Barthélemi prit sa succession.

. Il débuta en 1512 par le sermon *Von der Himelfart*; puis il donna successivement *Ein heilsam trostliche Predig*, la *Passion des Lebküchens*, l'*Irrig Schaf*, les *Sermones prestantissimi*, l'*Evangelibuch*, l'*Emeis*, les *Brösamlin*, les *Sünden des Munds* et l'*Alphabet*, les *Sermones et varii tractatus*, les sermons *Von den dry Marien*, le *Narrenschiff* et enfin en 1521 l'*Arbore humana*.

Toutes ces publications sont généralement assez mal imprimées; néanmoins elles sont fort recherchées à cause des nombreuses gravures sur bois qu'elles contiennent, et qui, aujourd'hui comme il y a quatre siècles, font la gloire et le succès des œuvres de Grüninger.

LES GRAVURES. — *Les gravures.* — Par le fait même de la concurrence que les imprimeurs étrangers faisaient à ceux de Strasbourg dans l'impression des œuvres de Geiler, il advint que divers artistes concoururent à les illustrer, et ce n'est pas là un des côtés les moins intéressants de l'histoire de ces publications : on y trouve en effet représentées les plus célèbres écoles de peinture que l'Allemagne possédât à cette époque, celles de Nurenberg et d'Augsbourg, sans compter la vieille école de la Haute-Allemagne avec ses embranchements de Souabe, de Suisse et d'Alsace.

Longtemps cependant l'origine de ces gravures a été entourée d'obscurité ; dans la dissertation de VIERLING¹, *Oberlin*, d'après le *Teutsche Merkur* de 1783, à côté de *H. Burgmair*, *H. Baldung Grün* et *H. Schäufelein*, nommait *Hans Betelein* et *Christ von Vogtherr* comme les auteurs d'une partie des gravures de Geiler : il attribue même au dernier le portrait du prédicateur qui se trouve en tête de la *Postille* : d'autres y ont encore ajouté *H. Brosamer*.

1. *De Joh. Geileri.... Scriptis germanicis.* 1786.

Depuis lors les origines et l'histoire de la gravure sur bois ont été mieux étudiées, et la signification des monogrammes a été, pour beaucoup du moins, plus nettement déterminée. Nous allons grouper ici tous les renseignements que nous avons pu réunir et, sans prétendre ni trancher des difficultés en présence desquelles nous nous reconnaissions incomptént, ni dissiper toutes les obscurités et résoudre tous les problèmes, nous réussirons peut-être à jeter quelque lumière sur la question, en constatant d'une part les résultats acquis à la science, en déterminant de l'autre les points qui restent encore à élucider.

Le plus renommé des artistes dont nous rencontrons les dessins dans les ouvrages de Geiler est incontestablement *Hans Burgkmair*¹ (né à Augsbourg en 1472 ou 1473, † 1531)². Peintre et dessinateur célèbre, il fut un des collaborateurs d'Albert Dürer dans l'exécution des grands travaux que celui-ci entreprit pour l'empereur Maximilien. Beaucoup d'ouvrages imprimés à Augsbourg lui doivent leurs illustrations, notamment le *Schimpf und Ernst* de fr. Jean Pauli³ et la *Schelmenzunft* de Thomas Murner⁴. Il fournit pour les œuvres de Geiler les planches des *Predigen teutsch*, du *Granatapfel* (Edit. d'Augsbourg), le titre de la *Navicula*

ECOLE
D'AUGS-
BOURG.

*Hans
Burgkmair.*

1. Voir pour cet artiste et les suivants : BARTSCH, *Le Peintregraveur*. — PASSAVANT, P.-Gr. — BRULLIOT, *Dictionnaire des Monogrammes*. — NAGLER, *Monogrammisten*. — SEUBERT, *Allgemeines Künstler-Lexikon*. — CH. BLANC, *Histoire des Peintres*, et les ouvrages spécialement cités.

2. DOHME, *Kunst und Künstler*. — *Allgemeine deutsche Biographie*.

3. Edit. d'Augsbourg, Heinrich Steiner, s. a., 1526, 1531, 1535, 1536, 1537, 1542, 1544, 1546; les six prem. contiennent 53 pl. de B., les trois dernières 33.

4. Augsbourg, H. Ottmar, 1513 et 1514, in-4°.

penitentie (Edit. d'Augsbourg) et peut-être la bordure du *Schiff der Penitentz*.

Hans Schäufelein (né à Nuremberg avant 1490, † à Nordlingen en 1549) travailla avec Albert Dürer dont il adopta la manière à tel point que souvent des œuvres assez faibles de sa jeunesse ont été attribuées à cet artiste. Il collabora avec lui à ses grands ouvrages, ainsi que Burgkmair; deux gravures de *Schimpf und Ernst* sont de lui; une *Passion* dessinée par lui parut pour la première fois à Haguenau en 1516 « chez les héritiers de Th. Anshelmus et Jean Alberti sous le titre : *Doctrina, vita et passio Jesu Christi* avec 47 gravures¹. » Schäufelein fut le plus productif de tous les artistes qui en Allemagne ont travaillé à l'illustration des livres imprimés. On rencontre dans les écrits de Geiler un certain nombre de planches portant son monogramme.

Urs Graf. — La plus grande incertitude a longtemps régné au sujet de cet artiste. Tandis que, à une exception près, BARTSCH (VII. p. 456 — VI. p. 390) attribue au même graveur toutes les œuvres portant l'une des deux marques ci-contre, PASSAVANT (II. p. 139. — III. p. 425) distingue entre les gravures signées des initiales séparées et celles où le *V* et le *G* sont entrelacés, et les met au compte de deux artistes différents. C'est au savant Directeur du Musée de Bâle, M. HIS-HEUSLER, que re-

1. PASSAVANT III. p. 250). — NAGLER Monog. III. p. 370 donne le titre de cet ouvrage ainsi qu'il suit : *Doctrina, Vita et Passio Jesu Christi Juxa Nori Testamenti fidem et ordinem effigiata. — Lere, Leben und Sterben Jesu Christi — Hagenau in ædibus Th. Anshelmi et Joan. Alberti. 1516.* — PASSAVANT aurait-il confondu *in ædibus* avec *hæredibus*, devenu chez lui « les héritiers » ? On croyait jusqu'ici que le *Thomus Anshelmus* qui a imprimé à Haguenau, à partir de 1516, était le même imprimeur qui précédemment avait figure à Pforzheim et à Tübingue.

vient l'honneur d'avoir fait la lumière sur ce point et d'avoir reconstitué l'histoire d'Urs Graf : nous allons résumer en peu de mots les résultats de ses patientes investigations¹.

Urs Graf naquit à Soleure entre 1485 et 1490. En 1507 on le rencontré dans l'atelier d'un orfèvre à Zurich ; à partir de 1509, il fournit des bois gravés aux libraires de Bâle, ce qui permet de conclure que, dès cette époque, il s'était fixé dans cette ville. En 1511 il s'y fit recevoir dans la tribu *zu Hausgenossen* en qualité d'orfèvre, y acheta le droit de bourgeoisie et s'y maria. Sa vie fut celle d'un aventurier ; deux fois il quitta le domicile conjugal pour courir le monde en qualité de mercenaire et goûter les émotions de la vie des camps. Rentré à Bâle, il avait sans cesse maille à partir avec la justice, soit pour avoir maltraité sa femme, ou bien pour avoir troublé la paix publique et insulté les magistrats. Il ne paraît guère avoir dépassé l'année 1529 d'où est daté son dernier ouvrage, car en 1536 on trouve sa femme mariée en secondes noces.

Outre l'orfèvrerie, il pratiqua la gravure sur métal et exécuta pour la ville de Bâle les coins destinés à marquer la monnaie d'argent. Il s'adonna aussi de fort bonne heure à la gravure sur bois, puisque l'une des planches de la *Passion* publiée par Knobloch porte la date de 1503, et que cette série de gravures a été terminée au plus tard en 1506. Peut-être fut-elle dessinée et gravée à Strasbourg même, où Urs Graf put

1. Voir NEUMANN, *Archiv für zeichnenden Künste*, XI. Jahrg., S. 145, où est démontrée l'identité des deux prétendus artistes ; et ZAHN, *Jahrbücher für Kunstmissenschaft*, IV. Jahrg., S. 237 VI. Jahrg. S. 145, où se trouvent la biographie d'Urs Graf et la description de son œuvre.

fort bien être amené par son humeur vagabonde. Au reste, à défaut de date, l'exécution même de ces planches montre qu'elles sont une œuvre de la jeunesse d'Urs Graf, car précisément celle qui porte la date de 1503 et qui représente le *Repentir de Judas* est l'une des moins réussies. A mesure que l'artiste avance dans son travail, un progrès sensible se révèle : le *Lavement des mains de Pilate* est incontestablement meilleur ; les mouvements sont naturels, l'expression des têtes n'a plus ce cachet grotesque qui se remarque ailleurs ; celle de Pilate est presque belle. Sur la planche de l'*Ecce Homo* on voit aussi au premier plan quelques têtes bien dessinées, mais la meilleure gravure entre toutes est, comme l'a déjà remarqué PASSAVANT, la *Résurrection de Lazare*.

Plus tard la manière d'Urs Graf se transforma et se perfectionna sous l'influence de modèles tels qu'Albert Dürer, Cranach, Baldung Grien, Burgkmair, Holbein, etc., dont les œuvres commençaient à se répandre. Ainsi s'explique l'intervalle immense qui sépare les œuvres de la jeunesse de notre graveur de celles qui sont postérieures à 1510, date à partir de laquelle s'accuse déjà chez lui un talent remarquable.

M. HIS-HEUSLER a décrit en détail l'œuvre de cet artiste qui comprend 27 gravures sur cuivre et nielles, et 324 gravures sur bois, sans compter un certain nombre de listels d'encadrement.

Chez Urs Graf l'homme a complètement dominé l'artiste ; s'il n'a pas le sentiment du style ni celui de la pureté des formes, il brille en revanche par la verve, l'originalité et l'esprit satirique. Licencieux comme il l'était, on ne s'étonne pas de lui voir prodiguer les nudités et les scènes peu décentes ; son suprême plaisir est

de présenter sous tous ses aspects la vie de soudard qui avait eu tant d'attrait pour lui. Il a quelques notions de l'art gothique, mais celui de la Renaissance est lettre close pour lui : aussi est-ce dans le genre décoratif qu'il réussit le moins et, sous ce rapport, ses œuvres lourdes et informes¹ contrastent piteusement avec les chefs-d'œuvre de Holbein son contemporain. En revanche il a le goût de la belle nature et du pittoresque ; les paysages dont il a décoré le fond de ses dessins sont ravissants, bien que parfois tant soit peu fantastiques. Souvent ils font songer à Dürer, plus souvent encore à *Nicolas Manuel Deutsch de Berne*, avec lequel il se rencontre aussi dans la reproduction des scènes de la vie militaire qu'ils connaissaient par expérience tous les deux.

Dans les ouvrages de Geiler nous rencontrons, outre les planches de la *Passion*, quelques dessins d'Urs Graf gravés pour la *Christenlich Bilgerschaft*.

On croit communément, contre l'avis de BRULLIOT, LE MAITRE que ce monogramme appartient à *Hans Lützelburger* ou *Leutzelburger* surnommé *Franck*. Les détails de sa vie sont peu connus ; on a cru qu'il était question de lui dans la note suivante qui se lit dans l'appendice du livre de la corporation des arts et métiers *zum Himmel* à Bâle : « *Zog aus hans Franck der moller 1513* » ; mais M. HIS-HEUSLER a établi² que ce *Hans Franck* était déjà mort en 1522, et ne saurait par conséquent être la même personne que Lützelburger.

Celui-ci paraît s'être arrêté quelque temps à Augsbourg, de 1516 à 1519, et y avoir exécuté sous la direction de Jost de Negker plusieurs gravures pour le triomphe

1. Voir la bordure de la *Christenlich Bilgerschaft*.

2. ZAHN, *Jahrbücher*. III. Jahrg. S. 164.

de l'empereur Maximilien (B. VII. 236.). Si le titre gravé qui se trouve en tête du *Schiff der Penitentz* est de lui, il faut même admettre sa présence à Augsbourg dès 1514, année où cet ouvrage fut imprimé dans cette ville. NAGLER se trompe une première fois quand il dit (N° 943) que le *Schiff der Penitentz* fut imprimé sans lieu ni date ; il commet une seconde erreur quand, par suite de la première, il suppose que le graveur de cette pièce peut avoir vécu à Strasbourg. En 1522, Hans Lützelburger était établi à Bâle ; il grava un grand nombre de dessins de Holbein pour les libraires de cette ville, pour *Froschauer* de Zurich et pour les frères *Trechsel* à Lyon. Sa mort arriva en 1526.

PASSAVANT (III. p. 445) le nomme *le prince de tous les graveurs sur bois*. « La fine intelligence du dessin et la taille pittoresque et hardie qui distinguent, entre toutes les autres, les gravures sur bois de Lützelburger, nous prouvent, dit-il, qu'il reçut une éducation d'artiste, comme c'était l'usage pour les peintres, éducation qui ne se trouve point chez les graveurs sur bois exercés purement et simplement dans leur métier. »

Nous rencontrons le monogramme ci-dessus sur la bordure du *Schiff der Penitentz* (Augsb. Otmar 1514), ce qui a fait supposer à R. WEIGEL (K—C. 18360. 14) que Hans Lützelburger peut avoir gravé cette planche d'après un dessin de Burgkmair.

*Hans
Baldung
Grien.*

Hans Baldung Grien, le plus illustre représentant de l'art en Alsace au commencement du XVI^e siècle, était originaire de Gmund en Souabe ; on n'a cependant jusqu'ici pu fournir la preuve qu'il y soit né. Dès 1441¹

1. 1441, *Hans von Gemünden ist burger worden von sincer frowen wegen uff instaz noch Martini.* — En 1452 un *Jacob von Gemünden der metziger renoncee à son droit de bourgeoisie.* — (*Bürgerbuch*.)

le *Bürgerbuch* de Strasbourg nous montre un *Hanns von Gemünde* qui devient bourgeois de cette ville par son mariage, et qui peut-être était de la même famille que notre artiste, lequel est parfois lui aussi désigné sous ce nom. A partir de 1490 on trouve un *Johann Baldung*¹, licencié en droit, procureur des cours ecclésiastiques à Strasbourg, et en même temps syndic et procureur des couvents de Ste Madeleine et de S. Étienne. L'abbesse de cette dernière maison, Dorothée de Rathsamhausen lui céda en 1497 pour sa vie durant, en reconnaissance des services rendus à son couvent, la charge de *Ober-Schultheiss* à Schiltigheim, charge que Baldung retrocéda à la ville de Strasbourg en 1505.

— Il mourut avant 1532.

Son frère *Hieronymus Baldung*, docteur ès-arts et en médecine, reçut en 1486 de l'empereur Frédéric III le titre de comte palatin², par lettres impériales datées de Strasbourg. Dix ans plus tard, Maximilien I^e lui donna, pour le Magistrat de cette ville, une lettre dans laquelle il demandait que le dit Baldung, son médecin, fut exempté de tout impôt, lui et sa famille³. L'année suivante Baldung fit imprimer chez Grüninger un volume

1. ARCHIVES DE LA VILLE, *fonds de Ste Madeleine*. — *Briefbuch* D. fol. 94^a — REICHARDT. Vol. I. V^o *Baldung*, fol. 20^a: « 1492. M. Joannes Baldung causarum ecclesiasticarum Arg. iuratus procurator. »

2. Sacri lateranensis palatij auleque et imperialis consistorij comes palatinus. — ARCHIVES DE LA VILLE. *Contractstube*. 1489. 1492.

3. En 1492 figure aux Archives un « *Johannes Matheus Baldung de Gamundia, sacri lateraneusis palatij auleque et imperialis consistorij vice-comes palatinus.* » lequel appelle Jérôme Baldung « son frère » *germanum meum*. — Est-ce Jean Baldung le procureur, ou, ce qui est plus probable, un autre frère de Jérôme? — De même en 1529 on trouve mentionnée la veuve d'un « *Laurentius Baldung der artznei licenciat.* » lequel était de la même famille,

intitulé : *Aphorismi compunctionis theologicales*¹, qu'il dédia à Frédéric de Zollern, évêque d'Augsbourg, ancien doyen de la cathédrale de Strasbourg. La dédicace est datée de Gmünd, du 12 février 1493. La gravure qui se trouve en tête du volume, représente l'auteur à genoux, ayant devant lui ses armes : *deux lions rampants affrontés*, l'écu timbré d'un casque fermé, ayant pour cimier un lion. Ces armes sont aussi celles de Jean Baldung le procureur, et elles se voient encore sur son sigle appendu à un acte signé de sa main : seulement l'écu de Jérôme Baldung est coupé, peut-être par un caprice du graveur.

Jérôme Baldung le médecin eut deux fils : *Exuperantius* et *Hieronymus Pius*² : ce dernier, immatriculé à l'université de Fribourg en 1506, docteur *in utroque* la même année, y enseigna la poétique après Locher, puis le droit ; il devint en 1510 conseiller de régence à Ensisheim, et plus tard chancelier du Tyrol sous l'empereur Ferdinand³. Il ajoutait à son nom de Baldung celui de *von Lewen* ou *Löwen* (de Leonibus)⁴.

1. HAIN. N° 2270.

2. *Patrem habuisti cum doctrinarum genere omnifariam ornatum, tum summi Pontificis et divi Cæsaris Maximiliani dignitatibus et privilegiis illustrem . . . dit ZASIUS* (*Epist.*).

3. SCHREIBER. *Geschichte der Universität zu Freiburg*. — *Zasius* lui dédia en 1532 son *Tractatus Substitutionum*. Baldung découvrit en 1511 à l'abbaye de Murbach le premier msc. complet de l'*Epitome de Cajus Breviarium Alaricianum* et des *Sententiarum receptarum* de *Paulus*, qu'il communiqua à *Amorbach* et à *Zasius*. Dès 1504, il fut membre de la *Société littéraire danubienne* fondée par *Conrad Celtes*. — STINTZING. *Ulrich Zasius*. — *ZASIUS*. (*Epistolæ*) en fait le plus grand éloge et nous apprenç qu'en 1513 il n'avait pas 31 ans.

4. *Zasius* en tête du *Traité des Substitutions* le nomme : *Hieronymus Baldung de Leonibus*. — LUCK. (*Wappenbuch* vol. B^a. V^a *Baldung*) disait : 1540. *Exuperantius Baldung von Lewen Hieronymus Baldung tyrolischer Cantzler sein bruder sellig*. — Gasparc Baldung dit : « mins lieben herren und veters Doctor Hieronymus von Löwen genant Baldung vnd auch meister HansenBaldungs des molers mins

En même temps se trouvait à l'université de Fribourg (1496—1522) un *Caspar Baldung* docteur U. J. En 1522, il en était recteur, et en cette qualité il écrivit au Magistrat de Strasbourg une lettre où nous apprenons qu'il était frère de Hans Baldung Grien et cousin de *Doctor Hieronymus von Löwen genant Baldung*¹. Il devint un peu plus tard avocat de la ville à Strasbourg, et finit par passer lui aussi, après 1529, au service de l'Autriche en qualité de juge à Ensisheim.

Malheureusement nous n'avons pu découvrir le père de Hans Baldung Grien et de son frère Caspar : il ne semble pas que ce fût le procureur Jean Baldung, car les deux frères ont des armes différentes des siennes : le peintre portait *d'or à deux fasces de sable, accompagnées de trois cornets de néme* : Caspar se servit de divers emblèmes, dont l'un notamment était une tête de licorne².

On ignore la date de la naissance de Hans Baldung Grien : elle ne peut guère être postérieure à 1475, si les deux peintures de la *Todtenkapelle* du couvent de *Lichtenthal* près de Bade, datées de 1496 et signées d'un H B, sont véritablement de lui. La tradition qui les lui attribue semble trouver sa confirmation dans le fait que diverses personnes de sa famille ont figuré parmi les religieuses de cette maison. Dans un livre d'esquisses de H. Baldung Grien, conservé à Carlsruhe, se voit un portrait de l'empereur Maximilien, de 1501. De 1507 datent les premières peintures qui puissent lui être attribuées avec une entière certitude : un autel de

lieben brudern. -- Cependant Zasius, tout en affirmant la parenté de *Hieronymus Pius* avec *Jean* et *Caspar*, donne à ce dernier le titre de *avunculus* : voici ses paroles : « *Si interim taceam cornitos tuos Joannem et Casparem Baldugnos, illum patrum, hunc avunculum.* »

1. Voir page XXXX. Note 4.

2. *Bürgerfreund*. 1877. B. I. S. 72. — ARCHIVES DE LA VILLE.

S. Sébastien qui est la propriété de M. Frédéric Lippmann, peut-être l'*Adoration des Mages* du Musée de Berlin. On a de la même année une gravure sur cuivre représentant un *Vieillard caressant une jeune fille*; Schorn et Passavant comptent parmi ses œuvres cette dernière pièce, bien que signe seulement d'un G inscrit dans un H.

En 1300 H. Baldung Grien devint bourgeois de Strasbourg¹, le troisième jour après Quasimodo. L'année suivante, il donna avec sa femme, Marguerite Herlin, une *chasuble²* en *camelot noir* à l'œuvre Notre-Dame, et les deux se firent inscrire dans la confrérie de Notre-Dame (*Liebfrauenbruderschaft*), établie à la cathédrale de Strasbourg.

A la fin de cette année ou bien au début de la suivante, il quitta cette ville pour Fribourg où il toucha dès 1311 une certaine quantité de bois de chêne et de sapin³. Il y exécuta de 1311 à 1316 son œuvre capitale, le maître-autel de la cathédrale de cette ville dont, par un singulier hasard, le chœur avait été, en partie du moins, construit par un autre *Hans von Gmund*⁴. Pour ce travail il figure en 1315, 1316, 1316 et souvent encore jusqu'en 1332, dans les comptes de l'*Oeuvre*⁵. En 1333

1. 1300. Item *Hans Baldung der mader hat das burgrecht kouft ten eti post quasi modo genzi.* — Bürgerbuch.

2. *Ein schwarz schabelote i. Kasuelvel.* — C'est du moins le sens de *Casuelvel* ou *Kasuelvel*, d'après le Glossaire de Schurz.

3. Le Montag nach Cantate. — *Hansen von Gmund ist etlich richten und thennins Bachholz wiede v n alten herkommen ist, zu baen verzenit und geben worden.* — Rathsprotocoll, ap. Schreiber.

4. Schreiber. *Das Münster zu Fribourg.* Beilagen, S. 10.

5. H. B. G. d'accord avec sa femme avait laisse à l'œuvre une somme de 25 fl. qui lui revenait sur son travail, en échange d'une rente viagere de 25 fl., dont la moitié devait être continuée à celui des deux époux qui survivrait à l'autre. Le mari étant mort en 1445, 12 fl.¹, continuèrent à être payés à la femme jusqu'à sa mort en 1482. — Schreiber, op. cit. Beilagen, S. 24.

seulement il y est désigné comme résidant à Strasbourg, où cependant il était retourné bien auparavant. Il ne paraît pas avoir acquis le droit de bourgeoisie à Fribourg, ni renoncé à celui qu'il avait acheté en 1509 à Strasbourg; bien plus, il avait continué à acquitter dans cette ville toutes les charges incombant aux bourgeois¹. Néanmoins, en raison de sa longue absence sans doute, il dut acheter pour la seconde fois le droit de bourgeoisie, ce qu'il fit en 1517, le mardi après *Jubilate*². A partir de cette date il est qualifié de *civis argentinensis* dans une série de pièces conservées aux Archives de la ville³. En 1545 il dessina à la mine d'argent le portrait de l'Altammeistre *Nicolas Hugo Kniepf* qui semble être sa dernière œuvre. Élu cette même année membre du Grand Conseil par sa tribu, il mourut⁴ quelque temps après, et sa dépouille mortelle fut accompagnée jusqu'au cimetière Sainte-Hélène par une foule immense, empressée de rendre ainsi un suprême hommage au grand artiste qui, par ses talents, avait illustré sa patrie adoptive.

H. Baldung Grien ne laissa pas d'enfants; sa veuve

1. Nous en trouvons la preuve dans une réclamation adressée au Magistrat contre un règlement relatif au *Meisterstück*, non signée, mais qui doit être de 1516: « *Es sin auch noch etlich moler in dem landt die sin auch bürger hie zu strasburck die yren zins noch vf die stub geben vnd yre huten lossen thon als weren sie hye vnd gar nit darumb wissent noch auch dor in gehalten haben daruss gross yrzung entston mecht wan sie wieder her in die statt kemen vnd sin mit namen Meyster Hans Grien den man baldung nent vnd Jacob ernst, Heynrich grōss, etc.* -- ARCHIVES DE LA VILLE.

2. 1517. *Hans Grien der moler hat das burgrecht koufft vnnd wil mit den zur stelzen dienen. Actz zinstangs noch Jubilate.* — Bürgerbuch.

3. Papiers de la *Contract-Stube*.

4. Obiit in Septembri. (*Rathsherren Verzeichniss*) -- Obiit Johann Baldung pictor celeb. maritus Margarethæ Harlerin. (REICHARDT, vol. suppl. fol. 160.). -- 1543. Obiit Johann Baldung celeb. pictor. -- LUCK. *Wappenbuch*.

Mariette Berlin, veuve de Christian Berlin châtrice de S. Peter-Ording épouse et secondes noces le chanoine de Strasbourg au nom de Philippe Winter; elle décéda en 1821. La rente annuelle de 1500 francs Nicolas Kramer laissa à toute sa fortune de H. B. Lenz sous forme de terre et fit don à *Schuld* Berlin une ferme qui se trouve dans la possession du baron Lengnau depuis aujourd'hui au cabinet des affaires de l'empereur.

H. Beringer loua cette ferme successivement dans la rue du Dr de Münstergasse où il loua une maison en 1821 et dans la rue Erdree *Braungasse* où il loua une autre.¹

En 1822, avec Auguste Bärberin, Ancien Baumeister Löck, entrepreneur — à l'île de Augsbourg, Ancien vétérinaire Hans Schmid dans plusieurs rues de Philips-Wangen. — Recouvert.

En 1823
En 1824 et 1825 il louait dans la Chambre de *Schuld* Berlin.

Ensuite il loua la propriété que son père avait fait de la Stadt Stuttgart comme un bâtiment pour exercer une activité ménale. Herr Beringer n'a pas vendu cette ferme, mais il louait à divers propriétaires et au Stadtpfarrer gegen Graf Bonaparte, à Stuttgart. Il fut achetée par le Seigneur Seiff oder Weise. Puis il loua la ferme aux Fermiers bocher. Soit que soit le cas, il loua la ferme aux deux frères de den Giesen, père et fils, dans une rue Herr Christian Hart, lequel fut le père de Jean St. Peter Schuster et der Ehe futur de la Käthe Körber. Mais lorsque, vers 1835, son père Beringer fut malade, il fut pris à la St. Elize, getragen auf die rechte Seite und die linke Seite wurde — Böhler. C'est à ce moment-là qu'il fut déplacé ailleurs comme serviteur d'un Ecclésiastique dans la campagne au-delà du Strom,究竟在哪儿呢? Auf der grünen Wiese des Rieseneck, à Stuttgart, et cependant dans la ville à Herr Körber en 1827. Gries vendit à son voisin Herrn Müller à grande rente de quatre francs toutes les propriétés sur cet immeuble. Contracté. — M. Beringer est supposé que la maison en question a été plus tard vendue à l'hôtel Sturm, ou à l'hôtel Seegerwald reconstruit en 1830 ou 1831.

Il est nommé indifféremment *Hans von Gmünde*, — *Hans Baldung*, — *Hans Grien* den man *Baldung* nennt, — *Hans Grien* der moler — *Grün hans*; lui même a signé l'autel de Fribourg : « *Joannes Baldung, cognomine Grien, Gamundianus*. Son frère *Caspar* et *Pius Hieronymus* leur neveu, portèrent également le nom de *Baldung*, ce qui prouve que c'était leur nom patronymique et non un prénom comme l'ont cru divers écrivains, notamment *BARTSCH* qui en fait Baudouin.

H. Baldung Grien fut lié d'amitié avec Albert Dürer, sans toutefois avoir été son élève. Lorsque celui-ci fit son voyage dans les Pays-Bas, il emporta, pour les y vendre, des dessins de Schäuflein et de Grien ; il raconte dans ses Mémoires qu'il fit cadeau d'une des œuvres de ce dernier à *Maître Joachim* (de Patenier)¹; une autre fois il en vendit pour 1 fl.². Ces relations durèrent jusqu'à la mort du grand artiste de Nuremberg, car Grien reçut en souvenir une boucle de ses cheveux qui a été conservée jusqu'à nos jours³.

Grien eut aussi d'étroites relations avec la cour des margraves de Bade, et il exécuta pour ces princes plusieurs portraits qui sont au nombre de ses œuvres les plus réussies. STROBEL⁴ affirme, mais sans en donner

1. *Ich hab maister Joachim des Grün Hansen Ding geschenckt.* — CAMPE. *Reliquien von Albrecht Dürer.* S. 138.

2. *Mehr hab ich fur 1 fl. Hans Grün verkauft.* — Ibid. S. 119. — M. PINCHART se trompe évidemment quand il conclut de ce texte que Dürer vendit une pièce à Grien. — Cfr. *Les anciens peintres flamands. leur vie et leurs œuvres par J. A. Crowe et G. B. Cavalcaselle...* annoté et augmenté par A. Pinchart et Ch. Ruellens.

3. MORITZ THAUSING, *Dürer. Geschichte seines Lebens und seiner Kunst.*

4. *Nachrichten über Strassburger Künstler dans : Denkmale deutscher Baukunst am Oberrhein,* III. Liv. 1828. — Item *Vaterländische Geschichte des Elsasses.* III. p. 568. — STROBEL, se fondant sur la *Chronique msc. de Büheler*, fait naître H. Baldung Grien

la preuve, qu'il porta le titre de peintre de l'évêque. En tous cas il ne le conserva pas jusqu'à sa mort, car il paraît avoir de bonne heure embrassé les doctrines protestantes.

Peintre et graveur distingué, H. Baldung Grien exerça une grande influence sur le développement de l'art en Alsace. « Dans ses premières productions, dit PASSAVANT (I. p. 229), il montre quelquefois un grand sentiment de beauté et un style sévère, et nous admirons plus tard l'originalité et la grandeur de ses compositions, surtout dans ses tableaux et ses gravures sur bois. » — Il peignit des tableaux d'église, des scènes historiques et allégoriques, des portraits où l'on retrouve, avec le caractère particulier de l'école de Souabe, l'influence incontestable d'Albert Dürer. Ses têtes sont pleines de vie et d'expression, son coloris a de la fraîcheur et de l'éclat, et sa composition est riche de poésie. (F. MÜLLER. *Die Künstler aller Zeiten und Völker*).

Il parait s'être attaché dans le principe à la manière de Schöngauer, dont l'influence dut s'exercer d'une manière sensible sur les peintres de Strasbourg : on en retrouve les traces dans les peintures de Lichtenthal. Plus tard il se modela sur Albert Dürer. Son talent plein d'énergie et d'audace n'est pas toujours guidé par un goût sûr, ni par un sentiment délicat de l'esthétique ; de plus il est extrêmement inégal. Il jouit parmi ses contemporains d'une fort grande réputation

à Weyersheim am Thurm, d'où NAGLER (*Monog. 669*, 918) conclut à l'existence simultanée de deux *Hans Baldung*, peintres à Strasbourg. MM. EISENMANN (*Allgemeines Künstler-Lexikon*, Art. *Baldung*) et WOLTMANN (*Geschichte der deutschen Kunst im Elsass*) repoussent cette hypothèse. -- Cfr. HERRMANN. *Notices historiques*. II, p. 385.

qui s'étendit bien au-delà des limites de l'Alsace. En 1521, *Jean Pélerin*, surnommé *Viator*, le compte parmi les célébrités de son temps dans la pièce de vers par laquelle il dédie aux artistes de l'époque la troisième édition de son ouvrage *De artificiali perspectiva* !.

Il mérite d'être placé dans l'estime des connaisseurs au même rang que Cranach et Burgkmair, et au-dessus de bien des artistes de son temps, d'une valeur moindre; dont la réputation a de nos jours eclipsé la sienne. C'est dans le clair-obscur surtout qu'il excelle; il a dépassé dans ce genre la plupart de ses contemporains, notamment Wechtelin. (O. EISENMANN, op. cit.).

De son côté M. WOLTMANN² constate le fait de l'action successivement exercée sur Grien par Schöngauer et Albert Dürer; il croit de plus retrouver, dans le soin particulier donné au coloris et dans la recherche des effets de lumière qui caractérisent l'autel de Fribourg, l'influence de *Mathias Grünewald*, à qui l'on doit les

1. *Jean Pélerin* (né vers 1440 dans l'Anjou † en 1524), fut de 1473 à 1483 chapelain et secrétaire privé de Philippe de Commines; il devint plus tard chanoine de Toul. Son ouvrage parut en 1505, 1509 et 1521; il fut traduit en allemand en 1509. Voici les vers en question :

O bons amis, trépassés et vivens
Grans esperiz, zeusins, apelliens
Décorans France, Almaigne et Italie,
Geffelin, Paoul et Martin de Pavye
Barthélémi, Fouquet, Poyet, Copin
André Montaigne et d'Amiens Colin,
Le Pélusin, Hans Fris et Léonard
Hugues, Lucas, Luc, Albert et Benard,
Jchan Jolys, *Hans Grün* et Gabriël
Vuastele, Urbain et l'Ange Micael. etc.

Le lecteur reconnaîtra facilement dans *Geffelin*, Schauflein, dans *Montaigne*, le *Pélusin*, Mantegna et le Péruquin; *Lucas, Luc, Albert* sont probablement Lucas Cranach, Lucas de Leyde et Albert Dürer; *Urbain et l'Ange Micael*, Raphaël d'Urbin et Michel-Ange.

2. *Geschichte der deutschen Kunst im Elsass*.

peintures du remarquable autel d'Issenheim. Lui aussi, dans une appréciation à laquelle nous renvoyons le lecteur, reconnaît à notre vieux maître strasbourgeois l'originalité, le sentiment de la force et de la grandeur, et une connaissance approfondie du dessin qui fit son succès dans la gravure sur bois.

Hans Baldung Grien se servit de divers monogrammes que l'on peut voir dans NAGLER, (*Monogramm.*) et MEYER (op. cit.). Nous donnerons plus loin les marques dont il a signé celles de ses planches qui figurent dans les écrits de Geiler.

PORTRAITS. On croit retrouver le portrait de H. B. G. 1^e dans un personnage habillé de vert qui se voit sur l'*Autel de S. Sébastien* à Vienne et sur celui de Fribourg; 2^e dans un médaillon portant le monogramme d'Albert Dürer. (SANDRART. *Teutsche Academie* T. I. CC., sous le nom de *Mattheus Grünewald*).

Son œuvre est décrit par BARTSCH, PASSAVANT, et d'une manière plus complète par MM. WOLTMANN et EISENMANN. Nous en reproduisons ici la liste d'après ce dernier, en renvoyant à son travail pour les détails et la description de chaque pièce. Ce simple résumé suffira pour donner au lecteur une idée du nombre et de la variété des sujets traités par notre artiste strasbourgeois.

ŒUVRE DE H. B. GRIEN.	ASCHAFFENBOURG. <i>Château.</i>	BALE. <i>Musée.</i>
	1. Un Christ en croix — Monogr.	4. La Mort bâissant une femme.
	2. Adoration de l'enfant Jésus	— M.
<i>Peintures.</i>	par Marie. Joseph et une troupe d'anges — M. et la date 1520.	5. La Mort saisissant une femme par les cheveux et lui montrant la tombe ouverte.
	BAMBERG. <i>Galerie du Michel-sberg.</i>	1517.
	3. Le déluge. — M. 1516.	6. Le Christ en croix entre les larrons. — Signé. M. 1512.

- | | |
|---|--|
| BALE. <i>Propriété de Madame Schilling-Kellermann.</i> | <i>Ibid. Chapelle de la Cathédrale.</i> |
| 7. Jésus mort, déposé au pied de la croix, pleuré par les siens. | 19. Le baptême du Christ et S. Jean à Pathmos.
<i>Autre Chapelle.</i> |
| BERLIN. <i>Musée.</i> | |
| 8. Le Christ en croix. — M. | 20. L'Annonciation. |
| 9. Le Christ en croix. — M. 1512. | CARLSRUHE. <i>Musée grand-ducal.</i> |
| 10. La lapidation de S. Etienne. — M. 1522. | 21. Portrait en buste du Margrave Christophe de Bade. |
| 11. Triptyque avec l'Adoration des Mages, S. George et S. Maurice. | 22. La famille du Margrave Christophe. |
| <i>Ibid. Coll. Racinski.</i> | |
| 12. La mort de Lucrèce. — M. Signé. 1530. | LUTSCHENA près LEIPZIG. <i>Collection du Baron de Speck-Sternbourg.</i> |
| DARMSTADT. <i>Musée du château.</i> | |
| 13. Noli me tangere. Le Christ ressuscité apparaît à Madeleine. — Signé. 1539. | 23. Trois Saintes. |
| FLORENCE. <i>Galerie Pitti.</i> | |
| 14. Adam au paradis, copié de Dürer. | MUNICH. <i>Ancienne Pinacothèque.</i> |
| 15. Eve au Paradis, copié du même. | 24. Portrait en buste du comte palatin Philippe. — Signé. M. 1517. |
| FRANCFORT s. l. m. <i>Collection de la Ville.</i> | |
| 16. Triptyque avec le baptême du Christ et 2 saints. — M. | NUREMBERG. <i>Landauer Bruderschaft.</i> |
| <i>Ibid. Propriété de M. Milani.</i> | |
| 17. La Madone avec l'enfant Jésus. | 25. La Sagesse au bord de l'abîme. Figure allégorique. |
| FRIBOURG EN B. <i>Chœur de la Cathédrale.</i> | |
| 18. Le Maître-autel. Onze tableaux. — Signé 1516. | PRAGUE. <i>Galerie der Privatgesellschaft patriotischer Kunstfreunde.</i> |
| VIENNE. <i>Belvédère.</i> | |
| 29. Hercule luttant avec Antée. | |
| 30. Portrait en buste d'un jeune homme blond. — M. 1515. | |

Ibid. Académie des beaux-arts.

31. Le Repos de la Ste Famille.

Ibid. Galerie Lichtenstein.

32. Les âges de la vie humaine.

33. Marie avec l'enfant Jésus qui l'embrasse. — M. 1530.

Ibid. Propriété de M.F. Lippmann.

34. Autel avec le Martyre de S.

Sébastien, S. Christophe,

S. Etienne, Ste Dorothée &

Ste Appollonie. — M. 1507.

Ibid. Galerie Schönbörn.

35. Adam.

36. Ève.—Les deux de grandeur naturelle et portant le nom de Luc Cranach.

WÜRTZBOURG, propriété de M. Müller, marchand d'antiquités.

37. L'homme de douleurs.

Il existe encore d'autres peintures attribuées à H. B. G., notamment celles des *deux autels latéraux* de *Lichtenthal* près de Bade, qui sont probablement de lui, ainsi que quatre tableaux du *Musée de Carlsruhe*. En revanche M. EISENMANN lui dénie absolument le *Portrait d'un jeune homme* et celui de *Bernard Meier* (*Musée de Bâle*), l'*Autel d'Issenheim* que l'on croit être de *Matthieu Grünewald* (*Musée Schongauer à Colmar*), et un certain nombre d'autres pièces éparses dans divers musées.

GRAVURES SUR CUIVRE.

1. L'homme de douleurs. — M. (BARTSCH. 1.).
2. Le palefrenier. — M. — (B. 2.).
3. Le vieillard embrassant une jeune fille. (PASSAVANT. 3.).
4. S. Sébastien (P. 4.).

GRAVURES SUR BOIS.

a; *Sujets religieux.*

1. Adam & Ève. — M. (B. 1.).
2. Adam derrière Ève. — M. 1519 (B. 2.).
3. La chute d'Adam. Ève tend une pomme à Adam. — M. 1511 (B. 3.). — *Clair obscur à 2 teintes.*
4. L'expulsion du Paradis. — M. (B. 4.). .
5. L'Annonciation. — M. (Manque chez B. et P.).
6. L'Adoration de l'enfant Jésus par Marie, Joseph & 3 anges. — M. (P. 61. — manque chez B.).
7. La Ste-Famille. — M. 1511. (P. 62, manque B.).
8. La Madone avec l'enfant, sous un arbre, lisant dans un livre. — M. (P. 66. m. B.). — Existe aussi en *clair-obscur à 2 teintes.*
9. La Ste-Famille. Ste Anne reçoit l'enfant Jésus des mains de Marie. — M. (P. 67. — B. VIII. 467. N° 6. l'attribue à H. Brosamer.).

	Il en existe une copie grossière signée PS.	d'un faux monog. Cf. <i>Jahrbücher für Kunsthissenschaften</i> .	Gravures sur bois.
10.	La Vierge couronnée d'étoiles , entourée d'une gloire de nuées, l'enfant au sein. A gauche dans le bas un écu portant deux lions passants, timbré d'un chapeau d'évêque¹. — M. (P. 65. m. B.)	II. Liv. 3.	
11.	La Vierge avec le donateur, celui-ci à genoux. — M. (P. 68. m. B.)	14. Le Christ mort, au pied de la croix. — M. (B. 5.)	
12.	Le Christ à la colonne, s'affaissant et soutenu par un ange. — M. 1517. — (B. 42.)	15. Le Christ mort, couronné d'épines, entouré de 6 anges. — M. (B. 41).	
13.	Le Christ en croix entre Marie-Madeleine, S. Jean et la Vierge. — M. <i>Clair-obscur à 2 teintes</i>. — Attribué à Dürer par B. (37.) sur la foi	16. Le Christ mort, porté au ciel par 4 anges. — M. (B. 43.)	
		17. Le Christ entouré d'une gloire d'anges.—M. 1519. — B. (40) y voit par erreur Dieu le père.	
		18—30. Le Christ et les 12 apôtres. — M. (B. 6—18).	
		31—42. Les 12 apôtres debout en pied — (B. 19. 30).	
		43—49. Le Christ et les 12 apôtres, ceux-ci deux à deux avec inscriptions tirées du	

1. C'est ainsi que M. EISENMANN décrit cette gravure; nous l'avons trouvée à la fin d'un volume in-4°. imprimé à Strasbourg en 1514 chez Jean Schott, et intitulé *Enchiridion poeticum*: il appartient à M. CH. SCHMIDT, qui a bien voulu nous en donner communication.

La Vierge est tournée vers la droite; elle est nimbée et porte sur la tête une couronne impériale dont le cercle inférieur est orné de cinq étoiles. Au bas se voit au milieu le disque entier de la lune; la partie supérieure forme un croissant dont les cornes sont dirigées vers le bas; une figure humaine est dessinée dans la partie concave. A droite se trouve le monogramme H. B. G.; à gauche un écusson portant deux lions rampants affrontés, et timbré d'un chapeau d'évêque. Dans les angles et sur les cotés il y a des nuages dont s'échappent des rayons dirigés vers la Vierge. Les dimensions sont celles que donne M. EISENMANN, H. 130 m. L. 86. m.—Les armes sont celles de Jean et de Jérôme Baldung : nous ignorons la signification du chapeau à quatre rangs de houppes aussi bien que le nom du personnage qui portait ces armoiries.

- Credo* — (Pass. 69 décrit le seul N° 44; le tout m. B.)
- 50—62. Le Christ et les 12 apôtres. — Mal taillé et fort rare. Existe complet à *Carlsruhe* (Cab. de Gravures.) et incomplet à *Bâle*. (Manque B. et P.)
63. S.Jean-Baptiste.—M. (B. 31).
64. La fille d'Herodias.—M.(B.32).
65. La conversion de S. Paul. — M. (B. 33). — Existe aussi en *clair-obscur* à 2 teintes.
66. S. Jérôme dans le désert. — M. (B. 34).
67. Même sujet. — M. (B. 35).
68. S. Jérôme pénitent. — M. (P. 70. — Attribué fauss. par B. à *H. Brosamer*. — Existe aussi en *clair-obscur*.
69. S. Sébastien. — M. 1512. — (B. 36).
70. Le même saint. — M. 1514. — (B. 37).
71. S. Christophe.—M.—(B. 38).
72. Ste Marie-Egyptienne. — M. — (P. 71. m. B.).
- 73—82. 10 planches : les 10 commandements de Dieu. — Parurent d'abord dans une publ. de *Grüninger*, intitulée : *Die zehn gebot in disem buch erclert*. Strasb. 1516. — On en trouve quelques planches dans les *Sünden des Munds et l'Alphabet de Geiler*, 1518, le *Schimpf* und *Ernst de Pauli* s. l. et a., et *Brunswig Distilierbuch* Strasbourg, 1531. En partie mal expliqués par B. (49, 50, 51, 52, 53), à qui il en manque 5, et P. (App. p. 321), mieux 60; — il lui en manque 2. — Cfr. *Jahrb. für Kunsthissenschaft*, II. Liv. 3.
- 83-88 Les gravures du *Granatapfel de Geiler*. Edit. de Knobloch. Strasb. 1511.
- 89-134. — 46 gravures du *Hor-tulus anime* Strasb. Martin Flach, 1511.—Une édition de 1512 contient 28 autres gr. du même. Le N° 101, représ. S. Jean-Baptiste, se trouve aussi dans *Historia von Rhodis*. Strasbourg, Martin Flach, 1513.
135. Un titre gravé repr. les sept Sacrements. — M. — Se trouve dans un ouvrage latin de *Thomas Anshelmus*. — H. 262. m. L. 192 m.
b. *Sujets profanes*.
136. Les Parques. — M. 1513. — (B. 44). Il en existe une copie anonyme légèrement différente.
137. Silène ivre, endormi, entouré d'enfants.—M.—B. (45) le qualifie de Bacchus.—Il en existe une mauvaise copie.
138. Les deux mères. — M. — (B. 46).

- 139 **Phillys et Aristote.** — M.
1515. — B. (48) y voit Xan-
thippe & Socrate.
140. **Les 3 sorcières se dispo-**
sant à aller au sabbat. —
M. 1510. *Clair obscur à 3*
teintes. — (B. 53). — N° 196, il
en décrit une copie. (Cfr.
NAGLER. Monog. IV. N°
896). — et une seconde
signée fauss. *Albert Dürer.*
141. **Sept chevaux dans un bois.**
— Signée. 1534. — (B. 56).
142. **Même sujet.** — Signée. 1534.
— (B. 57).
143. **Six chevaux dans un**
bois. — Signée. 1534. —
(B. 58).
144. **Portrait en buste du Marg.**
Christophe de Bade. — M.
1511. — (B. 59).
145. **Portrait de Luther en moine**
augustin. — M. 1521. (?) —
B. (30), en fait un S. Domi-
nique. — Il en existe une
copie médiocre gravée sur
cuivre.
146. **La mort de Lucrèce.** — M.
— (P. 73).
147. **Le palefrenier endormi.** —
M. — (P. 76). Attribué fauss.
par B. (15) à *H. Brosamer.*
148. **Portrait en buste de Jean**
Rudalphinger. — Signé.
1534. — (P. 78).
149. **Portrait en buste de Gas-**
pard Hédion. — Dans la
- Chronique du même.* —
(P. 79).
150. **Encadrement de titre :**
l'empereur Maximilien. —
Dans *Prima pars operum*
Joannis Gerson Cancellarii
etc. Au revers une gravure
de *Wechtelin.* — (P. 81. m. B.)
151. **Une allégorie : 4 vieillards.**
— Dans l'ouvrage : *Die*
Welsh Gattung. Strasbourg.
Mathias Schürer, 1513. 4. —
(m. B. et P.) — Cfr. **HELLER.**
Beiträge zur Kunstgeschichte
p. 82.
152. **Un homme garotté.** M. —
Dans le même ouvrage —
(m. B. et P.)
153. **Une bataille.** — M. — Dans
un ouvrage all. où il est
question de la défaite des
Perses par Thémistocle. —
(m. B. et P.)
154. **Portrait en buste de Jean**
de Indagine. — Titre de l'ou-
vrage intitulé : *Introductiones*
apotles maticæ elegantes in
Chyromantiam etc. *Autore*
Joanne Indagine. 1522.
Strasb. Jean Schott. — (m.
B. et P.)
155. **Les armes du même,** sur la
dernière page du même ou-
vrage. — (m. B et P.)
- Notre auteur mentionne en-
core les gravures suivantes sur
cuivre et sur bois qu'il n'a pas

vues, ou qu'il ne reconnaît pas pour des ouvrages de H. B. G.

GRAVURES SUR CUIVRE.

1. Hercule et Omphale. — (P. 5).

— peut être de H. B. G.

2. L'empereur des Turcs. — (P.)

— même observation.

3. Pietà. — (m. B. et P.) — Cette gravure qui existe dans la *Coll. de gravures* de la Reine-mère à Dresde, paraît être de H. B. G. — Cfr. R. WEIGEL. K.-G. N° 14904. — Voir encore sur 3 autres gravures. NAGLER. *Monog.* III. N° 983. et B. N° 125.

GRAVURES SUR BOIS.

1. Un Christ en croix : à genoux le donateur tenant un cœur en main. — M. — Ne paraît pas authentique¹.

Existe dans une publication d'*Other* intitulé : *Christianissimi doctoris Joannis de Gerzon sermo de passione domini nuper e gallico in latinum traductus*. La dédicace est datée de Strasbourg, 1509, et l'impression de 1510.

2. Ecce homo. — *Clair obscur à 2 teintes*. 1523. — (P. 64). — Est digne de H. B. G.

3. Une pièce satirique. M.— Cfr.

BRULLIOT. *Dict.* I. N° 2122. II.

— NAGLER. III. N° 944. 2. —

(P. 74).

Parait dans : *Transplastion oder tütschungē des hochgeachten Nicolai von Wyle. . . . etlicher bücher Enee Silvij Pogij florentini*. Strasb. Joh. Bryse 1510. — Un peu modifié dans le même ouvrage publié à Augsbourg par Haynrich Stayner, 1536. — Authenticité plus que douteuse.

4. Une chasse au cerf au Lörserwald. — M. 1543. — m. B. — P. 75). — Ne paraît pas être de H. B. G.

5. Un hibou sur une tête de mort au milieu d'un sarcophage. — (P. 77). — Probabl. authentique.

6. Les armes de l'imprimeur Pierre Schöffer. — A la fin de l'ouvrage intitulé : *Eyn new künstliches wohlgegrunds Visierbuch etc.* Strasb. Peter Schöffer. 1531. — Cfr. BRULLIOT. *Dict.* I. N° 2122. III. — (P. 80). — Signé d'un H. et d'un G. — (?)

7. Encadrement de titre du *Lexikon d'Ambroise Calepin* Strasb., Jean Schott, 1537. fol. — (P. 82). — (?)

1. M. BUTSCH (*Die Bücherornamentik der Renaissance*. Art. Strasbourg) y voit au contraire une des œuvres les plus anciennes de H. B. G.

- 8. Allégorie sur la puissance de la Mort.** — (P. 85. — ?). REPRODUCTIONS.
- 9. Guilhelmus Rainaldi.** — Cette gravure se trouve dans : *Statuta nova ordinis Cartusiensis.... Impensis domus montis Joh. Bapt. prope Friburgum.* 1510. — (P. 84).
- 10. La Trinité.** Dieu le Père assis sous une voûte. le corps de son fils sur les genoux. A gauche vers le haut le S. Esprit. — H. 92 m. L. 67. — (m. B. et P.). — Probabl. de H. B. G.
- 11. Une figure anatomique de femme,** sans tête, la poitrine et le ventre ouverts, couchée sur un bloc de rocher ; moussu. Les organes étalés sont désignés par des noms latins et allem. — (m. B. et P.). Peut être de H. B. G. ; pourrait aussi être de Wechtelin.
- 12. Une jeune femme.** — (m. B.) — P. (III. p. 211), le décrit parmi les œuvres de Dürer, tout en inclinant à l'attribuer à H. B. G.
- Enfin M. Godefr. Kinkel signale une gravure représentant *Luther*, qualifié d'*Hercules Germanicus* ; elle se trouve collée dans un exemple de la *Chronique de Stumpf*, à la bibl. de Zurich ; il croit y reconnaître l'œuvre de H. B. G.
- 1.-2. Les peintures 4 et 5 (Musée de Bâle)** ont été phot. par Braun de Dornach. — Reproduit par la grav. dans Ch. BLANC. *Hist. des peintres Art.* H. B. Grien.
- 3. La Décoll. de S. Jean.** — A la plume relevé de blanc sur fond brun. H. Schwemminger lith. — *Lith. Kopieen der Sammlung des Erzherzogs Karl.*
- 4. Le Christ en croix.** A la plume. — M. 1533. — G. Jägermayer. phot. (*Albrecht-Galerie*. 76.).
- 5. Tête de vicillard,** les cheveux épars et les traits égarés. Saturne. 1516. — Fusain & craie. — H. Schwemminger, lith. (*Lith. Kopieen*. comme N° 3.). Les N° 3, 4, 5 sont reproduits dans R. WEIGEL. *Werke der Maler in ihren Handzeichnungen*.
- N° 50—52.
- 6. Le sujet N° 5** a été phot. par Braun ainsi que le suivant.
- 7. La Fortune.** — Dessin à la main. (*Albertina*).
- 8. 3 Sorcières.** (N° 140). — Ibid. Phot. par Dem. — Reprod. par RENÉ MÉNARD. *L'Art en Alsace-Lorraine*. Paris, 1873, page 76, et Ch. BLANC. *Hist. des Peintres*.
- 9. Ste Elisabeth filant au milieu de ses femmes.** — (Grav. du

- Granatapfel* rep. par R. WEIGEL : *Holschnitte berühmter Meister*. Liv. VII. N° 33.
10. Les 2 mères. (N° 138). — Ib. — Egalement reproduit dans R. BUCHER, *Geschichte der technischen Künste*, I. B. p. 406.
11. La famille du Marg. Christophe de Bade. — Hiero. Holzach del. Mart. Weis sculps. Argent. — D'après la peinture du Musée de Carlsruhe. — (N° 22). — Un Ex. de cette planche rare se trouve au Musée du Polytechnicum de Zurich.
12. S. Pierre. — M. 1519 — repr. dans FERD. SÉRÉ ET HENRI
- LACROIX. *Le moyen-âge et la Renaissance*. Gravures s. b. Pl. I.
13. M. WOLTMANN a reproduit dans son ouvrage *Deutsche Kunst im Elsass*, un Christ en croix — une Vénus en clair-obscur (d'après des dessins de l'Albertina et le portrait de H. B. G. qui se trouve aussi dans : *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1874 P. 157.
14. Le Christ en croix N° 13 inconnu à B. et à P., a été reproduit en fac-simile par M. A. Pilinski. Les blancs de l'original ont été remplacés par de l'or. *Catal. de la Coll. A. Firmin-Didot*.

Dans son ouvrage intitulé : *Die Bucherornamentik der Renaissance*, M. BURSCH s'exprime ainsi : On rencontre des encadrements de titre dessinés par H. B. G. dans les impressions de Grüninger, Knobloch, Jean Schott, M. Hüpfuss, Wolff Käpfel, et Balthasar Beck ; il composa aussi pour l'un ou l'autre des marques d'imprimeur. En revanche il a fourni peu d'initiales. Un beau G, où se voit la mort de la Vierge et qui ne serait pas indigne d'Albert Dürer¹, paraît être de lui

A son début il se montre faible dans le dessin d'ornementation : il réussit à dessiner les enfants et les figures fantastiques, mais dès qu'il touche aux motifs empruntés à l'antique, tels que la feuille d'acanthe, les

1. Dans *Die Alte Buchdruckerei ihrer Interpretation*, à Arg. M. Schmidt p. 15. — Reproduit par M. BURSCH, op. cit. p. 63.

dauphins, les mascarons, etc., il ne produit rien qui vaille. Plus tard, à force d'exercice et de persévérance, il devint plus habile. M. BUTSCH reproduit dans son ouvrage (Pl. 69, 71.) deux encadrements de titre qui se trouvent, le premier en tête de *Jacobi Wimpelingij Schlestatensis elegantiæ majores*, le second, signé du monog. H B G., en tête de *Nenia in obitum divi Maximiliani Cæsaris*. — Pl. 75 il donne la marque d'imprimeur de Thomas Anshelmus de Bade, qui, dit-il, est une des meilleures œuvres de notre artiste.

Outre les peintures et les gravures de H. B. G., on possède encore un grand nombre de ses dessins. C'est même dans cette partie de son œuvre que son talent se montre sous le jour le plus favorable, car il était dessinateur bien plus que coloriste; c'est aussi par là qu'il se rapproche le plus d'Albert Dürer: après cet artiste et Holbein, il fut, dit M. WOLTMANN, le plus habile et le plus fécond dessinateur de son temps.

LES
DESSINS.

Ses dessins se retrouvent en grand nombre dans la plupart des musées de l'Europe: à Bâle, à Berlin, à Paris (*Musée du Louvre*¹), à Stuttgart, à Florence, à Londres (*British Museum*), à Francfort (*Stadel'sche Institut*), à Vienne (*Albertina*), enfin à Carlsruhe, où le Cabinet des gravures conserve, avec d'autres dessins, le précieux *livre d'esquisses* dont nous avons déjà parlé. C'est un cahier formé lui-même de deux autres, l'un en parchemin et l'autre en papier, reliés ensemble en 1582; on y lit encore le nom de « *Sebald Büheler* » qui en fut propriétaire à cette époque. Il y a là des études de tout

1. M. Ambroise Firmin-Didot en possédait deux: *un guerrier et une dame* et un dessin d'*Armoiries* (Catalogue p. 4.). Dans la même collection, aujourd'hui dispersée, se rencontraient (p. 184) 14 gravures s. b. et clair-obscurs.

genre : des mains, des pieds, des têtes, des armes, des instruments de musique, des enfants et des animaux, des dessins d'ornementation, etc. etc. Les paysages y sont nombreux ainsi que les vues de châteaux et de villes. Les châteaux de *Weinsberg*, et de *Horneck*, le *Rossmarckt* (promenade du Broglie) à Strasbourg, y sont expressément nommés ; dans une vue d'église romane, on reconnaît le côté sud-ouest de l'église de l'abbaye alsacienne de *Marmoutier*. Les portraits sont ici encore les mieux réussies de ses œuvres : celui de l'empereur Maximilien est daté de 1501, celui de Charles-Quint de 1536 ; nous avons déjà cité ceux du Margrave de Bade, de Hédion et de l'ammeistre Hugo Kniepf. La plupart des pièces de ce recueil sont signées et datées. Une collection moins considérable de dessins à la mine d'argent est conservée au cabinet de gravures de Copenhague : attribuée jadis à Holbein, elle a été, en partie du moins, restituée à Grien par M. WOLTMANN¹. Il en existe une reproduction photographique².

HANS WECHTELIN. Longtemps on a ignoré le nom d'un peintre et dessinateur qui se servait du monogramme *I. V* accompagné de deux bourdons de pèlerin placés en croix de S. André. Les français l'appelaient *le maître aux bourdons croisés*, les allemands *Johann Ulrich Pilgrim*. « Le graveur LOEDEL de Göttingue fut le premier, dit PASSAVANT, qui fit, en 1851, dans la bibliothèque de Bâle, la découverte que sur le titre d'une Passion gravée sur bois et signée *I. V* se trouvait l'indication : *cum figuris artificiosissimis Joannis Vuechtelin*. Sur le titre de l'exemplaire de Bamberg on trouve ajoutée la date de 1508, et cet ou-

1. *Jahrbücher für Kunsthissenschaft*, IV. S. 334.

2. *Quarante feuilles d'un livre d'esquisses de Jean Holbein le jeune*.

vrage paraîtrait être en conséquence un de ses premiers travaux. » Feu M. SCHNEEGANS¹ retrouva dans les archives de Strasbourg le nom souvent répété de *Hans Wechtelin, Wechtle, Wächtle, Wuechtlin et Vuechtlin*. Cet artiste fut inscrit en 1514 au nombre des bourgeois sous le nom de *Hans Wechtel der moler*² comme fils du sieur *Hans Wechtlin* prêtre. Ce dernier cependant n'est mentionné nulle part comme ayant obtenu le droit de bourgeoisie : seulement en 1474 apparaît sur la liste des bourgeois un *Hans Wechtelin*³ qui y est admis du chef de sa femme *Clara von Hochberg*, fille de défunt *Maitre Jacques de Hochberg* médecin. Ce *Hans Wechtelin*, qualifié de marchand de drap, *pannorum venditor*, en 1483 et 1487⁴, serait-il le père de notre peintre ? Il faut supposer, dans ce cas, qu'après la mort de sa femme il soit entré dans les ordres, ce qui du reste n'était pas rare à cette époque. Hans Wechtelin le peintre, dont les plus anciennes œuvres connues datent de 1506 ou 1508, pourrait être ainsi né de 1474 à 1487, à l'époque où

1. NAUMANN'S *Archiv für zeichnende Künste*. II. 148.

2. 1514. *Hans Wechtel der moler hat das Burgrecht empfangen von her hans Wechtlin priester sinem vatter. Wil dienen zur Steltzen. Actum secunda Galli. — Bürgerbuch.*

3. 1474. *Hans Wechtelin ist burger worden von cloren seiner husfrowen wegen meister Jacobs von Hochberg des artzots seligen dohter wegen vff zinstag noch unser frowen Assumption vnd hat zugeseit zu dienen zu Lucernen. — Ibid. Selon SCHNEEGANS, Clara von Hochberg était cousine de Rudolf von Hochberg, abbé de S. Trutpert.*

4. 1483. *Johannes Wechtelin, venditor pannorum Argentin. et Behtoldus Wechtelin in Kentzingen eius frater. — La femme de Behtold Wechtelin figure en 1511 comme bourgeoisie de Strasbourg : Die ersane frow margaretha Wächtelerin burgerin zu Strassburg. — En 1487 Hanns Wechtelin, Burger zu Strassburg, venditor pannorum, soutient un procès contre Els, la veuve de Hans Schanlit pour 2 livres 5 sch. qu'elle lui doit. — Papiers de la Contractstube. 1478--1492.*

son père était encore marchand de draps. Il est certain qu'en 1514 il n'était plus de la première jeunesse, car deux ans plus tard, il figure parmi les *Maitres* de la corporation des peintres dans une querelle engagée entre celle-ci et les gâte-métiers, notamment le peintre *Hans Hage* établi à Strasbourg depuis 1506. Celui-ci semble avoir été l'un des premiers à faire de la peinture industrielle : doreur de profession, il s'adjoignait des ouvriers peintres et entreprenait des travaux au rabais ; il lésait ainsi les peintres strasbourgeois dans leurs intérêts et faisait tort à leur réputation en livrant des produits sans valeur artistique. C'est ce qu'alléguèrent les *Maitres*¹ de la corporation pour obtenir du magistrat un arrêté prescrivant à tout individu qui voudrait ouvrir à Strasbourg un atelier de peinture, d'avoir à fournir trois chefs d'œuvre. Cette mesure eût un effet rétroactif : cependant comme *Hans Hage* était établi depuis longtemps à Strasbourg et y avait joui de tous les droits d'un bourgeois, on lui permit par faveur, pour le temps qu'il voudrait y exercer son métier, de conserver deux ouvriers et un apprenti. *Hans Hage* ne fut pas satisfait de cette concession et proféra contre les maîtres peintres des injures qui lui valurent un procès ; en 1517 il dut déclarer qu'il tenait pour « honnêtes gens » *Hanns von Metze*, *Hanns Wechtelin*, *Hanns von Lorch* et *Erhart Slitzen*, et que « les paroles par lui proférées lui étaient échappées dans un accès de colère et n'avaient pas été dites pour nuire à leur honneur². »

1. *Die Ehrbarn der Meisterschaft des Mallerhandwerks bei uns nemlich Hans von Metz, Peter Schwin, Hanus Hebell von Lorch den man nennt Hans von Zabern, Hanns Wächtle, Veltin Zypffel, Erhart Schlitzoc vnd Hanns von Franckfort vnser burgere.....*

2. ARCHIVES DE LA VILLE.

Deux ans plus tard (1519) Wechtelin figure encore une fois avec les trois peintres nommés ci-dessus, comme délégué de la corporation des peintres dans un différend entre ceux-ci et les orfèvres, membres comme eux de la tribu «*zur Stelzen*», et qui étaient représentés entre autres par Hans Grüninger¹. Il s'agissait de quelques redevances dues depuis 3 ans par les peintres à la caisse de la tribu. A partir de cette époque Wechtelin disparaît de la scène, et sa trace ne se retrouve plus dans les Archives de Strasbourg.

L'œuvre de Wechtelin, composé de gravures sur bois et de clair-obscur, est décrit par BARTSCH (VII, 449), qui compte 10 pièces toutes signées ; PASSAVANT (III, 329) en ajoute 43. Divers écrivains mentionnés ci-dessous en ont signalé d'autres, et sans doute l'on fera encore de nouvelles découvertes ; la difficulté de rendre à cet artiste ce qui lui appartient, vient en partie de l'absence de son monogramme sur la plupart de ses dessins.

Il est également difficile d'assigner des dates à la plupart de ses œuvres : la plus ancienne pièce que l'on connaisse de lui figure dans la *Passion* d'Urs Graf en 1506 ; c'est la planche de la *Résurrection*. En 1517 il dessina trois planches pour un traité d'anatomie intitulé : *Anatomy Meister Guido's de Cauliaco montis Persulanii*, que maître *Hans von Gersdorff* dit *Schylham*, bourgeois et chirurgien à Strasbourg, inséra dans son *Feldbuch der Wundartzney* : elles représentent, l'une un squelette d'homme ; la seconde un cadavre vu jusqu'aux

1. Avec Hans Grüninger sont nommés *Diebolt Sebolt*, *Peter Althamer*, *Jost Armbroster*, *Niclas Hagnower* et *Jost Vetter*. Les peintres se plaignaient notamment d'être mal traités par les orfèvres, et privés de toute influence dans les affaires intérieures de la tribu.

genoux; enfin la dernière un corps avec l'indication des veines où, suivant l'usage du temps, on se faisait saigner aux diverses saisons. L'une de ces planches porte le nom de Wechtelin, et M. SCHNEEGANS n'hésite pas à lui attribuer toutes les autres gravures du même ouvrage.

Enfin en 1519 le nom de notre artiste se retrouve sur un portrait de Mélanchton signé *Jo. Wechtlin faciebat*: c'est la dernière œuvre datée que l'on connaisse de lui.

L'œuvre capitale de Wechtelin est incontestablement, à part les clair-obscur bien entendu, sa grande *Vie de Jésus*. Elle comprend 41 planches que PASSAVANT (11-59) énumère dans l'ordre suivant :

- | | |
|--|--|
| 1. La création de l'homme et Adam et Eve chassés du Paradis. | 16. L'entrée dans Jérusalem. |
| 2. La naissance de la Vierge. | 17. La Cène. |
| 3. La présentation de la Vierge au temple. | 18. Jésus au jardin des Oliviers. |
| 4. L'annonciation. | 19. Jésus fait prisonnier. |
| 5. Les fiançailles de la Vierge. | 20. Le Christ devant Anne. |
| 6. La nativité. | 21. Le Christ devant Caïphe. |
| 7. La circoncision. | 22. Le Christ devant Pilate. |
| 8. L'adoration des Mages. | 23. La flagellation. |
| 9. La présentation au temple. | 24. Le couronnement d'épines. |
| 10. Jésus dans le temple parmi les Pharisiens. | 25. Ecce homo. |
| 11. Le baptême de Jésus. | 26. Pilate se lave les mains. |
| 12. La vocation des Apôtres Pierre et André. | 27. Le portement de croix. |
| 13. Jésus parmi les docteurs et le sermon sur la montagne. | 28. Le Christ attaché en croix. |
| 14. Jésus chez Simon; la Marie-laine lui oint les pieds. | 29. L'élévation de la croix. |
| 15. La résurrection de Lazare et la guérison des malades. | 30. Le crucifiement. |
| | 31. Le Christ en croix entre la Vierge et S. Jean. |
| | 32. La descente de croix. |
| | 33. Le Christ pleuré par les siens. |
| | 34. La déposition. |
| | 35. La résurrection. |

- | | |
|------------------------------------|---|
| 36. Le Christ apparaît à sa mère. | 42. Le couronnement de la Vierge. |
| 37. L'ascension. | 43. Un mourant reçoit d'un prêtre les consolations de l'Eglise : derrière le lit se tiennent la Vierge, S. Paul et d'autres saints. |
| 38. La descente de l'Esprit-Saint. | |
| 39. La mort de la Vierge. | |
| 40. Le Jugement dernier. | |
| 41. L'enfer. | |

La série complète n'est réunie nulle part, mais les diverses planches sont éparses dans les ouvrages suivants :

I. *Passio Jesu Christi salvatoris Mundi, varis carminum genere F. Benedicti Chelidonii Musophili doctissimi descripta, cum figuris artificiosissimis Joannis Yuechlin.* — fol.

II. *Die Passion oder dasz lyden Jesu Christi.* — 28 planches sans texte au v°., mais avec deux inscriptions, l'une d'une ligne au dessus, l'autre de cinq au dessous. Sur la première planche présumée de la série « *Les fiançailles de la Vierge.* », l'inscription supérieure porte : *Von der vermählung vnd vffopferung im Tēpel!*.

III. *Das leben Jesu Christi... Darzu vil schoner figuren bedeutung.* — Strössburg durch J. Knoblouch in dem iar do man zalt MDVIIj. — petit in-fol.

Cette édition, la plus ancienne avec date d'une partie de ces gravures qui nous soit connue, dit PASSAVANT, contient trente gravures sur bois de Wechtelin, commençant avec la *création de l'homme* et terminant par le *couronnement de la Vierge*. Le titre, où les Apôtres sont agenouillés devant le Sauveur avec les symboles des quatre évangélistes dans les coins, ainsi que la

planche 15 avec la *Résurrection de Lazare*, est de Urs Graff et signée de son monog. Quatre autres gravures sur bois « le *Figuier*, le *Portement de croix*, le *Cruciflement* et le *Christ en croix* portent la signature du maître V. G., de manière que l'ouvrage contient 36 gravures¹. NAGLER mentionne une seconde édition de 1508 : *Leben Jesu gezogen aus den Evangelisten* etc... Strasb. Joh. Knoblouch 1508 nach S. Bartholomeustag. Fol. — 34 gravures de la Passion et 12 autres pièces de Urs Graf².

IV. *Evangelia mit der Gloss*. u. s. w. Strasb. Mathias Hupfuff. 1513, fol. 24 pl.³

V. *Der Passion oder d̄z lyden Jesu Christi vnsers herren, noch dem text der fyter Euangelisten, wie jn dan der hochgelert Doctor Johānes Geyler von Keyserszberg, zu Strasburg jährlich geprediget hatt.* — s. l. et a. (Strasb. 1522. J. Schott) souvent relié avec la Postille de Geiler dont elle fait certainement partie. — 19 Pl.

VI. *Enchiridion Christianismi* etc. Strasb. 1541³. 40 gravures.

Quelques planches de la Vie de Jésus, la *Circoncision*, *Jésus enseignant dans le temple* et la *Vocation de Pierre et d'André* figurent encore en 1543 dans le livre intitulé « *Evangelien vnd Episteln des newen Testaments.... etc. durch Ambrosium Kempffen, wohnhaft zu Freiburg im Pryssgau zusammen bracht.* (Colmar. Barth. Grüninger. 1543, fol.) — Elles ont aussi été tirées séparément ce semble et PASSAVANT mentionne 34 pièces qui se trouvent au cabinet de Munich avec un texte allemand imprimé

1. D'après M. SOTZMANN (*Johann Wechtlin genannt Pilgrim Holzschnitte in Clair obscur.* H. Lœdel. 1865) il y en aurait 39 de Wechtelin et 6 d'Urs Graf.

2. NAGLER. Op. cit.

3. SOTZMANN ap. LŒDEL, op. cit.

au verso. La première représente la *Création de l'homme et Adam et Eve chassés du paradis*. Viennent ensuite la *Naissance de la Vierge* et sa *Présentation au temple*, et puis, comme 4^e planche de la série, l'*Annonciation*. Les deux dernières contiennent l'*Ascension* et la *Descente du S. Esprit*.

Dans son article sur H. Baldung Grien, M. EISENMANN mentionne (n° 150) une gravure de Wechtelin, représentant un *Pélerin dans un paysage*, ayant un ange et un chien à côté de lui ; à gauche se voit un écu. Cette planche se trouve au v^e du titre de *Prima pars operum Joannis Gerson Cancellarii universitatis Parrhisiensis theologi christianissimi*, etc. (Pass. 81.)

M. EISENMANN (n° 11. p. 636.) n'est pas éloigné non plus d'attribuer à Wechtelin une planche d'anatomie, représentant un corps de femme sans tête, la poitrine et le ventre ouverts, assis sur un rocher couvert de mousse. Les divers organes sont désignés par des noms latins ou allemands.

PASSAVANT cite également une gravure sur bois d'une mauvaise taille, représentant le *Christ qui chasse du temple les vendeurs*; elle est de la même grandeur que les planches de la *Vie de Jésus*, et semble avoir été copiée d'un original de Wechtelin.

Cet artiste a aussi dessiné un certain nombre de bordures d'encadrement, et M. BUTSCH pense qu'il faut chercher chez les imprimeurs de Haguenau, ses premiers essais en ce genre. Il cite de lui :

1^o La bordure dite *au double aigle de l'empire* (mit dem Reichsadler) qui paraît en 1511, et figure dans *Lectura aurea domini Abbatis antiqui super quinque libros decretalium*. Strasb. M. Schürer. 1511, et dans la *Postille de Geiler*. (BUTSCH op. cit. pl. 67.) — Pass. 69.

2° Une autre bordure du même genre, également ornée de l'écusson impérial, dans *Sequentiarum luculenta interpretatio.... per Joan. Adelphum Physicum Argentin. collecta*. Strasb. Schürer. 1513. (Pl. 68).

3° Une bordure dessinée pour René Beck et symbolisant un *Thiergarten*, du nom de son imprimerie : c'est un jardin peuplé d'animaux domestiques et sauvages, et décoré d'arbres noueux où se voient des oiseaux et des écureuils. Dans : *Vocabularius Gemma Gemmarum nouiter impressus*. Strasb. R. Beck. 1513.

4° Une autre bordure, selon lui la meilleure que Wechtelin ait produite, dans *Summa angelica de casibus conscientie*. Strasb. Schürer 1515. (Pl. 70) — NAGLER. *Monog.* IV. pag. 75. n° 15. — PASS. 60.

5° La bordure à *la famille de sauvages* (NAGLER II. 1581), dans les *Sermones prestantissimi* de Geiler. 1515. Strasb. Grüninger.—Cependant nous devons ajouter que PASSAVANT (III. 342) a combattu sur ce point l'opinion de NAGLER : « Le style du dessin et la composition de cette bordure, dit-il, est bien différent de celui que nous retrouvons dans les ouvrages de ce maître. »

6° La bordure à *la Sirène* qui, selon PASSAVANT (61), est composée de pièces appartenant pour le haut à Wechtelin et pour les côtés à Urs Graf. — Dans *Ambrosii Calepini Bergomatis Dictionarium copiosissimum*. In-fol. — *Ottonis Phrisingensis libri II de gestis Friderici I.* Strasb. Schürer 1515. — *Aulugelli noctium Atticarum libri undecim*. Strasb. Knobloch. fol. — On y voit le monog. I°. et les bourdons croisés.

7° Une bordure que M. BUTSCH décrit ainsi qu'il suit : *Einfassung mit den an zwei Säulen kletternden Knaben, dem in Muschelform schliessenden Portale und den sich am untern Gesims anklammernden Kindern...*

M. BUTSCH attribue aussi à Wechtelin la marque d'imprimeur de René Beck : à une branche d'arbre est suspendu un écusson, au milieu duquel se voient les initiales R et B entrelacées. A côté se tient un homme nu. — Dans : *Summa angelica de casibus conscientie*. . . . Strasb. René Beck, 1513.

Dans son style, dit PASSAVANT, Wechtelin se rapproche de Hans Baldung Grien, mais avec moins de fantaisie et d'énergie. — Il tient à peu près le milieu entre cet artiste et H. Schäufelein, au jugement de R. WEIGEL, (K.-C. 14131) sauf pour les têtes de ses personnages qui sont généralement trop fortes. — « Les premières gravures sur bois, comme celles de la *Passion* de 1508 et quelques-unes de ses pièces en clair-obscur, entr'autres la *Vierge* (B. 2.) et le *S. Sébastien* (B. 5.), appartiennent encore à l'ancien style allemand de composition du commencement du XVI^e siècle, tandis que les clair-obscurcs postérieurs dénotent un développement plus libre de son talent et analogue à l'époque. » (P.)

« Les planches de la *Vie de Jésus*, dit de son côté M. SOTZMANN, sont toutes dépourvues de monog. : elles se rapprochent le plus de la manière de Schäufelein, cependant il y aussi des réminiscences de la *Vie de la Vierge* par Dürer, p. ex. l'*Ange Gabriel* et le médaillon avec *Judith* (planche de l'*Annonciation*), dans le groupe de petits anges qui adorent l'enfant Jésus (*Nativité*), enfin dans un des trois Rois qui est agenouillé devant l'enfant Jésus et Marie (*Adoration des Mages*). »

De cette différence signalée plus haut entre les gravures sur bois et les clair-obscurcs, NAGLER et après lui M. WIECHMANN-KADOW¹ ont pris occasion de dé-

1. NAUMANN, *Archiv* 1857, p. 58 et 91. — NAGLER, *Monog.* II. 1581.

duire que, quoique ces clair-obscur portent tous le même monogramme. les derniers appartiennent à un *Jean Ulrich* qui aurait vécu à Strasbourg à la même époque. MM. LŒDEL et SOTZMANN, au contraire, plaident l'identité d'origine de toutes ces pièces et, tout en admettant la supériorité des clair-obscur, ils ajoutent qu'on y reconnaît la même main que dans la *Passion* : la différence provient de ce que les deux premières planches en clair-obscur n'ont pas été taillées par le même graveur; de plus elles sont d'une époque où Wechtelin n'avait pas atteint le complet développement de son talent.

Au reste, dit M. SOTZMANN, il y a des points de contact entre les planches de la *Passion* et celles en clair-obscur. Ainsi la tête du *Chevalier* (clair-obscur) ressemble beaucoup à celle d'un soldat laquelle se voit à côté de la tête du *Christ devant Pilate* (B. 10.). Le type de la *Vierge* (clair-obscur) se retrouve dans les têtes de la *Vierge*, dans les gravures représentant l'*Adoration des Mages*, la *Pentecôte* et la *Mort de Marie*.

PASSAVANT ajoute que cette explication de NAGLER repose sur une simple hypothèse ; l'existence de *I. Ulrich* n'est nullement prouvée, et ce nom n'a été inventé que pour expliquer le monogramme I.V., à une époque où le vrai nom de Wechtelin était encore inconnu.

L.I.S
ANONYMES. — *Les anonymes.* — A côté des gravures signées par les artistes énumérés jusqu'ici, ou qui du moins sont certainement leur œuvre, il se rencontre dans les ouvrages de Geiler un grand nombre de dessins non signés ou portant des monogrammes dont on ne connaît pas la signification. Rien de plus obscur en effet que les origines de la gravure sur bois à Strasbourg. Lorsque les

imprimeurs de cette ville songèrent à illustrer leurs publications, ils trouvèrent sous leur main un nombreux personnel de peintres¹, de miniaturistes, de graveurs, d'orfèvres, de sculpteurs, d'imagiers, de tailleurs en bois ou dominotiers employés chez les fabricants de cartes, tous gens plus ou moins aptes à fournir des dessins ou à les graver : ils durent évidemment recourir à eux, et ils en obtinrent une série de bois, pour la plus part d'une valeur artistique plus que médiocre. Le commerce leur procura également des planches tirées de la Suisse, spécialement de Bâle, de la Souabe et d'autres régions de la Haute-Allemagne.

Tous ces bois s'accumulèrent dans les magasins des imprimeurs, et continuèrent à être employés, lors même que des artistes tels que Hans Baldung Grien et Wechtelin eurent produit des œuvres d'une valeur bien supérieure. De là, dans les livres de ce temps, cet incroyable mélange d'œuvres d'art et de gravures informes, cette confusion de tous les genres et de tous les styles. L'imprimeur emploie ses bois sans en discerner le mérite, on le croirait du moins ; il s'inquiète fort peu de faire concorder la gravure avec le texte, il ne craint pas de reproduire à satiété la même planche. Le bois est-il trop grand, on le mutile ; s'il est trop

1. De 1440 à 1521, le *Bürgerbuch* ne mentionne pas moins de trente-huit peintres qui acquièrent le droit de bourgeoisie à Strasbourg, et parmi lesquels nous citerons : 1450. *Hanns Hünerhusel von Basel*. — 1461. *Martin Berger von prüssen*. — 1462. *Hanns Grefe von Francfort*. — 1463. *Mattern von Franckfort*. — 1472. *Ulrich Blanck von Augspurg*. — 1476. *Bastian Schuden von Meydeburg*. — 1483. *Diebolt Martin von Hagenowe*. — 1486. *Bartholomeus Kistler von Spire*. — 1490. *Gabriel swartz von amerswilre*. — 1499. *Hanns Vogt von Frowenfelt*. — 1515. *Ulrich Küffer von Berne*. — 1514. *Johann Blumenstein von Cölne*.

petit, on l'agrandit en y accolant un fragment détaché d'une autre planche. Homme d'affaires avant tout, il ne voit que le débit de son livre, et vise uniquement à satisfaire le goût du public, en lui donnant beaucoup d'*images*¹.

Entre tous les imprimeurs de Strasbourg, ce fut Grüninger qui contribua le plus à donner à l'art typographique ce cachet industriel; sous ce rapport il fit pour l'imprimerie ce que nous avons vu Hans Hage faire pour la peinture. Produire beaucoup fut sa devise: peu lui importait que la marchandise fut mauvaise, ou que, effronté contrefacteur, il s'enrichît du bien d'autrui. Aussi nul imprimeur strasbourgeois n'a-t-il laissé des œuvres aussi incorrectes, parfois aussi informes au point de vue typographique. Cependant, comme il a d'autre part publié le plus grand nombre d'ouvrages à gravures, il est arrivé à une réputation que n'ont pu obtenir la plupart de ses confrères, bien plus jaloux cependant de la perfection des livres sortis de leurs presses.

Dans les ouvrages illustres édités par Grüninger se retrouve, on le pense bien, ce mélange bizarre de gravures de toute provenance d'auquel nous avons parlé plus haut; cependant, au milieu de cette confusion, on a pu remarquer entre un certain nombre de planches un air de famille qui semble indiquer l'œuvre d'un même artiste ou d'une même école. On en a conclu que cet imprimeur avait établi, pour les besoins de son établissement, un atelier de gravure dirigé par un maître que faute de mieux on a appelé le *maitre de l'atelier Grüninger*².

¹ A. F. G. : *Festivals de Strasbourg au XVII^e siècle*, 1883 — Gravures, impression et éditions de la Société des A.A.S.

Ces gravures, dit PASSAVANT, sont presque toutes d'un style qui appartient à la fin du XV^e siècle, et paraissent avoir été exécutées par un artiste formé à l'école de Schöngauer. Elles sont riches d'invention, traitées avec beaucoup de soin, et l'exécution avec peu de tailles d'ombres dénote un artiste assez expérimenté dans le partie technique de l'art à la fin du XV^e siècle.

On croit reconnaître les œuvres de ce maître dans le *Térence* (1496), l'*Horace* (1498), le *Virgile* (1502), le *Jules César* (1508) et les autres ouvrages imprimés chez Grüninger, notamment ceux de Geiler. Dans les plus anciennes gravures¹ le dessin est raide et gauche, les personnages semblent avoir les hanches disloquées ; leurs visages sont d'un ovale prononcé ; ils ont le nez long et fortement accusé, les yeux écarquillés et largement fendus. Les nimbés ont l'aspect de plats ; dans les scènes historiques, les noms des personnages se lisent sur des banderoles placées au-dessus de leurs têtes. Les fonds représentent le plus souvent des contrées rocheuses coupées d'eaux courantes. Plus tard le paysage devient plus riche et ne manque pas de charmes. Cela arrive surtout à partir de 1509, et bientôt se révèle un progrès marqué. Aucune des œuvres antérieures à cette date ne peut lutter avec les planches de la Passion publiée par Grüninger en 1509, et qui se retrouvent en partie dans la Passion *in form eins Gerichthandels* (1514), dans la Passion dite « *des Lebkuochens* » (1514) et divers autres volumes de Geiler. Les plus belles planches de ce maître se rencontrent incontestablement dans la *Postille* de Luther, publiée à Strasbourg en 1542, par Etienne

1. NAGLER, 943. — NAUMANN, II, p. 181. *Der Meister der Grüningerschen Offizin.*

Rodt, chez Wolff Köphel¹, mais elles sont beaucoup plus anciennes et ont du être utilisées bien auparavant. Toute la série de ces dessins peut soutenir la comparaison avec les meilleures œuvres qu'ait produites la gravure sur bois. — Tel est aussi le jugement de R. WEIGEL² et de PASSAVANT³, qui tous deux vantent la richesse de ces compositions; ce dernier cite avec éloges la *Naissance du Christ*, l'*Adoration des Mages*, le *Christ au jardin des oliviers*, la *Crucifixion* et l'*Ascension*.

On a cherché quel pouvait être ce vieux maître anonyme, et l'on s'est arrêté à diverses hypothèses : Urs Graf, H. B. Grien, Heinrich Vogtherr, Hans Wechtelin, le monog. H G.⁴ ont été tour à tour nommés, mais sans aucune vraisemblance, et sur ce point le jour ne se fera sans doute jamais.

*Le
mono-
grammiste*



Outre les scènes de la Passion, il se rencontre dans les ouvrages de Geiler un certain nombre de planches qui semblent avoir formé une *Vie de Jésus*: on dirait que Grüninger a eu l'intention de faire concurrence à la *Vie de Jésus* publiée en 1508 par Knobloch, comme il avait opposé sa *Passion* à celle d'*Urs Graf*. Ces gravures diffèrent sensiblement de celles de la Passion, dont le caractère est beaucoup plus archaïque: l'une d'entre elles, la *Tentation de Jésus*, est signée du monogramme HF, dessiné sur un caillou qui se voit devant les pieds du Sauveur. Un grand nombre des suivantes présentent avec celle-ci, dans la manière dont est relevée la robe du Christ et dans le dessin du pied, des analogies si frappantes que l'on peut, sans crainte de se

1. R. WEIGEL. K.—C. 2009). — Nous n'avons pu la trouver.

2. K.—C. 13361.

3. I. p. 97 et suivantes.

4. NAGLER. 943.

tromper, leur attribuer une origine commune. Quel est ce maître HF ? PASSAVANT, d'après l'identité du monogramme, n'hésite pas à déclarer que cette marque doit être attribuée à l'artiste que l'on a baptisé du nom de *Hans Furtenbach*, et dont plusieurs gravures, signées HF. 1516, se rencontrent dans les *Brösamlin* de Geiler, ainsi que dans diverses impressions de André Cratander et A. Petri, de Bâle. Mais il nous semble difficile d'admettre l'identité des deux maîtres, et le monogrammiste HF peut tout au plus former la transition entre le vieux maître de l'officine Grüninger et le prétendu *Hans Furtenbach*.

NAGLER¹ s'occupe assez au long de ce dernier à l'art. 896 de ses *Monogrammistes*. Il commence par établir que le nom même de *Hans Furtenbach*, inconnu à Bâle comme à Strasbourg, est de pure invention. L'artiste qui a signé les planches des *Brösamlin* appartient à l'école de H. B. Grien, quoiqu'il soit plus faible que cet artiste; son homonyme de Bâle au contraire est plutôt de celle de Holbein. Ici encore il est peut-être plus exact d'admettre deux personnages au lieu d'un seul. — Mais quel est le dessinateur ou le graveur que l'on peut reconnaître dans le monogrammiste HF ? NAGLER croit avec raison qu'il convient de chercher parmi les vieux maîtres strasbourgeois, et il s'arrête à deux noms : *Hieronymus Greff von Francfort* et *Hans von Francfort*. Le premier publia en 1502 une contrefaçon de l'*Apocalypse* de Dürer², à la fin de laquelle il signa : « *Gedruckt zu Strassburg durch Iheronimus Greff den maler genant* »

*Le
mono-
grammiste*

HF

·1516

·HF

*(Hans
Furtenbach).*

1. MONOG. II, N° 896. — 945.

2. *Die heimlich Offenbarung Johannis.* — Texte en 2 col. 15 planches; Haut. 388. Larg. 28). — BARTSCH. 226. (Münich.)

von Franckfort^{1.} » Greff paraît d'ailleurs avoir été un personnage considérable dans sa corporation ; il fut élu membre du Sénat en 1503, 1504, 1507, 1508, 1511 et 1512. Pour le second, nous l'avons vu figurer en 1516, parmi les délégués de la corporation des peintres, à côté de Wechtelin : il était peut-être le frère, le fils ou le neveu de Greff, mais sur ce point on ne possède aucune donnée certaine.

NAGLER pense que l'un ou l'autre de ces deux artistes pourrait bien être le maître HF. 1516, et il suppose que Greff aurait adopté un nouveau monogramme à la suite des désagréments que la contrefaçon de l'*Apocalypse* lui attira de la part d'Albert Dürer^{2.}

Au premier abord cette hypothèse offre quelque chose de séduisant, surtout en ce qu'elle tend à substituer à un personnage de fantaisie, des artistes dont l'existence est historiquement certaine. Malheureusement ce n'est qu'une hypothèse entièrement dépourvue de preuves pour *Hans von Franckfort*, et, en ce qui concerne Greff, elle est formellement contredite par les faits.

Celui-ci en effet écrivait son prénom, non pas *Hieronymus* selon l'orthographe moderne, mais *Iheronimus* ainsi qu'on le voit à la fin de l'*Apocalypse* ; le monogramme ci-contre, dont il en a signé les planches, semble bien effet devoir se lire IVF comme il est dit à l'article *Dürer* (*Monog.* 350.), et non HVF, comme NAGLER le dit à l'article *Hans Furtenbach*^{3.} Lors même que Greff



1. Déjà nous avons vu en 1462 un *Hans Greff von Francfort der moler* se faire recevoir bourgeois à Strasbourg. — BURGERBUCH.

2. Voir à ce sujet NAGLER. *Monog.* 350.

3. HELLER, *Geschichte der Holzschnidekunst* et *Leben Albrecht Dürer's*, voit dans ce monog. les lettres MF et, même en admettant IVF., il refuse d'attribuer ce monog. à H. Greff sous prétexte que le G manque ; cette objection est sans valeur, car, à la

eut voulu changer de monogramme, il n'aurait en aucun cas substitué l'H à l'I initial, et dès-lors le monog. HF ne saurait lui être attribué.

Si d'autre part on examine les planches de l'*Apocalypse*, on arrive à reconnaître que probablement elles sont l'œuvre, non pas d'un seul, mais de deux artistes, plus habiles tous deux que le maître HF de l'*Evangelibuch*, ou même que le monogrammiste HF 1516 des *Brösamlin*. Tout au plus peut-on dire que ces deux derniers maîtres appartenaient à la même école que *Hieronymus Greff*.

Si donc NAGLER semble être dans le vrai en rayant du *Dictionnaire des artistes* le nom de Hans Furtenbach, il n'en est pas moins certain que nul autre ne saurait lui être substitué avec quelque apparence de raison, et sur ce point l'obscurité reste la même que par le passé.

Les ouvrages du monogrammiste HF. sont décrits par BARTSCH (VII, 452), PASSAVANT et NAGLER.

Grüninger a également reproduit dans l'*Alphabet* de Geiler un certain nombre de planches signées des lettres HG entrelacées. Ces bois furent encore utilisés plus tard, au dire de NAGLER¹, et la même marque se trouve sur des dessins du *Schimpf und ernst* de J. Pauli. (Strassb. 1533 et Berne, Apiarius, 1542.) — Ici encore on s'est efforcé de découvrir un nom propre, et l'on a nommé H. B. Grien, Hieronymus Greff, Hans Grüninger lui-même : à ce dernier a été également attribué le

*Le
mono-
grammiste*



fin de l'*Apocalypse*, Greff lui-même insiste sur ce fait qu'il était vulgairement *dit de Francfort*, ce qui semble indiquer que ce surnom était plus usité que le nom même de Greff. — HELLER ajoute que Greff ne se dit pas l'auteur, mais seulement l'imprimeur de ces gravures, et il est tenu de croire qu'il s'est borné à faire le dessin sur le bois sans le tailler lui-même : c'est encore une hypothèse.

1. Monog. 945.

monog. G. H. qui se trouve sur le titre de *Eine trostliche Predig S. Joh. Chrisostomi*. Mais, d'une part, ces dessins sont trop faibles pour H. B. Grien et même pour Greff; d'un autre côté, on ne trouve guères d'argument à alléguer en faveur de Grüninger, si ce n'est que les gravures de l'*Alphabet*, étant fort mal exécutées, pourraient bien être l'œuvre d'un amateur. Le monog. H. G. se trouve d'ailleurs aussi sur la vignette du *Dreieckecht Spiegel* publiée par Mathias Schürer dans l'*Irrig Schaf*.

On a aussi voulu retrouver Grüninger dans le monogramme C. G. qui se voit sur le titre de l'ouvrage de *H. Brunschwig* intitulé : *Das ist das Buch der Cirurgia*, (1497), en traduisant le C par *cognomento*¹.

Un autre monogramme² tout aussi inexpliqué se voit dans le livre *De copia et hortulo*, où se trouve une gravure représentant un jeune homme assis à une table en plein air et élevant un gobelet. Sur l'arbre derrière lui pend une tablette qui porte les lettres C. A. D'après BRULLIOT³ ce monog. se trouve aussi sur cinq gravures de l'édition de la *Geuchmatt* de Thomas Murner (Bâle, Adam Petri 1519.). M. WOLTMANN⁴ cependant n'admet pas l'identité des deux artistes.

Sur une planche plusieurs fois reproduite dans Geiler et qui est une détestable copie d'une gravure d'Albert Dürer, se trouve le monogramme ci-contre dont on ignore la signification. (NAGLER *Monog.* 4121.)



Il en est de même des deux marques que nous donnons en marge; elles se voient sur deux planches de l'*Emeis*.

1. *Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*. 1863. p. 106.

2. PASSAVANT. I. 28.

3. BRULLIOT. *Monog.* II. 317.

4. *Deutsche Kunst im Elsass*. p. 270.

Sur une bordure que NAGLER et après lui M. BUTSCH attribuent à Wechtelin, contre l'opinion de PASSAVANT, se lisent, sur une banderole à gauche, les lettres E.F.G.W., et à droite V.A. qui ne peuvent guères être considérées comme un monogramme.

On voit que Grüninger acceptait des gravures de toute main ; ce serait dès-lors une grave erreur de prendre dans un sens trop strict le terme d'*école* employé au sujet de l'atelier de gravure que l'on *suppose* avoir existé chez cet imprimeur. Si le *vieux maître formé à l'école de Schöngauer* réussit pendant un certain temps à faire travailler quelques ouvriers d'après sa manière, il ne parvint pas à la leur faire adopter définitivement, et dut céder le pas à H. B. Grien¹, le représentant de la transition entre l'art ancien et celui de la Renaissance.

Les ouvrages de Geiler, imprimés ailleurs que chez

1. Ce qui précède était imprimé lorsque nous avons eu connaissance d'un ouvrage publié à Vienne par M. Grenser, sous le titre : *Hans Baldung genant Grien und seine heraldische Thätigkeit*. On y trouve la reproduction de vingt esquisses d'armoiries signées de notre artiste, et conservées à la *Collection Albertine* à Vienne : c'est une addition à faire à la liste de ses œuvres. — M. WARNECKE (*Herald. Kunstblätter*. I Série Bl. 7. Text. 27.) donne aussi un dessin d'armoiries du même, mais qui est inachevé. Selon lui, il s'en trouve encore treize autres dans la Collection de son Altesse le Duc de Saxe-Cobourg.

L'auteur donne également une notice biographique de H. B. Grien, où nous ne trouvons rien de nouveau à signaler. Il ignore les rapports de parenté qui existaient entre le peintre strasbourgeois et Hieronymus Pius, le chancelier du Tyrol. En revanche il nous fournit sur ce dernier des renseignements que nous avons vainement cherchés. Dans les Actes des Archives impériales de la noblesse à Vienne, dit-il, on trouve *Hieronymus Baldung* inscrit sur la Matricule de la noblesse du Tyrol. Par un diplôme daté de Bruxelles, 18 août 1531, l'empereur Charles-Quint autorise *Hieronymus Baldung*, chancelier du Tyrol et son frère *Exeprantus Baldung*, à faire disparaître de leur écu les trois coupeaux d'argent et à ne garder que les deux lions rampants affrontés. —

Grüninger renferment également un certain nombre de gravures, anonymes pour la plupart et, sauf quelques exceptions, de peu de valeur artistique. La *Postille* surtout contient, outre les grandes planches de Wechtelin, une foule de dessins de format moindre, reproduisant des scènes tirées des évangiles, surtout la Passion de N. S., ou des traits de la vie des Saints. Quelques-uns rappellent certaines planches de Grüninger, soit qu'ils viennent des mêmes artistes, ou que de part et d'autre on ait reproduit des types plus anciens; la plupart cependant offrent des caractères tout différents. Nous en donnerons plus loin le relevé qui montrera quel riche fonds de bois gravés¹ possédaient, dans le premier quart du XVI^e siècle, nos vieilles imprimeries strasbourgeoises.

Ils portaient jusque là : de gueules à trois coupeaux d'argent surmontés de deux lions rampants affrontés d'or.

Quant aux armoiries que l'auteur assigne à H. B. Grien, (d'argent à 3 coupeaux de sinople, surmontés de 3 feuilles de tilleul), nous ignorons d'où il les a tirées et ne pouvons conséquemment discuter son affirmation.

1. Nous parlons toujours de gravures sur bois sans nous préoccuper de la question de savoir si des-lors on employait généralement des planches en métal : PASSAVANT (I. 92.) croit reconnaître des gravures sur métal dans un grand nombre de planches de l'officine Grüninger, mais cette opinion paraît assez généralement abandonnée de nos jours.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

LISTE DES ÉCRITS

DE

GEILER DE KAYSERSBERG.

N.B. *Les éditions marquées d'un astérisque sont celles que nous n'avons pas vues. — Lorsque les signatures accusent un format différent de celui que l'usage a consacré, nous donnons ce dernier entre parenthèses. — Les dimensions des gravures sont toujours indiquées en millimètres.*

- | | |
|---|--|
| <p>1. Fol. 1^a: <i>Wie man sich halten sol bei einem sterbenden menschen:</i> — Sous ce titre commence le texte.
 — Fol. 5^b: A.M.E.N. <i>Anno Ixxij.</i>
 5 fol. in-4. non chiffrés, avec sign., sans lieu, s. nom d'impr.
 (Voir planche I, II). — (HAIN 15082).</p> | I.
<i>Todtentbüchlein.</i>
1482.
A. |
| <p>2. Fol. 1^a. blanc. — 1^b: <i>wie man sich halten sol by eym sterbende meschen.</i> — Sous ce titre commence le texte. — Fol. 6^a. : <i>Amen.</i>
 6 fol. in-4. non chiffrés, sans sign. s. l., s. date, s. n. d'impr.
 (V. pl. III, IV). — (WELLER. Rep. typ. N° 127).</p> | s. d.
B.
<i>Fribourg en B.</i> |
| <p>3. <i>Dis büchlin wiset wie sich ein heyligher Christen mensch schicken soll zu einer ganzen volkommē vnd gemeiner beycht.</i> vnd ist gebredig vnd Corrigieret</p> | II.
<i>Beichtspiegel.</i> |

worden durch doctor Keisersberg zu Straßburg. —

Sous ce titre une gravure. (V. pl. V.) — v° blanc.

Fol. 2^a. comm. du texte. — Fol. 15^a. : Gedruckt zu Basel durch

Niclaus Lamparter. — au v° la marque d'imprimeur (V. pl. VII.).

2 feuillets petit in-8. avec signature, sans date, les ff. non chiffrés.
(WELLER, R. T. 1089.)

Fribourg en B.

Réimprimé dans : *Les plus anciens écrits de Geiler . . .*

4. Oratio habita in Sinodo argen̄. in p̄ntia Epi
et cleri Anno | millesimo . cccc. lxxij. feria quinta
o. post dominicam quasi | modo . per doctorem iohannem
geiler de Keisersberg. — Sous ce titre le comm. du texte.

— Fol. 5^a. ligne 41 : Sinit feliciter. — v° blanc.

5 feuillets in-fol. non chiffl. s. l. s. d. s. n. d'impr. — 44 lignes
à la page. — Caractères plus grands que dans l'éd. B. — (HAIN
9763.)

Bâle.

5. Oratio habita in Sinodo argen̄. in p̄ntia Epi
et cleri | ri Anno millesimo . cccc. lxxij. feria quinta
p̄ dñicam | quasi modo . p. doctorem iohānem geiler
d' keisersberg. — Sous ce titre le texte. — Fol. 5^b. l. 20 :
Sinit feliciter.

5 feuillets in-fol. n. chiffl. s. l. s. d. s. n. d'impr. 43 l. à la page.
— Réimprimé dans : *Directorium Statuum*. Strasb. 1489., et dans :
Sermones et varii tractatus . . . N° XXXIII. — Trad. allemande
N° XXII. — Edition inconnue à HAIN.

Bâle.

6. Fol. 1^a. blanc. — 1^b. une gravure (V. pl. VIII). — fol. 2^a.
Dise nachgeschribē predig hat ge | lert.... (V. pl. IX.) —
fol. 8^a : Bittet gott für mich . Anno dñi . M | cccc . vnd in dem
lxxix . jare . — v° blanc.

8 fol. in-4. non chiffl. avec signature, — s. l. s. n. d'imprimeur.
(HAIN 9763.)

Munich.

Réimprimé dans : *Les plus anciens écrits de Geiler . . .*

7. Fol. 1^a. blanc. — 1^b. une gravure. (V. pl. X). — fol. 2^a :
Dise nachgeschriben predig hatt gelert | vnd . . .

(V. pl. XI.) — fol. 6^a. Bittet gott für | mich Anno dñi. M. cccc.
Irrir, jare. — v° blanc.

6 fol. in-4. n. chif. s. sig. s. l. s. n. d'impr. — (HAIN 9764. — PANZER, *Zusätze*, 37^b.)

Germ. Museum.

8. Ein heylsame lere vnd predig des wür | digen
vnd Hochgelernten docters Doe | tor Johansen Geiler
von keyserßberg. — Au v° une gravure : (V. pl. XII.) —
fol. 4^b : Bittent got für | mich Anno dñi. M. cccc. Irrir. Jare.
4 fol. in-4. n. chif. s. sig. s. l. s. n. d'impr.

Strasbourg (Bibl. de l'université).

1490.
C.

9. * Das büchlein wirt genāt d' hawm der selen heil
Vnd der Seligkeit. — A la fin : Gedruckt vnd volendet yn
der lobliche stat Frankfurt an der Ader durch Martinum trettet . Do
man halt nach Christi unsers lieben herren geburth . Lautendt .
fünfhundert zwei Jare .

« In-8. — 1 feuille ½. » — PANZER, 525.

1502.
D.

10. Der bilger mit seinen eygenschaften auch figuren.
— Au v° une gravure. (V. pl. XVII.) — A la fin : AMER jm
xciiij Jar.

(In-4.) 4 feuilles in-8. et 1 feuille in-12, avec sig. — ff. n.
chif. s. l. s. n. d'impr. Dans le texte 17 gravures. (V. pl. XXI—
XXVI.) — (HAIN 9766. — PANZER, 384.)

V.
*Der
Bilger.*
1494.
A.

Munich. Vienne.

Réimprimé dans : *Les plus anciens écrits de Geiler . . .*

11. Ein nüglich büchlin das man nennet | den Pilgrim
das hat der würdig doctor | keyserspurg zu Augspurg
geprediget. — Au v° une gravure. (V. pl. XIX.) — A la fin :
Das loblich vn nüglich büchlin hat getruckt Lucas zeissenmair zu
Augspurg vn volendet am freitag nach sant Johans tag Do man
galt nach cristi geputz . M. cccc. vnd jn dem xciiij. jar .

(In-4.) 5 feuillets ½, in-8. avec sig., les fol. n. chif. — 16 grav.
de l'édition A., titre excepté. — (HAIN 9767. — PANZER 467. —
GRÄSSE.)

1499.
B.

Munich. Berlin. Vienne.

VI.
**Ein Sendt-
 brieff.**
 s. d.
**12. Ein Sendtbrief des Hochgeleerten Doctor Jo-
 hann Gevlers von Keijersberg wylant gethon an die wüt-
 tigen frawen zu den Reürer en zu Freiburg im Breisgau /
 darinn sic ermanend zu der waren Evangelischen
 gewisslichkeit / vermaßs im truck nie mehr aufgangen.**

folget ein gespräch . . . (V. pl. XV.).

Fol. 2^a : Den geistlichen vnd andächtigen . . .

Fol. 7^b : Datum zu Straßburg an Sanct Barnabas tag . Anno
 1499. (V. pl. XVI.)

2 feuilles in-4, avec sig. A-D. s. l. s. d.s. n. d'impr. les ff. non
 chiffr. — A la fin du : „gespräch“ la date M.D.XL.III.—Imprimé à
 Colmar chez B. Grüninger. *Zürich. Berlin. Munich.*

Réimprimé dans : *Les plus anciens écrits de Geiler . . .*

VII.
**Die XXI
 Artikel.**
13. Dr KAYSERSBERGS XXI ARTICUL.
 Imprimé dans : DACHEUX. *Un Réformateur catholique à la fin
 du XV^e siècle.*

VIII.
**Der
 Trost-
 spiegel.**
 1505.
 A.
**14. Doctor keijersbergs Trostspiegel | So dir
 Watter / müter / kund / od' / freünd gestorben synt. —**
 Sous ce titre une gravure représentant le *Trostspiegel*. Dans un
 grand cercle se trouvent inscrits 9 cercles plus petits avec les
 inscriptions : Gotli- | der wil — Gute billi | leit. II. — Un-
 uermid | licheit des | tods III — Brüderli- | der nuß | IIII —
 Gottliche | fursichtikeit V — des trütes | vñ weynēs | vnußlikeit |
 VI — weynēs vñ | trütes schad | licheit. VII — Eynner | nuß . |
 VIII — Gemeyn | vrständ | IX. — Au-dessus, sur 2 colonnettes,
 une architrave où se lisent sur une banderole les mots :
 Der Trostspiegel.

Fol. 2^a : Ein Trostspiegel cristlichis trosts. | . . . Durch den
 hochgelerten / gottforchtigen herren Doctor Jo | hannes von Keyser-
 berg zu Straßburg geprediget . Eynem sy | nem gunner (gott
 weiß synen mamem) vnd allen betrübten / zu | gnugsamem trost
 vnd ergehlycheit ires leyds vetterlichen zuge= | sant vnd yn mitgeteylt
 worden ist .

A la fin : Da zu helff vns Gott der Vatter / der sun vnd der heylig geyst. Amen.

Fol. 12^b: Getruct zu Straßburg / um . xv^e vñ dritten Jahr.

(In-4.) 2 feuilles in-6. avec sig., s. n. d'impr. les ff. non chiff.

(PANZER 537. — GRÄSSE.)

Colmar. Fribourg en B. Vienne.

15. Fol. 1^a: En haut une copie de la gravure de l'édition A. s. d.

Au-dessous le titre : Doctor Keyserpergs Trostspie | (vers 1503
gel / So dir vatter / mutter / kind oder fründ gestorben B.
sint. d'après WELLER).

Fol. 2^a: Eyn Trostspiegel Christli= | chs trosts

A la fin : Dar zu helff vns Gott der vatter / der sun vnd | der heylig geyst. Amen.

Müt on vrsach. Jo. Berckman von Olpe.

4 feuilles in-4. la dernière seule avec la sig. b.—s. d. s. l. les ff. non chiff. (Bâle). — (WELLER. 259.)

Fribourg en B.

16. Doctor Keyserpergs | Trostspiegel so dir vat | 1505.
ter . mutter . kind . oder | freündt gestorben sind C.

Sous ce titre une gravure grossière, représentant les 9 miroirs avec les inscriptions de l'édition A. — fol. 2^a: Ein Trostspiegel Christlich^s trosts aller betrübter | — Fol. 16^b: Darzu helf.... | Getruct zu Augspurg durch Hansen | Groschauer. Anno dñi . M. ccccc . v . — v^e blanc.

(In-4.) 2 feuilles in-6. et 1 feuille (b) in-4. avec sig., ff. non chiff. — Texte de l'éd. de 1503, avec des différences dans l'orthographe. — (PANZER. 555.).

Munich.

17. * Doctor Keyserpergs Trostspiegel so dir 1507
vatter . mutter . kind . oder freundt gestorben sind. — D.

A la fin : Getruct zu Augspurg durch Hansen Groschauer. 1507. — 16 feuilles in-4 avec titre gravé. — WELLER. 393.

Vienne.

18. * Doctor Keyserpergs Trostspiegel so dir 1508. E.
Vater / Mutter / Kind oder freunt gestorben sint. —
Augspurg durch Hanns Groschauer 1508. — In-quarto.

« ZAPP, *Augsburgs Buchdruckergeschichte*. II Partie. page 37,
N° XII. » — PANZER. 603 b.

1510, 1511 **19.** Le *Trostspiegel* fut réimprimé dans le *Granatapfel*
et 1516 (Augsb. Otmar. 1510. in-fol., et Strasb. Knobloch, 1511 et 1516.
dans le in-fol.)

Granat-
apfel. En place du titre ordinaire, on trouve une courte introduction.

F. A partir de : „*Noli flere / Nit wayn...*“ le texte est emprunté
à l'éd. A. Après les mots : „*Darzu helff vns gott...*“ on rencontre
un sermon qui manque dans les éditions précédentes :
„*Thema . Maria stabat ad monumentū foris plorans...*“

Entre les éditions de Strasbourg et celle d'Augsbourg, il n'y a
que des différences d'orthographe.

s. d. **20.** Il fut également réimprimé dans l'*Irrig Schaf*. (Strasb.
et 1514 M. Schürer. s. d. in-4., et H. Grieninger. 1514. in-fol.)

dans le *Irrig*
Schaf. Le titre est changé : „*Der Trostspiegel. Wider vnuernünftigſ*
traurten vmb die abgestorbnen fründ.

G. Sous ce titre une grossière
gravure avec les 9 miroirs et les inscriptions déjà données. Sur
le fol. suivant une préface „*vorred*“ destinée à relier le *Trostspiegel*
aux traités précédents. Au haut du 3^e fol. (A.iiij) un nouveau
titre : *Der Trostspiegel aller betriebten herzen / die da ire abge-*
storbnen fründen / ungimliche beweynen . Geprediget nach der
meynūg des trostliche lerers Iohannis Gerson / mit etwas zusätz.
— Suit : „*Noli flere...*“ et, à partir d'ici, le texte correspond à
celui de l'édition A, sauf l'orthographe. Après les mots :
„*Darzu helff vns...*“ vient en 5 chapitres un supplément intitulé :
„*Ein erklärung des ersten houbt glasses des Trostspiegels . Gemacht*
von dem trostliche lerer Iohannes von Gerson / auß welsch in latin
vnd teutsch bracht . Vor nit getruct.“ — Cet appendice diffère
du sermon ajouté au *Trostspiegel* dans le *Granatapfel*.

L'édition de 1514 reproduit le texte et la gravure de celle de
Schürer (s. d.) sauf l'orthographe.

1513. **21. Doctor Keyserpergs | Trostspiegel so dir vat |**

H. **ter . mutter . kind . oder | freündt gestorben sind —**

Au-dessous la gravure de l'édition de 1503. (n° 16.)

Fol. 16^b : Darzu helf... | Getruct zu Augspurg durch Hansen | Grossauer . Anno dñi . M.ccccxxij. — v° blanc.

(In-4.) 2 feuilles (A-c.) in-6. et 1. feuille (b) in-4. avec sig., ff. non chiff. Reproduction exacte de l'édition de 1505 : on dirait un cliché, n'étaient les différences d'orthog. et deux égers changements dans la composition, page c.iiij (dernière ligne) et dernière page (ligne 23). — (WELLER. 778. — PANZER. 746^b)

Munich.

22. Der trostspiegel : wider vnuernünff= | tigs
trauren vmb die abgestorbenen fründ . durch den wir-
digē Doctor Joanneē Gahler vō Keyserſberg / in |
Unser frawē Mynster zum hohen stift Straßburg
geprediget. — Au-dessous la gravure de 1503 où l'on s'est
borné à changer Gottli en Götti par l'addition d'un e.

1519.
I.

Fol. 2^a: Die Vorred in den Trostspiegel. — A partir de ces mots, reproduction exacte du texte de l'*Irrig Schaf* (s. d. y), compris la préface qui n'a aucun sens ici, et la „erklärung des ersten houbt glaßes.“ — l'orthographe seule est changée.

A la fin de la dernière page (fol. e. iiij.) : Getruct zu Straßburg .
durch Jo | hanēm Knoblouch . Als man zalt | nach der geburt
Christi vn= | sers lieben herren / tau= | sent fünfhūdert vn |
neulinzen | Fare. | . . — v° blanc.

5. feuilles in-4. avec sig. ff. non chiff. (PANZER. 931^b.)

Dresden.

23. Trostspiegel / | Doctor Keiser- | spergs / So
einem Batter / Mut- | ter / Weib / Kind oder Freünd
gestor- | ben sind / gnugssamer trost .

1583.
J. *

Au-dessous de ce titre une gravure imitée de celle des anciennes éditions , sous laquelle se lit la date M . D . LXXXIII . — V° blanc.

Fol. 2^a: Trostspiegel Christliches | trosts . . . vnd beweinien. Durch
den Doctor Jo- | hanes von Keyserberg zu Straßburg vor |
vilen Jaren geprediget / einem seinem gon= | ner (Gott weiß

seinen nammen) vnd allen | betrübten / zu gnügsamen trost vnd
ergeß- | ligkeit jres leids vatterlichen zugesandt vnd | mitgetheilt
wordē ist . Zeß auff ein newes / | vnnnd vmb etwas corrigit /
in disen | starbens loussen / wider außgen- | gen vnd Getruckt .

Suit une courte introduction avec table des matières.—fol. 2° :
Noli flere / Nit weyn.... etc.

Fol. avec sig. D.vb.: Das diſe nachuolgenden bletter nicht lǟr
blieben / haben wir aus einem andern Buchlin D. Hansen Kellers
genan̄ Keisersberg / diſe nachuolgende wort... hinzu gesetzt....

A la fin : Getruckt zu Basel / bei Samuel Apiaſto.

(Petit in-8°) 4 feuilles in-8°. avec sig. ff. non chiff.

Bâle.

1591-1592 **24. * Der Troſtſpiegel.** — Hambourg 1591 et 1592.

K. d'après le DEUTSCHE MERKUR, Janvier 1783.

Nous n'avons découvert aucune trace de ces éditions.

**25. Epistola elegantissima Joannis Keisersbergii de
Epistola modo predicandi dominicam passionem et de nuditate
legantis- crucifixi.**

Publié par Wimpfeling dans son « *Apologetica declaratio... in libellum suum de integritate.* s. l. et a.

X. **26. PASSIONIS CHRISTI VNVM | ex quattuor euangeli- | stis textum .**

s. d. Ringmannus Phileſius | ad lec.

(1506?) M ira arte / formatis typis docta man V
EDITIONS O vos facerdotes monemus candid I
LATINES. R euoluite hoc / ex q̄ttuor qd cernere ef T
A. S ic ordinatū haud absqz diligent A
X rifti dei nostri necis diræ specime N
R euoluite oro corde lectores bon O
I uuenesqz honorandiqz vos simul fene S
S cimus qd omnia ista beneplacitura fin T
T ypi crient deuotionem ample reo R
I n his / notetur mira diligent A .

Au v° une gravure.

Fol. (Dvijij.) Ringmannus Philesius Vogesigena / | Jacobo Vimphelingo præcep. | Sal. d.

Cōmōnēsēcisti me, præceptor humanissime vt post *Christi passionis* textum (quod *vnum ex quatuor* latinum me emendatore *theutonicum autem translatore*, Jo. Knoblouchus cum exquisitisimis figuris nunc imprimit) subjungerem lepidissima carmina F. Petrarchæ ad M. Magdalena effusa : que Keisersbergius concionator Argñ. fax inextinguibilis in specu Marsiliana, ... anno ab hinc xxij. excripsit : *cuius etiam viri diligentia ex Gersonis monostessero atque ipsis potissimum euangelistis sunt ista congesta ...* — *Suivent 36 vers* : « Dulcis amica dei... » — *A la fin* : Carmina corporeo de carcere digna fuisti. — *V° blanc.*

(In-fol.) 3 feuilles in-6. (A.B.C.) et une feuille (D. in-8. avec sig.
— Les folios non chiffrés — sans date — texte en caractères latins,
manchettes en gothiques. — Il y a 24 chapitres; le chiffre XIII
revient deux fois.

Colmar. Munich.

1. v° du titre : Les Juifs veulent lapider Jésus.

GRAVURES.

2. f. Aijb. La Résurrection de Lazare.

3. — Aiji. Le Conseil des princes des prêtres.

4. — Aiiijb. Le Christ dans la maison de Simon.

5. — (Av.) L'entrée de Jésus à Jérusalem.

6. — (Avj) Jésus maudit le figuier stérile.

7. — B. Jésus enseignant dans le temple. — Sur le bord de l'habit d'un juif, il y a un certain nombre de lettres hébraïques qui ne forment aucun sens.

8. — Biijb. Le marché de Judas.—Au-dessus d'une porte une inscription hébraïque qui doit probablement signifier *mikdasch*, sanctuaire.

9. — Biijb. La dernière Cène.

10. — (Bvj.) Le baiser de Judas.

11. — Cb. Le Christ devant Anne.

12. — Cijb. Le Christ devant Caiphe.

13. — Ciijb. Le repentir de Judas, avec la date 1503.

14. — Ciiij. Le Christ devant Pilate. — Inscription grecque.

15. — (Cv.) Le Christ devant Hérode.

16. — (Cvb) Le Christ devant Pilate ; la flagellation et le couronnement d'épines.

17. — (Cvj.) Ecce Homo. — Inscription grecque.
 18. — D^b. Le lavement des mains de Pilate.
 19. — Dij. Le portement de la croix.
 20. — Diij. Le Christ en croix.
 21. — Diijb. Le Christ abreuvé de fiel et de vinaigre.
 22. — Diiijs. Un soldat perce le côté du Christ.
 23. — (Dv^b) La descente de croix.
 24. — (Dvj) Les saintes femmes viennent au tombeau.
 25. — Dvij^s. Même gravure.
 26. — Dvij^b, L'Homme de douleurs.

Toutes ces gravures portent le monog. VG à l'exception des n° 4 et 9 qui n'en ont pas. Le n° 2 porte un monog. où le V et le G sont entrelacés. Elles sont de Urs Graf. (V. p. XXXIV.)

1507.

B.

27. I. Passio domini nostri Je | su Christi / ex euangelistarum textu qz accura- | tissime deprompta additis sanctissimis exqui- | tissimisqz figuris .

HEVS EME LECTOR . | Nam & lachrymas (nisi lapideus fue- | ris) ista tibi excutient . & san- | ctiorem vitam proti- | nus inspira- | bunt .

Fol. (Evjb) : Ioannes Knobloüchus imprimebat . Argen . Ann. M . D . VII .

(In-fol.) 5 feuilles in-6. formant 3) ff. non chiffrés avec sig. A.-E. le texte en caractères latins, les manchettes en goth. — 25 grav.

Colmar.

1507.

28. II. PASSIO DOMINI NOSTRI | Iesu christi / ex euangelistarum textu qz accura- | tissime deprompta additis sanctissimis exqui- | tissimisqz figuris .

HEVS EME LECTOR . | Nam & lachrymas (nisi lapideus fue- | ris) ista tibi excutient . & san- | ctiorem uitam proti- | nus inspirabunt .

Fol. (Evjb) Ioänes Knobloüchus imprimebat . Argen . Ann. M . D . VII .

Munich.

Probablement un 2^e tirage de cette même année, où le titre aura été remanié et corrigé ; pour tout le reste les deux exemplaires se

ressemblent complètement. Au n° 8711 (K.-C.) R. WEIGEL décrit un ex. portant à la fin : Joānes Knoloüchus (sic) imprimebat. Argen. Ann. 1507. — Il paraît donc que la dernière feuille a été également corrigée, car nos deux ex. portent Knobloüchus.

L'édition B. diffère de l'édition A en ce que les en-tête des chap. sont allongés. — Le nombre de ceux-ci est de XXV au lieu de XXIV, vu que dans l'édit. A le chiffre XIII est répété. — A partir du chap. XXII, le texte est autrement coupé et le dernier chapitre est augmenté d'une page et demie.

Les gravures sont les mêmes que dans l'édition précédente, mais on y a ajouté des suscriptions latines : la gravure N° 24 n'étant pas répétée, il en a une de moins; enfin l'*Homme de douleurs* est remplacé par la *Résurrection* de Wechtelin. — Voir pag. LXII.

29. Passio domini nostri Ihesu Christi / ex euangelistarum textu qz accuratissi- | me deprompta additis sanctissimis exquisitissi- | misqz figuris. 1508. C.

HEUS EME.... Nam & lachrymas.... comme édit. B.
Rigmannus Philesius | ad lecto . | Mira arte... comme édition A.

Fol. (Evib.) : Ioannes Knoblouchus imprimebat . | Argen.
Ann. M.D.VIII.

In-fol. — *Reproduction fidèle de l'édit. B II.*

Schlestadt. Stuttgart. Munich.

30. Passio domini nostri Ihesu Christi / ex euangelistarum textu qz accura | tissime deprompta additis factissimis exquisiti | tissimisqz figuris. 1513 D.

HEUS EME... — Nam & lachrvmas....

Rigmannus Philesius | ad lecto . | Mira arte...

(Fol. Evj) : Mathias Hupsuff imprimebat : | Argen. Anno. M.D.XIII... Au v° une gravure : l'*Homme de douleurs*.

In-fol. — *Reproduction fidèle de l'édition C. ; seulement la première ligne des en-tête des chapitres et des gravures est imprimée en caract. goth. ; en revanche les manchettes et le texte sont en caractères latins. Le nombre des grav. est de 96 : la Résurrection de Wechtelin est remplacée par une vieille gravure représentant*

le même sujet, mais d'une exécution très-grossière. D'un autre côté l'*Homme de douleurs* reparaît et, de même que toutes les autres gravures d'Urs Graf, il semble imprimé avec le même bois qui a servi à la première édition.

Colmar. Fribourg. Munich.

31. Der text des passions . oder lidens christi / | vñ
den vier euangelisten zusammen inn | eyn syn bracht
mitt schonen figüren .

R egter · din herz durch ware lieb
I m leben gottis · dich allzeit ub
R ihm diß schon bildecht buch für dich
G roß anpacht macht es dir · sag ich
M itt filje sind hie zusammen bracht
A ll vier passion / zu deutsch gemacht
R ach dem latinisch geschryben stat
R un merk eben · was naher gat
V ñ lieb der marter schwer an maß
S olichs betracht mit andacht groß

Au v° la gravure N° 1 de l'édition latine A.

A la fin (fig.): Hie endet der passion / das ist.... Getruct
von Johannes knoblouch zu Straßburg | anno . millesimo
quingentesimo sexto. — Au v° une gravure: l'*Homme de douleurs*.

(In-fol.) 5 feuilles in-6 et une feuille (D) in-4 avec sig. A - G.
les fol. non chiffrés, — Tout en caractères gothiques.

26 gravures, les mêmes et dans le même ordre que dans
l'édition latine A : seulement N° 25, au lieu de la répétition de
la gravure précédente, il y a la *Résurrection* de Wechtein.

D'après R. WEIGEL (N° 6783) cette édition est extrêmement
rare ; elle n'a été connue ni de BARTSCH ni de HELLER. (*Beiträge
zur Kunstgeschichte*, p. 84). — WELLER la mentionne au N° 373.

Stuttgart. Munich ¹.

32. Der text des passions oder leydens christi |

1. Les deux exemplaires sont incomplets, mais se complètent
l'un l'autre.

auf den vier euangelisten zusammen in | ein sinn
bracht mit schönen figuren .

Regler deyn herz.... etc. comme ci-dessus.

A la fin (F.vj) : Hier endet sich der passion | das ist.... Gedruckt von Johannes Knoblouch zu | Straßburg / In dem jar als man zalt .
M. ccccc . viij. — v° blanc.

(In-fol.) 5 feuilles in-6, une feuille (D) in-4 avec signat. A—F,
les fol. non chiffr. tout en caractères goth.

Reproduction fidèle de l'édition précédente, avec quelques
différences d'orthographe et quelques modifications dans les
en-tête des chapitres. Les gravures sont au nombre de 25, les
mêmes que édit. AA, seulement l'*Homme de douleurs* manque.

Munich. (incomplet).

33. I. Der tert des passions oder lydens christi |
auf den vier ewangelisten zusammen yn | eyn synn
bracht mitt schönen figuren .

1509.
CC.

Regler deyn herz... etc. comme édit. AA. -- A la fin (F.vj) :
Hier endet sich d' passion / das ist . . . Gedruckt von Johannes
Knoblouch | zu Straßburg / In dem jar als man zalt . M. ccccc . ix .
— Au v° l'*Homme de douleurs*.

(In-fol.) 5 feuilles in-6 et une (D.) in-4. avec signat. A—F. et
grandes initiales;—les folios non chiffrés ; tout en caract. gothiques.

Reproduction exacte de l'édition. AA. sauf l'orthog. D'après
R. WEIGEL (N° 2000) cette édition fort rare est restée à peu près
inconnue.

Bâle. Munich.

34. II. Passio der vier Evangelisten | Nach dem
warē text des leidens Jesu Christi mit etlichen
besondren zusagē vnd schöne figurē | aufenflich des
Herrē abscheid vō seiner liebē muter Marie vnd andrē
glaubhaftigē dinḡ .

1509.
DD.

Sous ce titre une gravure.

A la fin (F. vi) : Gedruckt zu Straßburg durch Johanne Grüninger . Im jar . M. D . ix . — v° blanc.

(In-fol.) à 2 col. 6 feuillets dont deux (A-G) in-4 et les autres in-6. — sig. A-G., -- les ff. non chiff. — tout en caract. goth.

Le texte est la reproduction exacte de l'éd. AA, seulement les en-tête des chapitres présentent des différences. A la fin du chap. XXV, l'édit. AA. porte ces mots : *gedachtent sie finer wort.* — notre édition ajoute : *vñ giengē hin.* — puis viennent quatre chapitres qui ne se trouvent pas dans les édit. précéd. : *Von der vßart Christi | Das. vi. capitell... — Von der sendung des | heiligen geistes. | Das. vii. capitell — Von der hymelfart vnd | lob der seligsten kinderwesen Marien. Das. xv. capitell. — Von der glory ewiger se | ligkeit. Das. xvi. Capitel.* — Cette addition fut faite sans doute pour déguiser un peu la contrefaçon dont Grüninger se rendait coupable en reproduisant le texte de la *Passion* qui, jusque là, avait été la propriété de Knobloch.

Gravures. 1. TITRE. Le Christ fait ses adieux à sa mère qui est agenouillée à droite devant la porte de la maison : derrière elle se tiennent trois femmes. Le Sauveur, debout à gauche, est tourné vers Marie ; derrière lui on voit trois apôtres. Sur l'arrière-plan un paysage. — H. 203. L. 1533.

Cette gravure est imitée d'un dessin de *H. Schäufelein* qui se trouve au fol. XVIII^b du *Speculum passionis domini nostri Ihesu Christi . . .* publié par *Ulrich Pinder* à Nuremberg en 1507.

2. Fol. A^b. *Wie Christus soll versteinigt werden.* — *Les Juifs veulent lapider Jésus.* (Jean VIII.) — A gauche le portique du temple d'où sort Jésus suivi de ses disciples. Deux Juifs discutent avec lui ; dans la rue il y en a quatre autres dont deux tiennent des pierres à la main. Dans le fond un paysage où se voit le Christ maudissant le figuier stérile. — H. 223. L. 1635.

3. — Aijb. *Wie Lazarus vom Tod erstanden.* — *La résurrection de Lazare.* (Jean XI.) — Dans le fond, sur un pont conduisant à Jérusalem, Jésus reçoit la nouvelle de la mort de Lazare ; plus en avant, devant Béthanie, Madeleine, les bras levés au ciel et les cheveux épars, accourt à sa rencontre ; Marthe est agenouillée devant lui. Au premier plan, Jésus, suivi d'une foule nombreuse, est debout devant le tombeau ; deux Juifs enlèvent la dalle qui en fermait l'entrée, et l'on en voit sortir Lazare. Marthe et

Madeleine se tiennent en arrière du tombeau. Leurs noms & ceux de Lazare, Béthanie et Jérusalem se lisent sur des banderoles. -- H. 223. L. 155.

4. — (Allij.^a). *Wie Christus ynreit zu Jerusalem.* — *L'entrée triomphale du Christ à Jérusalem.* — Monté sur l'ânesse accompagnée de son ânon, Jésus, suivi de ses disciples et d'une grande foule de peuple, se dirige vers Jérusalem qui se voit à gauche dans le fond, et d'où viennent à sa rencontre des Juifs portant des rameaux; l'un d'entre eux étale à terre son manteau. Le fond est richement décoré; on y voit des rochers, un lac, une ville avec son église surmontée d'une croix. -- H. 223. L. 157.

5. — (Bvj^b). *Das nachtmal Christi.* — *La dernière Cène.* — Dans le haut une salle où 11 apôtres sont assis à table autour de l'agneau pascal. Pierre est le premier à droite; le Christ à genoux lui lave les pieds. A côté de lui se trouvent à la suite, *Paul*, Simon, Jude, Jean, Jacques, Philippe, André, Thomas, Barthélémy et *Mathis*. Judas, la bourse en main, sort de la maison devant laquelle l'attendent les soldats suivis du grand-prêtre. Dans l'angle supérieur de droite, on voit dans le lointain Marie-Madeleine portant un vase d'aromates et accompagnée d'une autre femme. Les noms des apôtres et celui de Sainte Madeleine sont inscrits sur des banderoles. -- H. 222. L. 155.

6. — (G. iiij^b). *Wie Christus gefangen ward an dem Ölberg.* — *Le Christ au jardin des Oliviers.* — Le Christ est à genoux devant un rocher sur lequel se voit un ange, un calice à la main. Au premier plan Pierre et Jean dorment, Jacques s'éveille et regarde tout étonné son maître. Dans le fond Jérusalem, d'où les soldats arrivent avec Judas et passent le Cédron. -- H. 216. L. 160.

7. — Dij. *Wie Christus für Annas kam.* — *Le Christ devant le grand-prêtre Caiphe.* — Jésus garrotté est debout devant le grand-prêtre qui est assis sur un trône surmonté d'un dais et déchire ses habits. Derrière celui-ci, vers la droite, un juif; à côté de lui vers le milieu, un prêtre et deux juifs dont l'un tient une lanterne: tous les deux insultent et menacent le Christ, derrière lequel on voit une troupe de soldats et un drapeau qui porte l'image d'un scorpion (le *Thema genethliacon* de Tibère.) Des Juifs armés regardent cette scène par-dessus le mur du fond; dans le lointain le reniement de S. Pierre. — H. 224. L. 157.

8. — **G.** Wie vnser Her geißlet vnd getränt ward. — *Le couronnement d'épines.* — Jésus est assis garrotté sur un banc : trois bourreaux lui enfoncent la couronne d'épines sur la tête au moyen de longs bâtons, un quatrième le frappe d'un bâton. Un autre, un roseau à la main, flétrit le genou devant lui : il a ôté une botte qui se voit sur le devant. A droite se tiennent trois officiers.—Dans le fond à gauche, sous une porte, Caïphe & Pilate ; à droite sur un pont, Annas et deux Juifs.—H. 23'. L. 156.

9. — **Gij.** Ecce Homo. — Devant, à gauche, sur le palier d'un escalier, Pilate ayant derrière lui un soldat et parlant à la foule. En haut le Christ couronné d'épines et revêtu du manteau de pourpre dont Pilate tient le bord ; à droite un valet montre la foule avec un bâton. Dans le bas se voit un juif qui tambourine, un autre joue de la flûte. — H. 230. L. 156.

10 — **Gijj.** Die vßfüerung Jesu Christi. — *La Véronique.* — Au premier plan à droite, Véronique déployant le suaire dont un coin est tenu par le Christ qui se voit au milieu ; il est tombé sur un genou. Derrière lui, plusieurs Juifs et des soldats dont l'un le frappe d'un marteau. A gauche un valet retient par les cheveux tressés en queue Simon le Cyrénien. Dans le fond se voient Jérusalem, le Calvaire, les saintes femmes, S. Jean et la mère de Jésus qui s'évanouit. — H. 230. L. 164.

11. **Gijij.** Wie der her Jesus geerügtget ward. — *Le Christ en croix* — entre les deux larrons qui se tordent. A droite plusieurs cavaliers, un fantassin et le centurion qui lève la main vers le Christ en disant : *Vere filius dei erat iste* : ces mots sont écrits sur une banderole. Devant la croix, Marie la mère de Jésus, S. Jean et Ste Madeleine. Un soldat perce de sa lance le côté du Sauveur. Dans le fond Jérusalem et un paysage. — H. 228. L. 159.

12. — **(Gvi).** Wie Christus vnser her begraben ward. — *La mise au tombeau.* — Le Christ mort est étendu sur le sol : Joseph d'Arimathie soutient sa tête : Marie, la mère de Jésus, est à genoux derrière le corps de son fils. Tout autour trois femmes et S. Jean. A gauche, le tombeau ouvert près duquel se tient un homme. Dans le fond, le Calvaire avec les 3 croix, et plus loin Jérusalem. — H. 227. L. 159.

13. — **G.** Die vrstend des Herren. — *La Résurrection.* — Au premier plan à droite, le tombeau vide à côté duquel se tient un

ange qui parle à M. SALOME, à M. CLEOPHE et à M. JACOB. Des trois gardes deux s'éveillent, le troisième dort. Au milieu, du second plan, le Christ ressuscité, la bannière flottante à la main ; à droite Pierre pleurant son péché. A gauche dans le fond Jérusalem, à droite M. MAGDALENE avec la boîte aux aromates. Les noms sont inscrits par des banderoles. — H. 225. L. 156.

14. — *Gott. Wie unser her zu himel für. — L'Ascension.*
— Dans le haut au milieu, entouré d'une gloire, Dieu le Père en buste, à gauche l'Esprit-Saint. — Plus bas le Christ la bannière de la Résurrection à la main, au milieu d'une gloire bordée de nuées ; dans le bas, Marie et les 12 apôtres avec leurs symboles respectifs. — H. 230. L. 156.

15.—(Fig.) *Die himel fart Marie. — L'Assomption de la Vierge.*—
Dans le haut la Sainte-Trinité ; à droite et à gauche un prophète tenant chacun une banderole sur laquelle se lit à droite TV GLORIA
HIERVSALEM . IVDIT . VI.—à gauche SVRGE . PROPERA .
AMICA . MEA . CAPI . II . Au milieu Marie couronnée et emportée au ciel par les anges. Dans le bas les Apôtres entourant le tombeau vide devant lequel se voit un grand chandelier. A droite et à gauche, dans le fond, des montagnes. — H. 240. L. 160.

Toutes ces gravures sont sorties de l'*Officine Grüninger*¹; elles reviennent en partie dans divers ouvrages de Geiler, notamment dans la Passion dite *des Lebkuchen* (1514) et dans la *Passion in form ains gerichthandels* (1514). Mais, dans les tirages postérieurs, sauf quelques exceptions que nous signalerons, *le format en est considérablement diminué*, si bien que notre Passion de 1509 peut être regardée, jusqu'à nouvel ordre, comme le *premier ouvrage* où cette collection ait été publiée à peu près dans son ensemble, et le *seul* où toutes les planches aient les dimensions que leur avait données leur auteur. *Coimar. Stuttgard.*

35. *Der tert des Passions . | Der lidens christi . auf den vier euangel . | listen zusammen jnu ehn syn bracht mitt schönen figuren .*

1513.
EE.

Regler din her... etc.

Sous ce titre une gravure.

1. Voir page LXX et suiv.

la fin : (Fol. 8v^b) : *Hie endet sich der passion . das ist ...
nicht vo Mathis hüpfull zu Straßburg / Als mā galt .
cccc . xiiij .*

ol. (F.vi) une gravure : *l'Homme de douleurs*. — v° blanc.

1-fol.) 5 feuilles in-6 et une feuille (D) in-4, avec sig. A—F.; ff. non chiffrés, tout en caractères goth. Il y a un certain nombre de grandes initiales dont quelques-unes figurent déjà s l'édition CC, et c'est d'elles que parle sans doute WELLER quand il mentionne des petites gravures.

C'est d'ailleurs une reproduction exacte de l'édition AA, avec seule différence que la première ligne des en-tête des chapitres imprimée en caractères plus gros.

TITRE : une gravure représentant à gauche le Christ tenant main une banderole où se lisent les mots : *Pater noster qui n celis . sanctificetur no . tu .* — Devant lui se voient les autres dont le premier tient également une banderole avec les s : *Credo in deug patrem omnipotentem .* — En haut dans nuages, Dieu le Père et le S. Esprit. — H. 95. L. 94.

Les autres gravures sont les mêmes que celles de l'éd. AA¹.

Munich. S. Gall.

36. *Predigen Teutsch*: | vnd vil gutter leeren Des h | geleerten herrn Johān von Kai | serßperg . in öfliche geschriff | doctor vnd prediger zu dem ho | i stiftt . vnser lieben frauwen | myuster . der | Straßburg . — Au v° une gravure.

ol. ij^b : *Von dem berg des schauwens . . . Nach der mainung . . . Jannes von Gerson . . . Geprediget durch . . . gayler . . . zu spurg . . . (1488)*.

ol. xxix^b : *Achtzehn aigenschaften / Die ain gutter Khrissen-
jer / an sich nemen soll . . .*

ol. xlviij^b : *etlich gaistlich leeren . . . Geprediget durch . . .*

1. Les ouvrages suivants étant moins rares, nous n'indiquerons s les bibliothèques où ils se rencontrent, sauf le cas où nous i connaissons qu'un seul exemplaire.

Gayler... in sant Maria magdalena kirchen / zu den reiwern in Straßburg... daselbst... angeſchrieben von ayner Schwöſter im Kloſter . vnd barnach mit fleiß überleſen vñ corrigiert.

Fol. xlīx :.. wie ain mensch den unordenlichen begirden vnd glüſten ſeiner natürn erſterbñ muß. (1495.)

Fol. lxi^a: Von den neün fruchtēn ..aines rechten Kloſter lebens. (1496.)

Fol. lxxxvij^a: Von den „ſyben halffteren oder ... eſelhefften.“ (1497.)

Fol. cix^a: Von der „form... vnsern nächften lieb zu haben.“ (1498.)

Fol. cxvij^a: Wie man „ſeinen mund in maifterschafft halten“ soll.

Fol. cxri^a :.. Ain predig... vnderweyſet... ſich ſelbſt erkenen...

Fol. cxvij^a: Von ſyben peynen d'gaſtlichen hell auf diſem ertrich . (1498.)

Fol. Cxi^a: Von fünf ſtücken die ſich verloſen ſo ainem mensch hait widerfart / als Bacheo. (1493.)

Fol. cxli^b: Une lettref de Geiler aux Religieuses de Ste Madeleine à Strasbourg. an die „Reüweren zu Stroßburg.“ 1501.

Fol. cxlij^b: von dem baum ſicomorum genant / ain touber ſengbaum.

A la fin, fol. clvj^b, l'éditeur déclare que ces enseignements viennent pour la plupart de Gerson, et ont été prêchés par Geiler, en partie à Augſbourg, en partie à Strasbourg „in ſeinen alten tagen.“ Ils sont publiés à ſon insu : „Vnd on ſein wiſſen vñ zu thūn gedruckt zu Augſburg von maifter Hannhen / Otmar Durch angebung vñ des kostens darlegung Etlicher erfamen... / die da (weltlichen rüm zuuermeiden) nit hye wollen genannt werden. ... Anno . 1508.“

(In-fol.) à 2 col. rouge et noir. 25 feuilles dont onze in-8, onze in-6 et une in-4, avec sig. A—Z. les ff. chiffres ij—clvj

1. Aux quatre coins du titre, quatre petits médaillons circulaires *Gravures.* avec les symboles des 4 évangélistes gravés sur bois ; le dessin se détache en blanc sur fond noir.

Les 3 autres gravures in-fol. sont de *Hans Burgkmair.*

2. Fol. j^b: Des pélerins se dirigent vers une église placée sur une montagne. *Sursum corda.* — Sans monog. — H. 190. L. 142.

3. Fol. (xxxviiij^b): Deux pélerins dirigent leurs pas vers la droite de l'estampe. Ils sont suivis d'une femme qui mène un enfant par la main. Les lettres H.B sont gravées à droite au bas d'une pierre sépulcrale de la forme d'une croix qui se voit au pied d'un arbre. — H. 190. L. 142. -- (BARTSCH 72.)

4. Fol. xxxvi^b: Zachée montant sur un arbre : *gloub. hoffnung. liebe.*
— Sans monog. — H. 190. L. 142.

Cfr. R. WEIGEL. *Kunst-Catalog.* N° 18360. 9. — NAGLER.
Monog. 708. 69.

1510.

B.

37. Predigen teutsch | vnd vil gütter leeren Des
hoch | gelerten herrn Johān von Kāy | sersperg . in
d' götliche geschrifft | doctor vnd Prediger zu dem
ho | hen stift · vunser lieben fräwen | mynster ·
der stat Straßburg .

Fol. Elvi: ... gedruckt | zu Augspurg / von mayster Hannsen
Otmar / Durch angebung vnd des | kostens darlegung / des fürsichtigen
herrn Johān Rygnman von Oringen Anno . 1510.

(In-fol.) à 2 col., 23 feuillets dont dix in-8^a, douze in-6 et une
in-4, avec sig. A—Z., les ff. chiff. II—Elvi — tout en noir.

Cette édition est la reproduction exacte de la précédente, sauf
des différences dans l'orthographe. Les gravures sont les mêmes
que celles décrites plus haut. Après avoir dit au N° 603 que
cette édition est *sans lieu d'impression*, PANZER (*Annalen*) ajoute
un peu plus bas qu'elle fut *imprimée à Augsbourg par Hans
Otmar.* — Au N° 608 il mentionne un ouvrage intitulé : *Predigen
von. dem berg des schwenden leben von Johann Gailer von Kaisers-
berg . Gedruckt zu Straßburg durch Matth. Schürer . 1510.*
in-fol., d'après WEISLINGER. (*Catalog. Biblioth. O. S. Johann.
Hierosol.* p. 88). — Ce dernier toutefois n'indique ni le *lieu
d'impression* ni le nom de l'*imprimeur* et, selon toute apparence,
il n'a eu entre les mains qu'un exemplaire des *Predigen teutsch*
de 1510 auquel manquait le titre et la fin.

Publié en latin en 1518. Cfr. N° XXIII. *Fribourg en Brisgau.*

38. Fragmenta passionis dñi | nostri Iesu Christi . XII.
A celeberrimo (dñini eloquij | oratore) dño Ioanne Geiler ex Keisersberg Theo- *Fragmenta*
logo / sub typo placete 1508.
mellee pdicte . Per Jacobū | Ottherū familiare A.
eius in hunc modum collecta .

Sous ce titre une gravure. Autour d'une table sont assises quatre personnes auxquelles un homme apporte une boîte contenant du pain d'épice. Un morceau découpé se voit sur la table. — H. 109. L. 87. — Cette gravure sans monog. est quelquefois attribuée à H. B. Grien.

Gravure.

Au v° : De fructuosissimis Joh. Keiserbergij | concessionib[us] /
 quaes annis . xxx . con- | stanter Argentine habuit . | I v. S.

Argentina deo grates age / plaudere / triumpha (8 vers.)

Beati Arnaldi ad lectorem | Endecasyllabon (16 vers.)

Fol. I: Dominica Quinquagesime 1507.

Fol. (vijl.) XI b: Finis . | Ex edibus Matthie Schürerij | Mense Decembri . Anno . 1508.

Fol. non chiffl. avec sig. 1 : une lettre d'Otther¹ à Wimpeling datée : Ex Argēn . vii . Kl^l. Jan . 1508. — et au v° la réponse de ce dernier datée : ex Friburgo . xviii . Kl^l. Jan . 1508.

Fol. avec sig. 2 : Summaria annotatio : eorum | que in hoc libello continentur . — Fol. (6 b.) : Finis .

Fol. suivant, sans sig. : Mende hac pagina | subnotantur .

(In-4.) 17 feuilles dont 9 in-4., deux in-6., cinq in-8., avec sig. a—be—d etc. jusqu'à r., la dernière avec sig. 1—5. Les ff. (sauf la dernière feuille) marqués des chiffres I à XI qui reviennent irrégulièrement.

39. Fragmenta passionis do | mini nostri Iesu Christi . 1511.
A celeberrimo : dñini | eloquij oratore : B.
domino Ioāne Geiler ex Kei | sersberg Theologo :

1. Voir sur Otther, page xxiii.

**sub typv placente mellee | predicate . Per Jacobum
Ottherum familia- | rem eius in hunc medium collecta .**

De fructuofissimus ... etc. — Argentina... etc. comme édit. A.

Au v^e la lettre d'Otther à Wimpeling. — Fol. aij : la réponse de ce dernier et la table des matières qui se trouvent à la fin de l'édition A.

*Fol. (avj^b) : à la fin de la table des matières : *Brati Arnoaldi ad lectorem | Endecasyllabon . etc.**

Fol. I. sig. b. Dominica quinquagesima . 1507.

Fol. (pvj) XI. : Finis . | Ex eibus Matthie Schürerij | Mense Novembri . | An . M . D . ri . — v^e blanc.

Cette édition n'a pas de gravure.

Traduit en allemand par Adelphus et publié en 1514. Voir N° XXV.

- III. **40. Celeberrimi sacrarum lite | rarum Doctoris
De Geiler Keisersbergii : | Argentinensium
itio iunica. Cōcionatoris bene me | riti . De oratione dñica
309. Sermones . | Per Jacobū Ottherum Neme | tensim
A. hac forma . | Collecti — V^e blanc.**

Fol. 2 : Lettre dédicatoire d'Otther à Jodocus Gallus et Jean Vigilius, datée : Ex Argentina . xvij . Kal^r. Junij . M . D . ix . — Au v^e : Index.

*Fol. 1 : Anno M.D.viii. Feria quarta Cinerū . | viij . Marti .
Perpetue et felicitatis .*

*Fol. (Vvij.) : Finis de oratione dominica Tractatulus fru- |
ctuofissimus . Matthias Schürerius | Argentoraci emisit . iiiij .
Kal's | Junias . Anno . | M . D . | ix . — Au-dessous la marque
d'imprimeur de Schürer.*

*In-4. 17 feuillets dont neuf in-4., quatre in-6. et quatre in-8.
avec sig. 1—2. A—P. et les chiffres I—X irrégulièrement ré-
pétés. La première feuille non chiffrée.*

310. **41. Celeberrimi sacrarum lite | rarum Doctoris
B. Joannis Geiler Keisersbergii : | Argentinensiu Con-**

cionatoris bene meri | ti . De oratione dñica Sermones . | Per Jacobū Ottherū Neme | tensem hac forma | Collecti . — Au v° la lettre dédicatoire comme édit. A. Fol. sig. 2 : Index.

Fol. I : Sermo de oratioē . | Anno . M . D . viij . Feria quarta Cinerum . | viij . Marcij . Perpetue et Felicitatis .

Fol. XI. (M.viij) : Finis de oratione dominica Tractatulus fru | etuofissimus . Matthias Schurerius | Argentorati emisit . liij . Gal's | Augusti . Anno . | M . D . | X . — v° blanc.

(In-4°) 14 feuilles dont six in-4, une in-6 et sept in-8, la première non chiffrée avec la sig. 1—5, les autres avec sig. A—N et les chiffres I—XI, répétés irrégulièrement.

42. Celeberrimi sacrarum lite | rarum Doctoris Joannis Geiler Keisersbergij : | Argentinensiu Concionatoris bene meri | ti : De oratione dñica Sermones : | Per Jacobū Ottherū Neme | tensem hac forma | collecti . — Au verso du titre la lettre dédicatoire comme édit. A.

Fol. avec sig. ij : Index . — Fol. s.s. 3b.) : Finis inventarij.

Fol. I : Sermo de oratioē . | Anno M . D . vii . Feria quarta Cinerū | vii Marcii . Perpetue et Felicitatis .

Fol. XI. (M.viij.) : Finis de oratione dominica Tractatulus fru | etuofissimus . Matthias Schurerius | Argentorati emisit pridie no | nas decembris . Anno . | M . D . X . II . — V° blanc.

(In-4°) 14 feuilles dont six in-4, une in-6, sept in-8, la première non chiffrée avec sig. ij , 3 , liij , v . — les autres avec sig. A—N et les chiffres I—XI répétés irrégulièrement.

43. Dis schön büch genāt der seelen Paradis / von waren vnd volkūmen tugenden sagend . hatt geprediget / vnd zu letzt corrigiert / der gottföchtig / hoch berümt doctor vñ predican . Jōhānes Geiler vō XIV.
Der Seelen Paradis .
1510.

Keyßersperg zu den Neuwre in Straßburg. Als man
zalt nach der geburt Christi vñßers herren Tausent
Fünfhundert vnd dreü Jar.

Gravure. Sous ce titre une gravure. Elle représente le Paradis terrestre entouré d'un mur d'enceinte en pierres de taille : sous le pommier se voient à gauche Dieu (J.-Ch.?) la tête entourée du nimbe crucifère ; — à droite, Adam et Eve tenant chacun une pomme d'une main, de l'autre un bouquet dont ils voilent leur nudité ; le serpent enroulé autour de l'arbre tient également une pomme dans sa gueule. A droite, en-dedans d'une porte en style gothique flamboyant, un ange armé d'un glaive montre du doigt la porte. Dans le fond, des arbres, une maison, une fontaine, des montagnes. Quatre ruisseaux s'échappent par autant d'ouvertures en forme d'arcades percées dans le mur. — H. 134 mm. L. 134. — Cette gravure, dit R. WEIGEL (K. C. N° 1836), 11., est de ce maître bien connu de l'école alsacienne dont les œuvres semblent plutôt gravées sur métal que sur bois. — Le verso blanc.

Dédié par Otther en date du 5 juin 1510, Strasbourg, à Hans von Schœnau, qui habitait Fribourg et était un ami de Geiler.
— Cfr. SCHREIBER, *Geschichte der Stadt Freiburg*.

Ce traité, est-il dit dans les premières lignes du texte, a pour auteur Albert-le-Grand ou Humbert de St. Romain, et a été traduit par Geiler, qui l'a prêché aux Pénitentes. Le texte en a été écrit par la prieure du couvent. (V. p. XXII).

Fol. (ccrrrij) : Gedruckt in der keyßerlichen frey stat Straßburg von dem wolgeleerten magistro Mathie Schwürer / im jar als man zalt fünfzehē hundert vñ zehē jar / nach Christus geburt / am zweyten vñ zweinzigisten tag des Brachmonat.

(In fol). 57 feuilles dont huit in-8 et vingt-neuf in-6, avec sig.

A 3 et A a — R n — les fol. chiffrés I—LXXXIX, puis en car. gothiq. sc. — ccrrrj. — les six premiers ff. non chiffres.

XV.

Das Buch

Granat-
apfel.

1510.

A.

44. Das buch granatapfel. im | latin genant Malogranatus . helt in ym | gar vil vnd manig havlsham vnd füsser vnderweysung vndleer / den

an | hebenden / auffnemenden / vnd volkommen
mennischen / mitt sampt | gaistlicher bedeutung des
außgangs der kinder Israhel von | Egipto / Item ain
merckliche vnderrichtung der gaistlichen | spinnerin /
Item etlich predigen von dem hasen im pfesser /
Vnd von siben schwertern / vnd schayden , nach
gaist | licher aufzlegung . Meerers tails gepredigt
durch | den hochgelernten doctor Johannem Gayler |
von Kaisersberg ic . — Au verso la gravure N° 1.

Fol. Hv^b: das Register . — A la fin de l'Index (Hvij^b): Also ist
geendet das schön loblich buch Granatöpf= | el | Gedruckt zu
Augsburg bey tant Ursulen Closter am | Lech / durch Maister
Hansen Ohmar / mit hilff vnd | verlegunng des fürsichtigen Jorgen
Diemars / auff | Mittwoch vor Johannis Baptiste / Desz jars do
man | zalt Lausentfünfhundert vnd zehn ic . — Sign. A—H .

Fol. (J.): Ain gaistliche bedeu- | tung des außgangs der kinder |
Israhel von Egipto — Au v° la gravure N° 2.

— (M iiij) : Amen. | Gedruckt zu Augsburg von maister
Hansen Ohmar | gesessen bey sant Ursula closter am Lech / Durch
ange- | ben des fürsichtigen Jorgen Diemars / dieses buchs ver |
leger Anno dñi 1510 . — Verso blanc — Sign. J - M .

Fol. (a) : Die gaistlich spinnerin . | nach dem Grempel der heiligen
wittib | Elizabeth / wie sy an einer gaistlichen gundel / flachs vnd
woll ge | spunnen hat Geprediget durch den wirdigen Doctor
Johannem | Gayler von Kaisersberg ic . — Au verso la
gravure n° 3.

— (fvj) : Gedruckt zu Augsburg durch may | ster Hansen
Ohmar / bey sant Ursu | len closter am Lech / Verlegt durch | den
erfamen Jorgen Diemar . Anno | Lausentfünfhundert vñ zehn jar .
— v° blanc. — Sign. a—f .

Fol. (Aa). Ain gaistliche bedeutung | des hehlins . wie man
das in den pfesser be | rayten soll / die da gibt clare vnderrichtung /

wie ein mensch (der sich will kerzen zu got / die laster der sünden fliehen / ain Ersam penitentlich leben an fahen) sich berayten / schicken vnd halten soll / nach den guten aigenschaft / ten die das forchsam / vnachtbar / klain thierlin / das häßlin / in seiner art an | jm hat . — Au v° la gravure N° 4.

— (ffvo) Darumb sy auch gedruckt | seind zu Augspurg / durch maister Hansen Otmar / durch verlegung des | erberu Jorgen Diemars / vnd geendet auff Samstag nach sant Afratag | der haitigen marterin Des jars do man galt 1510 . — v° blanc.
Sig. aa—ff.

Fol. (aa.) : Die fiben hauptſünd die | da bedekt seind bey den fiben gaiftlichen | schwerten / mit denen der boß veind der teufel / die seelen der menschen | schlecht / verwundt vnd erodet / wie man jm durch das gotswort wi- | derwōr thün soll vnd angeſigen . Dabey auch / wie dieſe fiben schwert | der laster bedekt seind vnd ſich verbergen vnder die fiben schayden ; | das iſt / vnder die geſtalten der guten tugenden . — Au v° la gravure N° 5.

— aatj : Geprediget | zu ſant Katherinen zu Straßburg | durch . . . Johan | ſen Gayler von Kayſerſberg / vor | dem Advent Anno 1499 .

— eeb. : Ain end hatt die materi von den | ſiben ſchwertern Vnd volget nach | von den ſiben ſchayden.

Fol. cclj : la gravure N° 6.—Au v° : Von den fiben ſchayden / vnder | . . . Geprediget zu den | Neuwerin zu Straßburg durch Johānem Gay | ler von Kayſerſberg ic.

— (ffiiijb) : Ain end hatt das buchlin von den | fiben ſwertern vñ fiben ſchaiden.... volgt . . . | von dem troſtſpiegel.—Sign. aa—ff.

Fol. gg . Von dem thema (noli fieri) hatt | der würdig doctoſt Johānes gay- | ler von Kayſerſberg in unfer frau- | wen mynster zum hoh̄n ſtift Straß | burg / funff predigen gethon . Ange | fangen an ſant Franciscus tag / an | dem . xvij Sonntag / nach der hayli- | gn driualtigkeit / . . . — Sig. gg—hh.

— (hhvjb) : Gedruckt zu Augspurg von maifter Hansen Otmar mit hilff vnd verle- | gung des Erberen Jorgen Diemars / vnd

volendet glückseliglich auf | Samstag nach nativitatis Marie /
Des jars do man galt. 1510.

(In. Fol., à 2 col. — 32 feuilles dont douze in-8. dix-huit in-6.
et deux in-4. -- Les ff. n. chiff. — Quatre signatures différentes ;
par suite le vol. peut être divisé en 4 parties, ayant chacune sa
sign. particulière.

45. Das buch Granatapfel. im la- | tin genant
Malogranatus . helt in jm gar vil und manig hayl-
sam vnd süs- | ser vnder weysung vnd leer / den an-
hebenden/ auffnemenden vnd vol | komme mensche / mit
sampt gaistlicher bedeutung des außgangs | der
kinder Israël von Egypto . Item ain merkliche
vnder- | richtung der gaistlichen spinnerin. Item etlich
predige | von dem hasen im pfesser . Und von siben
schwer | tern / vnd schayden / nach gaistlicher außlegung. |
Meerers tails gepredigt durch den hoch- | geleerten
doctor Johanne Gayler | von Rayersperg . etc. —
Au verso la gravure N° 1b.

1511.
B.

Fol. G. iiiij : Also ist geendt das schön buch Granatapfel ...

Fol. (h) : Ain gaistliche bedeu- | tung des außgangs der kinder |
Israhel von Egypto. — Au v° la gravure n° 2b.

Fol. (8) : Die gaistlich spinnerin ... — Au v° la gravure
n° 3b.

Fol. (Vlij) : Also seind geendet Acht nüh- | lich Predigen vonn
dreyen gund | elen ic.

Fol. (a) : Ain gaistliche bedeutung des | Häßling ... — Au
v° la gravure N° 4b.

Fol. (f) : Die siben hauptsünd die da | bedeut seind... — Au v°
la gravure n° 5b. — Fol. h la grav. n° 6b.

Fol. h^b : von den syben schayden / vnder denen | sich

Fol. 1^b : Von dem thema (Noli scere) hatt | der würdig ...

Fol. (m v^b) : Gedruckt zu Straßburg durch Jo- | hannem Knob-

lauch auff gry- | tag nach Gregorij / Des | jars do mann zalt |
M . D . Xj .

(In-fol.) a 2 col., toutes les feuilles in-6 sauf la 1^{re} et 3. in-8.,
et 8. in-4 — les ff. non chiffrés. — Les sign. sont A—B et
a—m — par suite le volume ne peut être divisé qu'en 2 parties,
ayant chacune sa signature propre.

1516. **46. Das buch Granatapsel . im la- | tein genant**
C. **Malogranatus . helt in im gar vil vnd | manig**
heilsam vnd süßer vnderweysung vnd leer / den
anhebenden ! vßfne | menden vnd vßkommen menschen /
mit sampt geistlicher bedeutung des | vßgangs der
kinder Israel von Egypte . Item ein mercdliche
vnder- | richtung der geistlichen spinnerin . Item
etlich predigen von dē ha- | sen im pfesser . Vnnd von
syben schwertern / vnnnd scheiden / nach | geistlicher
vßlegung . Merets teyls gepredigt durch den hoch- |
gelernten doctor Johannem Geiler von Keyser-
perg xc .

Gravure
et
Bordure. Sous ce titre une gravure représentant Geiler en chaire : au-dessus de sa tête, le pilier porte l'inscription D I K. Doct. Joh. Keisersperg . Autour de la chaire, à droite deux auditeurs debout derrière deux femmes assises ; trois sur quatre tiennent des rosaires : — à gauche, dans le fond deux auditeurs debout, un troisième assis devant, sur un pliant. — Autour de la gravure une bordure : dans le haut, au milieu deux anges jouant avec un rosaire ; à droite un ange tient l'écusson de Strasbourg ; un second, à gauche, celui de l'évêque Guillaume de Honstein, tel qu'il se voit sur une médaille de 1533 conservée à la Bibliothèque de l'université de Strasbourg. Seulement, par suite d'une erreur commise par le graveur, les deux écussons sont à rebours. Au bas deux anges tiennent l'écusson de l'empire. A droite et à gauche, deux colonnes richement décorées dans le goût de la Renaissance. — S. m. — H. 183. L. 153. — Au v^e la gravure N° 18.

Fol. **Gillij.** : Also ist geendet das schön buch Gra- | natapfes...

Fol. (**H.**) : Ain geistliche bedeū | tung des v̄gangs der kinder | ...

— Au v° la gravure N° 2b.

Fol. (**L.**) : Die geistlich spinnerin . | ... Au v° la grav. N° 3b.

— (**Vviiij.**) : Also seindt geendet Acht nūglich | Predigen....

Le v° blanc.

Fol. (**a**) : Ain geistliche bedeutung des | Haßlins.... Au v° la gravure N° 4b.

Fol. (**f.**) : Die siben hauptsünd die da | bedeut seind . . . — Au verso la gravure N° 5b.

— (**gvib.**) : Ein end hat die materi von den | syben schwertern.
Vnd vol= | get nach von den sy= | ben scheiden.

Fol. (**h**) : la grav. N° 6b. — Von den syben scheiden.

Fol. (**lb.**) : Von dem Thema (Roli sterc) hatt | der würdig ...

— (**mv'**) : Getruckt zu Straßburg durch Jo | hanem Knoblock vff Freytag vor | Iohānis baptiste . Des jars da | mann zalt .
M . D . Xvj .

Un fol., à 2 col. 27 feuilles dont vingt-quatre in-6, deux in-8 et une in-4. Les ff. n. chiff. Les sig. sont **A-P** et **a-m** comme édit. B. *Fribourg en Brisgau.*

Edition de 1510. Les gravures de cette édition sont de *H. Burgkmair.* (V. pag. XXXIII.).

1. J.-Ch., Lazare, Marthe et Marie. — Monog. H. B. — **BARTSCH.** 16.

2. Pharaon submergé dans la mer rouge. — Monog. H. B. — B. 3.

3. Ste Elisabeth représentée filant au fuseau au milieu de sept scèmmes ; à ses pieds un écusson à ses armes. — S. monog. — **MEYER. Allg. K.-Lexicon** 85.

4. Un cuisinier éventrant un lièvre. — Monog. H. B comme n° 1, sauf les points. — B. 71.

5. Sept démons. — Monog. H. B. — B. 62.

6. Sept fourreaux de sabre. — S. m.

Au-dessus de chaque gravure une inscription latine.

Editions de 1511 et 1516. Les gravures de ces éditions sont de *H. B. Grien.* (V. page XXXVIII.).

Gravures.

H·B.

H·B

1b. — Même sujet que n° 1 de l'édit. A. — S. m. — H. 172.
L. 135. — MEYER. 83.

2b. Même sujet que ci-dessus n° 2. — H. 172. L. 137 — S. m. —
MEYER. 184. Manque B. et Passavant. — Dans ces deux gravures
la disposition des personnages est en sens inverse.

•HB• 3b. Ste Elisabeth filant. Il y a seulement *cinq* femmes. Au des-
sous de l'écusson le monog. •HB• — H. 172. L. 137. — B.
Art. *Burgkmair*. 28. — P. 72 & IV. 37. — MEYER. 83.

•HGB• 4b. Même sujet que ci-dessus n° 4. Vers la gauche, au bas du
foyer, le monog. H.B.G. — H. 172 L. 137. — B. 47. — M. 86.

5b. Même sujet que n° 5. — S. m. — H. 171. L. 138. — M. 87.
6b. Même sujet que n° 6. — S. m. — H. 172. L. 138. — M. 88.

Les planches sont les mêmes dans les deux éditions de Stras-
bourg, le texte qui les surmonte est copié de celles d'Augsbourg,
mais les lignes sont coupées différemment.

La planche n° 3 représentant Ste Elisabeth a aussi été im-
primée sans texte au v°, d'après R. WEIGEL. (K.-C. 8228). Celui-
ci, au n° 13360, attribue à *H. B. Grien* les gravures de l'éd.
d'Augsbourg aussi bien que celles des édit. de Strasbourg; il vante
notamment la Ste Elisabeth d'Augsbourg; cependant plus tard
il a fait reproduire celle de Strasbourg dans la 7^e livraison de
ses *Holzschnitte berühmter Meister*. — Au n° 13361 il parle d'une
édition de Strasbourg différente des deux que nous avons décrites,
publiée selon lui chez Grüninger en 1510 et qui aurait des gra-
vures encore plus belles. — NAGLER sur ce point suit aveuglè-
ment R. W. (H.B. 708 & 988), dont il reproduit littérale-
ment les paroles. Nous croyons qu'il doit y avoir là quelque
confusion : en tout cas nous n'avons découvert aucune trace
de cette prétendue édition strasbourgeoise de 1510.

MEYER. (*Allg. K. Lex.*) déclare que les gravures de *H. B. G.*
ont été exécutées d'après des dessins semblables, mais plus
faibles de *Burgkmair*. Ce jugement semble bien hasardé, mais il
paraît certain que la priorité appartient à *H. Burgkmair*; au
moins n'a-t-on pu, jusqu'ici, prouver que les gravures de *H. B.*
Grien aient paru avant 1511.

PANZER décrit l'édit. de 1511 au n° 688 des *Annales*; dans ses
Suppléments, il mentionne sous le même N° un exemplaire de la
même année qui, selon lui, aurait eu le même titre gravé qui se

voit en tête de l'édition de 1516. Comme il est fort invraisemblable que Knobloch ait fait paraître le même jour deux éditions avec des titres différents, on peut supposer que PANZER a eu entre les mains un ex. de 1511 auquel avait été adapté le titre d'un ex. de 1516.

Au N° 834, le même auteur parle des *Siben Haupsünd*, Strasb. Knobloch 1516, comme d'un ouvrage séparé : malheureusement il ne dit pas quelle en est la signature, et dès-lors on peut croire que c'était une partie d'un exemplaire du *Granatapfel* de 1516. Au reste les différents traités dont sa compose la collection du *Granatapfel* sont mentionnés dans une foule de catalogues comme des publications distinctes ; nous n'en avons trouvé aucun exemplaire qui pût justifier cette assertion.

Le *Granatapfel* est une traduction remaniée d'un ouvrage latin intitulé : *Dialogus dictus Malogranatum . . . compilatus a quodam . . . abbe monasterii Auleregie in Bohemia, ordinis cysterniensis. Anno Domini . M. CCCC. LXXXVII . s. l. in-fol. goth. à 2 col.* — Il n'a probablement pas été prêché par Geiler.

Le deuxième traité est la reproduction presque littérale d'un traité latin portant le même titre qui a péri avec l'ancienne bibliothèque de Strasbourg. — V. CH. SCHMIDT. *Histoire littéraire de l'Alsace*. II. Bibliographie. — V. plus loin n° XXXIII

47. Das irrig Schaf. Sagt von Kleinmutterkeit vnd verzweiflung. Gebrediget / vnd gedeutscht / durch den würdige vnd hochgelernten doctore Johannem Geiler von Keiserzberg / mit sampt den nach volgenden tractaten .

Sous ce titre une gravure représ. une brebis égarée dans un désert. — S. m. — H. 85. L. 75.

Fol. 61ij^b : Hie endet sich das irrig schaf. Und volgt harnach der hellisch low. — Sig. A—H.

Fol. (a). Der hellisch low von böser ansechtung .

Sous ce titre une grav. représ. le dragon infernal, prêt à dévorer un homme couvert d'une peau de brebis. — S. m. — H. 82. L. 76.

— (fvi.) : Hie endet sich der hellisch low . Und volget harnach die Christenlich Künigin . — Sig. a—f.

Fol. (aa) : Die Christenlich Künigin Von vnderscheid tödlicher vnd

XVI.
Das irrig
Schaf.
S. a.
(1510).
A.

taglicher fünd. — Sous ce titre une grav. : une reine au lit, une autre debout à côté, sous la porte un messager apportant une lettre. — H. 82. L. 70. — S. m.

— (cavij.) : **Hie endet sich die Christlich Künigin** Und volget harnach der dreidecht Spiegel . . . — Sig. aa—ee.

Fol. (Aa) : **Der dreidecht Spiegel**. Von den gebotte. Von der bicht Und von der künft des wolsterbens.

Sous ce titre une grav. : un miroir circulaire au centre d'un triangle; à chaque angle une banderole avec les inscriptions : **von den Gebotte** — **von dem Ton** — **von der Bicht** — aux côtés du triangle les lettres H et G.

— (Bfuij) : **Hie endet sich dij drey geteilt werck**.... Nun volget harnach der Eshengrädel. — Sign. Aa—Bf.

Fol. (a) : **Der Eischen Grüdel**. Von den ansahenden mōstchen in dem gold rient. — Sous ce titre une grav. : Cendrillon accroupie devant le foyer. — H. 73. L. 83. — S. m.

— (Cv^b) : **Hie endet sich der eschen grüdel**. Und volget harnach das Klappermaul. — Sig. (a—(d).

Fol. (A) : **Das Klappermaul**. Von hinderred.

Sous ce titre une gravure : deux femmes qui bavardent dans la rue. — H. 80. L. 73. — S. m.

— (Bijj.) : **Hie endet sich das Klappermaul** Und volget harnach der Trostspiegel. — Sig. (A—(B.

Fol. (MM) : **Der Trostspiegel**. Wider vnuernüfftige trauren vmb die abgestorbnen fründ.

Sous ce titre la grav. mentionnée N° VIII. 14 et 20.

Fol. (GGv^b) : **Hie endent sich sißen tractat**. Das irrig schwaf..... Gebrediget vñ getütschet durch..... Johannē Geiler von Keiserßberg..... Und getruckt durch magistrū Matthiā Schürer. . . Sig. MM—GG.

In t. Sans lieu Strasbourg, ni date — 36 feuillets dont dix-sept in-4, neuf in-6 et dix in-8. — Sept sig. différentes, les ff. non chiffres. Collection de plusieurs traités de Gerson traduits en allemand par Geiler, et qui paraissent avoir été publiés sous forme de brochures ; cela est du moins certain pour le *Todtentbuchlein*. Voir page II.

48. Das Irrig schafe

1514

B.

Das irrig schafe Sagt vo cleinmütigkeit vn böser anfechtung.

Der hellisch Lew Von böser anfechtunge .

Kristliche kungi Von vnderscheid tödlicher vn teglicher sünd .

Der eschegründel Anfang der menschen in dem dienst gottes .

Der dreieckecht Spiegel der gebott / der heicht vn wol sterbe .

Dz Klappermul Der hinderredung .

Der Trostspiegel Des vnuernünftige traurens .

**Geprediget vnd gegetüftt/ durch den wirdige vn hochgelerter doctorem
Johannes Geiler von Kreisberg mit sampt den obbekinten Tratäte .**

Sous ce titre une grav. : La brebis égarée. — H. 97. L. 130.

Fol. XX^b.: Der hellisch Lew von böser anfechtung — avec grav.
Le lion infernal. — H. 82. L. 133.

— XXVI (disez : XXXVII) : Die Cristelich künigin . . . avec
grav. : la Reine est agenouillée devant un Roi assis à droite ;
derrière elle sont debout trois seigneurs ; dans le fond un
portique et plus loin un paysage. — H. 83. L. 132.

— XLIX^b.: Der dreieckecht Spiegel . . . grav. comme édit. A.

— LII. Deux petites grav. : à droite une femme qui se confesse.
H. 80. L. 69. — à gauche un mourant à côté duquel se tiennent
deux hommes : sur le collet de l'habit de l'un d'eux les lettres
H . E . V . S . R . — H. 72. L. 64.

— LXVIII^b: Der Eschegründel . . . avec gravure. — H. 84.
L. 130.

— LXXVIII^b: Sie endet sich der eschegründel. Und volget her-
nach das Klappermaul. — avec grav. : deux femmes et un homme en
conversation. H. 78. L. 131.— Cette grav. est produite au moyen
de cinq bois distincts, comme celles du Térence de Grüninger.

— LXXXII^a: Der Trostspiegel — gravure copiée de celle de
l'édition. A, mais un peu plus grande.

— XCII : Sie endent sich . . . vn getruckt durch Johanes
greiniger / vñ gangen vñ samstag zu mittast im iar . 1514. —
Verso blanc.

(In-fol.) A deux col. — Toutes les feuilles in-6 avec sig. A—P
les ff. chiffrés I — XCII.

Texte latin dans *Sermones et variis tractatus*. N° XXXIII. C'est par erreur qu'Oberlin (*De J. G. scriptis germ.*) dit que l'édition de Schürer est imprimée en 1514.

L'Irrig Schaf a été traduit en all. moderne et publié à Trèves en 1858, in-8, par le Dr J. W. BRAUN, prof. à l'Univ. de Bonn.

XVII. **49.** *Naicula siue speculū fatuorū | Prestantissimi
Navicula sacrarum literarum Doctoris Jean- | nis Geyler Key-
Fatuorum s. d. fersbergij Concionatoris Ar- | gentinē. a Jacobo
(1510). A. Lthero | collecta.*

Compendiosa vitæ eiusdem descriptio, per | Beatum
Rhenanum Selestadinum.

Gravures. Sous ce titre une galère avec passagers et l'inscription:
Ad Narragontiam. — H. 83. L. 113.— Au verso : Reuerendo . . .
domino Ioanni wypell ex | Gersbach fratrum ordinis beati
Benedicti in Schuterana | eremo . . . Abbati . . . Jacobus | Ottthe-
rus . . . Cr Argēn. iiij. Idus Februarij. Ann. M. D. X.
Fol. 1ij^b: *Summarū siue breuiariū Speculi fatuorū . . .* (jusqu'à
Fol. 1vi^j).

— (1vj^b): Index. . . jusqu'à fol. (4vj^a).

— (4vj^b): le *Char des fous*. H. 78. L. 102. — D'après une
grav. des *Varia Carmina* de Brant.

Fol. I A : *Introduc. i speculū fatuorū. | Dominica Quinqua-
gesima : que erat altera Matthie. | Anno M. CCC. xciiij.*

— (G. viij^a): *Jacobus Otttherus lectori salutem . . . Vale
ex Argēn. iiij. Idus Februarij. Anno. 1510. | Finis.* — Verso blanc.

Fol. (a) : *JOANNIS GEILERI CÆSA- | . . . VITA | . . . PER
BEATVM RHENANVM | SELESTATINVM . |*

— (ab) : *Beatus Rhenanus. . . Iudoco Gallo | . . . S. d.*

— alj : *IOANNIS GEILERI . . . VITA . | A BEATO RHENA-
NO . . . CONDITA . |*

— alij^b: . . . hic subjici.

— (av) : VITA . I DEO TRINO ET VNI . . . A la fin :
SED ORTA CADVNT.

— (avj) Epitaphium Thomae Volphij Junioris . . . *Ligne 12 :*
OBIIT AN. SALVTIS . M . D . IX . — Verso blanc.

— (In-4) 45 feuilles dont 24 in-8. — 20 in-4. — 1 in-6. avec
Sign. 1, 2, 3, 4 — puis A—E et A—G; les ff. portent les
chiffres I—XXXVII, irrégul. répétés; les 4 prem. feuilles et la
Vita Geileri non chiffrée. — La *Navicula* impr. en goth., la *Vita
Geileri* en romain; celle-ci manque dans bien des exemplaires.

**50. Navicula siue speculū fatuor | Prestatissimi sacrar
literarū doctoris Joannis Geyler Key | serbergij: con-
cionatoris Argentinen. in sermones iuxta tur | marum
seriem diuisa | : sius figuris iam iusignita : a Ja-
cobo | Othero diligenter collecta.**

Compendiosa vite eiusdem descriptio / per | Beatum
Rhenanum Selestatinum.

Sous ce titre la *Nef des fous*, de la *Stultifera Navis* de *Locher*, *Titre gravé*.
1498, et de l'éd. all. du *Narrenschiff* de *Brant*, 1499.

Verso la dédicace comme édit. A, mais imprimée en romain.

Fol. avec Sig. 1ij — *Turmarum annotatio* : *puis Index jusqu'à Fol.*
(3vij). v° le *Char des fous* comme dans la prem. édit. all. du
Narrenschiff de *Brant*.

— I : *Introductoriu* . . . — XXXVII^b Cetij : *Conclusio* —
puis : Jacobus Ottherus lectori salutem. . . — FINIS

— Sig. Ec iiiij : JOANNIS GEILERI VITA. — (Cvj) : VITÆ
FINIS. — Epitaphiū etc. comme édit. A.

— Argentorati transcriptum . xvi. die Mensis Januarij. An.
M . D . XI . — Verso blanc.

(In-4) 48 feuilles dont 32 in-4. — 1 in-6. et 15 in-8. avec
sign. 1, 2, 3, puis A—B, a—b, A—C — les ff. portent les chiffres
I—XXXVII irrégul. répétés.

Toutes les gravures sont empruntées à la traduction latine du *Gravures*.
Narrenschiff publiée par J. Locher sous le titre : *Stultifera navis
narragonice profectionis* . . . Bâle. B. v. Olpe. 1497.

1511.

B.

1513
C. 51. *Navicula sive specu | lum fatuorū Prestantissimi
sacraru literarū | Doctoris Ioannis Geiler Keyser-
ber | gij Concionatoris Argentinē. | a Jacobo Et-
thero | collecta.*

*Compendiosa vite eiusdem descriptio: per | Beatum Rhenanum
Selstatinum.*

Verso comme édit A. — Fol. A : Introduc. — Fol. XXXVII^b.
Sig. Rruij : Anno ... M. D. X. | 8393.

Fol. Rr : Vita — Fol. (Rruij^b) : Argentorati in officina literatoria
Joannis Knoblouchi / iter castigatusqz transcriptū . xriij. die
Januarij : | Anno M. D. xiiij.

(In-4), 17 feuilles in-8. — 25 in-4. — 1 in-6. Les 3 prem. avec la sig.
1—2—3, les suiv. avec A—X et Aa—Rr. A partir de la feuille
4 les ff. chiffrés 1—XXXVII. — Les 4 dern. fol. non chiff.

Cette édit. est également imprimée en caractères gothiques,
mais elle n'a pas de gravures.

D'après AMMON (p. 27) il parut en 1625, à Francfort-sur-le-Main,
une édit. de cet ouvrage en petit in-8°. Nous n'en avons pu
découvrir aucune trace.

L'édition de 1499 citée dans les *Amœnitates frib.* p. 75 d'après
MAITTAIRE, est évidemment l'édition du *Narrenschiff* de Brant,
de la même année.

La *Navicula fatuorum* fut traduite en all. par le franciscain
Jean Pauli, et parut en 1520 (N° XXXV).

Citons encore pour mémoire les deux publications suivantes
où l'œuvre de Geiler n'est plus guère reconnaissable.

Welt-
Spiegel
1574. 1. Welt Spiegel / oder Narren Schiff / darin / aller Ständt / schandt
vnd laster . . . gleich als in einem Spiegel geschen vnd gestrafft
werden: alles auf Sebastian Brands Reimen gerichtet. Aber / mit
vñl andern . . . Lehre . . . Sampt gewisser Schellen abtheilungen . . . Weilandt / durch den hochgelernte JOHANN GEDEGER . . . in
lateinischer sprach beschrieben / jetzt aber mit sonderm fleiß auf
dem Latein inn das recht hoch Deutsch gebracht / unnd erstmals
im Druck außgangen. / Durch Nicolaum Höninger von Tauber-
Konigshoffen.

A la fin : *Getruct zu Basel / durch Sebastian Heinric Petri / im Jar . M . D . LXXXIII . — Titre rouge et noir.*

Petit in-8° de 400 p. avec beaucoup de grav. sans monog. quelquefois attribuées à *Tobias Stimmer*. — Le texte comprend des passages de Brant et des extraits des sermons de Geiler, le tout modernisé. — Dans son édition du *Narrenschiff de Brant* (Stuttgart, 1845), M. SCHEIBLE a également mis à la suite de chaque chapitre, le sermon de Geiler qui s'y rapporte.

2. *Fatuo Sophia Cōsare-Montana , das ist die Kaysersber- gische Narragonische Schiffahrt, oder der sogenante Sittliche Narrenspiegel . . . gezogen . . . aus den Schriften des Hochleuchtēn Doctoris Johannis Geilleri Cōsare-montani oder Herrn Kaysersbergs &c.*

*Fatuo
Sophia
1708.*

Augsburg und Dillingen bei Johann Gaspar Vençard. 1708. — petit in-4°.

Les sermons de *Oratione dominica* (N° XIII) et la *Navicula satuorum* figurent dans l'*Index des livres prohibés* publié par ordre du concile de Trente, selon toute apparence à cause de leur éditeur, *Jacques Otther*, qui s'y trouve également nommé dans la première catégorie des auteurs dont les écrits sont défendus. Le nom de Geiler ne se rencontre que plus tard dans l'*Appendice de l'Index* publiée par Clément VIII ; il y est désigné sous le nom de *Johannes Cheyserspergensis*. Il est assez probable que cette mesure fut prise à cause de l'usage que les protestants firent des écrits de Geiler pour combattre les catholiques.

52. *Navicula penitentie . | Per excellentissimum sacre Pagine doctorem Joan | nem Keyserpergium Argen- tinensium Con | ciouatorem Predicata. A Jacobo Ot- thero Collecta . — Rouge et noir.*

XVIII.
*Navicula
penitentie
1511.
A.*

Sous ce titre une grav. de *Burgkmair* représ. un navire sur lequel un prêtre fait un sermon. — Monog. H . B. — H. 174. L. 124.

Verso : *Erhortatorium Carmen Urbani Rieger Physirani ad Lecto- | . . . yelluſtrent. (4 lignes — puis 24 Vers). — Suit la dédicace de J. Otther à Georges Reysch, Prieur de la Chartreuse*

de Fribourg, dat. : Ex Friburgo . rviſ . Ralebas decembriſ . Anno . 1510. — Fol. ij : Index libri jusqu'à (vij).

Fol. iA : Dominica in quinagesima : que fuit vigesima | dies Februaris . Anno 1509 . Argentine in ecclesia | cathedrali .

— lxxx M vj : Sermones quadragesimales ... Ordinatione mgrī Johis otmar locatis | expensis per circūspectum virū Georgiū die mar. | ... in Augusta vin | delicor feliciter sunt impressi et finiti in hebdoma- | da post nativitatem beatissime virginis Marie . | Anni Millesimi Quingentesimi Undecimi.

(In-fol.) à deux colonnes. 13 feuilles dont 4 in-8. et 9 in-6. La 1^e non chiffrée avec sig. ij, iiij, iiiij — les autres sig. A—M et chiffr. i—lxxx.

1512.

B.

53. Manicula Penitentie | Per excellentissimum sacre pagine doctorem Jo | annem Keyserpergium Argentinensium | Concionatorem predicata . A Ja- | cobo Otthero Collecta . — Verso . : Exhortatorium Carmen . . &c.

Fol. Q : La dédicace comme édit. A, impr. en car. rom. — Fol. 2^a : Index jusque fol. (vij) : EGDOS. — Fol. suiv. blanc.

— i B. : Dnica in Quinquagesima . . . comme édit. A.

— XII (Vvj) : Sermones quadragesimales . . . sunt imps= | si Argentorati : In Aedibus Mathie | Schüterij Mense Maio . | ANNO . | M . D . XII . | Tempus Obserua.

(In-4) 26 feuilles dont 15 in-8. et 11 in 4. la 1^e sans sig. la 2^e sig. i, iiij, iiiij, — les suiv. sig. E — X Aa et Bb. — Les feuilles 1 et 2 non chiff. les suiv. portent les chiff. I—XII, dix à douze fois répétés.

1517.

C.

54. Manicula Penitentie | Per excellentissimum sacre pagine doctorem Jo | annem Keyserpergium Argentinensium | Concionatorem predicata . A Ja- | cobo Otthero Collecta . — Verso la dédicace . — Fol. 2^a : Index jusque' fol. (7^a) comme édit. B.

Fol. i(B) . Dnica in Quinquagesima . . .

Fol. XII (Obvijb.): . . . Sermones quadragimales . . . sunt denuo impres- | si Argentorati. In Aedibus Matthie | Shurerij Mense Februa- | rio. ANNO . | M. D. XVII. | Conrado Duntzen- hemio . III . dictatore Argentorat.

Fol. suiv. : Exhortarium carmen Urbani Rieger..., comme édit. B au v° du titre.

(In-4) 26 feuilles dont 12 in-4. et 14 in-8. — la 2^e feuille sig. 2, 3 4, 5, les suiv. sig. B—3 et Aa—Bb. et chiff. I—XII. — La 1^{re} feuille non chiffrée.

Les prétendues édit. de 1513 et de 1519 paraissent ne jamais avoir existé que sur certains catalogues. Tous les ex. annoncés comme étant de 1519 et que nous avons vus, ne sont en réalité que de 1512; seulement le dernier chiffre est écrasé et a été pris pour un x mal fait.

Texte allemand N° XXIV.

55. Christenlich bilgerschafft zum ewige vatterlad / XIX.
fruchtbarlich angzeigt in glychnus vñ eigeschafft eines Christen-
wegfertige bilgers / der mit flyß vñ ylet sucht sin lich Bil-
zitlich heymüt. Gepredigt durch den hochgelerte herr gerschafft
Johans geiler gnāt von keiserberg / doctor der hei-
lige schrifft / predicat loblicher gedechtnus zu straßburgt.
1512.

Rouge et noir avec grav. et bord.

Publié par Otther et dédié à très honorable Dame „Rade-
gundi goffenbroteryn,” à Fiessen. Dat. de Fribourg, 29 Mai 1511.

Fol. CCXXVIII: Hie endet sich der Christenlich bilger... gedruckt
zu Basel durch den fürstliche Adā petri von Lägebörff / Nach
Christi geburt tusend fünfhundert vñ zwelf ior / des Monatz
Junij an de fünffzehenden Tag. — Verso blanc.

(Fol.) 39 feuilles in-6. avec sign. A—Z, Aa—Dd et chiffres
I—CCXXVIII. — Les quatre premières feuilles non chiffré. —
On y remarque un seul D initial orné d'un pélerin. — Texte
latin N° XXI.

1. TITRE. — Un pélerin se dirige vers un château ou une ville (la Jérusalem céleste) où l'attend le Christ : un ange guide ses *Gravures.*

de Fribourg, dat. : Ex Friburgo . xvij .

Anno . 1510. — Fol. ij : Index libri ju-

Fol. iA : Dominica in quinagesima : qu
Februarij . Anno 1509 . Argentine in e-

— lxxx M vij : Sermones quadragesima'

Johis otmar locatis | expensis per circuitu-

mar. | ... in Augusta vin | delicor felici:

in hebdoma- | da post nativitatem be:

Anni Millesimi Quingentesimi Undecim:

(In-sol.) à deux colonnes. 13 feu

La 1^e non chiffrée avec sig. ij, iiij

et chiss. i—lxxx.

iiii

1512.

B.

53. Manicula Penitentie

pagina doctorem Jo | an

tinensium | Concionatore

Otthero Collecta. — Ver

End vff

de ander

ertratē Ma

die 1

Fol. (2) : La dédicace co

mpēcypis /

Fol. 2^e : Index jusque fol

spēcē pecter

— i B. : Dñica in Qui

ang. XII . X. 1509.

— XII (Obvij) : Ser

argenterati : In Aed

ANNO. | M. D. XII

... de denuit.

(In-4) 26 feuilles du

... 12. mārter 1509.

sig. I, II, III, IV,

... 12. mārter 1509.

feuilles 1 et 2 non

douze fois répété

54. Manicula

pagina doctore

tinensium |

Otthero

jusqua fol

Sal. M. XII

... de denuit.

... 12. mārter 1509.

1517.

C.

55. Manicula

pagina doctore

tinensium |

Otthero

jusqua fol

Sal. M. XII

... de denuit.

... 12. mārter 1509.



pas. — S. monog. — H. 86. L. 107. — Au-dessous 8 vers all. en 4 lignes. Le tout entouré d'une riche bordure qui porte le monog. d'Urs Graf.

2. Fol. I et II^b : Le pélerin paie ses dettes. — Monog. d'U. G. — H. 62. L. 68.

3. — VII^b. Les adieux du pélerin. — H. 63. L. 68.

XX.
*Predigt
der
Himmel-
fart.
1512.*
36. Predig d'himelfart Ma. Dis seind fier predig
vō vnser lieben Frauē Eine seit von irer himmelfart,
wie sie gott der herr geeret hatt / mit sibe- | erlei
Ere- / Vnd in der aller letsten eere / da würt v̄hgelegt
ein frag an welchem ort im himelreich / gott mit allen
seinen v̄herwelten sein wonūg hatt / Vnd vff welchem
stūl / oder trō Maria sitz. Aber die andern dry pre-
digen / sagen von dryerlei empfengnis Marie. Auch
welche empfengnis vnder den dryen die christenlich
kirch begat vff den tag irer empfengnis / Gepredigt
durch den wirdige vnd hochgelerete doctore Johanne
geiler von Keisersperg. Anno dñi . xc. 1509. vnd seind
vō seine mūd abgeschriben. — Auf der Kehrs. ein Hitzchn.

Fol. II. : An vnser lieben frauē tag der himelfart . . . Prediget
doctor Johannes Keisersperg in dem münster zu Straßburg . . .
In dem iar vō geburt Christi. M. D. ix.

— XVIII. : Hie enden sich die vier Predigen . . . Getruct
durch Johannes grüninger in d' lobliche freyen stat Straßburg
vnd vollendet vff den abent vnser lieben Frauē der geburt / vnd
inn dem iar von Christi vnser Herrē geburt Tusent fünfhund't
vñ zwölffe gegalt. — Verso blanc.

(In-fol.) à 2 col. — 3 feuilles in-6. sig. a b c. et chiff. I—XVIII.

Gravures. 1. *V° du titre.* : L'Assomption. — H. 200 L. 143.

2. Fol. VII^b : La triple Conception de la Ste-Vierge.

a Dans le haut, entouré d'une gloire ovale, Dieu le Père en

buste , avec la couronne et le manteau impérial, les mains étendues, bénissant de la droite. Entre lui et le globe terrestre, sur son cœur, l'âme de Marie. Une banderolle porte l'inscription : **Conceptio Marie in corde patris ab eterno.** — H. 75. L. 147.

b) Au-dessus, à gauche Ste Anne et S. Joachim assis devant un lit ; le dernier parle, Ste Anne écoute les mains jointes. Les noms sont inscrits dans les nimbes. Sur une banderolle se lit : **ceptio marie in utero matri seminaliter** — H. 100 L. 74.

c) A droite de la scène précédente on voit Ste Anne dans un état de grossesse avancée, debout dans une chambre et lisant. Une banderolle porte les mots : **ceptio aie marie in corpore suo pprte gitaliter absqz pcr i macla.** — H. 100 B. 74.

Ces gravures, dit R. WEIGEL (K—C. 18360. 7.) rappellent beaucoup la manière d'Albert Dürer.

3. Fol. X^b. la scène b.

4. — XIII^b. la scène c.

57. Peregrinus Doctissimi sacre theologie doctoris Joannis Geiler Keyserspergij Concionatoris Argentinē . celebratissimi a Jacobo otthero discipulo suo congestus.

XXI.
Pere-
grinus.
1513.

Au verso, la dédicace d'Otther à Jean Brisgoicus : Datum : Ex Friburgo M. D. XII. die. X. Iunij. — Suit : Urbani Rieger Phylirani in Peregrinū... carmen... (40 Vers), et : Index.

Fol. I. sig. A : Introductorium presentis opusculi. Dñeia · Quinquagesima. Anni M. D.

A la fin : FINIS . Argētine . Ex Aedibus Matthie Schürerij. Anno . M . D . XIII . Mense Februario -- T . O . — *Verso blanc*.

(In-4) 22 feuilles dont 11 in-8. -- 10 in-4. -- 1 in-6. avec sig. 1—2, A—B et chiff. I—XVII, qui sont répétés de 3 à 10 fois.

58. Ein heilsam trostliche Predig Doctor iohans geiler von Keisersperg predicanen dlobliche stat Straßburg. Die er zu bischoff Albrechten von Straßburg vnd andern erwirdigen prelaten / vñ seiner ganze Erfahme

XXII.
Ein
heilsam
trostliche
Predig
1513.

priesterschafft vor zeite gethō hat / ir vñ ires gesinds
regimēt vñ reformation antreffē vñ wolgezierte latein
durch iacobū wimpflingē darzu durch grosse hit bewegt ī
tütsche sprach v'and't vñ transferiert. — Verso blanc.

Dédié à très noble Dame Anna von Endingen épouse de Louis Sturm, en date du 22 Déc. 1512. — Verso une gravure.

A la fin, Fol. XIb. : Gepredigt in latein von dem hochgelernten
vñnd standhaftigen doctor Johans geiler von keisersperg / vñ
donnerstag nach dem Sontag vñf den man singet Quasi modo
in dem M. cccc . lxxij . iar.

Fol. XII^a. : Und ist diß büchlin getruckt zu Straßburg.... vñgangē
möttag nacht sant Nicolai . anno . dñi . M . d . xiiij — Verso
blanc.

(In-fol) à 2 col. 2 feuilles in-6. avec sig. A—B et chiff
II—XII, sans nom d'impr. (Grüninger).

Gravures.

Fol. II^b.: Christus der gut hirt. — *Le bon pasteur.* A droite
jaillit d'un rocher une source à laquelle un disciple (S. Pierre)
vient puiser de l'eau. A côté de lui on voit un berger et plusieurs
disciples. Dans le milieu du premier plan on voit le Christ
tourné vers la gauche ; au fond un paysage avec une ville, un lac,
des montagnes, et deux bergers avec leurs troupeaux. — H. 209.
L. 153. — Cette grav. sort de l'officine Grüninger.

-- III^b. Geiler en chaire sans abat-voix ; au-dessus de sa tête,
contre le faisceau de colonnes, les initiales D. I. K. (Doctor Joh.
Keisersperg). — A droite deux auditeurs, à gauche une femme
assise et un homme debout à côté d'elle. Devant, dans le milieu,
un chien, à gauche une pierre tombale et un prie-Dieu. L'inté-
rieur de l'église est de pure fantaisie et ne rappelle nullement la
cathédrale de Strasbourg. — H. 122 L. 132. -- Cette gravure est
différente de celle que nous avons décrite N° 46.

-- IIII^b. Une madone avec l'enfant Jésus, au milieu d'une riche
bordure. — H. 147. L. 96.

R. WEIGEL K.—C. 13361) parle d'une édit. de 1308, mais la
dédicace étant de 1512, il faut admettre que W. a lu viii au lieu
de xiiij, en confondant le Y avec v.

Ce sermon a été réimprimé dans *Fortgesetzte Sammlung von A. und N.* 1747.

Texte latin N° III.

59. Das Schiff der penitenz vñ bußwürdung / gepredigt in dem hohen stift / in vnser lieben frauwen münster zu Stroßburg / von dem Wirdigen hochgelernten herren Doctor Johān Gayler von Kaysersperg / in Teutsch gewendet vom latin / auß seiner ahgnen handtschrifft sc̄.

Ecce ascendimus Hierosolima & consummabunt omnia. Luce XVIII. — Rouge.

Autour de ce titre une riche bordure du monog. L B. — A droite se voient les joies du monde, dont se détournent un homme et une femme qui se rendent à l'église placée en bas dans le milieu du feuillet. Purifiés par la pénitence et fortifiés par l'Eucharistie, les deux s'embarquent sur la *Nef de la pénitence* qui se voit à gauche et par où l'on monte vers le ciel, placé au haut de la bordure, et où apparaît Dieu entouré de saints et bénissant.

Cette description suffit pour démontrer que ce bois fut gravé spécialement pour cet ouvrage. Plus tard il fut employé par les libraires Jorg Krapff et Jacques Vogker à Ingolstadt pour le titre de l'ouvrage intitulé: *Christenliche auszlegung der Euan-gelienn vonn der zeit durch das gant; Jar . . . durch Johan von Eck, Doctor und Vice-Cancelier der Universitet zu Ingoldstat. Gedruckt zu Ingelstat. M . D . XXX. fol.*

Fol. n. chiss. (CXXXII^a): *Also ist geendet das christenlich Schiff der waren penitens vnd hayls . . . Und gedruckt zu Augspurg von maister Johān Ottmar / mit zuthun vñ hilff in verlegung des erbern Jorgen Diemar Und volbracht in der ersten Fastwoch. Anno dñi Fünfzehnhundert und Viertzehne sc. — Au v° une gravure.*

— (CXXXII^b). — *Le Christ en croix.* — Au dessous sont *Gravures*, agenouillés Moïse, les Apôtres, S. Jean-Baptiste; plus haut, à

XXIII.
*Das
Schiff
der
Penitentz
1514.*

Bordure.



H
Q

droite, des saints, à gauche des saintes. Au dessus de la croix, l'Esprit-Saint. — En bas vers le milieu le monog de *Hans Schäufelein*. — H. 190. L. 145.

(In-Fol). à 2 col. Toutes les feuilles in-6 avec sig. a—y et chiff. I—CXXIX, les trois dern. feuillets non chiffrés.

— OBERLIN, (*De G. K. scriptis germanicis*) et après lui M. C.H. SCHMIDT, (qp. cit. S. 384) parlent d'une édition imprimée à Strasbourg en 1515 chez Hüpfuff; nous n'en avons pu découvrir aucune trace.

— Texte latin, N° XVIII.

Cet ouvrage a été remanié et publié sous le titre suivant :

Geistliche Schiffahrt aus Schlaraffen- und Welt-Affen-Land oder aus Barragonien zu dem gelobten Land nach Jerusalem. — Das ist Geistliches Sittliches Buch-Schifflein zu dem himmlischen Jerusalem . . . gezogen und erwogen aus denen . . . Büchern und Schriften der Hochwürdigen und Hochgelernten Joannis Käfersbergers etc.

Augspurg und Dillingen bey Johann Caspard Bencard. Anno 1708. — Petit in-4°.

Plus récemment le même ouvrage a été mis en allemand moderne et publié par M. Bone sous le titre „Das Schiff des Heils . . . Mainz, Kirchheim, 1864. in-12.

XXIV.
*Sermones
prestantis-
simi.*
1414.

A.

60. *Sermones prestan | tissimi sacrarū litterarū
doctoris | Joannis Geileri keyserspergijs Concionatoris
Argentinē. | fructuissimi de tempore & de sc̄is accomo-
dandi .*

De Arbore Humana. | De . rit . Excellentius arboris Crucifixi . | De . xii . fructibus spiritus sancti . | De . xiii . Conditionibus mortis subtypo maioris | villani arborū cesaris : dorfmeier . holzmeier . | De morte Virtuali siue gratie . | De xxiiii . obsequiis mortuis impenden | dis que in sermonib⁹ de morte virtuali | annexuntur .

Dédicé par Jacques Biethen de Reichenweiler à Conrad Wickram évêque d'Aura in partibus et suffrag. de Strasbourg, et à Clément Daniel curé de Ribeauvillé. Dat : Argentoraci ex edi | bus dñi mei

doctoris Petri Vitgram sume edis . . . cionatoris. — Suit le Privilegium . Datum . ad . 14 . Kal' . Feb. Anno Christi . 1514 . — et fol. Aij : Registrum operis.

Fol. XIII. : Feria secunda post Reminiscere . 1495 . que erat xvi . Martij . . .

— CLXXXII. : Expliciūt Sermones doctissimi ac dei | honori-
ris p̄cipui gelatoris . Joannis Geileri | Keyserspurgij de morte
p̄tiosa ac alijs sub | diverso Libo . quos Joannes Grün-
ninger | vir circūspectus ac puidus . Argentine im- | pressit .
Anno . milesimo quodringentesimo . | decimo 4 . In vigilia Annua-
tiois marie . — Verso blanc.

(In-Fol.) à 2 col. Toutes les feuilles in-6. sauf 3 in-4. avec sign.
G—3. a—h et les chiff. I—CLXXXII. — Dans tous les ex. de
1414 et 1514 que nous avons trouvés, manquent les 12 premiers
feuillets.

Le titre et la dernière page furent corrigés, à ce qu'il paraît
pendant l'impression ; par suite il se rencontre des exemplaires
avec le titre et l'explicit suivants :

61. Sermones prestan | tissimi sacrarū litterarū
doctoris | Joannis Geileri keyserspurgij Concionato-
ris Argentinē . | fructuofissimi de tempore nec non de
Sanctis et fe- | stiuitatibus principalioribus per totum
annū | Cum Privilegio

1514
A bis.

A la fin : Expliciūt . Sermones . . . ac alijs sub | diverso
Libo . . . Anno milesimo quingentesimo . | decimo 4 . In vigilia
Annuntiationis marie . — Verso blanc.

Souvent on trouve à la suite quarante feuillets avec le titre
suivant :

62. Sequitur tractatus de dispositione ad | felicem
mortem per modum Alphabeti predicatus . | — Rectori
— | Cum superiori anno . . . doctoris Johannis Keiserspergij de
morte virtuali sermones . . . prelo nostro diuulgassimus : occurruit
hoc anno eiusdem viri de dispositione ad eandem non minoris pon-

1515.

deris Sermuncult / quos ut predictis adiaceerent no incongruum
visum ... Sunt ... in tali forma excusi, ut predictis fine difficultate
inseri ac applicari poterint. Vale . — Lege et senties fructum. —
Suit : Registrū — Fol. II.: Sequuntur dispositiones ad mortem
26 — A la fin, fol. XL^b: Rogemus dñm.

Six feuillets in-6. et 1 feuille in-4, sig. aa—gg et chiff. II—XL.
Cette brochure parut donc entre les édit. A et B. au comm.
de 1515.

1515.
B. **63. Sermōes | Prestantissi | mi Sacrarum literarum Doctoris | Ioānis Geilerii Keiserspergii Cōcionatoris Argentinē . fructuosissi | mi de tēpore et de sc̄tis accommodandi.**

De arbore Humana . De . xii excep | lentiis . . .

Rouge et noir avec encadrement.

Suivent v° et ff. suivants, *Dédicace Privilége et Index.* —

Fol. III.: Dominica quinquagesima prima | die Martij : Anno . 1495 . In ecclesia Kathedrali.

— CXLVIII^a. Col. 2 in fine : Sequitur tractatus de | dispositione ad felicem mortem : per moduz | Alphabeti predicatorus. — C'est le traité publié séparément en 1515, qui est inséré ici dans le corps de l'ouvrage.

Fol. CXVI^a (lisez : CCXVI^a): Expliciūt Sermones.. | ..Ioannis Geileri | Keyserspergij de morte p̄iosa ac aliis sub | diuerso Typo . quos Joannes Grüniger . vir circūspectus ac prouidus / Argentine im | pressit . Anno . millesimo quingentesimo . | decimo q̄nto . In vigilia Natiuitatis Ma | rie .

(In-Fol.) à 2 col. Toutes les feuillets in-6. sauf 4 in-4. sig. 2—4, A—3, a—o et chiff. III—CXVI (CCXVI).

*Sermones
fructuosissimi
1519.*

C. **64. Sermōes | Johannis | geileri Keiserspergii | Argentine . predicatoris fructuosissimi . | De arbore Humana .**

De . xij . excelleijs arboris crucifiri . | **D**e . xij . fructibus spūs
sancti . | **D**e morte sub typō . . . **C**um p̄tuitegio .

Verso et ff. suiv. : *Dédicace Privilége et Index.* — Fol. VII :
Dominica Quinquagesime . . .

— CC^a : *Explīciūt Sermōes . . . Ioannis | Geileri Reysers-*
pergijs de morte p̄ | cīosa ac alijs sub diuerso Typō . | q̄s Joānes
Grūniger vir eit | cūspectus ac puidus / Ar | gentine impressit .
An | no Millesimo qūt | gentefimo . deci | mo nono . In | vīgī
lia Purificatio | nīs Marie 'o . | Verso blanc.

(In-fol.) à 2 col. toutes les feuilles in-6., sauf b in-4. avec sign.
B—**3.** a—l et chiff. VII—CC—la 1^{re} feuille sans sign. et non chiff.

EDITION A. (1414—1514).

Gravures.

1. Fol. (64).— *Figura mortis.* — Sous un arbre, à gauche la mort bandant un arc, la faux sur l'épaule gauche, une cognée passée dans la ceinture. A droite sont étendus un paysan et deux enfants morts. Contre l'arbre s'appuie une dame, à côté d'elle est agenouillé un chevalier; les deux ont la poitrine percée d'une flèche. Dans le fond, à droite s'enfuient vers la forêt un lièvre et un cerf blessé, un autre lièvre vient au-devant de la mort; à gauche un château et un lac. — H. 101. L. 130.

2. — XIII. La Mort abat à coups de hache un arbre chargé d'hommes, qui tombent dans trois fosses ouvertes tout autour.

— H. 77. B. 65.

3. — (XXIX bis). *Visio Danielsis de arbore Crucifiri Danie . iiiij.*
— Le Christ attaché en croix à un arbre chargé de fruits que cueillent trois hommes, une femme et un enfant. Dans les branches se voient deux anges et quatre oiseaux. Dans le bas, en dehors d'une clôture qui entoure l'arbre, un cerf, un ours, un porc et un chien. — H. 160. L. 132.

4. — XLVII. D'une nuée sort l'Esprit-Saint; au dessous sont 13 banderolles avec les noms des dons du S.-E. — H. 92. B. 62.

5.—CX^b. a. *En haut.* La Mort entre dans une chambre voûtée, la main gauche étendue; de la droite elle saisit à l'épaule un homme assis qui lui tourne le dos et contre lequel s'appuie un petit enfant. Devant lui est debout un autre homme qui lui parle; une femme se détourne en pleurant. — H. 84. B. 110.

— b. *En bas.* La Mort entre à grands pas dans une chambre voûtée, les bras étendues vers une femme qui, avec son enfant, s'enfuit vers son mari ; il la reçoit dans ses bras. Devant la porte un cheval de bois. — H. 28. L. 110.

6. — CXLIII. Dans un lit à baldaquin est couché un homme malade ; à droite et à gauche un médecin. Au pied du lit, assise devant une petite table, la béguine qui le soigne s'est endormie en disant son rosaire. A droite, derrière un rideau qu'elle écarte, apparaît la Mort. — H. 101. B. 112. — De chaque côté des fragments de jolis listels d'encadrement.

EDITION B. (1515).

Bordure. 1. *Encadrement de titre avec une famille de sauvages.* Au bas est assise une femme nue qui donne le sein à son enfant ; à gauche un vieillard ; à droite un homme dans la vigueur de l'âge, vu presque de dos et tenant une massue sur l'épaule. Au milieu du haut, entre des branches, une chouette étend les ailes. Sur les listels aux côtés, trois enfants grimpant au milieu de fleurs et de rinceaux de chardons. Près des deux à gauche et au-dessous, se voit une banderolle avec les lettres E. C. G. W., et aux pieds de l'enfant à droite, une autre avec les initiales V. A. Le fond noir est pointillé de blanc.

Cette bordure se trouve aussi sur le titre des *Zehe Gebot*. Grüninger 1516, et sur celui de *Spiegel der Artzney*, etc. *gemacht von Laurentio Phryesen von Colmar, der Philosophy und Artzney doctor.* Gedruckt Strassburg durch Joh. Schott. 1517 & 1519. — NAGLER (*Monogrammisten II. 1581*) croit que Wechtelin ayant fait quelques dessins pour le *Spiegel der Arzney*, on peut en déduire qu'il a aussi gravé la bordure du titre. Mais les initiales E. F. G. W. V. A. dont elle est marquée, ne nous paraissent pouvoir désigner le nom de Jean Wechtelin, et le style du dessin et la composition de cette bordure est bien différente de celui que nous retrouvons dans les ouvrages de ce maître. — PASSAVANT, III. 342.

2. — (64.) Même grav. que éd. A N° 1.

3. — III. Un homme adossé contre le tronc d'un arbre, les bras étendus vers le haut, symbolisant l'*Arbor humana*. Trois hommes apportent dans un fossé ouvert au pied de l'arbre, de l'eau, de la terre et de l'engrais. Dans le fond à gauche une maison. — H. 90 L. 88.



4 — VII. A gauche dans l'angle supérieur Dieu le Père ; sur la terre, du même côté, la Mort assise, en costume de clerc et écrivant ; à droite on la voit sous sa forme habituelle, saisissant au collet un prêtre qui s'éloigne et auquel elle montre sa sentence de mort. Celui-ci lui présente un papier semblable. Au fond une ville sur une hauteur. — H. 83. L. 113.

5. — XIII. Même grav. que Ed. A. N° 2.

6. — CIX^b. u. CLXXXVII^b. Même grav. que Ed. A. N° 5. b.

7. — CXXXIX. Même grav. que ci-dessus N° 6.

EDITION C. (1519).

1. **TITRE.** La bordure à la *Sirène*, en tout ou en partie de *Wechtelin*, d'après *PASSAVANT*, 61. — *NAGLER Monog.* IV. p. 75,
— BUTSCH.

2. Fol. (6b) comme Ed. B. N° 1.

3. — VII. comme Ed. B. N° 3.

4. — XVI. comme Ed. B. N° 2.

5. — CIII. comme Ed. B. N° 4.

6. — CXXX. comme Ed. A. N° 6.

Toutes ces grav. sont sans monog.; sauf les bordures, elles semblent sortir de l'officine *Grüninger*.

**65. Doctor Reiserspegrs | Passion Des Herē Jesu.
Fürgeben und ge | geprediget gar beträchtlich (par-
ticuliert) vnd geteilt in stückes weiß eins | süßen
Lebkuchen vßzugeben (per quadragesima) als durch
die ganze fasten | allen tag wol ein Predig daruß
zunemen ist. Neulich vß dem latyn in tütsche | sprach
Transfueriert / durch Johannem Adelphum Physi-
cum von Straßburg .**

Sous ce titre une gravure; au-dessus les mots : *Cum Privilégio*
Au verso le privilége daté du lundi après la St. Martin „Actum
mōtagō natō martini Episcopi . Anno dñi im rvc. vnd rjij. jar.“
et accordé à Grüninger « Hans Grüningern Burger vnd truckerherrn
zu Strassburg. » Suivent les Index et fol. IIII une longue dédicace
*à *Christophe de Reinecken, Custos de Trèves*; elle est datée de la*

XXV.

*Die
Passion.
1514.*

St-Michel 1513 „zu Straßburg vff sant Michelstag des heiligen engels . Anno domini. fünftzehenhundert vnd dreizehen . — Fol. VII^a : Erzählung des passions — VII^b : Übelgung des Lebendigen . . .

— CIX^a. Col. 2 : Dem zu eren vnd lob . . . Un ist dis | buch
Getruckt vnd seliflichen volen= | det durch Johane grüniger buch-
trud= | et zu strassburg / vff montag vor sant Au | dreas tag im
admet un iat. M. D. xiiii. | Und wel vns . . . Amen.

— CX^a. une gravure. — verso : Beschluß des buches | Conclusio
Adelij.

— CXII. Ein lyp̄ gedicht . . . (12 vers) Ein anderes . . .
(18 vers) Amen . — Verso blanc.

(In-fol.) A deux col. Toutes les feuilles in-6° sauf X in-8° et S
in-4°, avec sign. X—X et chiffres II—CXII VII et VIII doubles).

Gravures. 1. Titre et fol. XIII. La gravure représentant Geiler en chaire comme N° 58.

2. Fol. VII. „Die vþtheilung des Lebendigen.“ Au milieu d'une chambre, une table sur laquelle se voit un gâteau en pain d'épices portant l'image du Christ en croix; derrière la table un homme qui le découpe et le distribue aux assistants au nombre de 6, cinq hommes et une femme; dans le fond un paysage. — H. 105 L. 129.

LA GRANDE PASSION.

3. — XVI^a. „Das erste teil unseres Herrenleides.“ A gauche le Christ est assis sur un trone d'arbre équarri, la tête appuyée sur la main gauche; derrière lui un mur de rochers, devant lui, au premier plan, le Cédon où nage un cygne. A droite des arbres, dans le fond Jérusalem. — H. 121. L. 131.

4. — XVIII^a. Le Christ au Jardin des Oliviers. — H. 196. B. 146.
— comme N° 24. 6.

5. — XXVII. „Versamlung vnd ratschlag der Juden.“ Sept Juifs dont le grand-prêtre, tenant conseil; derrière eux, un mur fermant trois côtés d'un octogone, le milieu surmonté d'une colonne. Dans le fond, une maison, des arbres et Judas qui s'éloigne la bourse à la main. L'encaissement est formé par deux colonnes portant un arc, d'où pend un lourd feston. Sur les

manteaux des Juifs le cercle jaune qu'ils étaient obligés de porter comme marque distinctive, en qualité de sujets de la chambre impériale (*Reichskammerknechte*). — H. 187. L. 129.

6. — XLV^b. et LXIII. — *Le Christ devant le grand-prêtre*. — H. 202. L. 40. — comme N° 24. 7.

7. — LXI. „Verclagung vor dem Könige Herode.“ A droite sur son trône Hérode, dont le nom est écrit au-dessous du dais ; il étend la main droite vers le Christ. Celui-ci se tient garrotté devant lui ; un valet le force à regarder le roi ; derrière, d'autres valets le maltraitent. Dans le fond, à travers la porte apparaît le drapeau au scorpion. — (Voir N° 24. 7.) H. 180. L. 138.

8. — LXXI^b. „Bon der Krönung Christi.“ *Le Couronnement d'épines*. — H. 200. L. 130. — comme N° 24. 8.

9. — LXXVI. „Ecce Homo.“ — H. 198. L. 141. — comme N° 24. 9.

10. — LXXVII^b. *Pilate se lavant les mains*. Il est assis sous un dais, à ses pieds est couché un chien. A gauche on emmène le Christ. — H. 185. L. 145. Peut-être du même graveur que N° 5.

11. — LXXXI^b et LXXXIII^b (LXXXIV). *La Véronique* — H. 188. L. 145 — comme N° 24. 10.

12. — LXXXVII. — *Le Crucifiement*. — Le Christ est assis sur la croix, la tête appuyée sur le bras gauche qui repose sur le genou. Un bourreau lui montre la croix avec son marteau, deux autres percent les trous dans les bras de la croix. Au second plan se voit le Christ en croix, un cavalier lui perce le flanc de sa lance. Au pied de la croix, des soldats, Stc Madeleine, St. Jean, et la Vierge qui s'affaisse. Dans le fond Jérusalem. Tout au premier plan, deux nains qui se disputent et un troisième qui s'efforce de les séparer. — H. 208. L. 145.

13. — (XCIII). *Le Christ en croix*. — H. 205. L. 146. — comme N° 24. 11.

14. — CVII^b. „Als vnser Her in dz grab gelegt ward.“ — *La mise au sépulcre*. — H. 202. L. 147. — comme N° 24. 12.

15. — CX. *La Résurrection*. — H. 201. L. 148. — comme N° 24. 13.

Toutes ces gravures, sauf les N° 5 et 10 paraissent l'œuvre du Maître de l'Officine Grüninger et la plupart se trouvent déjà dans la *Passion* de Grüninger, de 1509 (N° 24), mais ici les dimensions sont considérablement réduites.

16. — CI. Une *Mater dolorosa*, tournée vers la droite, devant elle un livre ouvert ; dans le fond un château, des arbres et un lac. Sur le nimbe SANCTA MARIA . MA . — H. 74. L. 55.

LA PASSION MOYENNE. — H. 75. L. 47—50.

17. — XXXII. *Le Christ devant Pilate.*

18. XXXV. *Le Reniement de St. Pierre.*

19. — XXXVIII^b. et LV^b. *Le Christ devant Anne.*

20. — XLII^b — *Le Christ devant Caiphe* (avec un chien).

21. — XLVIII^b et LXXIII. *Le Christ est insulté.*

22. — LVI. *Le Christ devant Hérode.*

23. — LXIX. *Le Couronnement d'épines.*

24. — LXXXI. *Le Christ tombe sous la croix.*

25. — LXXXIII^{bis}, et CV^b. *Le Christ en croix.*

26. — LXXXIX. *Le Crucifiement.*

27. — CVI^b. *La Descente de croix.*

Cette *Passion* se retrouve plus complète dans l'*Evangelibuch*, XXVII. N° 32—37 et 65—73.

28. — LXIX. *La Flagellation*, H. 50. L. 34.

LA PETITE PASSION. — H. 35—36. L. 24—25.

29. — LVI et LXV^b. *Le Christ devant Caiphe.*

30. — LVIII. *Le Christ devant Pilate.*

31. — LXVII^b. *La Flagellation*. — D'après le N° 28, ci-dessus.

32. — LXX. *Le Couronnement d'épines.*

33. — LXXIII. *Le Christ devant le grand-prêtre.*

34. — LXXXI. *Le Christ tombe sous la croix.*

35. — LXXXIII^{bis}. *Le Lavement des mains.*

Ces gravures paraissent aussi sortir de l'*Officine Grüninger*.

D'après R. WEIGEL (Kunst-Catalog N° 1836) cet ouvrage est le plus rare parmi tous ceux de Geiler.

STRAUSS (*Monumenta typographica* p. 239) et d'après lui PANZER (N° 746) mentionnent une édition de la *Passion* de 1513. sous ce titre :

*„Dr Rayferspegrs Passion des Heren Jesu geprediget — vnd
geteilt in stüdesweih eins sühnen lebkuchen vßzugeben ic. — vß
dem latyn in tütsche sprach Tranßueriert, durch Johannem
Adelphum Physicum von Straßburg.*

Cum Privilegio für Johann Grüninger zu Straßburg auf 3

Jahre . Actum montagē nach martini Episcopi . Anno dñi im
rvc . vnd rjij . jar .

Die ist Auflage in Folio mit Holzschnitten .⁴

AMMON (G. v. K. Leben, etc. Erlangen 1828 p. 23.) donne également le titre d'un prétendu exemplaire de 1513 de la manière suivante :

„Doctor Kaiserspegrs (ein Druckfehler) Passion des Herrn Jesu . Fürgeben und geprediget gar betrechtlīch und geteilt in stückes weis eins süßen lebkuchen uszugeben durch die ganze fasten allen tag wohl eine predig daruß zu nemen ist. Neulich usz dem latyn in tütsche sprach transvertiert durch Johannem Adelphum Physicum von Straßburg . Straßb. bei dem burger und truckerherrn Johannes Grüninger 1513 . fol“

Nous sommes néanmoins convaincu que STRAUSS aussi bien qu'AMMON, n'ont eu entre les mains qu'un exemplaire de 1514 ; les deux en effet, tout en reproduisant le titre avec plusieurs inexactitudes, s'accordent cependant à y mettre la faute d'impression *Kaiserspegrs* qui caractérise cette dernière édition. De plus STRAUSS emprunte au privilége la date qu'il donne comme celle de l'impression, et AMMON y a puisé la qualification de « *burger und truckerherrn* » dont il affuble Grüninger. Mais aucun des deux ne donne l'*impressum* de cette prétendue édition de 1513 ; les détails qu'ils mentionnent se trouvent tous dans l'édition de 1514, et il est fort probable que l'*impressum* de celle-ci leur a échappé, vu qu'il se trouve, non pas à la fin mais dans le corps du volume, à la page CIX (CXII).¹

D'autres raisons semblent cependant militer en faveur d'une édition de 1513.

Le 29 septembre 1513, Adelphus écrivant sa préface de la *Passion des Lebkuchens*, déclare que c'est là son *dixième ouvrage*. Dans la préface de la *Passion in form eines Gerichtshandels*, imprimé le 17 mars 1514, il parle de la *Passion des Leb-*

1. R WEIGEL (K.--C. N° 18360), cite un exemplaire de 1514, et N° 18361, un autre ex. de 1513, chacun avec la faute d'impression. Il est fâcheux qu'il n'ait pas donné explicitement l'*impressum* de chaque exemplaire.

kuochens, qui, dit-il, a été récemment publiée : „*ießund im trüd
nūwlich üßgangen.*“ — Il répète la même chose, presque dans les mêmes termes „*von uns neuwlich verteutschet vnd im trüd vß-
gangen*“, dans la préface du *Pater noster*, laquelle est datée du 25 mai 1514. Il faut donc que la première édition de la *Passion des Lebkuochens* ait paru entre le 29 septembre 1513 et le 17 mars-25 mai 1514, car celle que nous possédons parut seulement le lundi avant la St.-André 1514 ; il est impossible en effet d'admettre qu'Adelphus ait, à deux reprises, parlé dans ces termes d'un ouvrage qui ne parut que six ou huit mois plus tard.

Une seule explication pourrait donner la solution de ce problème ; c'est qu'Adelphus ait écrit ses préfaces et livré ses manuscrits à Grüninger pour être publiés successivement dans l'ordre indiqué, et que, pour un motif à nous inconnu, la publication de la *Passion des Lebkuochens* ait été retardée de quelques mois. C'est à la vérité une pure hypothèse qui cependant n'est pas absolument invraisemblable, vu les usages du temps.

XXVI.
*Pater
noster*
1515.

66. Doctor keiserspergs pater noster. Des hochgelerte
wurdige Predicaten der loblichen statt Straßburg .
Vßlegung / über das gebette des herre / so wir
taglich sprechen . Batter vnser der du bist in den
hymeln ic. — Rouge et noir. -- Verso blanc.

Fol. Aij : Vorrede — Dédié par le traducteur J. Adelphus Müling à l'évêque de Strasbourg, Guillaume de Honstein. Dat. : Schaffhausen / Am heiligen Vffarttag des herren Jesu Tausent Fünfhundert vnd vierzehen .

— (Avj^b) Prologus . — I. sig. C : Alphabetum . In dem
namen Ihesus Die erst predig

— XI. Vij : Hie endet sich die lobliche vßlegung . . . A M E N .
Suit Fol. Viij: Ein betrachtung Ludouici Bigi von Ferrár . . .

— Viiij^b : Register . . . enfin Fol. (Xvij) : Beslußrede

— (Xvij^b) : Getruckt vnd volendet in der loblichen Statt Straß-
burg . Durch den fürsichtigen Mathiam Hüpfuff / buchtrucker / vff

Letare oder halbstasten . Als man zalt von der geburt Christi unsers herren / Taufent / fünff hundert vnd fünftzehn Jare .

(In-4°) A deux colonnes. 21 feuilles toutes in-6°, sauf B in-4° et Z in-8°, avec sig. A—Z — les 10 premiers et les 11 derniers ff. non chiffrés, les autres avec chiff. I—X, plusieurs fois répétés.

1. Titre et Bilijs^b: Geiler en chaire avec bordure comme *Gravures*.

N° 48.

2. Fol. XI (Bilijs^b): Sur un trône est assis un vieux roi avec sceptre et couronne; un prêtre lui présente un livre fermé; un autre prêtre paraît dans le fond. — H. 190. L. 118.

3.—(Bilijs^b): Le Christ devant Caiphe, de Urs Graf, comme N° 28. 12.

67. Das Euangelibuch Das buoch der Ewangelien XXVII.
durch das ganz iar / Mitt Predig vnd vßlegunge durch Evangelie-
dē wirdigen hochgelerte Doctor Johannes geiler vo buch.
Reisersperg der zeit Predicant in dem hohen stift
der Kaiserlichen freie stat Straßburg / die er in seine
fier letzten Jarē gepredigt hat . Und daz vß seinem
mund vo wort zu wort geschribe . Anno . ic . M . d .
vñ fier iar . Fast nüglich vñ gut / nit allein dē leyen
ic . Und ist vor nie getruct .

1515.
A.

Cum Privilegio .

Avec un grand D Initial. — Verso blanc.

Fol. II. Hier nachfolgent die euangelia mit etwas erclerung gesamlet von dem müd des . . . doctor Johannes Geiler von Reisersperg . . . vnnnd von bruder Johanne Pauli barfüßer ordens zu der zyt Guardian zu Straßburg in demselben Conuent behalten vnd von seinem müd vff geschrieben . Desgleichen vormals nie getruct ist worden . — Suit le Privilegium . — Fol. CLXII. Col. 1 : Hier enden sich die Euangelia . . . vnnnd folget hernach vor den hochzeitliche tagen / vñ von den heiligen / . . . (gesamlet von brud' Johannes Pauli) . . .

Fol. CCXI^a. Col. 2. in fine : Amen . Vß geschriften in dem iar .
M . d . xiii . xx . die Decembris . — Verso : . . . So endet hic
diese Postil / das buch der Ewangeliē . . . Und getruckt in d'Keiser-
liche freie stat Straßburg vō Johānes grēniger in dē Jar als
mā zalt vō d'geburt Christi M . d . x v .

Fol. CCXII. une gravure qui manque dans beaucoup d'exem-
plaires. — Verso blanc.

(In-fol.) A deux colonnes, toutes les feuillets in-6^e, sauf la 1^{re}
in 8^e — avec sig. A—B. a—m et chiffres II—CCXII.

Evangelia 68. Euangelia mit vßlegūg Des hoch gelerte Doctor
mit Reisserspergs : vnd vß dem Plenarium vnd sunst vil
Uszlegung 1517. gutter Erempl Nygliche / Sumer vnd Wintertheil
durch dz gāz iar . Introit / ansang der Meß Epistel
vnd Collect ic . vnd auch me von den Heilige vnd
die zwolff Euangelia die der Doctor auch gepredigt
vn vßgelegt hat / seint von seine mund angeschriben /
vn getruckt mit gnad vn Privilegio vß weisst wñ
nach stot — Rouge et noir, avec une riche bordure d'ara-
besques, reconnaissable aux deux enfants ailés et aux trois
figures d'hommes qui s'y trouvent.

Verso, preface Vorred et Privilegium. — Fol. II : Register
— III : Vom ersten Sontag im Advent | Ansang des Rümen
Euangely buchē . . .

— CLXVI^a : Her nach volget de sanctis . . .

— CCXXIII : So endet hic dise Postil / dz buch d'Ewangeliē . . .
Vn getruckt in d'keiserliche freie stat Straßburg vō Johānes
grēninger / volendet vff sant Adolfs abet des heilige Bischoff in
dē iar als mā zalt vō d'geburt Christi . M . d . xvii . — Verso blanc.

Evangelia In-fol. A 2 col. Toutes les feuillets in-6^e, avec sign. A—B. a—o
das et chif. II—CCXXIII.

Plenarium. 69. Euangelia Das plenariū vßerlesen vnd
1522 das dauen gezogen in des hochgelerte Doctor fei-
c.

ferspergs vßlegug der ewägelie und lere. Anfang der mes / Colect / secret / Epistel vnd Complend. Auch de sanctis von den heiligen / Summer vnd winterteil durch das ganz iar . vil guter exempl. Priester vn leie nuzlich Auch . xii . ewägeli vo doctor f . mund geschriben hiein nuw getruckt mit gnad vn priuileg . vßweift keiserlicher brieff .

Belle bordure : en haut un chevalier combattant un dragon, *Bordure.*
et délivrant une princesse ; à droite St. Jean l'Evangéliste, plus bas Adam et Eve. A gauche le buste d'un évêque bénissant, et St.-Martin partageant son manteau ; dans le bas, au milieu, la décollation de St. Jean-Baptiste, à droite St. Christophe, à gauche St. Sébastien.

Verso Vorrede comme édit. B. — le Privilegium a disparu.
Fol. A ij : Register — Fol. III. : Der erst Sontag im Advent | Anfang ...

— CLXXIIII^b. Hienach folgt von den heiligen . . .
— CCXXX. . . Do endet hie dise Postil. . . . Und getruckt
in d'keiserlichen stat Straßburg von Iohannī Orieninger /
volendet vff sant Gregorius abent in dem iar als man galt
nach der geburt Christi Xaufent . CCCCGG . vn . xxi . — Verso blanc.
(In-fol.) A 2 col. Toutes les feuilles in-6°, la dernière in-8°, avec
sign. A—Z, a—p et chiff. III—CCXXX.

ÉDITION A. (1515).

Gravures.

GRAND FORMAT.

1. Fol. VIII^b. *La Nativité.* Au milieu l'enfant Jésus couché à terre sur un lange : à droite la Vierge à genoux, les mains jointes ; à gauche St. Joseph debout tenant de la main gauche un flambeau allumé que la droite garantit contre le vent. Sous la porte du bâtiment ruiné dont la toiture repose à gauche sur une colonne, se tient un berger ; un second arrive dans le fond. Plus loin se voient un troupeau, des montagnes et un château. Dans l'angle inférieur de gauche le monog. de *Hans Schäuflein* sur une tablette. — H. 195 L. 150. — Manque BARTSCH —

Original de *H. Schäufelein* d'après *R. Weigel*, K.—C. 6782. —
Copie d'après *M. Burtsch.*

2. — XXII. *L'Adoration des Mages.* La Vierge assise au milieu du premier plan, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus ; il étend les mains vers une cassette pleine d'or que lui présente un des rois mages agenouillé devant lui ; celui-ci a déposé à terre son chaperon surmonté d'une couronne ; à droite se voit, la couronne en main, le second roi tenant dans sa main droite un vase en forme de ciboire ; à gauche le troisième mage aux cheveux crépus, au type nègre, présente une espèce de reliquaire ou d'ostensoir gothique en travers duquel est attaché un cornet garni de plaques et d'anneaux métalliques. Derrière la Vierge, l'étable en ruines ; dans un coin on aperçoit la tête de Joseph qui regarde du dehors. Au fond un paysage où se voient des maisons & des montagnes. — H. 200. L. 150. — Cette composition, remarquable par la richesse et la variété des costumes et l'aisance des poses, appartient à l'école de *Schöngauer*.

3. — XXVI. *Le Christ guérissant un lépreux.* Jésus pose la main sur la tête d'un lépreux (Matth. VIID. Celui-ci est debout à gauche devant sa cabane, tenant en main la cliquette au moyen de laquelle les lépreux annonçaient leur approche. Derrière Jésus, à droite quatre apôtres s'entretenant. Dans le fond du paysage, un château. Le Christ à la tête entourée de rayons en forme de croix, les apôtres sont sans nimbe. — H. 180. L. 145.*

4. — XXVIIb. *La pêche miraculeuse.* (Matth. VIIID. Jésus, debout à gauche au bord du lac, parle à Pierre qui s'agenouille devant lui, un pied sur la rive, le reste du corps dans la barque. Plus loin 3 apôtres en 2 barques ; derrière deux pêcheurs debout dans l'eau sans barque, retirent également un lourd filet. — Au fond sur la côte qui s'élève, un château à vastes proportions. Derrière le Christ un arbre. — H. 200. L. 150. — Le Christ nimbé comme ci-dessus. Quatre apôtres ont de larges nimbos blancs, ces nimbos, qui ne se rencontrent pas dans les œuvres de l'*Off. G.*, caractérisent les dessins de *Wechtelin* ; en effet cette gravure est une copie fidèle d'un dessin de cet artiste. (*Postill. Fol. XXIII*). Son imitateur s'est borné à changer le fond, et a oublié ou omis la quatrième barque.

Cette planche n'est pas du même artiste que les gravures dé-

signées par *. — Cependant elle doit sortir des mêmes ateliers à en juger par ce fait singulier que le fond est emprunté à la planche qui suit et qui est sûrement de l'*Off. G.*

5. — XXVIII^b. *La parabole du semeur.* (Matth. VIII). Le Christ avec quatre disciples, leur montrant le diable déguisé en paysan qui sème l'ivraie dans le champ du père de famille. Dans le fond des arbres, un lac, une ville ou un château. — H. 184. L. 145.*

6. — XXXVI. *Jésus tenté par le démon.* (Matth. IV). Au premier plan Jésus à gauche, en face le démon qui lui montre les pierres éparses à terre ; sur l'une d'elles le monog. H. F¹. — A droite en arrière, le Christ sur un rocher, à côté le démon lui montrant l'horizon. Dans le fond les deux sur une terrasse du temple dont les pieds sont baignés par les eaux du lac. — H. 183. L. 143.



7. — XLIX^b. *Jésus guérit un possédé.* (Luc. XI). Celui-ci est à gauche devant une grande porte : deux hommes armés, l'un d'un faisceau de verges, l'autre d'un sabre, le tiennent par le bras. Le Christ est à gauche tourné vers le possédé et lui parlant ; derrière lui huit apôtres : ceux-ci ont des nimbos circulaires, le Christ un nimbe crucifère formé de rayons. Dans le fond la ville et quelques arbres. — H. 184. L. 146.*

8. — LV. *La multiplication des pains.* (Jean VI.) A gauche les Apôtres ; devant eux le Christ tourné vers la droite et bénissant les pains et les poissons déposés à ses pieds devant un apôtre agenouillé. Derrière celui-ci deux personnages et plus loin la foule assise. Dans le coin supérieur de droite, au milieu d'une nuée, Dieu le Père tenant de la main droite le globe surmonté d'une croix, la gauche étendue. A gauche dans le fond, rochers, arbres, lac et château. — H. 182. L. 146.*

9. — LX^b. „Die erquidung Lazarī.“ Joh. XI. *La résurrection de Lazare.* — H. 223. L. 155. comme N° 34. 3.

10. — LXII^b. *Les Juifs veulent lapider Jésus.* (Joh. VIII). comme N° 34. 2.

11. — LXVII. „Am Palmtag ynreitung“.—*Le Jour des Rameaux.* comme N° 34. 4.

1. Voir au sujet de ce monogramme l'Introduction, page LXXII. Toutes les gravures marquées d'un * paraissent être de cet artiste.

INTRODUCTION.

LXXXIIb. „*Versammlung der iuden.*“ — *Les Juifs conspirent*
esus. — comme N° XXV, 5.

LXXXIII. „*Am grien dunstag.*“ — *La dernière Cène* —
N° 24. 5.

XXVIIb. „*Wie vnser herr Ihesus Christus gecreuziget ward.*“
ruciflement. — comme N° 24. 11.

LXXIX. „*Als vnser Her von dem grab erstanden ist.*“ —
rection. — comme N° 24. 13.

LXXXIX. *Le Christ ressuscité et St. Thomas.* Au milieu
pôtres agenouillés se tient le Christ : de sa main droite
la main de S. Thomas et la pose sur la plaie de son
a gauche tient la bannière de la Résurrection. Par la
ouverte du fond, on voit une rue. — H. 180. L. 145.*

XCIXb. *Le bon Pasteur.* — comme N° XXII. 1.*

CVIb. „*Am Uffarttag.*“ *L'Ascension.* — H. 230. L. 155.
ne N° 24. 14.

CXII. *Le couronnement de la Vierge.* — H. 200. L. 153. —
e *H. Schäufelein*, dans la *Passion de Ulrich Pinder*.

CXVIII. — *Lazare et se mauvais riche.* A droite, dans sa
le mauvais riche à table avec sa femme et un troisième
age. Sur la table chargée de mets, une salière en orfè-
à terre une cruche de vin rafraîchit dans un bassin. A
dans la rue, Lazare couché à terre, à côté de lui une
vide ; un chien lèche ses plaies. Dans le haut on voit
u mauvais riche entourée de flammes dans la gueule du
infernal, et celle de Lazare dans le sein d'Abraham qui
t dans le ciel entouré d'une auréole de nuées. — H. 180.

CXXIII. (Luc. VI.) *L'homme qui ayant une poutre dans*
ut retirer un fétu de paille de celui du prochain. A droite
fond, Jésus avec un apôtre à qui il montre le ruisseau
le à leurs pieds. A gauche des maisons ; dans le fond
, lac et château. — H. 185. L. 148. *

CLX. *Zachée.* A droite une rue formée par de hautes
d'où arrive Jésus suivi d'une foule nombreuse ; il parle à
isien qui marche derrière lui ; à gauche près d'un pont
un arbre sur lequel a grimpé Zachée. — H. 200. L. 152.*

23. — CLXXII. *L'Assomption*. — comme N° XX. 1.

24. — LXXVIII. *Le Christ aux limbes*: la porte de l'enfer est couchée à droite ; le Christ debout à gauche, la bannière de la Résurrection dans la main droite, tend la gauche à un vieillard recouvert d'une peau de mouton qui monte de l'abîme les mains jointes. A droite Adam & Eve ; à leurs pieds, la tête d'un monstre la gueule béante ; derrière eux Moïse. Sur l'arc de la porte un démon tient dans sa patte gauche une branche d'arbre en forme de croc qu'il tend vers Adam & Eve. — A gauche en bas sur une pierre de taille le monog. renversé H. S. — H. 113. L. 96. — Mauvaise copie d'une gravure de la *Grande Passion* d'Albert Dürer que BARTSCH décrit au N° 16. *La descente aux limbes*. — Le même sujet se retrouve dans la *Petite Passion* d'Albert Dürer, mais traitée un peu différemment.

25. — LXXIV^b. Une riche bordure format. in-8° — H. 155. L. 100. — Dans le haut en travers deux festons terminés par des têtes de dauphin ; à gauche des arabesques et une cuirasse. A droite dans le haut la Vierge avec l'enfant Jésus, en buste, entourée de rayons, au dessous d'elle un croissant : vers elle sont tournés les regards de l'Apôtre Saint Jean assis à gauche, un livre sur les genoux et l'écritoire dans la main gauche, ayant à côté de lui l'aigle nimbé ; en face on voit des rochers d'où jaillit une source dont l'eau forme un ruisseau où nage un cygne : deux oiseaux sont perchés sur les rochers ; en bas au premier plan une clôture de branches d'arbres entrelacées comme *Vision de Daniel*. (N° XXIV, 3). Sur un médaillon au milieu de la bordure, ces mots : *Iohannis xxiii.*

26. — CCXII. Au-dessus de la ville de Strasbourg reconnaissable seulement à l'inscription STRASBVRG et à une cathédrale passablement fantastique, se voit la Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus : elle est assise sur un croissant et entourée de rayons droits alternant avec d'autres en forme de flammes. Dans chacun des deux angles supérieurs une tête qui souffle : au-dessous, de chaque côté, une montagne et devant celle de gauche les « PLANÈTE. »

Sous la Vierge une mer où flottent à droite deux barques portant l'une S. BRAND et l'autre un prêtre S. M R H ; à gauche dans une autre barque un moine ATSAM NVN.

Chacun offre à la Vierge un livre. Les deux premières inscriptions sont sur des banderolles, la troisième sur la barque.

Plus bas à droite la gueule du dragon infernal, à gauche le purgatoire et un ange qui, la main levée, montre Marie aux âmes souffrantes.

Depuis la Vierge quatre rayons descendant sur un livre placé au-dessus de la ville de Strasbourg, sur lequel on lit *Suæ castn.* — H. 203. L. 149.

Voir l'explication qu'a donnée de cette gravure M. le prof. CH. SCHMIDT, dans le *Bulletin de la société de monuments historiques de l'Alsace*, séance du 8 mai 1876, T. X.

PETIT FORMAT.

27.—VIIb. Un Saint en prison, à qui un ange apporte un pain ; à droite, décollation d'un évêque. — H. 75. L. 136. — Tiré du *Heiligen Leben* (Grüninger 1513) *Don sunt Secundo.*

28. — XCIVb. Une *Mater dolorosa*, à genoux, tournée vers la droite avec un riche encadrement Renaissance. — H. 113. L. 74.

29. — CLXXIV. *Conceptio Marie.* — comme N° XX, 2 b.

30. — CLXXVI. *Conceptio Mariæ gratialiter.* — comme N° XX, 2 c.

31. — CLXXVIIb. *La Nativité de la Vierge.* — H. 72. L. 195.

LA PASSION MOYENNE. — H. 75—6. L. 47—50.

32. — LXXV. *Jésus lave les pieds des Apôtres.*

33. — *La Ste Cène.* — 34. *Le Christ au jardin des Oliviers.*

35. — *Le Reniement de St Pierre.* — 36. *Le Christ est insulté.*

37. *Le Christ devant Caiphe.* (avec un chien).

Les N° 35, 36, 37 figurent déjà dans la *Passion des Lebkuochens* XXV, N° 18, 20 & 21.

SCÈNES DIVERSES. — H. 34-35. L. 24.

38. *La Nativité de Notre Seigneur.* — 39. *L'Annonciation.* — 40. *Marie au Temple.* — 41. *La Mort de Marie.* — 42. *St. Pierre.* — 43. *Décollation d'un Martyr.* — 44. *St. Martin.* — 45. *Une sainte tenant une flèche à la main.* — 46. *Ste Agnès.* — 47. *Un évêque à qui un jeune homme offre un coq.*

48. *La mort de Ste Catherine.* — H. 40. L. 29.

ÉDITION B. (1517).

Les mêmes gravures que édit. A. moins les N° 4, 9, 10, 13, 14, 15, 19, 23, 26, 27, 29, 30, 31. Ont été ajoutés :

49. — LXXVII^b. *Le Christ en croix*; à gauche Marie les bras croisés, à droite St. Jean les mains étendues. Au pied de la croix une tête de mort et un os. — H. 224. L. 137.

50.—CXI. *La Pentecôte* de H. Wechtelin (Voir Postille XXXVII) N° 16.

51. — CLXVI. (Jean I.) *St. Jean-Baptiste et les envoyés des Juifs.* — H. 182. L. 146.

52. — VII^b. (Matth. IX.) *Les disciples de St.-Jean devant le Christ.*

53. — XXX. (Matth. VIII.) *Le Christ endormi dans la barque.*

54. — CXXIII^b. *La vocation de St.-Pierre.*

Les 4 gravures 51, 52, 53, 54, sont h. 74. l. 54.

SCÈNES DIVERSES. H. 35. L. 25.

55. *La conversion de S. Paul.* — 56. Un Saint tenant une couronne dans la main droite, un bâton dans la gauche. — 57. *Le Christ apparaît à Ste Madeleine sous la figure d'un jardinier.* — 58. *St. Jean l'Evangéliste.* — 59. *St. André.* — 60. Un évêque écrivant.

ÉDITION C. (1522).

Les mêmes gravures que dans les 2 édit. précéd., moins les N° 3, 4, 5, 9, 10, 13, 14, 18, 23, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 40, 43, 45, 59.

En revanche figurent ici pour la première fois :

61. — ClIII. Une *Mater dolorosa* différente du N° 28, tournée vers la gauche. — H. 115. L. 75.

62. — XXXI^b. *Le Christ guérissant un lépreux.* — H. 74. L. 54.

63. — XXXIII^b. La parabole du *Semeur.* — H. 75. L. 55.

64.—LXVI. (Luc. XXI.) *Il y aura des signes dans le soleil, etc.*—H. 75. L. 55.

LA PASSION MOYENNE. H. 75—6. L. 47.—50.

(V. XXV. N° 17.)

65. — LXXX. *Le Christ devant Pilate à droite.*

66. — LXXXI^b. *Le Christ devant Hérode à droite.*

67. — LXXXII. LXXXIII. *Le Christ devant Anne.*

68. — LXXXIV. *Le Couronnement d'épines.*

69. — LXXXV. *Le Christ tombe sous le poids de la croix.*

70. — LXXXVI. *Le Cruciflement.* — 71. *Le Christ en croix.*

72. — LXXXVII^b. *La Descente de croix.*

73. — LXXXVIII. *La mise au sépulcre.*

74. — CLXXIX. *L'Annonciation.* — H. 44. L. 30. — différente du N° 39.—75. — CLXXXIX. *St. Jean-Baptiste.* — 76. — CXCIII^b. Trois martyrs dans un buisson d'épines. — 77. IIII. Un malade dans son lit.

Les 3 dernières gravures sont h. 35. l. 24.

Il y a en outre dans les 3 éditions 36 grandes initiales, de peu de valeur artistique, qui représentent des scènes tirées de l'Evangile : ce sont trois A, vingt-trois D et trois I.

Sous le rapport du texte, les trois éditions diffèrent entre elles. A la deuxième ont été ajoutés de nombreux *Exemples* tirés de la vie des Saints et quelques sermons. La troisième s'est encore enrichie de quelques nouveaux sermons. En revanche on a retranché des deux dernières éditions divers passages qui se rencontrent dans la première. Celle-ci est également la plus riche en gravures.

Les diverses *Postilles*, autres que les trois ci-dessus, et le N° XXXVII, qui sont attribuées à Geiler dans certains catalogues, sont toutes apocryphes.

XXVIII. 70. Die Emeis | Dis ist das buch von der | Omeissen .
Emeis.
 1516. vnnd auch . Her der künig ich diente | gern . Und
 sage von Eigenschaft der Omeissen vnd / gibt vnder-
 weisung vo de | vnholden vnd heren / und von gespenst
 der geist / vnd von dem wütenden heer | wunder-
 barlich / vnd nützlich zwissen / was man daruon halten
 oder glauben soll. | Und ist von dem hoch- | gelerten
 Doctor Ioānes | Geiler vo Keisersperg | Predicant
 der Keiserli= | chen freien statt Straß | burg / der
 selben zeit . in | eim quadragesimal ge- | predigt
 worden alle son= | tag in der fasten / mag= | stu die
 euangelia darzu | suchen / in seinem euan | geli buch .
 Und ist hic | angezeugt an der ersten | predig / die
 figur vonn | dem euangelium an de | Soutag Sera-

gesima | ist der erst Sontag vor | herren fastnacht.
 Cum | turba plurima conueni | ret. Schrei . lu .
 am . 8. c .

Rouge et noir avec un grand D initial. — Verso blanc.

Fol. II^a. Da mā zalt tusent fünff | hundert vnd acht iar / da
 hat der . . . doctor Johannes Geiler vo | Keisersperg . . . diße . . .
 ma | tery gepredigt von der Ommeissen. Nach | dem vnd brüder
 Johannes Pauli . . . von veglicher predig solli | chs behalten hat
 in seinem haubt / darna= | ch abgeschrieben von veglicher predig / als |
 hernach geschrieben stot. —^{1b}: End des Registers

Fol. VI^a. In dem iar . . . M .cccc . viii . . . da hat . . .
 Johannes | Geller von Keisersperg . . . die fasten ge- | predigt
 von der Ommeissen / das hatt fra | ter Johannes Pauli . . . von
 im gehört und vff geschrieben | von seinem mund / das vor nicht
 getruckt | ist.

— LXVb. : Und endet hiemitt | die Ommeis M . d . xvi .

— LXI (lisez LXVI) : Item diß buch das ist geruckt vnd
 sel= | liglich geendet durch Johannes Orienin- | ger / In der stat
 Straßburg vff freitag | vor der Herren fastnacht inn dem iar |
 M . d . xvi . — Verso blanc. — Cet *impressum* manque chez
 WELLER. Rep. 996.

71. Fol. n. ch. (LXVII). Her der künig ich dicte gern !
 Also ist dis büchlin genant . vnd haltet in funfzehn |
 schöner zuglicher leer vnd predig/ aufgelegt von dem
 hochgelerten gosforchtige doctor | Johannes Geiler
 von Keisersperg / predicanter der stat Straßburg der zeit
 in dem ho- | hen stift. Iez neuw außgangeu. xc. —
 Au-dessous une gravure. — Verso : Register

XXIX.
*Her der
 Künig.*
 1516.
 A.

Fol. LXVIII^a. In dem iar . . . tusent fünfhundert vnd fiben
 iar / da hat . . . Doctor | Johannes Geiler von Keisersperg . . .
 diße | . . . matery . . . In einem sumer gepre- | digit. Und brü-

der Schriften ihres . . . der des letzten zuerst gebr. von spätfamiliär . . .

fol. 111. Nun waren wir ein zweites . . . und wir sagten uns zu traut in der Auferstehung Christi hat Erfüllung. Der Schreiber Grieninger ist gewiss oft auch Prediger gewesen. Er kann die Zeit der Geburt Christi nicht genau bestimmen. D. h. da . . . — Vom dritten

In fol. 112. Ich . . . und andere namentliche (Emeis 1—L. et. A. et. L. M.—S. et. andere; L—LXII, LXVI, LXVIII — L—CV et. i. unbeschrieben).

Emeis.

1517.

B.

72. Das Emeis Lyc ist das Buch von der Einsiedler
vnd auch Herr der Künige ich lieber gern. Das ist
von Eigenschaften der Einsiedler. Es gibt Unterweisung
von den Leibhelden oder Herren vnd von Gewissen der
Geist vnd von dem Wissenden heit wunderbarlich,
vnd nützlich zuwirken was man darin glauben vnd
halten soll. Und in von dem hoch gelehrte Predigt Joh
hannes | Heiler vnd Kreuztrager Predicant der Geister
li, chen freie Psalms | kurtz der selben Psalms. in
ein quadragesimal ge witzig werden alle von ihm
in der fasten mag zu die Evangelia darin finden v
seinem evangelibuch. Erntet in die angezögt an de
ersien | predig die sünden vann dem euangelium a
de | Sonntag Seragefima | In der ernti erntag der
herren fastennacht. Cum turbula plurima cœnanti, te
Schrei. lu. am. d. C. — Verw. d. 1.

Digitized by Google from the Internet Archive's queue 1st edition.

111. La man geht . . . 111. Ent des Registers. | S
gen. auf den nach geht . . .

111. zum 1st Buch ist Gottvnd seligk. lich gerader S
vnd der Predigk vnd schanne Grieninger vñ Christi | tag v

mitfast In dem | iar von geburt Christi. | 1517. — Verso blanc.

73. Fol. (LXVII). Her d'kung ich diente gern | Also *Her der Kunig.*
ist dis büchlin genant vnnd haltet in funfze | hen
schöner nußlicher leer vnd predig / aufgelegt von dem
hochgelerten goß | forchtigen Doctor Johannes Geiler
von Keisersperg / predican | der stat Straßburg der
zeit in dem hohen stift | Jesz nurw außgangen. — Au-
dessous une gravure. — Verso : Register

1517.
B.

-- LXVIII. In dem iar da man zalt ... etc.

-- XC. Also haben ir dise matery ... vnd ist dis büch getruckt
in der Keyserli- | chen freien stat Straßburg / von Johan- | nes
Grienniger vn- | geendet vff sant Ma | this abent in dem iar von der
geburt vn- | sers herren Ihesu Christi . M . d . xvii . — Verso blanc.

(In-fol.) A 2 col. Toutes les feuilles in-6, moins la 1^e in-4, avec
sign. A—E et M—P et chiff. II—LXVI et LXVIII—XC. — les
chiff. V et VI manquent.

Au N° 864, PANZER décrit un exemplaire de l'*Emeis* de 1516,
rélié avec un ex. de *Her der Künig* de 1517. A la suite il men-
tionne un ex. de l'*Emeis* de 1517.—Cfr. WELLER. *Rep. typ.* 1080.

ÉDITION A (1516).

Gravures.

1. TITRE : D initial, représentant la Parabole du semeur, de
l'Evangelibuch.

2. Fol. XLVIII. *La multiplication des pains.* — comme N°
XXVII, 8.

3. — LVII. *Les Juifs veulent lapider Jésus.* — H. 228. L. 162. —
comme N° 34, 2.

4. — (LXVII.) Titre de *Her der Künig* Tiré du *Virgile* de
BRANT (1502) Fol. CCCLXXVIII, où se lisent au-dessus de la tête
des principaux personnages les noms de DRANCES, LATINUS et
TURNUS, mutilés ici.

LES EVANGILES. (H. 74-77. L. 54-57.)

5. — XVIII. *La tentation du Christ.*

6. — XXII^b. et XLIX^b. *Le Christ chassant du temple les
vendeurs.*

7. — L. *Le Christ enseignant dans le temple.*

Scènes de la vie des saints.

8. — VI^b. L'histoire de *Malchus* racontée dans le texte. Le nom se lit sur une banderole. — H. 149. L. 131.

9. — XL. Gravure tirée du *Heiligen Leben* (Grüninger 1513).
Bon saint Donofrio. Fol. XXXIII. item : *Der Heilige Altväter Leben*
 'id. 1516) Fol. LXXXVII^b. — H. 74. L. 137.

10. — LXX^b. Une scène de martyre du *Heiligen Leben*. Fol. X.
Bon saint Marr.

11. — LXXIX. idem ibid. II^e partie. Fol. XXII.

Scènes de sorcellerie.

12. — XXXVI^b. Trois sorcières dont l'une tient un chiffon attaché à un bâton en guise de drapeau, les autres lèvent en l'air des pots d'où sort la pluie. Un homme grimpe sur un arbre. A terre, des crânes et des essemens. — H. 88. L. 141.

13. — LIII. Devant une maison deux femmes auprès d'un feu ; une vieille traîne le manche d'une cognée enfoncée dans le pilier qui soutient la maison, et enlève ainsi le lait à une vache qui se voit à gauche. C'est la traduction d'un vers du *Beichtspiegel*, page 32 : *Die Lorsul melden*. — H. 88. L. 142.

14. -- LV^b. Une vieille femme battant des têtes de pavot. -- H. 73. L. 133. — Tiré du *Virgile* de BRANT, Liv. XIII fol. VII^b.

15. -- XLI. Un chevalier et un vieillard sont assaillis par le *loup-garou* sur le seuil de leur maison. -- H. 88. L. 143. -- A droite le monog. ci-contre.

16. -- LI^b. A la porte de l'église un prêtre tenant en main un goupillon, derrière lui les deux personnages de la gravure précédente accompagnés d'une vieille femme : c'est évidemment un exorcisme provoqué par la scène du *loup-garou*. — H. 89. L. 143.

17. -- LXVIII. A gauche un couple vertueux que l'ange gardien amène à J.-Chr., à gauche une femme agaçant un homme. -- H. 88. L. 142. — Peut-être du même artiste que les N° 15 et 16.

18. -- VIII. Scène d'agriculture, tirée du *Virgile* de BRANT, fol. XXXI.

19. -- XXV. Scène du même genre. ibid. fol. LXXVII.

20. -- XXXVII^b. Scène mythologique ibid. fol. LXI, mais réduite ; le poète assis à gauche a été retranché.

21. — XVII. Sur une terrasse couverte est assis un couple comptant de l'argent. — Dans le fond des maisons et un paysage. — H. 81. L. 133.

ÉDITION B. (1517). 16 gravures.

Aux gravures 1, 2, 3, 5, 6, 8, 12, 13, 15, 16, 17, 21 de l'édition A s'ajoutent les suivantes :

22. Titre de *Her der König* : un vieux roi assis à gauche sur son trône, le sceptre à la main ; autour de lui cinq personnages. — H. 160. L. 130.

23. — XXV^b. Le Christ travaillant à construire la *Nef du salut*, — tirée du *Schiff des Heils* de Eck. Fol. III.

24. — VIII. Une ferme ; dans l'angle supérieur de droite un Vent qui souffle. — H. 83. L. 158.

25. — XXXVIII^b. *Le char des fous de la Navicula satnorum* N° 20. — Dans les 2 éditions, mêmes initiales que *Evangelibuch*.

74. Die brösamlin doct. Reiserspergs vßgelesen
vō Frater Johān Paulin barfüser ordes . Vn̄ sagt vō
de funfftzehn Hymelschen staffelen die Maria vß ge-
stigen ist / vn̄ gāz von de vier Leuwengeschrei . Auch
von dem Wānenkromer / der Kauflüt junderlich hūpische
matery bei . Irii. predige / nuzlich vnd gut den mensche
die dz lesen / on zweifel wol dardurch gebesseret werde

XXX.

*Die
Brösamlin.
1517.*

Cum Privilegio — Rouge et noir avec encadrement de titre comme N° 20. — Il se rencontre des exemplaires avec la faute d'impression : **Cum Privilegio** — Verso blanc.

Fol. II. Das Register — VII. An dem nechſt̄ ſontag vor unſer
frauen tag . . . in dem iar . . . 150 . 8 . . . Hat . . . Doctor Reifers-
perg . . . geprediget . Vn̄ hatt gesaget von den . . . iv . . . Raffeln .
Die hat frater Johannes Pauli . . . von ſeinem mund gehört / vn̄
vßgeschrieben ſo er vonna neglicher behalten hatt . . .

— XLV^a. col. 2 in fine : Geendet iſt diſe matery vß ſaint
Martins tag zu Schlettstat . . . durch fratre Johānem pauli mind'
brüder Lehmeiſter daſelben im iar . 15 . 15 .

INTRODUCTION.

.Vb. Von den vier Lewengeschrei — LXXIX : Von dem
temer . . .

*. Col. 2. Geendet vnd vßgeschrieben von frater Johani
schletstat Motag vor Mathei im iar . 15.15 . Und
getruckt vo Johanes Grüninger in d'Keiserliche freien stat
tg / vff Mittwoch nach vnser liebē frauē tag d'lichtmēß /
iar von d'geburt Christi unsers herren . 15.17 . —
anc.

It une II^e partie sans titre.

Sig. a : Hienach so folget ein gemeine tassel vber den
enant Keiserspergs Brosamlin . . . die frater Johannes
üsamen gesamlet hat . . . — Fol. VII : In dem iar . . .
insshundert vnd sechz iar / da hat . . . Johannes Geiler
Jersperg . . . geprediget von den blattern an dem heim-
st / . . . hat bruder Johannes Pauli . . . die pünctlin be-
vnd gesamen hieher wollen lesen . . .

III. Dem allmechtigen Gott zu lob . . . so endet sich hic dis
: Brosamlin Doctor Keiserspergs / die dan gesamten hat ge-
. bruder Johannes Pauli . . . Und ist getruckt in der Keiser-
reien statt Straßburg / vo Johanes Grüninger. Un vßgange
r lieben frauwen abent der verlündung . In dem iar als
lt von der geburt Christi tausent fünfhundert vnd . xvii .
o blanc.

I.) A 2 col. 1^e partie : toutes les feuillets in-6 sauf 4 in-4,
gn. A—T et chiff. II—CX. (IV, V, VI manq.) — 2^e partie :
les feuillets in-6 sauf la dernière in-8, avec sign. a—p
: I—XCII.

URES GRAND FORMAT.

1. s. s. (Vb.) Geiler en chaire, comme N° 58, 2. — Même
e que N° 68.

1. IXb. (XV Staffeln.) — Trois compartiments : à gauche
enfant gravit les marches d'un escalier ; à côté d'elle Ste
t St. Joachim. Au haut de l'escalier un autel devant lequel
un prêtre, coiffé d'une mitre, revêtu d'une chape, un
la main ; il est tourné vers Marie. — A droite dans le

haut, dans une chambre du temple, Marie lisant : devant elle une jeune fille qui file, une seconde à côté d'elle, les mains jointes, d'autres dans le fond. — Au dessous le mariage de la Ste-Vierge. — H. 99. L. 151.

3. — LXX (*Brösamlin*). *L'Ascension*, — comme N° 24, 14.
4. — LXXXI (LXXXV). *S. Jean-Baptiste* comme N° XXVII., 50.
5. — LXXXVIb. *Le couronnement de la Vierge* — comme N° XXVII, 19.

1. 

GRAVURES DU MONOGRAMMISTE H. F. — (N. 896):

6. — XLVb. — XLVIIIb. — LVb. Deux gravures : 1^e un ange ailé dirigeant ses pas vers la gauche, poursuivi par un lion. Le fond offre un pays montueux. Au bas de la droite est la marque H F et l'année 1516. (BARTSCH 2.) — H. 97. L. 142. — Ibid. et 2. fol. LVII. 2^e Un satyre (le démon) combattant contre un lion accompagné de 2 lioneaux. On remarque dans le fond à gauche un cerf, un sanglier et un lièvre en fuite. Au milieu d'en bas est le chiffre. H F (N° 1.) — B. 3. — H. 97. L. 142.

.1516

2. 

7. — XLIXb. Un homme conduisant à la chaîne un lion qui le suit d'un air doux, en se dirigeant vers la gauche. Dans le lointain à droite S. Jean écrivant l'Apocalypse ; (devant lui l'aigle nimbé : au dessus la Vierge avec l'enfant Jésus, debout sur le croissant dans une nuée.) Au bas de ce même côté est le chiffre et l'année 1516, l'un et l'autre écrit à rebours. — B. 4. — H. 97. L. 142.

8. — Llb. Un homme armé d'une grande épée dirigeant ses pas vers la gauche. Il mène à la chaîne un lion qui semble être en colère. Au bas de la gauche est l'année 1516 et la marque. — B. 5 — H. 97. L. 141.

9. — LXXIX. Un mercier offrant ses marchandises à un gentilhomme qui est à la droite et à deux dames qui sont à la gauche de l'estampe. Au bas de la droite est l'année 1516 et le chiffre. — B. 6. — H. 95. L. 141.

10. — LXXXIV. *Von den Pfunden tusshern*. — A la droite de ce morceau un homme assis devant une table sur laquelle un pupitre est placé, présente un papier roulé à un homme qui est debout devant lui. Deux autres hommes qui s'approchent se voient à la gauche de l'estampe. L'année 1516 et le chiffre sont marqués vers le bas de la droite. — B. 7. — H. 112. L. 140.

Cette description de BARTSCH a besoin d'être complétée : le rouleau muni d'un sigle pourrait être un titre donnant droit à une prébende, et celui qui le reçoit, un ecclésiastique : ainsi la gravure répondrait au titre inscrit au-dessus. Des deux hommes placés dans le fond, le premier éperonné et armé d'une épée s'arrache les cheveux, l'autre paraît être également un clerc.

On pourrait aussi voir dans le personnage éperonné un gentilhomme ruiné par les usuriers, qui voit ses titres de propriété passer entre les mains d'un étranger. — NAGLER, qui décrit également cette gravure, dit par inadvertance qu'il s'y trouve une femme.

11.—LXXXVII^b. *Le marchand qui fait un serment.* Il est debout à droite près d'une table avec des livres, et jure devant un homme et sa femme dont il reçoit de l'argent. Dans le fond une autre femme qui regarde d'un air moqueur. La signature et la date de 1516 se trouvent sur une colonne à gauche. — PASSAVANT, ill. 440. 9. — H. 97. L. 140.

Sans monogramme.

12. — CIII. *Le banquier de jeu ambulant.* Il se trouve (à droite) près d'une table de jeu avec trois hommes dont l'un jette les dés. — Sans marque et mêmes dimensions. — P. ibid. 11. — N. — H. 98. L. 141.—Celui qui jette les dés est complètement déguenillé, les trois autres sont convenablement vêtus.

13. — CIII et CVIII^b. *Le diable en marchand de cartes, de dés, etc.* Il est debout derrière son étalage (déguisé en marchand mais reconnaissable à ses pieds) et souffle dans un fifre. A gauche un autre jeune homme qui en fait autant ; à droite deux hommes dont l'un tient un dé. — Pièce non signée et de la même dimension que les précédentes. — PASSAVANT, ibid. 12. — N. — H. 96. L. 140.

14. — II^e partie. (VI^b) et XXXII^b. *Le docteur Keisersperg.* Il est assis à droite devant son bureau, tandis que le frère Johannes Paulin recueille dans un panier les feuilles écrites qui se trouvent sous la table. A droite un domestique qui sort. Sans signature. — P. 13. — Cette explication de PASSAVANT est justifiée par l'inscription qui surmonte la gravure. Elle est adoptée également par VEITH. Celle de NAGLER au contraire est erronée.—H. 96. L. 144.

15. — X. *L'entrée au couvent.* Trois religieuses reçoivent à la

porte du couvent une jeune fille couronnée de fleurs, derrière laquelle se tiennent le père et la mère. — H. 94. L. 140. — N.

16. II^e partie. XLVII. *Le vendeur de poissons.* Un monsieur marchande un brochet à un pêcheur, près duquel on voit un autre homme et derrière lui un jeune matelot ; à gauche une servante, sur le devant on voit courir un crabe. Sans signature et de la même dimension que la pièce précédente. — PASSAVANT, 10¹ ibid. — N. — H. 93. L. 142. — Description incomplète : l'acheteur, un vieux bourgeois, se trouve à droite avec son compagnon; le marchand de poissons est du côté opposé de la table, tenant un brochet d'une main et portant l'autre à la casquette, le jeune matelot est un autre marchand de poissons armé d'un petit filet. A gauche une fontaine. Serait-ce une allusion au *Fischbrunnen* ?

17. — LV^b. *La confession.* A droite un prêtre assis recevant la confession d'une femme agenouillée devant lui : derrière elle se tiennent une seconde femme et un gentilhomme à qui le diable ferme la bouche avec un bandeau. — H. 92. L. 142.

NAGLER attribue également ces 6 gravures (12—17) à H. F.

18.—XXXVII. *La fontaine de l'amour divin.* D'une même source sortent trois ruisseaux marqués : „Liebe — gebult. — wahrlheit“ Près de la source est assise une jeune fille avec un agneau couché près d'elle. Sans marque — P. 14. — N. — H. 98. L. 140.

Attribué par NAGLER 888 et R. WEIGEL (K.-C. 18360. 3.) à *Hans Baldung Grien*.

VARIA. — (XV Staffeln).

19. — XI. Dans un même cadre trois gravures : Dans le haut Ste Catherine dans une salle voûtée, devant le couple impérial ; elle discute avec un philosophe qui se tient à droite de l'impératrice ; un autre se tient dans le fond. Derrière Ste Catherine une foule des chrétiens. A droite le bedeau. — H. 72. L. 132.

Au-dessous à droite, Ste Catherine déposée par des anges dans

1. Dans le même livre des sermons de Kaisersberg, dit PASSAVANT, on trouve encore trois gravures sur bois appartenant indubitablement au même dessinateur, mais qui dans la taille sont traitées d'une manière plus riche que les autres et qui, par conséquent doivent avoir été exécutées par un autre graveur sur bois, ce sont les suivantes. (N° 14, 18, 20).

le tombeau au sommet du Sinaï. — H. 61. L. 87. — A gauche un fragment d'une planche plus haute, où se voient l'empereur et trois autres personnes. — H. 70. L. 45.

— *Wannenkremer.*

20. — LXXXIIb. Ustensiles domestiques et instruments de musique. Ils pendent ou sont posés sur une table et par terre. Au-dessus en caractères mobiles l'inscription : *Hie angegögt zu fellem lauff.,* — P. 15. — H. 78. L. 103.

— *Brösamlin.*

21. — VIIb. A la fenêtre de l'hôtel de ville, le greffier lit le *Schwörbrief*: dans la rue se tiennent en foule les bourgeois dont plusieurs lèvent la main pour prêter le serment. Dans le fond une maison sur laquelle se voit l'inscription ... AGEREIN. — H. 114. L. 132. — Tiré du *Layenspiegel*, Hupfuff. 1314. f. 18b.

22. — IX. Dans la cour d'une maison on voit un vieillard richement vêtu, contant fleurette à une jeune femme. A droite sa vieille épouse apparaît sous la porte, armée de sa quenouille. A gauche, par-dessus le mur de clôture, le diable qui tient dans sa main gauche une paire de lunettes et de la droite montre cette petite scène de mœurs. — H. 96. L. 143. — Au-dessus on lit: *Hie lugt Venß nach einem frummē eemā — So macht die pril bz er nit wol sehen kan.*

23. — XIII. Deux planches de diff. grandeur dans un même cadre. A droite un festin : six personnes à table : dans le fond une jeune femme couronnée de fleurs. A droite sur une tribune deux musiciens, à gauche la cuisine, — H. 78. L. 71. A gauche devant la porte ouverte d'une maison se tient un pauvre homme portant une cruche : dans la rue, trois jeunes gens ont l'air de se moquer de lui. Dans le fond des maisons. — H. 78. L. 70.

24. — XLIII (XLIII). *Wie ein grosser herr seiner geburt tag begat mit einer köstlichen malzeit... —* Dans une grande salle dallée de carreaux blancs et noirs, deux longues tables servies : à celle de droite sont assis un seigneur et deux dames richement vêtues ; devant elles se tient un page qui semble leur adresser la parole. A la table de gauche deux jeunes seigneurs auxquels un page présente un paon rôti. Dans le fond un buffet avec de l'or-

fèvrerie. Au premier plan se voit un singe enchaîné à terre. — H. 110. L. 135.

23. — L. Un vieux prince assis sur un trône ; au-dessus dans une nuée, le Christ bénissant. A droite un chevalier armé de pied en cap, tenant une bannière sur laquelle est peinte une tour ; auprès de lui un vieillard et un jeune homme auquel le roi adresse la parole. A gauche trois musiciens. — H. 104. L. 133. — Tiré du *Layenspiegel*, fol. 1°.

75. Das buch d'sünden des munds. Vō dem hochgelernten Doctor Reisersperg / die er nent die blatre am mund dauo er . xxix . predige vñ leere gethon hat / Auch darby Doctor Reiserspergs Alphabet in . xxxii . predige geordinirt Müzlich vnd gut de menschen die das lesen / dauon wol gebessert mögen werden . — Rouge et noir avec la même bordure que N° précédent. — Verso blanc.

Fol. II. Als manzalt. M . CCCCC . vnd . V . Jar hatt ... Doctor Joannes Geiler ... diße ... Materi gepredigt inn dem Münster zu Straßburg ...

Suit une gravure. Au-dessous : An dem Eschermitwoch den man nenet den Schurtag.... M . cccc . vnd v . Hatt der Doctor angefangen gepredigen vonn den sünden des munds . . .

Fol. LXXXIX (lisez LXXXVII). Hie hat ein end die Matheri... Und ist getruckt vnd vollendet durch Joannem Orentinger in der Kaiserlichen stat Straßburg / vff Ioannis Chisostomi / in dem Jar . M . cccc . xviii . — Suit le „Register“ 3 feuillets.

A la fin, fol. XC : Hie endet sich das Register vnd das buch. — Verso blanc.

(In-fol.) A 2 col., toutes les feuilles in-6, avec sign. A—P.
et chiff. II--XC.

GRAVURES GRAND FORMAT.

1. Fol. II. Geiler en chaire, comme N° XXII.
2. — LVIII. *Le Jour des Rameaux*, comme N° 24, 4.
3. — LXXXV. *L'Ascension*.—H. 228. L. 155.—comme N° 24, 14.

XXXI
*Sünden
des
Munds*
1518.

Gravures.

4. — LXVI. *Le Christ aux limbes*, comme N° XXVII, 24.
 5. — LXXX. „*Von den Salben der blättern*. — *Die angezögt zu bereiten die salben*. — Sous ce titre une grav. représentant un jeune homme qui fait cuire une drogue. Derrière lui arrive l'apothicaire, un bocal à la main. — H. 138. L. 135. — Gravure empruntée à l'ouvrage de Hyer. Brunschwig intitulé : *Buch der Cirurgia. Handwirkung der wundartzny*. Strasb. J. Grüninger 1497. Elle est reproduite dans *Holzschnitte des 14 und 15 Jahrh. im Germanischen Museum*. Fol. 84.
 6.—Xt. Un savant couronné de lierre, assis dans une chaire surmontée d'un riche baldaquin. — H. 139. L. 114. — Emprunté à l'*Horace* imprimé chez Grüninger en 1498. (fol. 31 et 48) et déjà reproduit dans le *Distilierbuch de Brunschwig* Strasb. 1506.

II. GRAVURES DE MOINDRE FORMAT.

7. — XVIIIb. Un soldat jurant sur un crucifix planté à gauche sur le bord d'un chemin. Le chiffre de Hans Baldung Grien est gravé à la droite d'en bas. — H. 103. L. 135.—B. 49.—P. III, 320.

Aucun de ces deux écrivains n'a compris la signification de cette gravure qui est empruntée aux *Zehn Gebot* et se rapporte au II^e Commandement.

Sans monogramme.

8. — IIIb. *Von Brassen und Schlemmen*.—A droite une maison, à gauche une table chargée de victuailles, sous la table une cruche. Sur le devant deux hommes mangent avec des cuillers, un troisième dans le fond boit d'une bouteille : à droite sous la porte une femme qui s'étonne. — H. 93. L. 143.

9. — V et VI. — ...*vonn yberflüssigem essen und trinden*. — Dans une salle, à droite quatre hommes se livrant à la bonne chère autour d'une table copieusement servie ; ils ont des couteaux et en guise d'assiettes des planchettes rectangulaires : trois sur quatre ont le verre ou la bouteille à la main ; un chien se dresse contre la table pour happen un morceau ; sur le devant deux cruches de vin sont à rafraîchir dans un bassin. A droite sort par la porte un domestique tenant un plat ; la servante le lui remplit de boudins qu'elle tire d'une marmite posée sur le feu dans la cuisine. — H. 97. L. 142.

10. — VIIIb. — ...*was schadens der fraß des mundes bringt*. — Dans

une vaste pièce, à gauche deux hommes sont assis à une table où se voit une oie rôtie. Ils semblent se quereller ; la nappe est chiffonnée, une cruche a été jetée dans un coin. A droite au bout de la chambre, le domestique prend avec la servante des libertés inconvenantes. — H. 97. L. 133.

11. — XXVII^b. —...von hinderreden. — A droite sortent d'une église un prêtre, son chapelet à la main, et une religieuse portant une lanterne. A gauche passent une jeune dame et un chevalier qui montre du doigt les deux premiers et semble s'en moquer; au milieu un petit chien ronge un os; dans le fond à travers des arcades, on voit un paysage. — H. 99. L. 141.

12. — XXXI. —...vo schmeichlery, federlesen oder lugenstreichen. — Un gentilhomme sort d'une fauconnerie, l'oiseau sur le poing; un domestique le retient par son habit pour enlever une plume qui s'y est accrochée (*federlesen*). A droite un autre caresse deux hiboux (*lugenstreichen*). — H. 97. L. 142.

13.—XLII^b.—...wie boß habern vnd ganden sei. — Un gentilhomme et un bourgeois, tous deux armés, se querellent; à droite une fontaine, dans le fond une montagne escarpée surmontée d'un château, à côté un lac. — H. 97. L. 140. ●

14. — XLIX^b. —...von vnnüßer red / vnd was schader darauff entspringt.—A gauche deux hommes, un bourgeois et un noble, à droite deux femmes tenant en pleine rue une conversation très animée. A droite un petit chien; dans le fond des maisons. — H. 98. L. 140.

15. — LXVI^b. ...so einer zwo jungen in dem mund hat, kan schleissen vnd wenden. — A droite le diable déguisé en rémouleur, aiguisant un couteau : au milieu, un homme, de la bouche duquel sortent *deux langues* qu'il montre de la main droite, tandis qu'il étend la gauche vers la meule ; à côté de lui un homme joignant les mains en signe d'étonnement. A gauche un foyer où se voit sur le feu une marmite ; un homme en remue le contenu avec un bâton. (*kan zweierlei köchen in einem haffen*). Dans le fond des maisons et un paysage. — H. 95. L. 143. -- Selon toute apparence du même artiste que le N° 22 des *Brösamlin*.

Ce dernier personnage ne fait que traduire une des phrases



que l'on trouve au-dessus de la gravure : einer der zwei jungen in dem mund hat, der kan zweierlei kochen in eim haffen, ein pfeffer vnd ein reismuß. . . .

16. — LXXIII. — ... von vil klappern vnd schwelen. — Sur le bord de l'eau, un lavoir où trois laveuses jouent du battoir et de la langue. A gauche devant une maison, une femme portant un panier d'oeufs et un moine qui en tient un à la main. — H. 93. L. 143.

17. — LXXVII. — ... vom vnuernünftigem gevil schweigen. — A droite, devant une table où se voit un sablier et ce qu'il faut pour écrire, est assis un homme plongé dans la lecture d'un gros livre : il est tellement absorbé, qu'il ne remarque ni ses enfants dont deux se prennent aux cheveux tandis que le troisième souille le plancher, ni un voisin qui courtise sa femme. — H. 94. L. 136.

D'après R. WREIGEL (K.-C. N° 18360.) ces gravures ont été probablement exécutées d'après des dessins de H. B. Grien. — En tout cas elles sortent de l'Officine Grüninger et paraissent avoir été composées exprès pour cet ouvrage.

XXXII.
Das
Alphabet
1518.

78. Des hoch gelerten doctor Keiserspergs Alphabet in XXIII. Predigē so ergethon vnd die geordnet hat an eine baum. XXIII. est vfzesteigē zu ewigem lebē gut zelesen vñ daud mā wol gebessert mag werde —
Sous ce titre une gravure. — Verso blanc.

Fol. II. — Dīse nachgeschribene leer vnd predigen hat gethon . . .
Joannes Keisersperg . . . den geistlichen . . . Kindern des Klosters
zu sant Margarethen / vnnnd sant Agnesen . In dem iar . . .
M . cccc . xc . . .

— XL^a. Sich endent hic die . XXIII . Predigen von de hau
des ewige lebes . . . Getruckt in der Freie statt Straßburg / durch
Joanne Orieninger / vñ vollendt vf sant Gridlins tag . Im iar
nach Christi geburt. M . cccc . vnnb . xviii . — Verso blanc.

(In-fol.) A 2 colonnes ; toutes les feuilles in-6, sauf f in-4, avec
sign. A—g et chiff. II—XL.

Gravures. 1. *Titre.* Un arbre à 23 branches dont chacune porte une des

lettres de l'alphabet inscrite sur une banderole. A droite et à gauche un pilastre supportant un arc richement décoré, mais dont on ne voit que la partie inférieure, le tout dans le style de la renaissance. — H. 135. L. 135.

H. BALDUNG GRIEN.

2. Fol. VI. Un soldat embrassant une fille. Le chiffre est gravé vers la gauche dans le bas. — B. 50. — P. — N. 988. — MEYER. H. B. G.

3. — Xb. Moïse recevant les tables de la loi. Le chiffre est à la droite d'en bas. — B. 51. — P. — N.—M. — Ce bois a été encore utilisé dans *Evangelien und Episteln*, Colmar, B. Grüninger 1531. fol. — Mal expliqué par B.

4. — XIII. Un prêtre célébrant la messe. Le chiffre est à la droite d'en bas. — B. 52. — P. — N. — M.

5. — XXXIII. Un jeune homme et une jeune fille à genoux devant leurs parents. Le chiffre est gravé au milieu et à mi-hauteur de la planche. — B. 53 — P. — N. — M.

Les grav. (2—5) sont empruntées aux *Zehe Gebot*; elles figurent aussi dans *Schimpf und Ernst* de Jean Pauli, Berne 1542. fol.

6. — VIIb. *La fontaine de l'amour divin*, comme *Brösamlin* N° XXX, 18.

DU MONOGRAMMISTE ANONYME (6) — (V. page LXXV).

7. Fol. IV et XXXVIb. Un homme et une femme viennent consulter un vieillard qui est debout derrière une table chargée de livres. — Le monog. est au bas d'un mur à droite. — H. 89. L. 138. — NAGLER (945) se trompe en disant que le vieillard est assis.

8. — XVIb. et XXVI. A gauche un homme assis derrière une table servie, répand à terre le contenu d'une coupe: devant lui se tient à droite un personnage armé qui lui parle. Le monog. est dans le coin inférieur de droite.— H. 87. L. 139. — N.

9. — XXVII. Deux hommes se dirigent vers la droite en s'éloignant d'un troisième qui tient un rouleau de papier en main et est coiffé d'un bonnet d'âne. Le monog. dans le bas à gauche. — H. 87. L. 139. — N.

10. — XXXVII. (XXXV). Dans une église, à gauche, un prédictateur en chaire : devant lui à droite, une femme, deux hommes

— XXXIII^b. . . sermones tredecim de *Gemmis spiritualibus* . . .
1497—1508.

— LI^b. . . nouem sermones de fructibus et utilitatibus vite Mo-
naestice . . . 1496—97. (All. N° XI.)

— LXII. *Sermones* . . . de vero Celibatu monastico sub typo
Iepuscult. . . (All. N° XV. *Haas im Pfeifer*.)

— LXXIII. *Sermones* de vita monastica sub Typo triū pomorum
aureorum beati Nicolai . . . 1496.

— LXXVII. . . . sermones vigintiunus de Ascensionibus in
contemplatione. — (All. N° XI. *Von dem Berg des schauwens*.)

— XCII^b. . . sermones vigintiquattuor de Vita Christiana . . .
tuxta ordinem . . . Alphabeti. (All. N° IV. et XXXII.)

— CXXI^b *Sermones* de Pusillanimitate: *Prius* sub typo Quis
errantis. In vulgari teuthonico impressi . . . 1505. — (All. N°
XVI. *Das Irrig Schaf*.)

— CXXXII^b . . . septem sermones de Uncinis afinariis prius in vul-
gari teuthonico... impressi... 1497—(V. N° XI. *Vonsyben eselhefften*.)

— CXXXVIII^a jusqu'à CLX: *Avisamentum de Concubinariis* . . .
(n'est pas de Geiler). *Sermo* . . . contra petulantiam sacerdotum . . .
(de Pierre Wickgram). — *Sermo* diu Bernhardi . . . — *Ioannis
Geilera* . . . vita (de Beatus Rhenanus), — *Vita Ioannis Keysers-
pergij* de Wimpeling).

— CLX.: Finiūt *Sermones* et varijs tractatus | . . . Jo. | Geileri
Keiserspergij . prius sparsim in vulgari theutonico mendose
sub varijs typis | et spudo titulis impressi Quos . . . | . . . Petrus
wickgram . . . | . . . ex veris originalibus . . . | . . . congeffit . . . Et
in lucem prodeun | da . . . Joanni Gruninger cal | cographo . . .
tradidit: . . . | . . . Anno re= | stitute salutis . | 1518. Ra- | sedis
Au- | gusti . | ; — Verso blanc.

(In-folio) A 2 col. la première feuille in-4., deux autres (B—Cc)
in-8, le reste in-6, avec sign. A—B, Aa—Cc — et chiffr.
VII—CLX. -- Les chiff. I—VI manquent et les 4 premiers
feuillets ne sont pas chiffrés.

1521.
B.

78. *Sermones* | et varijs Tractatus | Keiserspergij

iam recens excusi : quoru | Indicem versa pagella
videbis | Endecasyllabū . . . etc. comme édit. A. — Au-
dessous : Cum privilegio Jm. — Rouge et noir ; titre
encadré. — Verso blanc.

Le reste comme édit. A. — A la fin de la lettre de l'évêque
d'Augsbourg la date est rectifiée : 1485.

A la fin fol. : CLX. *Sinīut Gerinones : varij tractatus | ...
Ioanni Grüninger calcographo in= | genuo tradidit : ... Anno
resti | tute salutis. 15 | 21 . Ralen | dis . Au | gusti . | :*

(In-fol.) A 2 col., toutes les feuilles in-6, sauf 1 in-4 et 3, Cc
in-8, avec sig. A—3, Aa—Cc et chiffr. VII—CLX. — Les
chiff. I—V manquent, les 4 premiers folios ne sont pas chiffrés.

EDITION A. (1518).

Gravures.

1. Encadrement du titre comme N° 68.
2. Fol. (Aiiiib). Dans une salle voûtée, sur une dalle sup-
portée par quatre courtes et massives colonnettes, repose une
statue représentant un évêque (Robert de Bavière). Du côté de
la tête se tient Geiler, les mains étendues vers le mort qu'il
montre à cinq personnes diversément costumées, placées à côté
du monument vers la gauche. Sous la dalle sur le devant, un
écusson blanc. Dans le fond, par les ouvertures, on voit un
paysage. — H. 103. L. 130. — Au-dessus on lit : *Hic quiescunt
felicissime membra Roberti Palatini Rheni : Duciis Bavarie :
Episcopi Argentinensis. . .*

Cette gravure a été évidemment faite pour cette publication.

3.—XXIII. *Consecratur Episcopus. Le sacre de l'évêque Guillaume
de Honstein.* — Sur le devant à droite, l'empereur Maximilien
le sceptre en main et la couronne en tête; derrière lui plusieurs
seigneurs dont le premier s'appuie sur une longue épée. A côté
de l'empereur un chien, à gauche deux princes. Au fond, devant
un autel gothique, se voit la cérémonie du sacre. — H. 102.
L. 139.

4.—XXXIIib. Dans une salle voûtée, se trouve à droite le grand-
prêtre de l'ancienne loi, portant le rational garni de pierres pré-
cieuses; devant lui se tiennent à gauche quatre personnages. Par

une fenêtre du fond on aperçoit un bout de paysage. — H. 101.
L. 134.

5. — XCII^b. La même gravure qui se trouve en tête de l'Alphabet, N° XXXII. 1.

Gravures.

Edition B. (1521).

1. Encadrement de titre, formé d'arabesques imitant les feuilles d'acanthe.

2. Fol. (Illip) comme plus haut N° 2.

3. — XXIII. Même gravure que plus haut N° 5.

4.—XXXIII^a. A un pilier est adossé un trône surmonté d'un dais ; le pape y est assis, tenant deux grandes clefs dans la main et montrant de la gauche un livre placé à côté de lui. A droite et à gauche trois ecclésiastiques. — H. 13B. L. 103. — Cette gravure est empruntée à l'ouvrage intitulé : *Quadrivium Ecclesie*, de Jean Hugonis, chap. *De curato*. Strasbourg Grüninger 1504,

5. — XCII^b. Même planche que dans l'éd. précédente N° 5.

XXXIV.

*Der
dreyer
Marien
Salbung.*

1520.

79. *Na dem Öffertag hat der hochgelehrte Doctor
kesslersberg gepredigt vō den dry marie wie ſie vnsern
herē iezum criftū wolte falbe Und von den mude die
vaf die falben verderben. Von de ſenſtornlin. Und
vō den früchte des wolsterbes. Angeſchriben vō einer
erſame iundſrawe vñ die erbete das ſie ſollchs in de
druck gelasen hat / in hoffnung zu gut allen menſchen.*

Au-dessous une gravure. Verso blanc.

Fol. II. Thema. *Die andechtigen frauen . . .*

— XXX^a. *Hie hat ein end der dreyer Marien salbung . . . Und
folget hernach die sterbenden Kunſt.*

Fol. LX. *Seliglich geundet und getruckt von Johannes Grieninger
in der keyserlichen statt Straßburg auff mit fasten im iar 1520.
— Verso blanc.*

(In fol.) A 2 col. toutes les feuilles in-6, avec sign. A—R et
chiff. II—LX.

Gravures.

1. *Titre.* Au pied d'une montagne les *trois Maries* portant des
boites remplies de parfums : l'une est assise, les deux autres

sont debout ; au haut de la montagne apparaît dans une auréole le Christ ressuscité, la bannière de la Résurrection dans la main gauche, bénissant de la droite. Dans le fond à droite une ville fortifiée, un cygne se joue dans le fossé ; à gauche un lac, un château et une montagne. — H. 153. L. 130. (Off. Grüninger).

2. Fol. XXXb. *Von dem beidten.* — comme N° XXX. 17.
 3.—XXXIib. *La fontaine de l'amour divin.*—comme N° XXX. 18.
 4. -- XXXIII. *Vom meßlesen.* — même gravure que *Alphabet* N° XXXII. 4.

5. — XXXVb. Un jeune seigneur agenouillé sous un arbre, les mains jointes, tourné vers la gauche ; dans l'angle supérieur de gauche Dieu le père bénissant. Au-dessous un écu blanc, timbré d'un casque fermé ; sur une banderole les lettres O D M D T V M M. — H. 119. L. 92.

Cette planche est empruntée aux « Aphorismi compunctionis theologicales Hieronymi Baldung artium et medicar doctoris. Argent. Joh. Grüninger Mcccxcvij . in-4., » dont nous avons parlé pag. XXXIX ; l'écu y porte les armes des Baldung avec la devise : POSVI DEVVM ADIVTOREM MEVM. Elle a été reproduite dans l'Elegantiarum Medulla de Wimpeling s. l. et a. (Bibl. de Bâle et de Schlestadt).

6. — XLII. Même planche que N° XXIV A. 6.

79. *Des hochwirdigen doctor Keiserspergs naren-*
schiff so er gepredigt hat zu straßburg in der hohen
stift daselbst Predicat d'zeit . 1498 . dis geprediget :
Vnd vñ latin in tütsch bracht / darin vil weisheit ist
zu lerne / vnd leert auch die narreschel hinweck werffen .
ist nüg vnd gut alen menschen . Cum Privilegio —

Rouge et noir avec bordure. — Verso blanc.

Fol. II. Register . . . — (Vlb) : *Onoſtrius brant: Dem leſenden*
heil. Mancher das Narrenſchiff veracht . . . 31 vers. A la fin :
Gelige rūm vnd das ewig leben . AMEN .

Fol. IX. : *Ne scribam in vanum due pia virgo manum. — Das*
narrenſchiff . . . zu latin geſetzt durch den wirdigen Magiſtrum Jacobū
echer (nom défiguré d'Otther) . . . aber nachmals wiß' vñ de latin

XXXV.

Das
Narren-
ſchiff.
 1520.



gezogen getütsch durch . . . Johann Pauli . . . der . . . den sā
für sich genumen des latins, mer dan die wort . . . da man galt
Mecccc xir. Viti et Modestii angefangen / vnd geendet vff montag .
nach d'heiligen drey Rūntig tag Mecccc xx .

Fol. CXXIII. (lisez CCXXIII) : Getruct zu Straßburg von
Johanne Grieninger / vnd seliglich geedet / vff sant Bartholomeus abet
In dem iar der geburt Christi Zusent. CCCCC. xx .—Verso blanc.

(In-fol.) A 2 col. ; toutes les feuilles in-6. avec sign. A—B,
a—e, et chiffres II—CXXIII. (CCXXIII). La 6^e feuille non chiffrée.
Les fol. VII et VIII manquent ainsi que toute la feuille B, au
moins dans les exemplaires à nous connus. La pagination est
très-fautive.

- Gravures.*
1. Bordure à la Sirène, comme N° XXIV. C. 1.
 2. Les autres gravures sont les mêmes que celles de l'éd. latine
N° XVII, B, mais rangées dans un ordre différent.

XXXVI. **A**: Das buoch Arbore humana. Von dem mensch-
Das Buoch liche baum / Geprediget von dem hochgelerne Doctor
Arbore humana. Johane Keyserperg / darin geschicklich vnd in gottes
1520. lob zu lernen ist / des holzmachers des dog / frölich zu
wartē / Einem yeden menschen nüß vñ gut . xc.

Titre encadré. — Verso blanc.

Fol. II. à VI: Index — VIb. une gravure.

— (VII) : Da man zalte . . . Zusent fierhundert nünzig vnd fünff
iar . . . Steng an . . . Geller . . . zu predigen / von dem mensch-
lichen baum / . . .

— CLXXXVI. Col. 2 in fine : Datū in dem iar M. D. xxi.
Off sant Gregorien tag getruct zu Straßburg vō Johanne grie-
ninger mit Keyslerlicher Malestat / Privilegien dz het pen lut
des originalis in syer iaren niemands nach soll trucken.—Verso blanc.

(In-fol'). A 2 col., toutes les feuilles in-6, avec sign. A—B. a—b
et chiff. II—CLXXXVI.

- Gravures.*
1. Encadrement de titre, formé d'arabesques imitant les feuilles
d'acanthe, comme N° 22.
 2. Fol. VI. Même gravure que N° XXIV. A. 1.

3. Fol. (VII). Même gravure que N° XXIV A. 2.

4. — XIX. Dans une cour on voit une table servie, entourée de trois côtés d'un banc en maçonnerie. Sur le devant est assis un homme qui se débat contre la Mort ; elle le saisit de la main droite, tandis que sa gauche brandit une énorme flèche ; plus loin, en arrière, autour de la table, on voit un homme et deux femmes saisis d'horreur et désespérés. Dans le fond un arbre à côté d'une fontaine, et à l'horizon des montagnes. — H. 121. L. 110.

5. — LIII. *Le Christ aux limbes*, comme N° XXVII. 24.

6. — CXIVb. (lisez : CXXIV). Même gravure que N° XXIV. A. 6.

7. — CXLV. Même gravure que N° XXIV, B. 4.

OBERLIN (op. cit., cite une édition de cet ouvrage de 1510, sans ajouter aucun détail (?).

Texte latin N° XXIV.

82. Doctor keijerßbergs Postill : Über die syer XXXVII.
Euangelia durchs jor / sampt dem Quadragesimal / 1522
vnd von etlichen Heyligen / newlich vßgangen .

Au-dessous une gravure en bas de laquelle les mots : Mit
keyßerlicher gnaden freyheit vff sechs jor . — Verso blanc.

Fol. (II) : Ihesus | Gott dem allmechtigen zu lob ... fohe hye an
die Euagelia!... wie sye geprediget ... Ioanes Geyler von
Reyserßberg ... Seind von Heinrich Weßmer, ... zusammen
gesamlet / vnd angeschriben vß seine mund ...

I^e PARTIE. Doctor keijerßbergs Postill das erst teyl ... vom Advent
an / bis vff die Fasten. — (III—XXXV. avec sign. A—G)

II^e PARTIE. Das Quadragesimal... — (II-CXVII. avec sig. aa—vv.)
et Index, fol. (CXVIII). — Verso blanc.

La Passion. Fol. s. Sig. (A) : Der Passion oder dz lyden Jesu
Christi unsers herren / noch dem tert der syer Euangelisten / wie
jn dan der hochgelert Doctor Ioanes Geyler von Reyserßberg / zu
Strassburg jarlich geprediget hatt. — Au-dessous l'écusson de
Strasbourg, mais placé à rebours. — 28 ff. avec sig. A—G, non
chiffrés.

III^e PARTIE. Das Dritt teyl diser Postill vō Österen an bis



vff den Aduent . . . — Avec bordure. (II—CIX. avec sig. A—S.)

IV^e PARTIE. Das Kyerdt teyl dißer Postill Von den Heyligen.
(II—XXXI. avec sign. a—g).

A la fin : Getruct / vnd seliglich vollendt durch Joannem Schott zu Straßburg / mit Reyherlicher freyheit / vff sechs jor / nit nochzutreden / bey zehn mark lotigß golds / vnd anderer pen / inhalt derselben Reyherlichen Malestat genebigen freyheit begriffen . Datū Anno Christi M . D . xxxij .

CAROLO . V . Imperante . sub Magistratum gerente Argentorati Martino Merlini.

(In-fol.) Toutes les feuilles in-6, sauf II^e partie vv in-4., et III^e partie S in-8.

L'éditeur H. Wessmer est inconnu ; les sermons que renferme son recueil figurent déjà en partie dans les *Evangelia mit Uszlegung*. Le texte de la *Passion* est emprunté à la *Passion* de 1506 (N° X) et a été simplement augmenté d'un chapitre.

Gravures. GRAVURES IN-FOLIO.

I^e PARTIE.

1. Fol. (l). Le portrait de Geiler attribué à Wechtelin.
2. — II^b. L'entrée triomphale du Christ à Jérusalem le jour des Rameaux.
3. — IX. La Nativité.
4. — XII^b. La Présentation.
5. — XV. La Circoncision.
6. — XVI. L'Adoration des Mages.
7. — XIX^b. Le Baptême du Christ.
8. — XXI. Jésus au milieu des docteurs.
9. — XXIII^b. La vocation de St. Pierre.

II^e PARTIE.

10. — Jésus enseignant dans le temple.

III^e PARTIE.

11. Encadrement de titre aux armes de l'empire attribué à Wechtelin par M. BUTSCH, op. cit.
12. — (II^b). La Résurrection.
13. — III^b. Le Christ apparaît à sa mère.
14. — XII^b. Jésus en croix.
15. — XXII^b. L'Ascension.

16. — XXVII. *La Pentecôte.*
 17. — LIV^b. Même planche que N° 9.

IV^e PARTIE.

18. — (I^b). Même planche que N° 7.
 19. — VII^b. et XXXIII^b. *L'Annonciation.* — Reproduit par R. WEIGEL dans son ouvrage intitulé : *Holzschnitte berühmter Meister.*
 20. — XI^b. *Le Christ à table et Ste Madeleine.*
 21. — XV^b. *La Mort de la Vierge.*
 22. — XII^b. Même planche que N° 9.
 23. — XXIV. Même planche que N° 10.
 24. — XXIX^b. Même planche que N° 4.
 25. — XXXVI^b. *Le Christ en croix*, — différent du N° 14.
 26. — XXXVIII^b. *La mort du juste et la mort du pécheur.*

LA PASSION.

27. Fol. s. s. (A^b) *Le Christ en croix.* — même planche que N° 25.
 28. — (A^b). *La résurrection de Lazare.*
 29. — (AIIij^b). — Même planche que N° 20.
 30. — (Avl). — Même planche que N° 2.
 31. — (Avj^b). — Même planche que N° 10.
 32. — (Bvj). *La sainte Cène.*
 33. — (Ciiij^b). *Le Christ au Jardin des Oliviers.*
 34. — (Ciiij^b). *L'arrestation de Jésus.*
 35. — (Cvj^b). *Jésus devant Anne.*
 36. — (Cvj^b). *Jésus devant Caiphe.*
 37. — (D^b). *Jésus devant Pilate.*
 38. — (Diij^a). *La Flagellation.*
 39. — (Diij^b). *Le Couronnement d'épines.*
 40. — (Dvj). *Ecce Homo.*
 41. — (Dvj^b). *Pilate se lavant les mains.*
 42. — (Dvj). *Jésus tombe sous la croix.*
 43. — (E^b). Même planche que N° 14.
 44. — (Eiij^b). *La Descente de croix.*
 45. — (Eiiij^b). *La Mise au tombeau.*



Toutes ces gravures s. monog. sont de Wechtelin (V. page LVIII). Il en existe aussi des exemplaires sans texte au revers, au rapport de R. WEIGEL (K.-C. N° 19115) et de PASSAVANT.

GRAVURES DE MOINDRE FORMAT.

Les Evangiles. -- S. monog. -- Dimensions moy. H. 79. L. 107.

I^e PARTIE.

46. Fol. XXVI. *Jésus guérissant un lépreux.* Matth. VIII.

47. --- XXVIII. *La tempête sur le lac de Génésareth : Jésus dormant dans la barque.* Matth. VIII.

48. --- XXX. *Le père de famille qui engage des ouvriers pour sa vigne.* Matth. XX.

49. --- XXXIib. *Le Semeur.* Luc. VIII.

50. --- XXXV. *L'aveugle de Jéricho.* Luc. XVIII.

II^e PARTIE.

51. --- XIII. *Jésus marchant sur la mer.* Marc. VI.

52. --- XIIIib. *La tentation du Christ.* Matth. VI.

53. --- XVIb. et LXXX. *Jésus chasse du temple les vendeurs.* Matth. XXI.

54. --- XXVIb. *Jésus guérit le malade de la piscine de Siloe.* Jean. V.

55. --- XXIX. *La Transfiguration.* Matth. XVII.

56. --- XXIX (lisez XXXI). *La Chananéenne.* Matth. XV.

57. --- XLI. *La mère des fils de Zébédée.* Matth. XX.

58. --- XLVII. *Les vigneron's mettent à mort le fils du père de famille.* Matth. XXI.

59. --- XLIXb. *La parabole de l'enfant prodigue.* Luc. XV.

60. --- LIII. et LXXXV. *Jésus chasse un démon muet.* Luc. XI.

61. --- LXX. *Jésus au puits de la Samaritaine.* Jean IV.

62. --- LXXIV. *Jésus et la femme adultère.* Jean VI.

63. --- LXXVI et III^e PARTIE LVIIIB. *La multiplication des pains.* Jean VI.

64. --- *Les Juifs veulent lapider Jésus.* Jean VIII.

65. --- CXIb. *Les pharisiens et les princes des prêtres complotent la mort du Christ.* Jean XI.

III^e PARTIE.

66. --- XXXX. *Lazare et le mauvais riche.* Luc XVI.

67. --- XXXIX. *Le bon Pasteur et la drachme perdue.* Luc. XV.

68. --- LIb. *Un homme qui a une poutre dans l'œil.* Luc. VI.

69. — LVIII^b. Même planche que N° 63.
70. — LXII^b. *L'intendant infidèle*. Luc. XVI.
71. — LXIX. comme N° 53.
72. — LXXI^b. *Le pharisién et le publicain*. Luc. 18.
73. — LXXXIII. comme N° 60.
74. — LXXVI^b. *Le bon Samaritain*. Luc. X.
75. — LXXXVIII. comme N° 46.
76. — LXXXIII^b. *Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naim*.
Luc. VII.
77. — LXXVII^b. *Jésus guérit un hydropique*. Luc. XIV.
78. — XCIII^b. *Jésus guérit un paralytique*. Matth. IX.
79. — XCV. *La parabole du festin nuptial*. — Matth. XXII.
80. — CI. *Le roi qui fait rendre leurs comptes à ses serviteurs*.
Matth. XVIII.
81. — CVII. *Jésus ressuscite la fille de Jaire* Matth. IX.
82. — CVIII. *Zachée sur son arbre*. Luc. XIX.
83. — III^e PARTIE. Fol. XV^b. *Le bon Pasteur*. (Jean X.) à droite debout sous un arbre, la brebis perdue sur les épaules ; à gauche une foule de peuple : dans le fond un 'paysage' — H. 117. L. 82.
- Fragments d'une vie de Jésus.* — H. 67. L. 147.
84. I^e P. Fol. IIII. *Il y aura des signes dans le soleil, la lune, etc.* Jésus montre aux apôtres le ciel, où se voient le soleil, la lune et les étoiles ; dans le fond un paysage.
85. — V. et VII. *S. Jean en prison*, parlant à deux de ses disciples ; dans le fond Jésus avec ses apôtres.
86. II^e P. — XCII. *Jésus ressuscite Lazare*.
87. — CXVI^b. *Le jour des Rameaux*.
88. III^e PARTIE. — XVI et XXI. *Jésus lave les pieds des Apôtres*.
89. — XVIII et XXXI. *Jésus mange l'Agneau pascal avec ses disciples*.
- Varia.*
90. I^e PARTIE. fol. XI. Le Christ tourné vers la gauche, gestulant des deux mains. Sans fond ni encadrement. — H. 81. — Reproduit neuf fois.
91. II^e PARTIE.—V. Une troupe de Juifs, peut-être les disciples de Jésus, tournés vers la droite, le premier une lanterne

- à la main. Sans fond. — H. 78. — Reproduit huit fois.
92. II^e P.—XX. Le Christ tourné vers la droite, gesticulant des deux mains. Sans fond ni cadre. — H. 81. — Reproduit douze fois.
93. — XX. Cinq prêtres et docteurs de la loi tournés vers la gauche : le premier tient en main un rouleau. Sans fond ni cadre. — H. 79. — Reparaît neuf fois.
94. III^e P. — XXXV et LXXVI. Nicodème (d'après une indication marginale). Sans fond ni cadre. — H. 79.
95. *S. Matthieu.* H. 66. L. 150. — 96. *S. Pierre.* H. 72. L. 50. — 97. *S. Jean-Baptiste.* H. 66. L. 50. — 98. *S. Paul.* H. 69. L. 50. — 99. *S. Jacques.* H. 68. L. 51. — 100. *S. Jean l'évangéliste.* H. 67. L. 50. — 101. *Marie avec l'enfant Jésus, le croissant sous les pieds.* H. 66. L. 48. — 102. *Un S. Evêque.* H. 67. L. 49. — 103. *Un ostensor gothique.*

A la page 88 de son *Catalogue de la bibliothèque de la commanderie de St.-Jean*, publié à Strasbourg en 1749, WEISLINGER mentionne une édition de la *Postille* de 1491, et RIEGGER reproduit ce renseignement. Il y a là évidemment une confusion ; la *Postille* imprimée par Schott à cette date n'est pas de Geiler.

Il en est de même de l'ouvrage intitulé : *Ueber die vier Euangelia durchs Ior, samt dem Quadragesimal vnd von etlichen Heyligen.* Strasb. 1512 in-fol. (In bibl. libr. rarior univers. Baueri) que RIEGGER attribue également à Geiler. Peut-être faut-il lire 1522 au lieu de 1512.—Cfr. CH. SCHMIDT, op. cit. Ind. bibl. N° 193 et 200, et OBERLIN (Vierling); De Joh. Geileri scriptis germanicis Strasb. 1786.

OUVRAGES ATTRIBUÉS A GEILER

DANS

DIVERS CATALOGUES.



- 1.** Comparatio avari ad porcum. (RIEGGER pag. 73. N° 1). **1.**
 C'est un passage d'un sermon de Geiler (?) que l'éditeur ano- Compara-
 nyme de l'*Epistola regis Angliae ad papam contra nimias exac-* tio avari.
tiones, s. l. et a. (Edouard III à Clément VI, 1343) employa à
 remplir deux pages vides qui lui restaient à la fin de son opus-
 cule. (CH. SCHMIDT, op. cit. I, pag. 372.)

- 2.** Ein vast notdürftige materi einem yeden **2.**
 menschen, der sich gern durch ein ware height, flüssig- Beicht-
 lich, zu dem hochwirdigen sacrament des frönlich- büchlein.
 nams unsers herren / zeschicken begehrt. Getruct zu
 Heidelberg von Henrico Knoblochern . Anno xc in .
 cccc . xciiij. — Darauf folgt : Die crjstenlich Bilger-
 schafft eigentlich : Der Bilger. — Dieses und das vorher-
 gehende Werckchen sind von Dr Keysersperg; obwohl der Name
 nicht beygedruckt ist, lasst sichs doch auss desselben neuern
 Auflagen abnehmen. »

Cette assertion de l'auteur des *Monumenta Bibl. Rebdorf.* a passé dans PANZER (383, 384) et dans HAIN. Elle est inexacte en ce qui concerne le premier de ces opuscules qui ne saurait être le *Beichtbüchlein* publié par Geiler à l'usage des fidèles. Le



second des opuscules mentionnés, est la première édition du *Pilger d'Augsbourg* (v. N° 10, page LXXXIII). Le nom de Geiler qui manque dans cette édition, se trouve dans la seconde, comme on le voit dans les variantes.

3. **Gersonis operum editio.** 1488, 1489, (RIEGGER N° 3).
Gersonis Opera. Argent, 1488 et 1489. 3 vol. etc. (CH.
opera. SCHMIDT, op. cit. Index bibl. 117.)

Geiler rassembla avec le concours de Pierre Schott les matériaux de cette édition, la première où l'on ait réuni les œuvres de Gerson. Schott écrivit l'introduction et s'occupa de la publication ; après sa mort, cette tâche échut à Wimpheling. C'est ce qu'affirme formellement Otther : « Hujus numque partes quatuor doctore *Keisersbergio*, *Jacobo Wimphelingio* et *Petro Schotto satagentibus*, divulgate leguntur. . . . Merito itaque Christi amatores . . . hujus doctrine disseminatoribus gratias agere debebunt, imprimis autem doctori *Keisersbergio*, quem non piguit propriis expensis magnisque laboribus tractatus illos inquirere, inquisitos atque inventos excusioni mandare. — (*Christianissimi doctoris Joannis de Gerson sermo de passione domini nuper e gallico in latinum traductus*. Arg. 1510).

4. **Facetiae** (MAITTAIRE Annal. typ.) — **Scommata sive mutato titulo : Tropi et facetiae** (RIEGGER, N° 6 et 7). — **scommata.** **Margarita facetiarum.** Strasb. Grüninger 1508 et 1509, in-4°. (CH. SCHMIDT, Ind. bibl. N° 238). — Recueil de bons mots publiés par J. Adelphus, où se trouve un chapitre intitulé : *Scommata Joannis Keisersperg concionatoris argentinensis*, contre lequel Wickgram protesta vivement dans l'introduction des *Sermones et variii tractatus*.

Dans les *Lucubraciunculae* de Pierre Schott se trouve également fol. CLI^b, un recueil de ce genre intitulé : « *Imitaciunculae morales similitudinum et sentenciarum Petri Schotti, quas ex doctore Johanne Keisersbergio concionatore Argentin. in lingua vernacula audivit et deinde in latinum traduxit*. — Le lecteur appréciera jusqu'à quel point ces écrits peuvent être considérés comme des ouvrages de Geiler.

5. **Schiff des Heils.** 1512. vßgeleget Nach der figur die doctor Johannes von Ef

gemacht zu Ingoltstat . bewegt aus den predigen des
wirdigen Herren doctor Johannes geiler von Keissers-
perg etwa Predicant zu Straßburg in dem Elsaß.
M . D . xii . — Au dessous une grav. — Verso blanc.

Fol. II. Lettre dédicatoire adressée à Dame Cunégonde, Duchesse de haute et basse Bavière, datée d'Ingolstadt, 16 mars 1512.

— XXIIIf. Sie endet sich dz Schiff der reuw . . . Und iegundt ges-
truct / durch Johannem Grüninger / in der loblichen freyē stat
Straßburg (der auch der meinung ist / alle bücher doctor Keissers-
pergs zu truden / in der große dieses happyrs) vnd geendet vff
saint Bartholomeus abet / in dem iar von Christi unsers liebe-
herren geburt . Läusent fünfhundert zwölfe gezalst .

(In-fol.) A 2 col. 3 feuilles A, B, D, in-6, 1 f. G in-4., avec chiff.
II—XXIIIf. — Les chiff. XV et XVI manquent.

1. Titre et fol. II. Un navire portant Adam et Eve, l'arbre du *Gravures*. paradis et le serpent. — H. 105. L. 135.
2. — III. Le Christ construisant la nef du salut ; deux petits anges jouent avec les copeaux. — H. 105. L. 135.
3. — IIIb. Un navire chargé de voyageurs.—Au mat est attaché le Christ en croix. — H. 105. L. 135.
4. — IVb. Le navire accoste un rivage où se voient des voyageurs que l'on invite à y monter. — H. 104. L. 135.
5. — Vb. Le navire près de la côte ; des anges y montent et en descendant. — H. 85. L. 135.
6. — VIIIb. comme N° 3.
7. — XII. On détache le navire qui s'éloigne. — H. 114. L. 135.
8. — XIII. Les matelots chantent : *Du gottes namen faren . . .*
ces paroles se lisent sur une feuille de papier que tient un voyageur. — H. 105. L. 135.
9. — XVIb. comme N° 7.
- 10.—XXI. Dans le fond à gauche, le Christ bénissant l'homme qui sort du globe terrestre : au-dessus sur une banderole ces mots : *Sicut est hom . . . adam vivit.* — Au milieu, le *Paradis terrestre*, (voir *Seelenparadies* N° XIV.) Deux anges cherchent à détourner Adam et Eve de manger la pomme, que leur ont fait accepter le serpent et le démon debout sous l'arbre. A

côté des anges, sur une banderole, les mots : ne (me) comedas — à côté du démon : n̄eqquā moriri. Plus en avant, un homme sortant de la tombe ; sur une banderole les mots : CARNIS RESURREC. et à gauche : morte caret aī. Tout-à-fait sur le devant, à gauche quatre personnages dont trois gens d'église, présentent un livre ouvert à un prince qui se voit à droite. — H. 121. L. 113.

11. — XXIIIB. comme N° 7.

12. — XXIII. Le navire est arrivé au port : les voyageurs débarquent et sont accueillis par des anges qui les conduisent à la porte de la Jérusalem céleste, où se voit en haut le couronnement de la Vierge. Tout autour se tiennent les Apôtres ; plus bas on voit une fontaine, Ste-Catherine et une autre sainte. — H. 173. L. 133.

Toutes ces gravures sortent de l'officine Grüninger, sauf peut-être les N° 5 et 10. Il en est de même de la planche que composa le Dr Eck, mentionnée en tête du *Schiff des Heils*. C'est une riche composition symbolique renfermant toute l'histoire de la *Nef du salut* voguant sur la mer du monde, entourée de périls et protégée par Marie et les anges. Cette planche paraît avoir été imprimée séparément ; cependant elle se rencontre souvent avec le *Schiff des Heils*. — H. 208. L. 303. — Il se rencontre des exemplaires qui portent au verso un texte explicatif ; d'autres en sont dépourvus.

Ainsi que le titre l'indique, le *Schiff des Heils* est du célèbre docteur Eck, qui en emprunta l'idée à la *Navicula pénitentiae* de Geiler.

6.
*Passion
in Form
eins
Gericht-
handels.*
 1514.

Das ist der Passion In form eins gerichtshadels
darin Missiouē Kauffbrieff Urtelbrieff vnd and's gestelt
sein / fürzweillig vñ nuß zülesen. — Verso blanc.

Fol. Aij : Epître dédicatoire d'Adelphus : Dem . . . herren
Jacoben Mennel beider recht doctor. Gangler des orden sancti
Johānis per germaniam. Enbeut ich Johannes adelphus Phisicus
mein . . . willig dienst.

Das leiden Cristi . . . so mir in verschinen tagen ist zu handen
komme / vñ durch euwer weißheit zugeschickt, hon ich mit

leis vberlesen / vnd darin funden / das on zweiffel siller . . . menschen herzen wirt bewegen / begirlicher zu bedenden das kostbarlich leiden vnser erlösung ... Sollt's angesehen hab ich diß ... lachen in truck vßgong . . . Wer hunger hat der mag es wol nüchlich lesen / dis vnd ander vßlegung des heiligen passions / deren wir dan auch ein ieho vß latynischer zung in deutsch sprach træsseriet / so der dur chlücktig herr Johann Geiler von Keisersperg ... seinen kinden baselb's hat ge prediget vnd vßgelegt / welche iehund im truck auch nüwlich ist vßgange . . .

— Alij . — Préface de J. Mennel : Die weil . . . dem . . . hell nichts fruchtbarers ist / dan oft betrachten / vnnnd ingedenck sein der guttäten, so Christus . . . mit seine leiden vñ sterbe / vñß . . . beweist hat . . . vnd aber vil menschen seind die nit gern zu Kirchen kumē / auch weinig neigung habe predig zu hören / Denen auch langweilig ist betbüchlin zu lesen / Habend vil meer lusts etwas / das sich vff weltlich art ziehe / zu bedenden . Darumb . . . So hab ich I / M / D / dis gegewertig büchlin / von dem heiligen Passion in form eins gerichtshandels gestellt . . . — A la fin : Vollendet zu Freiburg in Breisgaw . Mittwoch sant Niclaus des heiligen bischoffs tag/ als man von der geburt Christi zelet . Tausent fünfhundert und acht iar . Und getruckt zu Straßburg durch Johannem Grüninger im iar des herre Jesu Christi M . D . xlii . vff sant gertruten tag . — Verso blanc .

Toutes les feuilles in-6, sauf la dernière in-8, avec sign. A—D — les fol. non chiffrés.

1. Fol. Aii^b, comme *Schiff des Heils*, Gravures N° 12.(p. CLXXIV).

2. — Aii^b. Le roi Abgar tenant conseil au sujet de l'ambassade qu'il veut envoyer à Jésus. — H. 121. L. 146.

3. — Aiii^b. Le roi Abgar reçoit la réponse de Jésus. — H. 113. L. 136.

4. — (Ab^b). et (Bvii). Les Juifs tiennent conseil. — H. 188. L. 131. — comme N° XXV, 5.

5. — (Ab^b). Lucifer siégeant dans la gueule du dragon infernal, dicte à un démon une lettre à Judas ; devant lui se

- tiennent plusieurs démons et le messager qui doit porter la lettre.
 — H. 121. L. 120.
6. — **D**. Jésus lave les pieds des Apôtres. — H. 196. L. 143.
 comme N° 24, 5.
7. — **D**¹¹¹. La trahison de Judas. — Tiré de la Passion d'*Urs Graf*, N° 22, 8.
8. — **D**¹¹¹. L'arrestation de Jésus. Au premier plan le baiser de Judas; Pierre remet son glaive dans le fourreau, Malchus est étendu à ses pieds. A gauche un soldat tenant une torche, porte la main sur le Christ; un autre prépare la corde pour le lier. Dans le fond, des hommes armés; plus loin un riche paysage et Jérusalem. — H. 207. L. 144.
9. — (**D**¹¹¹) et (**G**¹¹¹). Le Christ devant Caïphe. — H. 203.
 L. 140. — comme N° 24, 7.
10. — (**G**¹¹¹) et **G**¹¹¹. Le Christ devant Hérode. — H. 180.
 L. 140. — comme N° XXV, 7.
11. — **G**¹¹¹. Le Couronnement d'épines. — H. 200. L. 150. —
 comme N° 24, 8.
12. — **G**¹¹¹. Ecce Homo. — H. 197. L. 143. — comme N° 24, 9.
13. — (**G**¹¹¹). Pilate se lavant les mains. — H. 187. L. 145. —
 comme N° XXV, 10.
14. — **D**¹¹¹. La Véronique. — H. 187. L. 148. — comme N° XXV, 11.
15. — **D**¹¹¹. Le Crucifiement. — H. 207. L. 143. — comme
 N° XXV, 12.
16. — **D**¹¹¹. Le Christ en croix. — H. 206. L. 148. — comme
 N° XXV, 13.
17. — **D**¹¹¹. La Mise au tombeau. — H. 200. L. 149. — comme
 N° XXV, 14.
18. — (**D**¹¹¹). La Résurrection. — H. 200. L. 149. — comme
 N° XXV, 15.

Fribourg incomplet, — Carlsruhe.

Toutes ces gravures, sauf le n° 7, sortent de l'officine Grüninger, et figurent déjà en partie dans la *Passion* de Grüninger de 1509, et dans la *Passion des Lebknochens* de 1514; seulement ici le format en est réduit. Les gravures des éditions suivantes, sauf trois copies de celles de Grüninger, n'ont aucun rapport avec l'art alsacien.

7. Das ist der passion so der durchleuchtig herr iohann Geyler von Kaisersperg Doctor vnd Predicant der loblichen Statt Straßburg / seinen kinden daselbst hat geprediget . In form / ains gericht hanndels / darin Missiouen / Kauffbrieff / Urtailbrieff / vnd anders gestellt sein / gar nüglich zelesen den menschen .

Sous ce titre une gravure. — Verso blanc.

Fol. Aij : L'épitre dédicatoire d'Adelphus à J. Mennel. — Au verso : la préface de Mennel, y compris le passage où il se déclare l'auteur du livre.

A la fin : Gedruckt vnd volenndet / in der Fürstlichen Statt München . Durch Hannsen Schobffer / am Montag vor unsers herrn fronleichnams tag / Als man von der geburt Christi zelet .
M . D . xvij . — Verso blanc.

(In-fol.) 2 feuilles, A in-6 et B in-8, les ff. non chiff.

1. Titre. Le Christ en croix entre la Vierge et St. Jean ; *Gravures*. Ste Madeleine embrasse le pied de la croix. — H. 140. L. 189.

2—4 Trois gravures copiées de l'édition précédente.

5—25. Vingt-et-une petites gravures représentant des scènes de la Passion.

PANZER 832c. — GRÄSSE

Munich.

8. Das ist der passion so der durchleuchtig herr iohann Geyler von Kaisersperg / Doctor vnd Predicant der loblichen Statt Straßburg / seinen kinden daselbs / hat geprediget / in form / ains Gericht hanndels / darin Missiouen / Kauffbrieff / Urtailbrief / vnd andwers gestellt sein / gar nüglich zelesen den menschen .

Sous ce titre la gravure N° 1 de l'édition précédente.

A la fin : Gedruckt vnd volenndet / in der Fürstlichen Statt München / durch Hannsen Schobffer / am abend Nicolaj des heiligen Bischof . Als man von der geputz Christi zelet .
M . D . xvij . jare .

1516.

B.

1518.

C.

(In-sol.) En tout la reproduction de l'édition précédente.

PANZER 839^b -- GRÄSSE. -- R. WEIGEL (K.-C. 17886).

Munich.

1521.

9. Das ist der Passion So der hochgelert herr
Johann Geyler von Kaisersperg / Doctor vnd
Predicant der Stat Straßburg / seine kinden daselbs /
hat geprediget . In form̄ ains gerichts handels / dar
in missiouen / Kauffbriess / Urtailbriess / vnd anders
gestellt sein / gar nüglich zelesen den menschen .

Sous ce titre une gravure.

A la fin : Getruckt durch Johann Weissenburger in der Fürst-
lichen Stat Vandshut am Erichstag nach Kilians. D. V. vnd xx. jar.

Gravures.

1. Titre. Le Christ en croix.

2-24. Quatre grandes et dix-neuf petites gravures.

(In-sol.) 4 feuilles, A-B-C in-4, D in-6.

PANZER 948^a.

Munich.

1525.

10.* Das ist die Passion so der Hochgelert Herr
Johann Geyler von Kaisersberg Doctor vnd Predi-
cant der Stadt Straßburg, seinen Kinder daselbs
hat gepredigt . In Form eines Gerichthandels, darin
Wissuen, Kauffbries, Urtailbries, vnd anders gestellt
seyn, gar nüglich zu lesen den Menschen .

Vandshut gedruckt durch Johann Weissenburger 1525. Iz-Quart.

PANZER 279 — GRÄSSE.

Dans notre travail sur Geiler (Un Réformateur catholique etc.) nous avons, sur la foi de M. Louis Schaelegau, attribué à Geiler cette passion que nous n'avions pas encore eu l'occasion de voir : les deux prédicées citées plus haut établissent clairement, par les passages soulignés, que le P. Jacques Menzel en est l'auteur. Le nom de Geiler ne figure qu'accidentellement dans

1. Jacques Menzel, qui fut sous son nom et s'appela également Maclus, était un prêtre de la réforme protestante et fut les successeurs de Melanchthon rôle de la ville de Fürdeburg au Brabant.

la lettre d'Adelphus, qui profite de cette occasion pour faire une réclame en faveur de sa *Passion des Lebkuochens*, destinée à paraître en 1513. C'est ce passage qui fournit aux éditions subsequentes, publiées à Munich et Landshut, un nouveau titre imaginé évidemment pour tromper les acheteurs inattentifs, car les faussaires eurent la naïveté de laisser en tête du volume les deux préfaces qui rétablissent clairement la vérité.

11.* Predigten von Stullen Psalmen. Strasb. 1515. fol.
In Bibl. libr. rar. univ. Baueri. (RIEGGER N° 35). — OBERLIN
N° 24 et AMMON N° 15. — Aucun de ces bibliographes ne parait avoir vu cet ouvrage, et nous n'en avons découvert aucune trace.

12. Die zehe gebot in disem büch erclert vnd vß-
gelegt durch etlich hochberümbte lerer / Vnd fragt der
iünger den meister / der lert wie man die gebot gottes
halten vnd sich vor todſünde hüten sol / vñ darzu wie
od' wz mā bette sol dz es aller nuzlichst sy mit vßlegung
des heilige Pater no . Mit gnad keiserlicher Priu-
legio . iii . iar .

Rouge et noir avec bordure. Verso blanc.

Fol. II^a : Die Vorred. — Une lettre de Bernard comte d'Eberstein à l'auteur Hans von Wildeck, dit Warmont, datée de la St.-Jacques, 1515, dans laquelle il l'engage à faire imprimer ce livre. — Au verso la réponse de celui-ci au comte d'Eberstein, datée du lundi après la St.-Jacques, 1515; Warmont déclare qu'il a chargé Grüninger de cette publication.

— III^a. Das erst gebot . | Es spricht der weiss lung Salomon...

— LX. Hie hatt ein end dis büchlin ... Vnd getruckt in der
keiserlichen freſe stat Straßburg / vo Johannes Grüningern /
vff sant Adolfs tag / der da gefest vff sant Johannes enthaub-
tungs tag. Nach der geburt unsers herren Jesu . 1516.—Verso blanc.

en 1514, ainsi qu'on le voit dans la dédicace, il était chancelier de l'Ordre de Malte en Allemagne. Il publia divers ouvrages historiques (WELLER Rep. typ.) et fit aussi paraître en 1507 un poème didactique sur le jeu d'échecs, reproduit par I. SCHEIBLE, Schaltjahr III, 353.

7.
Stuffens-
psalmen.
1515.

8.
Die zehe
Gebot.
1516.
A.

Fol. non chiffre : *Hie nach sv folgt ein nützliche leer vnd vnderweisung wz vnd wy man betten sol. Und außlegunge des heiligen Pater nosters.* — Au-dessous de ce titre une gravure. — Verso blanc.

— LXI. *Was man betten sei — Bruder marcus von Weida prediger ordens / der heilige gschrift lehmeister / zu sant Paulus zu leipzic... Hab ich dis büchlin inn sechs capitel oder vndscheld geteilt.*

— CVIII^a. *Und ist dis loblich büchlin getruckt vnd vollendet in der keiserliche freien statt Straßburg von Johanes Grüningern / auff Freitag nach sant Bartholomeus tag / In dem jar nach der geburt christi. 15.16.... AMEN.* — Verso blanc.

(In-fol.) A 2 col. toutes les feuilles in-6, sauf A et E in-4, avec sig. A—S et chiff. II—CVIII.

Gravures. 1. Encadrement de titre avec la famille de sauvages, comme N° XXIV, B. 1.

2. Fol. VII^a. I^e Comm. Moïse recevant de Dieu les tables de la loi.— H. 134. L. 104.— PASS. (III. 321, 60.) dit par erreur que cette gravure a été exécutée pour un livre des *Epîtres et Evangiles* d'Ambroise Kempf, imprimé en 1543 à Colmar par Barthélemy Grüninger. — BARTSCH de son côté, n'ayant pas connu l'ouvrage que nous décrivons, comme l'assure R. WEIGEL (K.-C. 12543) n'a pas compris la signification de plusieurs de ces gravures, et il ne voit dans celle-ci qu' « un vieillard agenouillé devant le Sauveur. » (51).

3. — Xb. II^e Comm. Un soldat jurant sur un crucifix. — H. 104. L. 135. — B. 49. P. III. 320.

4. — XIII^a. III^e Comm. Un prêtre disant la messe. — H. 104. L. 135. — B. 52. P.

5. — XXIb. IV^e Comm. Un jeune homme et une jeune fille agenouillés devant leurs parents. — H. 134. L. 135. — P.

6. — XXXb. V^e Comm. Deux combattants. — H. 104. L. 134.—P.

7. — XXXVib. VI^e Comm. Un homme embrasse une jeune femme. — H. 105. L. 135. — B. 50. P.

8. — XLIIIB. VII^e Comm. Un homme tire des sacs d'argent d'un coffre-fort, tandis qu'à droite est assis derrière un rideau un

homme endormi, au-dessus de l'épaule duquel apparaît la tête d'un enfant. — H. 104. L. 133. — P. III. 320, 10.

9. — XLVII^ab. VIII^a Comm. Deux plaideurs devant un juge. — H. 103. L. 133.

10. — LIII^ab. IX^a Comm. Deux hommes s'approchent d'un usurier assis à une table. — H. 104. L. 134.

11.—LVII. X^a Conn. Un homme caressant une femme.—H. 104. L. 135. — Le lecteur remarquera que l'ordre des deux derniers commandements est interverti, ainsi que cela se rencontre souvent au moyen-âge. On peut voir de curieux détails sur cette question dans GREFCKEN, *Bildercatechismus*, I, *Die zehn Gebote*, pag. 96.

12. Titre du *Pater noster* : la gravure est empruntée aux *Aphorismi compunctionis* de H. Baldung, que nous avons décrite N° 70, 5.

13. Frag vnd Antwort der zehen gebott wie man Frag vnd die halte sol / synd sunderlich exclert mit nüglicher Antwort vnderrichtig / was dotsünd sy ob' nit / vñ wie man 1520. bete sol in aller nügbarkeit . Cum priuilegio iii . B. iar .

Rouge et noir avec bordure. Verso blanc.

Fol. (II) Aii : Die vorred etc. comme éd. A.

— III. Das erst gebot — Es spricht der weiz künig Salomon...etc.

— LX. : Hie hat ein end dis büchlin / ... Vnd getruckt in der keiserlichen stat Straßburg / vo Johannes Grüningern vff sant Gertruten tag / Nach d'geburt Cristi . 1520 . — Verso blanc.

— Fol. non chiff. Ein nügliche leer vñ vnderweisung wz vnd wie man bette sol . Vnd vßlegig des heiligen Pater nosters .

Au dessous une gravure. Verso blanc.

— LXI. Was man betten sol. — Bruder Marcus vo Weida... etc. comme éd. A.

— CVIII : Vnd ist dis loblich büchlin getruckt vnd vollendet in der keiserlichen stat Straßburg von Johannes Grüningern / vff



Grettag nach sant Bartholomeus tag In dem iar nach d'geburt
 Cristi / tusent fünfhundert und zweyig ... MGR. — Verso
 blanc.

(In-fol). en tout semblable à l'édition A.

- Grayures.*
1. Encadrement de titre à la *Sirène*, comme N° XXIV, C. 1.
 2. et suivantes comme édition A, y compris le titre du *Pater noster*.

Les gravures représentant les X commandements sont [de Hans Baldung Grien, et portent son monogramme, sauf les N° 8 et 10. BARTSCH (VII, 301 et suiv., n'a pas connu les N° 5, 6, 8 et 10. PASSAVANT (III, 320 et suiv.) ignore également les N° 8 et 10. — Voir aussi NAGLER, *Monog.* H. B. G. 988, et MEYER *Allg. K.-L.* H. B. G., qui les donne au complet.]

Nous avons déjà rencontré plusieurs de ces gravures dans les *Sünden des Munds* et l'*Alphabet*. On utilisa encore plus tard quelques-uns de ces bois pour l'édition de *Schimpf und Ernst* de 1522, le *Distilierbuch* de Brunschwig de 1531, et les *Evangelien und Epistlen* de 1543, mais dans aucun de ces ouvrages la série ne se retrouve au complet.

Zehē Gebot 14.*— Die zehē gebot ercklert.... Cöln 1573. 8°

C. WELLER, *Annalen*, 323.

Cet écrit n'est pas de Geiler; ce qui a pu le lui faire attribuer, c'est d'une part le titre de la 2^e partie, *Pater noster*, de l'autre le fait que le prédicateur avait prêché à Augsbourg sur les X commandements.

D'après GEFFCKEN (*Bildercatechismus* 42), l'auteur serait un « frère Marc von Lyndauwe », du reste inconnu, qui doit avoir vécu au plus tard dans la première moitié du XV^e siècle, car il existe un manuscrit de 1451. L'ouvrage a été imprimé à Venise, dès 1483, par Erhart Ratdolt, dont l'édition diffère sur divers points de celle de Strasbourg; cette dernière fut par conséquent faite d'après un manuscrit, et n'est pas une simple réimpression.

Outre les ouvrages que nous venons de mentionner, on trouve encore sous le nom de Geiler, dans les catalogues de diverses bibliothèques, les écrits suivants : *Himmelstrass.* Augsb. 1510. — *Johann Geiler von Kaysersberg geistlicher Seelen-steig oder*

Auslegung des Gemüths durch die Betrachtung zu Gott. Augsburg
Schlüter, 1708, 4°.—*Auszug etlicher Predigten Geilers von Kaisersberg,* wie sein Meinung von der Zauberey gewest. 1556. -- *Quædam de cœlo empireo.* Tub. 1561. -- *Predigten.* Augsb. 1488, etc. etc.

Aucun de ces ouvrages n'est de Geiler; tout au plus trouve-t-on dans l'un ou l'autre quelques extraits de ses sermons.

Nous pouvons en dire autant des éditions différentes de celles que nous avons décrites, et qui sont parfois mentionnées dans les catalogues. Sans prétendre avoir épousé la matière, nous croyons avoir réuni en grande partie ce qu'il est possible de découvrir des ouvrages de Geiler. Outre la bibliothèque de l'Université de Strasbourg et celles de divers particuliers, nous avons consulté les bibliothèques publiques d'Augsbourg, de Bâle, de Berlin, de Carlsruhe, de Cassel, de Colmar, de Dresde, de Francfort-sur-le-Main, de Fribourg en B., de Heidelberg, de Munich, de Stuttgart, de Trèves, de Vienne, de Würzburg et de Zurich. Il est permis de supposer qu'en dehors de ces riches collections, il se rencontrera peu d'ouvrages de notre prédicateur; ce qui reste à découvrir, ce sont les brochures antérieures à 1508, notamment le *Beichtbüchlein*, que nous ne renonçons pas encore à retrouver.

Au moment de terminer ces pages, nous nous faisons tout ensemble un devoir et un plaisir d'exprimer notre reconnaissance à MM. les Bibliothécaires auxquels nous avons dû recourir, surtout à M. le Dr BARACK, bibliothécaire de l'Université de Strasbourg, dont nous avons, depuis plusieurs années, mis à une rude épreuve l'inépuisable obligeance. C'est grâce à son concours dévoué que nous avons pu mener à bonne fin ce travail; il voudra bien agréer le témoignage public de notre sincère gratitude.

L. D.

Parmi les plus anciens écrits de Geiler qui forment les dix premiers N° de notre catalogue bibliographique, il en est cinq que nous avons cru pouvoir nous dispenser de reproduire, au risque de faire mentir le titre de ce volume: ce sont le *Discours synodal* et le *Trostspiegel* qui sont assez répandus; l'*Epistola elegantissima*, dont l'intérêt est médiocre; la *Passion*, unique-

ment importante par ses gravures; enfin les *XXI Articles*, qui ont paru à la fin de notre *Vie de Geiler*. Les cinq autres N° intitulés *Todtenbüchlein*, *Beichtspiegel*, *Heylsame lere und predig*, *Sendtbrieff* et *Bilger*, sont plus rares et presque inconnus; ils nous ont paru mériter l'honneur d'une réimpression, et nous les avons fait reproduire ligne par ligne, page par page, avec les variantes qu'offrent les éditions postérieures. En outre nous avons donné les fac-simile du titre, du texte et des gravures de toutes les diverses éditions que nous avons pu nous procurer. Peu intéressantes pour le grand public aussi bien que le reste de ce volume, ces planches rendront peut-être quelque service aux bibliographes et leur permettront de compléter nos recherches; c'est le seul mérite que nous veuillons revendiquer pour notre œuvre. Quant aux nombreuses imperfections typographiques et autres qui s'y rencontrent, il ne nous reste qu'à invoquer l'indulgence du lecteur, vu les difficultés sans nombre que présente un travail de ce genre.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

En confrontant de texte de notre bibliographie avec les originaux, nous avons constaté un certain nombre d'inexactitudes que nous nous empressons de corriger ; d'un autre côté cette confrontation nous a fait découvrir plusieurs exemplaires qui présentent, dans le titre ou dans l'*explicit*, des variantes et des corrections fort intéressantes au point de vue bibliographique.

Tel est, avec quelques additions, l'objet des notes suivantes dont les N° correspondent à ceux de la bibliographie.

Page xviii et N° 18, page LXXXIV. — *Le Sendtbrieff* fut imprimé à Colmar chez Barthélemy Grüninger ; cela résulte de ce fait que les caractères du *Sendtbrieff* et le *bois* reproduit planche xvi, ont été employés par cet imprimeur pour l'impression des *Evangelien und Epistlen d'Ambroise Kempf*, dans cette même année 1543 où parut le *Sendtbrieff*.

Page xxviii, ligne 17 : « Biethen l'avait sans doute précédé dans cette voie » — Cette assertion a besoin d'être rectifiée. M. le chanoine DE LORENZI, dans son récent ouvrage intitulé *Geilers von Kaisersberg ausgewählte Schriften* (p. 90), prouve que Biethen fit imprimer les manuscrits du prédicateur tels qu'il les avait trouvés, sans même y faire les corrections les plus élémentaires.

N° 5. *Oratio habita in sinodo*. — La bibliothèque du collège St.-Guillaume à Strasbourg possède un ex. de cette édition où se lit dans la première ligne :

argen. jn pntia au lieu de : argēn jn pntia



CLXXXVIII ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

N° 24. *Trostspiegel 1503.*

ligne 8 au lieu de	vii	lisez	vii.
> 12 >	christliche	>	christliche
> 13 >	oon	>	von
> 18 >	Da	>	Dat
> 19 >	Getrudit	>	Getrulft
> 19 >	ryc	>	ryc.

N° 25. *Trostspiegel s. d.*

> 6 >	fun	>	fun
> >	vnd	>	vnd

N° 26. *Trostspiegel 1505.*

ligne 8 lisez : avec sign. a, b, c

N° 27. *Trostspiegel 1507.* La bibl. de l'Université de Strasbourg a fait récemment l'acquisition d'un ex. de 1507, ce qui nous permet d'en donner le titre exactement : Doctor Keyserpergs | Trostspiegel so dir vat | ter mutter . Kind . ober | frekndt gestorben sind — Verso blanc.

A la fin fol. 1G^a: Getrudit zu Augspurg durch Hansen | Grosschauer . Anno dñi . M .cccc . viij . — Verso blanc. Gravure et texte comme édition de 1505.

N° 28. *Trostpiegel 1583.*

ligne 14 au lieu de : fol. 2^a lisez : fol. 3^a.

N° 29. *Passion 1506.* Nous reproduisons seulement les passages de la lettre de *Philesius* d'où il résulte que *Geiler* rédigea le texte latin de cette *Passion*.

N° 30. *Predigen deutsch. 1508.*

ligne 24 au lieu de : Fol. Crf	lisez: Fol. crf
> 24 > mensā	> mensē.
> 34 > Hannßen / Ottmar	> Hannßen Ottmar ,
> 36 > nit	> nicht
> 50 > hoffnung	> hoffnūg

N° 31. *Predigen deutsch. 1510.*

ligne 1 au lieu de teuts̄ lisez trūts̄

N° 46. *Granatapfel 1516. Bordure.* L'écusson épiscopal seul est à rebours. Dans le 128^e vol. de la Bibliothèque de la Société littéraire de Stuttgart (*Bibliothek des litterarischen Vereins, Quellen zur Geschichte des Bauernkriegs*) il est dit dans les *Annales faucenses*, rédigées par le prieur des Bénédictins du couvent de Füssen, que Geiler y composa un traité latin intitulé *Lepusculus*, dont une copie est insérée dans la dite chronique. Nous ne saurions décider si c'est une œuvre nouvelle ou un résumé du *Hass im Pfeffer*, n'ayant pas eu l'occasion de voir le texte même de ce traité.

N° 47. *Irrig Schaf s. d.*

ligne 22 au lieu de	wolsterbens.	lisez	wolsterbens
» 25 »	« von dem tod	» « von . dem	
			tod
» 27 »	Nun	»	Nün ^o
» . 38 »	Trostspiegel.	»	Trostspiegel

N° 48. *Irrig schafe 1514.*

Les lignes 5 et 6 sont interverties: *Der dreidecht . . .* doit être placé avant *Der eschegrüdel . . .*

ligne 25 au lieu de : hernach lisez harnach

Ce n'est pas l'*Irrig Schafen* entier que M. Braun a publié; son ouvrage est intitulé : *Geilers von Kaisersberg ausgewählte Schriften*; la 1^e livraison, la seule que nous connaissons, a pour titre : *Der höllische Löwe*.

N° 49. *Navicula fatuorum s. d.*

ligne 7, lisez : Sous ce titre une galère avec 4 passagers et l'inscription :

1. 12. *Summarū*. — Nous avons trouvé dans la bibliothèque de M. le Chan. STRAUB un ex. qui porte *Summarū*

ligne 17 au lieu de	Introduc . i	lisez	Introduc . ī
» 21 »	VITA	»	VITA .
» 26 »	aīijb.	»	aīiijb.

ligne 30. *Nous avons rencontré à Fribourg et à Schlestadt des ex. qui après la date M . D . IX ., portent les mots : Exscriptum in ædibus | Schürerianis.*

N° 50. *Navicula fatuorum 1511.*

ligne 4 au lieu de *diuifa* | : *fius* lisez *diuifa* : *fius*.
 » » *iusignita* » *iusignita*.
 » Fribourg et Colmar possèdent des ex. qui portent : *atque a Ia | covo Othero*
 ligne 13 après Brant ajoutez : et au-dessous la Nef des fous.

N° 51. *Weltspiegel.*

ligne 1 au lieu de : *darin* / aller *Ständt* / *schandt* —
 lisez : *darin* aller *Ständt* *schandt*.
 » 4 » *Aber* / *mit* lisez : *aber* / *Mit*
 » 5 » *JOHANN* » *JOHAN*

Fatuo Sophia. Voici le titre exact de cet ouvrage : *Fatuo-sophia Cæsare-montana, Das ist : Die Kaysers-bergische Narragonische Schiffahrt / oder der so genannte Sittliche Narrenspiegel / ... gezogen ... aus den Schriften des Hoch-erleuchteten Doctoris Joannis Gaileri Cæsare-montani, oder Herrn Kaysersbergers... Augsburg und Dillingen bey Johann Caspar Bencard. Anno 1708.*

N° 52. *Navicula penitentie 1511.*

ligne 21 au lieu de : *ij*, *iiij*, *iiiij* lisez : *iij*, *iiij*, *iiiij*

N° 53. *Navicula penitentie 1512.*

ligne 12 au lieu de *ß-x* lisez *B-x*

N° 54. *Navicula penitentie 1517.*

ligne 15 au lieu de *I-XII* lisez *i-XII.*

N° 55. *Christenlich Bilgerschaft 1512.*

ligne 14 au lieu de *Do* lisez *Dq*
 » 15 » *I-CCXXVIII* » *II-CCXXVIII*
 » 15 » *feuilles* » *feuillets*

N° 56. *Predig der Himmelfart 1512.*

ligne 11 au lieu de *Johane* lisez *Johane*.

» 12 M. Ch. SCHMIDT possède un ex. qui porte la date *1409* au lieu de *1509*.

CLXXXII ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

ligne 18 au lieu de in d' lisez in der
 » 22 » I-XVIII » II-XVIII

N° 57. *Peregrinus 1513.*

ligne 6 au lieu de die . X . Iunij lisez die . x . Junij .
 » 13 » den man » dem man

N° 58. *Ein heilsam trostliche predig 1513.*

ligne 16 au lieu de nacht lisez nach

N° 59. *Schiff der penitentz 1514.*

» 28 » Vierzehne » Vierzehn

Fin du N° 59. *Geistliche Schiffahrt* Voici le titre exact de cet ouvrage : *Geistliche Schiffahrt / Aus Schlaraffen und Welt-Uffen-Land oder aus Narragonien zu dem geliebten und gelobten Land nacher Jerusalem / Das ist: Geistlich. Gottesches Buch-Schifflein / zu dem Himmelschen Jerusalem ... Gezogen und erzogen Aus denen... Büchern und Schrifften... Ioannis Galleri Kaisersbergers / ... Augspurg und Dillingen Bey Johann Gaspar Bencard Anno 1708.*

N° 60. *Sermones prestantissimi 1514.*

ligne 3 au lieu de Argentinē ... sc̄tis lisez Argentinē ... sc̄tis
 » 15 » īri » īri
 » 18 » Explicāt » Explicit

N° 61. *Sermones prestantissimi 1514.*

ligne 6 au lieu de diverso lisez diuerso
 » 7 » Anno millesimo » Anno . millesimo

N° 62. *Sequitur tractatus 1515.*

ligne 19 au lieu de mortem lisez mortē

N° 63. *Sermones prestantissimi 1515.*

ligne 4 au lieu de sc̄tis lisez sc̄tis
 » 5 » rī exce= | » rit . exce= |
 » 15 » Grüniger= | » Grüniger /

Il se rencontre des exemplaires qui portent le titre du N° 60 et l'explicit de 62, et vice versa. D'autres fois on trouve le

N° 63 inséré dans le corps d'ex. de 1515, en place des feuilles
c-i

N° 64. *Gravures.* Edition B. 1515. *Bordure.* Toute cette description est empruntée à PASSAVANT. Pour ce qui est du *Spiegel der Artzney*, nous ne connaissons qu'une édition de *Grüninger* de 1518, où ce bois a été réellement employé, et nous doutons fort de l'existence des éditions de 1517 et 1519, attribuées à J. Schott.

N° 65. *Passion 1514.*

ligne 6 au lieu de *zunemen ist*. lisez *zunemen ist*
 » 11 » *xiii* » *xiii*
 » 12. le texte porte : *Johannes Grüninger Bur-*
gern und Druckerherrn
 » 19 » *dem zu* » *dem zu*

N° 67. *Evangelibuch 1515.*

ligne 1 au lieu de *bwoh* lisez *bwoh*
 » 23 » *Johanes grüniger* » *Johanes*
grüniger

N° 69. *Evangelia das plenarium 1522.* Un ex. de la Bibl.
de Fribourg présente deux variantes :

1. 5 au lieu de *heiligen / Summer* lisez *heiligen Summer*
 ligne 7 » *ganḡ iar* » *gaā̄h iar*

Gravures N° 23. Cette bordure paraît déjà en 1514, en tête de l'ouvrage suivant qui est parfois attribué à Geiler, sans doute parce qu'on le confond avec la *Heilsam trostliche Predig* N° 50 : *Ein trößliche predig Sant iohannis chrisostomi genante mit de guldin mund... Straßburg... Johannes Grüninger. Im iar der geburt Christi. M. D. xliii. vff unser Frawe leichtmeß abent.* — fol.

N° 70. *Emeis 1516.*

ligne 3 au lieu de *vnd / gibt* lisez : / *vnd gibt*
 » 8 » *Doctor* » *doctor*
 » 30 » *getruckt* » *geruckt*

N° 71. *Brösamlin 1517.* — Ex. avec : *Privilegio* Bibl. du

CLXXXXIV ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

collège St.-Guillaume à Strasbourg.— Ex. avec : ~~Privilegio~~
Bibl. de Monseigneur l'Evêque de Strasbourg.

ligne 22 au lieu de : ~~zu s̄chleßstat~~ lisez : ~~zu s̄chleßstat~~

N° 75. *Sünden des munds.*

Gravures N° 14, au lieu de : *XLIX^b* lisez : *XLIX^a*.

Dans la bibliothèque de Mgr. l'Evêque de Strasbourg nous avons trouvé un ex. daté également de 1518, et qui présente les variantes suivantes :

Sünden des munds. Le fol. LXXXVII^b n'a pas la pagination fautive (LXXXIX) qui caractérise notre ex. Le mot *Mäthert* a été également corrigé et transformé en *Materi*.

N° 76. *Alphabet 1518.* *Gravures N° 20.* C'est probablement d'après cette affirmation de RIEGGER que WELLER (Rep. 1049) indique un ex. de 1517 comme se trouvant à la bibliothèque de la ville de Strasbourg. Le fait est difficile à vérifier, vu que cette bibliothèque n'existe plus depuis 1870 ; mais M. le prof. CH. SCHMIDT, qui la connaît à fond, n'y a jamais vu cet ex., et ne cite lui-même cette édition que sur la foi de RIEGGER.

L'ex. de Mgr de Strasbourg, (*Alphabet*, mentionné plus haut offre des variantes importantes.

Dans la 1^{re} ligne du titre *hōhgelerten en un seul mot.*

» 3^e » *vffgestige... werde*

Fol. II. *Diese nachgeschribene lere vnd Predigen hat gethon ... des Klosters zu sant Margarethen / vnd sant Agnesen.*

Fol. X. *Hie endent sich die . XXIII . Predigen von dem baum des ewigen lebens... Getruct in der Freien keisernen stat Straßburg / durch Joanne Brieninger / vnd volendet vff sant Gridlins tag . In dem jar nach christi geburt M .cccc . viii .*

Gravures N° 11. — Celle du fol. XXX manque.

N° 14. — Au lieu de l'ermitage, une fontaine.

Fol. XXX. même scène que *Emeis*, 70, N° 16.

N° 20. Cette gravure est modifiée dans l'ex. que nous décrivons. A gauche il y a une religieuse, un cha-

pelet à la main, au lieu du vieillard à cheval. — H.
115. L. 133.

Fribourg et Vienne possèdent des exemplaires semblables.

N° 77. *Sermones et variis tractatus 1518.* Il existe des exemplaires de cette édition où la date 4085, qui se trouve à la fin de la lettre de Frédéric de Zollern, évêque d'Augsbourg, a été corrigée durant le tirage et remplacée par celle, également fautive, de 1487. (*Bibl. de Colmar*).

N° 78. *Sermones et variis tractatus 1521.*

Nous avons rencontré un ex. de 1521, où se lit à la fin de la lettre de Frédéric de Zollern et en toutes lettres, la date suivante : *Anno Domini Milefimo Quadragesimo Octuagesimo Septimo;* — évidemment corrigée durant le tirage.

Gravures, Ed. B, N° 4. La gravure représente, non pas le pape, mais un curé, ainsi que le prouvent le costume et le contexte.

N° 79. *Der dreyer Marien Salbung 1520.*

ligne 11. Au lieu de : *sterbenden Kunſt* l'ex. de Fribourg porte : *sterbenden Kunſt*.

N° 80. *Narrenschiff 1520.*

ligne 3 au lieu de *geprediget* : » *geprediget*.
» 14 » *Johann* » *Johannes*

N° 81. *Arbore humana 1520.*

ligne 3 au lieu de *Johannes* lisez *Johānes*
Gravures N° 1 » comme N° 77. » 78.

N° 82. *Postill 1522.*

ligne 27 au lieu de *inhalt* lisez *inhalt*
» 30 » *Argendorati Martino* » *Argendorati, Martino*

OUVRAGES APOCRYPHES

N° 5. *Schiff des Heils 1512.*

ligne 3 au lieu de *gemacht zu* » *gemacht hat zu*
» 11 » *meinung* » *meinūg*
» 12 » *dieses* » *dīsēs*

CLXXXVI ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

A Fribourg nous avons trouvé un exemplaire avec les variantes suivantes :

ligne 9 au lieu de <i>reus</i>	> <i>reus</i>
> 12 > <i>Schiffsperrg</i>	> <i>Schiffsperrg</i>
> 13 > <i>Lafent</i>	> <i>Lafent</i>

— M. le chanoine de Lorentz vient de faire paraître le premier volume d'un ouvrage intitulé : *Gedits des Schiffberg und grösste Gedits*. Il débute par une notice biographique sur Weier, suivie d'une étude intéressante sur l'authenticité de ses écrits ; puis viennent un certain nombre de sermons extraits de l'*Arbore Annana*, ou plutôt des Sermons prémonitionis. Outre autres volumes contiennent des extraits de la *Nevicula futurorum* et de *Grammatik*, le *Peregrinatio. Itineris in Pylger, Nevicula postulat. Irig schuf et Chalopendola*. L'auteur ne se propose pas de reproduire le texte original ; il le traduit en allemand moderne. Le roman, avec tout un ouvrage qui, à coup sûr, rendra au chanoine plus de services que la plupart des académiciens dont nous parlent la littérature allemande.

3. *Gedits des Schiffberg und grösste Gedits von Fr. Weier de Gressy. Einleitung: 1. Eine neue Rüfung von Dr. Gressy. F.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ÉCRITS DE GEILER.

	Pages
Alphabet	CLVIII, CLXXXIV
Arbore humana	CLXVI, CLXXXV
Artikel (XXI)	XVIII
Ascensionibus (De) in contemplationem	V. <i>Sermones et variis tractatus.</i>
Ausgang der Kinder Israhel aus Egypto.	V. <i>Granatapfel.</i>
Baum Zachæi	V. <i>Predigen teutsch.</i>
Beichtspiegel	VII, LXXXI, CLXXXIII
Berg des Schauwens.	V. <i>Predigen teutsch.</i>
Bilger	XI, LXXXIII
Bilgerschafft (Christenlich)	CXIX, CLXXXI
Brösamlin	CXXXIX, CLXXXIII
Celibatu monastico (De vero)	V. <i>Sermones et variis tractatus.</i>
Christenlich Künigin	V. <i>Irrig Schaf.</i>
Comparatio avari	CLXXXIII
Dreyeckecht Spiegel.	V. <i>Irrig Schaf.</i>
Dreyer (Der) Marien Salbung	CLXIV, CLXXXV
Emeis	CXXXIV, CLXXXIII
Epistola de modo predicandi passionem.	LXXXVIII
Eschengrüdel	V. <i>Irrig Schaf.</i>
Eselhefften (Von syben)	V. <i>Predigen teutsch:</i>
Euangelia mit Usslegung.	CXXXVI

	Pages
Evangelia das Plenarium).	CXXXVI, CLXXXXIII
Euangelibuch	CXXXV, CLXXXXIII
Facetiae.	CLXXXIV
Fatuo-sophia Cæsare-montana . . .	CXVII, CLXXXXI
Frag und Antwort	CLXXXIII
Fragmenta passionis.	CI, CLXXXIX
Gaistlich Spinnerin	V. Granatapfel.
Geistliche Schiffahrt aus Schlaraffenland	CXXIV, CLXXXXI
Gemmis (De) spiritualibus	V. Sermones et variis tractatus.
Gersonis opera	CLXXXIV
Granatapfel.	CIV, CLXXXIX
Hass im Pfeffer	V. Granatapfel.
Heilsam (Ein) trostliche Predig	CXXI, CLXXXXII
Hellisch Löw	V. Irrig Schaf.
Her der König	CXXXXV
Heylsame lere und predig	IX, LXXXII
Himmelfart Mariæ (Predig der)	CXX, CLXXXXI
Irrig Schaf	CXL, CLXXXX
Klappermaul (Das)	V. Irrig Schaf.
Klosterleben (Von den neun Früchten eines rechten)	#
Leuwengeschrei (Vier)	V. Brösselin.
Narrenschiff	CLXV, CLXXXIV
Navicula fatuorum	CCLV, CLXXX
• Penitentie	CXXVII, CLXXXXII
Oratione de electione Episcopi. — funebribus Robertii ep. Arg. — Joannis de Bavaria. — Alberti ep. Arg.	V. Sermones et variis tractatus.
Oratione habita in synodo	IX. LXXXII, CLXXXVII, Sermones et variis tractatus.
Oratione (De) dominica	CII. CLXXXIX
Passio	IX. LXXXVIII
Passion	XXXIX. CLXXXVI, CLXXXVII
Passion des Lebkuchens	CXXXI. CLXXXVII
Passionis Fragmenta	CII. CLXXXIX

TABLE ALPHABÉTIQUE.

CLXXXXIX

	Pages
Pater noster	CXXXIV
Peregrinus	CXXI, CLXXXII
Postill	CLXVII, CLXXXV
Predigen deutsch	XCVIII, CLXXXVIII
Pusillanimitate (De)	V. <i>Sermones et variis tractatus.</i>
Schiff des Heils	CLXXIV, CLXXXV
Schiff der Penitentz	CXXIII, CLXXXII
Scommata	CLXXIV
Seelen-Paradisz	CIII, CLXXXIX
Sendtbrief	XVI, LXXXIV, CLXXXVI
Sermones et variis tractatus	CLXI, CLXXXV
Sermones fructuosissimi	CXXVI
Sermones prestantissimi	CXXIV, CLXXXII
Siben Hauptsünden. — Schwerter. —	
Schayden	V. <i>Granatapfel.</i>
Staffeln (XV)	V. <i>Brösamlin.</i>
Sterbenden (Die, Kunst	V. <i>Dreyer Marien Salbung.</i>
Stullen Psalmen	CLXXXI
Sünden des Munds	CLV, CLXXXIV
Synodalrede	V. <i>Heilsam trostliche Predig.</i>
Todtenbüchlein	II, LXXXI
Trostspiegel	XIX, LXXXIV, CLXXXVIII
<i>Granatapfel — Irrig Schaf.</i>	
Uncinis (De) asinariis	V. <i>Sermones et variis tractatus.</i>
Vita christiana (De, juxta ordinem Alphabeti	ibid.
Vita Geileri (<i>Auctore Beato Rhenano</i>)	ibid. <i>Navicula fatuorum.</i>
Vita Geileri (<i>Auctore Wimpeling</i>)	V. <i>Sermones et variis tractatus.</i>
Vita monastica (De)	ibid.
Vitæ monasticæ (De fructibus)	ibid.
Wannenkremer	V. <i>Brösamlin.</i>
Weltpiegel.	CXVI, CLXXXI
Zehe Gebot	CLXXXI

TABLE DES GRAVURES.

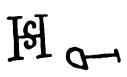
	Pages
HANS BALDUNG GRIEN. ·J·G·B·	
<i>Notice</i>	XXXVIII , LXXVI
<i>Gravures : Brösamlin</i>	CXXXIX
<i>Sünden des Mundes</i>	CLV
<i>Alphabet</i>	CLVIII
<i>Zehe Gebot</i>	CLXXXI
 HANS BURGKMAIR H·B·	
<i>Notice</i>	XXXIII
<i>Gravures : Predigen deutsch</i>	XCIX
<i>Granatapfel</i>	CIX
<i>Navicula penitentiae</i>	CXVII
<i>Schiff der Penitentz</i>	CXXIII
 URS GRAF 	
<i>Notice</i>	XXXIV
<i>Gravures : Passion</i>	LXXXIX
<i>Christenlich Bilgerschaft</i>	CXIX
<i>Pater noster</i>	CXXXV
 HANS SCHÄUFELEIN 	
<i>Notice</i>	XXXIV

TABLE DES GRAVURES.

CCII

	Pages
Gravures : <i>Schiff der Penitentz</i>	CXXXIII
<i>Euangelibuch</i>	CXXXV

HANS WECHTELIN.

Notice	LVIII
Gravures : <i>Passion.</i>	CLXVII

— — — — —

A N O N Y M E S.

AUGSBOURG (ÉCOLE D')

Gravures du <i>Bilger.</i>	LXXXIII
--------------------------------------	---------

ALLEMAGNE. (ÉCOLE DE LA HAUTE-)

Gravures : <i>Seelen Paradis</i>	CIV
<i>Predig der Himelfahrt</i>	CXX
<i>Euangelibuch</i>	CXXXVIII
<i>Navicula fatuorum</i>	CXV
<i>Narrenschiff.</i>	CLXV

Officine Grüninger et Monog. (H·F)

Notice	LXXI
Gravures : <i>Passion</i>	XCIV
<i>Heilsam trostliche Predig</i>	CXXI
<i>Sermones prestantissimi</i>	CXXVII
<i>Passion des Lebkochens</i>	CXXX
<i>Euangelibuch</i>	CXXXVII
<i>Emeis</i>	CXXXXVII
<i>Brösamlin</i>	CLI
<i>Sünden des Munds</i>	CLV
<i>Sermones et variii tractatus</i>	CLXI
<i>Dreyer Marien Salbung</i>	CL XIV
<i>Buoch Arbore humana.</i>	CLXVI
<i>Passion in form eins Gerichts-</i> <i>handels</i>	CLXXVI
<i>Schiff des Heils.</i>	CLXXIV

Pages

Monogrammiste  1516.

Notice	LXXXIII
Gravures : <i>Brôsamlin</i>	CLI

Monogrammiste 

Notice	XXXVII
Gravures : <i>Schiff der Penitentz</i>	CXXIII

Monogrammiste  

Notice	LXXXVI
Gravures : <i>Emeis</i>	CXXXXVII

Monogrammiste 

Notice	LXXV
Gravures : <i>Alphabet</i>	CLIX

Monogrammiste  

Notice	LXXXVI
Gravure : <i>Evangelibuch</i>	CXXXXI
Arbore humana	CLXVI

COLMAR, IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE M. HOFFMANN.





Wie man sich halten sol bei einem
sterbenden menschen :-



In getrewener wahrer fre
nd eines schü mächtig pflegt
großen flug anzuhören wie er
in by üpplichem seyzengli-
chen leben behalten möge.
wie vil me fölende hertingē
got vob cristiich lieb beham-
det sorg zu habe zu des heil
feuer seie . wen in der lasten not des todes spurt
man ein grossen frunde zu de todes noten mag
et in die größten freundschafft beweisen vñ werck
der barmherzigkeit an in erfüllen des kein grö-
fers ist . und so groß verdienes vor got gescherze
ist . und zum dicken male größers als ein leipzich
er dienst der cristo ihesu vñserm behalter in seiner
eignen person were er noch aufz erlich erbitten
wurd . hatumb ist hic begriffen wie man sich hal-
ten sol bei einem menschen der in sterbender not
lyt . Ist auch diese lere mutz gemeinlich allen cristi
glaubigen zeuberkömen kunst wol zesterben . Vñ
gezogen aufz dem ewangelschen / entschlossen
von dem hochverkumpten vñnd tröstlichen leter/
Johannii gesc̄on etwan cantale zu pariz & vor da
gemein volck disz in frankreichem welich macht .
darnach ist zu laten brachte habe ich das in tutisch
gesetzt . und doch mit ganz die ordenig oder wort
gehalten sunber mich geflüssen der einfahl in wo2
zen und schlechter ordnung . die einem einfältig
menschen aller nützlichkeit sein mög . so es das buch
chen sol als ichs gebiedigt hab .

TODTENBÜCHLEIN.

Pl. II.

EDITION A.

FOL. 5^b

(*Fac-simile*).

zethün so sol man im die gebet fur halten· besun-
det das gebet das do beschiche zu vnserm behal-
ter ihesu cristo ·

Sitt eimol das gar dick liplich kranckheit vñ
dem gebresten der seien eine vrsprung hat· so hat
der babst durch ein offen vñgebrückt gebot eym
ieglichen leib artzet gebottē das er keine siechen
liplich artzamie gebe ee das er in verman ȝefuchē
den geistlichen artzt· das ist den bichter ·

Darumb schint wie es nutz were das in alle spi-
talen· oder gotzhusern ein gesarzt gemacht wurd
das kein krancker do vff genommen wurd der mit
bereitet wet ȝebichten ·

Die obgerutten vermanungē mag ein vernunf-
tiger mensch witer vñ zihen vnd andechtiglicher
furwenden noch geschicklichkeit des kranke des
gleichē die gebet zu got ihesu vnserm herzen vñ
seine leiden· zu d̄ hochhuetumten müttter gottes ·

Item zu den engeln vnd seine eigen helgen mö-
gent gestreckt werden· doch sol man vernunft dar
in bruchen dz man den sichē mit vnbereidelichē
überfall mit zeuil getöns vnd vffhufens vil wort
zu andacht· und seiner geschicklichkeit war nemē ·

Die vngrentlich barmhertzikeit gottes unsers
himelischen vatters · Der kostlich verdinst des
schmertzreichen lidens unsers herzen ihesu cristi
furtretung der edelen verrumte gotz geberet in
jungfröwen marien erschein vna alle an vnsern le-
sten nöten · Q . M . E . N .

Anno Ixxij.



TODTENBÜCHLEIN.

PL. III.

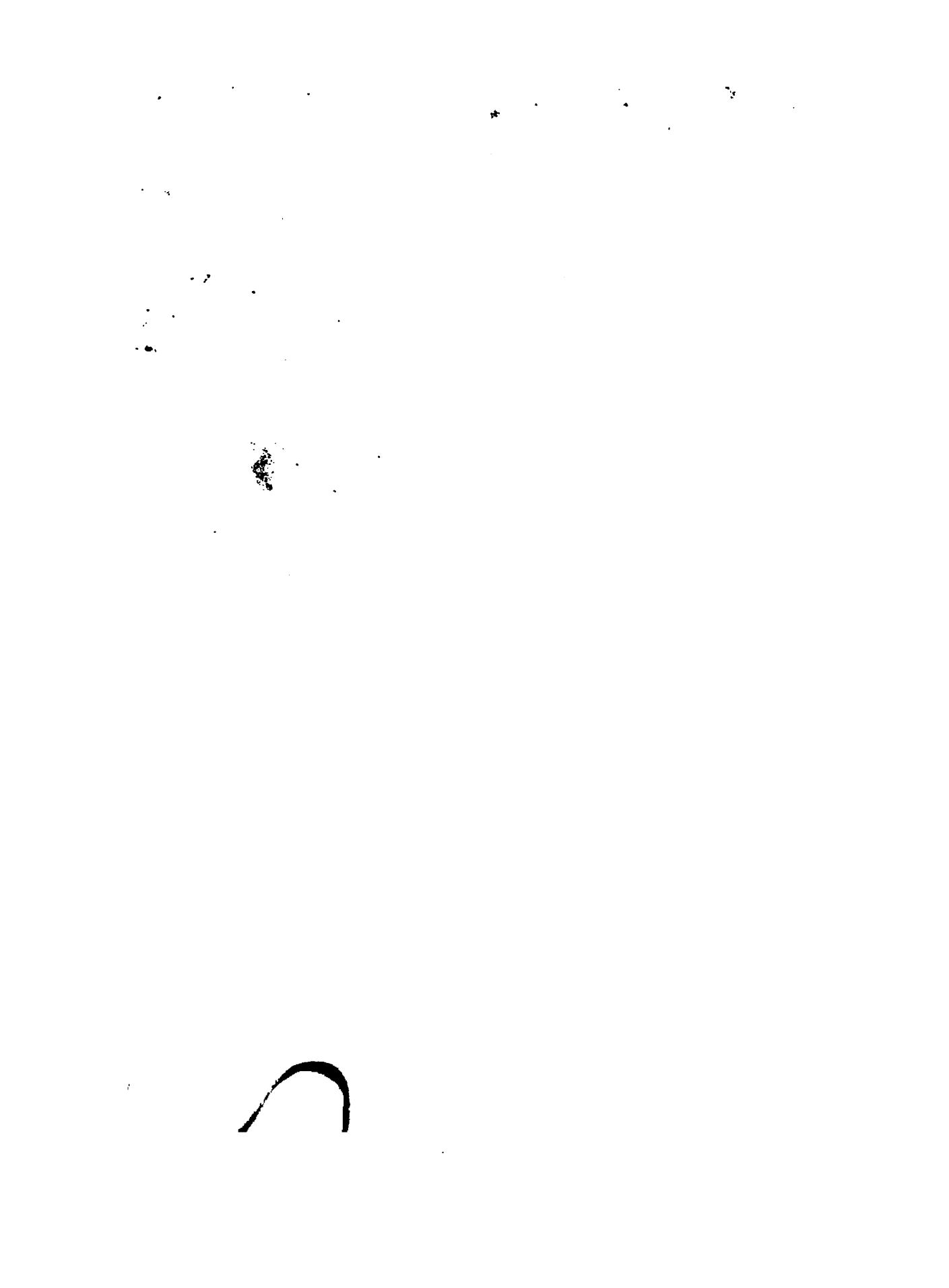
EDITION B.

FOL. 1^b

(Fac-simile.)

wie man sich halten sol by
eym sterbendē menschen.

In getruwer warer frund eins siechē mē
schē pflicht grossen flis̄ an zukerē wie er
im by liplichem zergenglichem lebē behal
ten moge. wie vil me sollendt in tringen got vñ cri
stenliche liebe besunder sorg zehaben zu dem heil
siner sele. wenn in der lettien not des todes spurt
man ein getruwen frundt In den todes notē mag
er im die grosten frundschaft bewisen vnd werck
der barmberthikeit an im erfüllen. das kein gros
fers ist. vnd so gros verdienes vor gott geschetzt
ist. vñ zum dickern mol grossers. als ein liplicher
dienst der christo iesu vnserm behaltter in siner ei
genē person wer er noch vff ertrich erbottē wurd
Warumb ist hie begriffē wie man sich halten sol
by einem menschen der in sterbender not lyt. Ist
ouch diese ler nutz gemeinlich allen cristgloubigen
zeuberkömen kunst wol zesterben Ist das gezogē
vñ dem ewangelischē entschlossen vnd trostlichē
lerer Johanni gerson etwan cantzler zu paris̄ der
fur d̄z gemein volck dis̄ in frankrichsem welsch
macht. darnoch ist zu latin bracht. hab ich das im
tutsch gesetzet. vñ doch mit ganz die ordenūg oder
woit gehalten sunder mich geflissen der einfalt im
worten vñ schlechter ordenūg. die einem eynual
tigen menschen aller gemiseit syn mag. so es das
bruchen sol als ichs gebrediget hab.



DAS

TODTENBUCHLEIN.

Wie man sich halten sol bei 'einem'^{1.} sterbenden menschen : .

In getruwer warer fru
nd eyns' siche mēschē pflicht
großen^{2.} fliz anzukerē wie er
in by liplichem zergengli-
chem leben behalten möge^{3.}
wie vil me sollendt^{4.} intringē
got vnd criftlich^{5.} lieb besun-
der sorg zu habē^{6.} zu dez heil
feiner^{7.} seie . wen^{8.} in der lesten not des todes spurt
man ein getruwen frundt In dē todes noten mag
er im die größten^{9.} fruntschafft bewisen^{10.} vn̄ werck
der barmhertzickeit an im erfüllen . das kein grō-
fers^{11.} ist . vnd so grofs^{12.} verdienes vor got geschetzt
ist . vnd zum dickern male^{13.} grōfers als ein leiplich
er^{14.} dienst der cristo ihe'u vn̄serm behalter in feiner^{9.}
eignen^{15.} person were^{16.} er noch auff^{17.} ertrich erbotten
wurd Harumb^{18.} ist hie begriffen wie man sich hal-
ten^{19.} sol bei^{1.} einem menschen der in sterbender not
lyt . Ist auch^{20.} diese lere nutz gemeinlich allen crift

1. by — 2. eym — 3. eins siechē — 4. großen — 5. möge
 — 6. sollendt in tringen — 7. cristenliche liebe — 8. ze
 haben — 9. finer — 10. wenn in der letsten — 11. größten
 — grōfers — gros — 12. bewisen — 13. mol grōfers —
 14. liplicher dienst der cristo iefu — 15. eigene — 16.
 wer — 17. vff — 18. Harumb — 19. haltten — 20. auch
 diese ler —

*Edit. B.
Variantes.*

glaubigen' zeuberkommen kunst wol zesterben . . Vn
gezogen auf dem ewangilischen' / entschlossen
von dem hochberumpten vnnd tröstlichen lerer /
Johamni' gerson etwan cantzler zu paris d' vor dz
gemein volck disz in franckrichsem welsch macht.
darnach' ist zu latin bracht' habe ich das in tuftch
gesetzt . vnd doch nit gantz die ordenüg oder wort
gehalten funder mich geflissen der einfalt in wor
ten' vnd schlechter ordenung . die einem einsfältige
menschen aller nützlichest¹⁰ sein mag . so es das bru
chen sol als ichs gebrediget hab .

Fol. 1b.	Vier stücklin sol man haben by einē ¹¹ sterbenden menschen.	Vermanen.
		Frogen.
		Beten.
		Bewaren. ¹²
	Gern zu sterben.	
	Zu danckberkeit	Sol man in
	Zu gedult	ermanen.
	Abzeßtellen sorg.	

Die erst vmanüg gern zu sterbe¹³ sprich also

Lieber frund nim¹⁴ war das wir all vnderworffē
find der gewaltigen hant gottes vnd seinem¹⁵ wil-

Edit. B. 1. cristgloubigen — 2. zesterben Ist das gezogē vſz —
Variantes. 3. ewangelische entichlossen vnd tröstliche lerer — 4.
Johanni — 5. der fur dz — 6. darnoch — 7. bracht. hab — 8.
wortten — 9. eynualtigen — 10. genifest syn — 11. eim —
12. *Suivent les mots*: Vermanen sol man in zu vierdingen. |
Die erst vermanung etc. — 13. zesterben — 14.nym —
15. finem —

len . das wir alle wie wir genannt¹ seind / keyser . künig² . herren vnd fursten . rich vnd arm / mussend be zalen dē zins³ des totes . wie wir seind in diese welt kōmen in bilgers weise⁴ / das wir dar durch gangē⁵ vnd nit das wir do vnser bliben vnd wonung setzē⁶ sunder das wir hie wol vnd verdinstlich⁷ leben vñ got dienend entpflichen mogem die grüsenlich⁸ pin der hellen / vnd erlangen ewige felickeyt⁹.

Die ander zu danckberkeit¹⁰.

Erken¹¹ flisziglich mit danckberkeit¹⁰ die gute¹² / so dir von got verluhen sind . das er dir auch¹³ in diser lesten¹⁴ stunde erkantnis sein selbs geben hat vnd nit lassen¹⁵ gehelingen sterbē . der genaden¹⁶ vnd andre die¹⁷ vnzalich feint . danck im von hertzen . vnnd¹⁸ hab ein zuflucht zu seiner vnerschöpfliche barmhertzikeit . vnd bit¹⁹ "demuttigliche²⁰" abloß der funden so du begangen hast.

Die drit zu gedult.

Fol. 2.

Gedenck das du in²¹ in dinem leben vil funden²² verbrocht hast . darum²³ du stroff wurdig bist . hiervmb solt du gedultiglich²⁴ lidē den chmertzē diser

1. Genant sind — 2. künig vnd fursten . — 3. zins des todes . wir sind in diese — 4. wise — 5. gangen . — 6. setzen . — 7. verdienstlich — 8. grüsenliche — 9. felickeyt . — 10. danckbarkeyt — 11. Erkenn — 12. gutteten 13. ouch — 14. letsten stund erkantniss fin — 15. lossen — 16. gnoden — 17. dye vnzalich sind — 18. vnd — 19. bitt — 20. demuttiglichen — 21. du in dinem — 22. fundenn — 23. dorumb — 24. gedultigliche lyden —

*Edit. B.
Variantes.*

kranckheit¹ vnd todes· bit² got das bitterkeit³ dises
 schmertzes⁴ dir werd⁵ ein ablosz vnnd genüg⁶ thün
 fur din⁷ fund . Vnd dz er die gruslich⁸ pin des feg
 fuwers⁹ durch sein barmhertzikeit dir verwandel
 in disen deinen¹⁰ schmertzen . wān vil leidenlich¹¹ ist
 es hie in dieser¹² zeit weder dort gestraft¹³ werden.
 Ist es das du also mit gerutem¹⁴ hertzē lydest vñ
 treist williglich die pen die du von not wegen lost¹⁵
 tragen müst . so losset dir got ab pen vnd schuld.
 vnd gewisz wurstu¹⁶ ingon in das paradis Anders
 durch vngedult fielest du in ewig¹⁷ verdamniſz .

Die vierd zu abzestellen forg .

Betracht lieber frund vber alles in diser leſte¹⁸
 stünd von diner selen heil / villicht¹⁹ magſt du ewig
 lich²⁰ niemer me ſtat haben diſz zebetrachten / alle
 ander forg zeitlicher²¹ ding ſchlag zeruck die du la
 ſlen²² müſt · die dir auch²³ nit zehilf mögen kommen.
 noch beſchirmen vor der hellen . Enpfil²⁴ dich mit
 gantzen truwen²⁵ got . vnd dez²⁶ der do iſt almechtig
 gut und weſz²⁷ . beſilch dich vnd die deinen²⁸ zu regi
 ren²⁹ Ouch allen deine³⁰ gedanck richt in jn . Die um
 dich ſtond . vñ die hie blibend³¹ bit allein das ly got
 für dich bitten .

a. ij.

Edit. B.

Variantes.

- 1. kranckhey— 2. Bitt gott— 3. bitterkeyt— 4. ſchmer-
 czens — 5. werde — 6. gnugtun — 7. dyn — 8. grufen-
 liche — 9. fegfures durch ſin — 10. dinen — 11. lidenlicher
 — 12. diser zyt — 13. geſtrofft — 14. geruwtem — 15. ſuft
 — 16. wurſt du — 17. ewige — 18. letſenn — 19. filicht
 macht — 20. ewicklich — 21. zitlicher — 22. loſſen — 23.
 ouch — 24. Entpfhil — 25. trouwen — 26. dem — 27. wisz.
 — 28. regieren — 29. blibenden bitt —

Vom glauben.

Fol. 2^b.

Vom reuwen.

Vom fursatz.

Von der bicht

Von vergebe.

Vō widerkere.¹

Sechs stucklin sol man frage.
den sterbenden menschen¹.

Die erft vom glaben².

Ieber oder liebe wiltu sterben vnd le-
ben in eim³ starcken criftlichen⁴ glauben
gegen got⁵ vnd vnserm herren ihesu⁶ cri-
sto als ein warer⁷ getruwer vnd gehorcia-
mer sun⁸. der heiligen mutter⁹ der cristenheit. Er
sol antwurten¹⁰ io ich wil.

Die ander von ruwen.

Begereft¹¹ du von got abloßz diner funde¹² die du
verbracht¹³ haſt mit thün¹⁴ oder loſſen. vnnd was du
wider fein¹⁵ lieb maiestat. vnd gutickeit¹⁶ geton haſt¹⁷
vnd nit¹⁸ noch dez¹⁹ als du foltest geeret haſt. Er ant-
wurt²⁰ ich begers.

Die drit²¹ vom fursatz

Hastu einen lutern fursatz unnd einen gantzen
willen dich zebeffern. iſt das dich got by lebē be-

1. *Manque. Au lieu de ces 8 lignes, il y a :* Frogēn sol
man | in von fechſen. — 2. glouben — 3. eym — 4. cri-
ſtenlichen gelouben — 5. gott — iesu christo — 6. worer
— 7. muter der cristenheit. — 8. antwurten jo —
9. Begerft — 10. fund — 11. verbrocht — 12. tun — 13. ſine
liebe — 14. gutickeit — 15. haſt — 16. nitt — 17. dem —
18. antwurte — 19. dritt —

*Edit. B.
Variantes.*

haltet Er antwurt ich hab· Bit¹ auch got das er
dir genad² verlihe disen fursatz zu volfuren . vnnd³
nit wieder⁴ zu fallen . auch⁵ waren ruwen zu haben⁶.

Die vierd von der bicht

Hastu kein gewisne⁷ einer todfund die du nit ge-
bichtet hast . woltest du nit auch⁸ das dir got⁹ din
Fol. 3^a. hertz erluchtet¹⁰. dz du zu erkantnis¹¹ kemeit diner¹²
vergefner fund . vnd woltest sie¹³ geren bichten wo
du sie¹⁴ wußtest.

Die funft¹⁵ von vergeben.

Vergib¹⁶ du von hertzen allen denen die dir leid
gethon¹⁷ haben vmb gots willen vnsers herre iefu
christi¹⁸ vo dē¹⁹ du auch genad hoffest . Begerst auch
des gelichen²⁰ das dir vergeben all die die du mit
worten²¹ oder werchen²² geletzet hast ·

Die fehft von widerkeren.

wiltu²³ das alles din vnrechtfertig²⁴ gut gentzlich
.widerkeret²⁵ werd . so vil als du das schuldig bist .
noch wert deines²⁶ gütz / vñ ob du ioch foltest wei-
chen²⁷ von allem dem das du hast . wo du echter²⁸ an-
ders nit genung²⁹ thon mochtest vnd³⁰ begereft vor

Edit. B.
Variantes.

1. Bitt auch — 2. gnod — 3. vnd — 4. wider — 5. auch
- 6. zehaben — 7. gewissne — 8. gott dyn — 9. erleuchtet.
- das — 10. erkantniss — 11. dyner — 12. fy wußtest. —
13. vergibst — 14. geton — 15. christi — 16. dem auch du
- genod — 17. glichenn — 18. wortten — 19. wercken —
20. wilt du — 21. vnrechtfertig — 22. widerkert — 23.
- dines guts — 24. wichen — 25. ehter — 26. gnug tun —
27. vnnd begerst. — 28. funfft —

got vnd den men'chen abloß . Zu allen diesen¹
frogen antwurt er ich wil .

Zu got dem vatter. Zu iefu vnſer erloſer Betten ² fol der ſiech	Zu maria d' mütter gotz Zu dē heilgē engeln Zu ſeinē eigen engel ³
--	---

Zum Erſten zu got dem vatter .

In got aller guttigſter vatter . In dein⁴ hend
beuilih ich meinen⁵ geiſt . vatter der barmher
tzigkeiten⁶ . beweifz barmhertickeit dieser deiner
armen creatur . hilff⁷ mir nün in meiner⁸ leſten not .
kum zchilff⁹ der alſo durftigen¹⁰ vnd troftloſen ſelen¹¹
dz ſie nit von den helliſche hunden zerzert werd.

a iij

Zum Andern¹² zu iheſu¹³ vnſerm erloſer .

Ller fuſſeſter iheſus¹⁴ vmb ere vā kraft¹⁵ dines
aller heiligſten lidens . heifz¹⁶ mich her genū-
men werden in die zal deiner¹⁷ vſerwelte . Du mein¹⁸
behalter vnd erloſer / ich gib mich dir gantz / nit
wider dich mein / zu dir küm ich . nit trib¹⁹ mich uſz²⁰

Fol. 3^b.

-
1. dyſen — 2. Beten — 3. *Ces 5 lignes manquent.* — 4. din — 5. minē — 6. barmhertzikeiten . beweifz barm-
hertzickeit diſer dyner — 7. hilff — 8. miner letſtena
— 9. zehilff — 10. durftigen — 11. ſelen . das sy — 12.
andren — 13. iefu — iefus — 14. krafft — 15. heyſz mich
herr — 16. diner erwelten — 17. myn behalter — 18. tryb
— 19. vſz .

*Edit. B.
Variantes.*

In dich ist mein' einig hofnung . wen zucktest du
dich mir so must ich eines ewigen falles fallen.
Her' dyn paradis̄ hei'ch' ich . nit vſz wert meiner'
verdinst / funder in kraft' deines' feligsten lidens .
durch welches' du mich armentseligen hast vollē'
erlösen . vnd mir das paradis̄ mit dem kosten deines'
köstlichen blütes kauffen¹⁰ Ile mir das zege
bē . do durch wed' din barmhertzikeit¹¹ noch macht
wurt gemindert . noch dz¹² paradis̄ dester enger od'
kleiner wurt funden .

Zum Dritten zu maria vnfer liebē frowē.¹³

Kungin¹⁴ der himmel¹⁵ mutter der barmhertzikeit
zūflucht der funder . versun mich mit deinem¹⁶ einge-
geboreñ sun . vnd¹⁷ bit sein genedicket fur mich vn
wirdigen funder . das er vmb diner liebe willen¹⁸ ab
loſz mir meiu¹⁹ funde . vnd infur in sein²⁰ glory.

Zum vierden²¹ zu den helgen engel.

Ir geist der hymel²² aller feligsten engel . Ich
bit euch²³ siend bētendig mir hinfarendē vſz diser

- Edit. B.* 1. min einige hoffnung — 2. Herr. — 3. heysch —
Variantes. 4. myner verdienſt — 5. krafft — 6. dines — 7. welhes
— 8. wollenn — 9. paradis̄ — 10. kouſſe — 11. barm-
hertzikeyt — 12. das — 13. frowenn — 14. kunniginn —
15. himmel. muter — 16. dinem — 17. vnnd bitt ſin ge-
nedikeyt — 18. willenn — 19. myn fund. — 20. ſin — 21.
Les 2 premiers mots manquent. zu de heiligen engeln . —
22. hymmel — 23. vch fyendt biftēdig —

welt vnd zuckend mich gewaltiglich von den vff Fol. 4^a.
setzen aller myner widersachen . vnd nemmen vff
mein' sele in vwer' geselschaft . besunder du gütter'
engel mein huter.

Zum funsten' zu feinem' eigen heiligen.

O du aller verrumster^b heilig dwil^c ich lebt hab
ich ein be und' vertruwe in dich ge etzt . kum mir
nun in disen meinen^d lesten^e noten zehilf^f . ietz ist die
zyt hie / vnd itund do mir nie me also nott was by
ftand vnd hilff . darumb hilff mir das ich hie nit
fel . wan^g wo ich vff diesen^h augenblickⁱ felte so het^j
ich einen ewigen feler geschlossen.

mit dē sacramenten
vor dem bann.

Bewaren sol man in mit fechsen ^k	mit lesen. mit dem crucifix. vor frunden. vor trost. ^l
--	--

Die erft bewarung mit den sacramenten.

Att der siech das heilige^m sacrament noch
nit enpfangeⁿ . oder den lesten^o touff . lo frog
man in ob er die selben sacrament andech-
tiglich^p bereitet ist zu entpfohen.^q

1. myn — 2. uwere geselschafft . Besunder — 3. guter
myn huter . — 4. *Ces 2 premiers mots manquent.* — 5.
finem eignen heyligen. — 6. vrumtster — 7. die wil — 8.
minen — 9. letsten — 10. zehilff. — 11. wann — 12. disen —
13. ougenblick — 14. hett — 15. fechsen. — 16. *Ces 6 lignes
manquent.* — 17. heilig — 18. entpfangen — 19. letsten —
20. andechteklich — 21. zuempfohen —

*Edit. B.
Variantes.*

Die ander bewarung vor dem bann.

Man sol war nemmen¹ ob der siech sy im bann vnd²
dz er siech³ darumb vnderwerff mit gantzē kreffte⁴
Fol. 4^b. der ordenung der mütter⁵ der heiligen cristenheit⁶
das man in entledige.

Die dritt⁷ bewarung mit lesen.

Ist es das der siech zeit⁸ genung haben mag . also
das er nit⁹ schnelliglichen von dez¹⁰ tod bekumeret
wurt . fo werend vor im zelesen historien vnd ande-
chtig¹¹ gebet . in denen er diewil er lebet¹² me lustes¹³
hat . od' erzalen die gebot gottes das er de ter tie-
fer¹⁴ gedeckt . ob er sich ienen dar¹⁵ wider verschul-
det het¹⁶ vnd doch vergessen . oder der geliche¹⁷ vn-
derwisung leiz man im vor —

Die vierd bewarung mit¹⁸ dem crucifix.

Man sol im furhalten¹⁹ das bild des leidens²⁰ vnsers
herren ihesu²¹ cristi . oder eins helgen²² . den er diewil
er gesunt was befunderlich in eren hielt .

Die funft.²³ bewarung vor frunden.

Niernerumb²⁴ oder fast wenig mag es echter gesey²⁵
fol man dem sterbenden in gedechnis²⁶ bringen
sine leiplichen²⁷ frund wyb kind²⁸ oder richtum . we-
der so vil das heischet vnd vorderet sein²⁹ geistlich

Edit. B.

Variantes.

- 1. nemen — 2. vnnd — 3. sich — 4. kreffte — 5. muter
- 6. cristenheyt — 7. dritt — 8. zit genug — 9. mitt —
- 10. dem tote bekummeret — 11. andechtige gebett . —
- 12. lebt — 13. lusts — 14. tieffer — 15. dor wider — 16. hett
- 17. gelichenn — 18. mitt — 19. furhaltten — 20. lidens
- 21. iesu xpi . — 22. heiligen . — 23. funfst — 24. Nienerumb —
- 25. gesyn — 26. gedechniss bringenn — 27. liplichen —
- 28. kynd — 29. lin geistliche —

gesuntheit . oder so das kumermerlichen¹ nit vnder wegen beliben² mag.

Die fehſt³ bewarung vor troſt.

Nit⁴ fol man geben dez krancken zu vil⁵. Fol. 5^a.

hoffenung dz er wid' vff kūme zu liblicher⁶ gefunt heit funder zum dickern mol fol man im erfurzihē⁷ vnd ernuwern . die erst obnen berurte⁸ ermanunge wan es beschicht⁹ dick das durch ein¹⁰ ſolichen ver gebnen und falschen troſt vnd vngewiffes getru wen zu der leipliche¹¹ gesuntheit ein mensch fallet in ewige verdamnis¹² . Vil merer ist er zeuermanen / das er durch ruw vnd bicht ſchaff¹³ der ſelen heil¹⁴ dz auch¹⁵ zu heil ſinem¹⁶ lib (¹⁷ift es echter¹⁸ nutz) fur derlich ſin mag . vnnd¹⁹ dannen wurt er ſicher vnd ruwiger.

Merk witer .

Ere²⁰ es ſach das etlicheſt moſz²¹ ge mercket²² . wurde das die antwurten des ſiechen nit genug waren vff die fragen²³ fo fol man im beholffen ſein²⁴ wie man dz aller fuglicheſt gethon²⁵ mag / Antweders durch die heiligen sacrament der bichte²⁶ . des wurdigen fronlichnam²⁷ vnsers herren . oder des iungliten tou²⁸

-
1. kumerlichen — 2. bliben — 3. fechſt — 4. Nitt — 5. zeuil — 6. liplicher — 7. erfurziehenn — 8. berurte ver manung wann — 9. geſchicht — 10. eyn ſolichen ver gebnenn vnd falschenn — 11. liplichen — 12. verdamniſz — 13. ſchaffe — 14. heyl — 15. ouch — 16. ſinem — 17. *La parenthèse manque.* — 18. ehter — 19. vnd — 20. (W)Er — 21. mos — 22. gemerkt wurd — 23. froge · — 24. ſin — 25. gethun — 26. bicht — 27. fronlichnams — 28. touffes. —

Edit. B.

Variantes.

ses . Oder im zu erzalen schaden d' im dar aufz' erwachset so er mit volkumelichen¹ antwurt von leim² glauben vnd heil feiner³ concientz sol in ernstlich ermanen das er von hynnen scheid als ein⁴ gütter christ.

Hat der siech verloren sein⁵ red vnd hat doch gätz vernunft⁶ so sol er vff die obberurten fragen⁷ vnd gebet⁸ antwurten mit⁹ einem vfferlichen¹⁰ zeichen od' allein mit verwilligen seines¹¹ hertzen . wan das ist genug zu seinem¹² heil.

Fol. 5^b. Ob kurtze der zeit¹³ nit verhing¹⁴ diese¹⁵ ding allesam zethun¹⁶ so sol man im die gebet¹⁷ fur halten¹⁸ . besunder¹⁹ das gebet das do beschicht²⁰ zu vnferm behalter ihesu²¹ cristo .

Sitt einmol das gar dick liplich²² kranckheit vñz dem gebreiten der selen²³ eine vrsprung²⁴ hat . so hat²⁵ der babst durch ein offen uszgetruckt gebot eym ieglichen leib²⁶ artzet gebottē²⁷ das er keine²⁸ siechen liplich²⁹ artzanie³⁰ gebe ee das er in verman zesuche den geistlichen artzt . das ist den bichter .

Darumb schint wie es nutz were³¹ das in alle³² spitalen . oder gotzhusern ein gesatzt³³ gemacht wurd das kein krancker do vff genommen wurd der nit bereitet wer zebichten .

*Edit. B.
Variantes.*

1. darufz — 2. volkummenlichen — 3. sinem glouben—
4. finer concientz. — 5. eyn — 6. sin — 7. vernunfft — 8. frogē — 9. gebeth — 10. mitt — 11. vfferlichenn zeichenn — 12. lines — 13. linem — 14. zyt — 15. verhieng — 16. dise — 17. gebett — 18. vor haltten.— 19. besunderlich — 20. geschicht — 21. behaltter iefu xpō — 22. lipliche — 23. sele — 24. vrsprück — 25. hatt — 26. lib — 27. geboten — 28. arzenye — 29. wer — 30. gesatz —

Die obgerurten vermanunge mag ein vernunftiger mensch witer uſz zihen vnd andechtiglicher furwenden noch geschicklichkeit des kranckē def geleichē die gebet zu got ihesu unſerm herren vō ſine leiden . zu d' hochuerrumten mutter gottes .

Item zu den engeln vnd ſine eigen helgen mögent gestreckt werde . doch fol man vernunft darin bruchen dz man den ſiechē nit vnbefcheideliche vberfal mit zeuil getons vnd vffhufens vil wort on andacht . ſund' ſeiner geschicklichkeit war nemē .

Die vngruntlich barmhertzikeit gottes vnsers himelischen vatters . der kostlich verdinſt des ſchmertzreichen¹¹ lidens vnsers herren¹² ihesu crifti Furtretung der edelen¹³ verrumte gotz gebererin iungfrowen marien erschein¹⁴ vns alle¹⁵ an vnfurm leſten noten .

A . M . E . N .

Anno Ixxxij.¹⁶

1. vernunfftiger — 2. ziehen — 3. gelichen — 4. iefu —
 5. ſinem lyden — 6. muter gotts. — 7. ſinem eigen heilige
 mogēt — 8. darinn — 9. ſiechē — 10. verdienſt — 11. ſchmertz-
 richen — 12. herrn iefu xpi. — 13. edlen — 14. erfchin —
 15. alle in vnfurm letzten noten . Amen. — 16. *La date
 manque.*

*Edit. B.
 Variantes.*



BEICHTSPIEGEL.

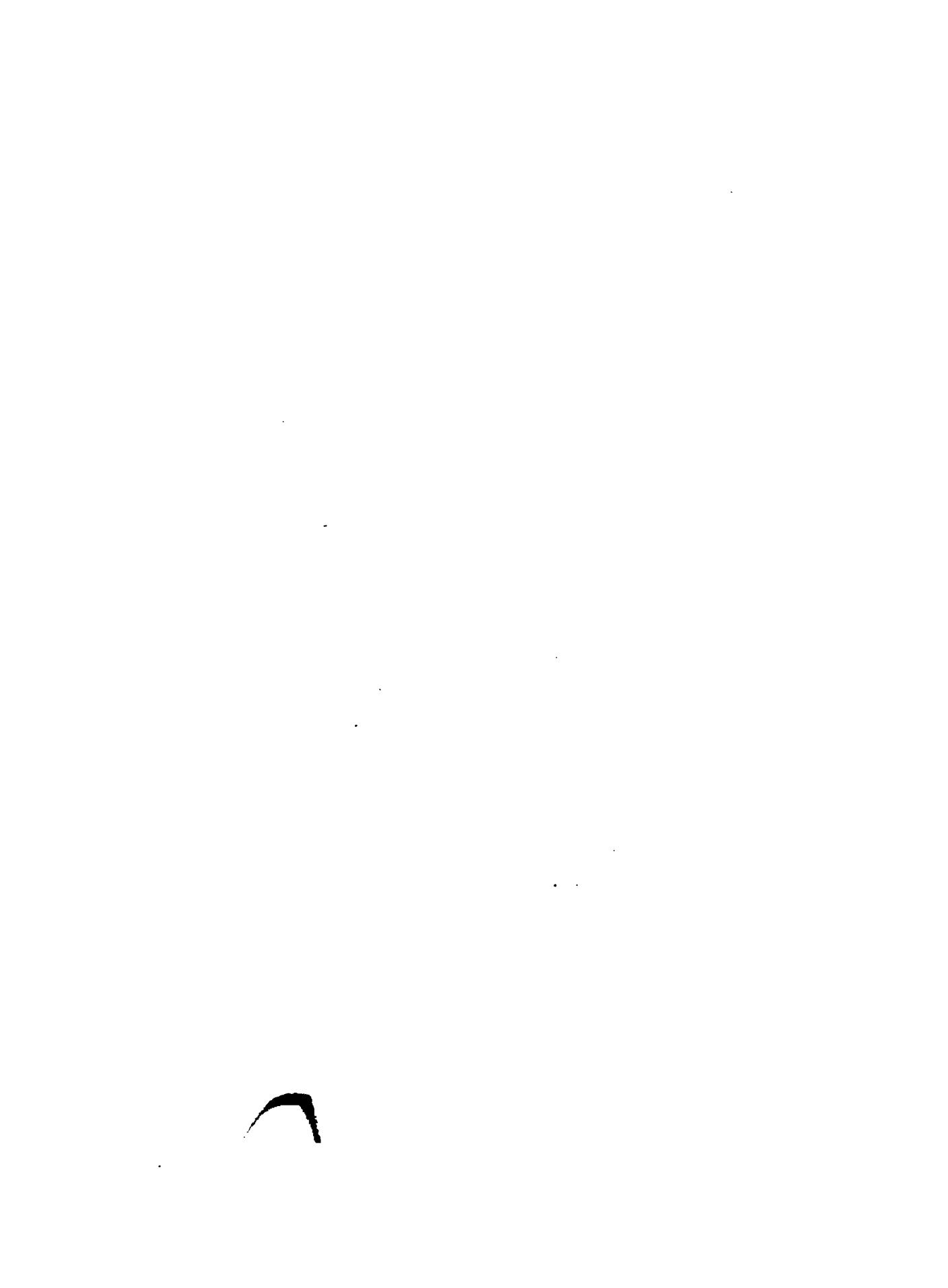
Pl.V

TITRE.

(*Fac-simile.*)

Dis büchlin ruiset wie sich
ein regtlicher Christen mensch schicken soll zu einer
gantzen volkommē vnd gemeiner beycht. vnd ist ge
bredig vnd Corrigieret worden durch doctor Rei
serzberg zu Strasburg.





BEICHTSPIEGEL.

Pl.VI

FOL. 2^b

(Fac-simile.)

Das. xx. Die peyn vnd grusamkeit der bellen
Dz. xxx. Von de vrye gabe der seel im ewige leben.
Das. xxx. Die vier gaben des lybs im ewigen leben
Dz. xxx. die vntzlyprechlich freud o ewige salikeit
Das. erft. Die schickung zu der bycht.

MErck christen mensch das du verstost.
Le das du zu der beicht goft.
Das du lereft vzierley verfton
Dar mit die fünd werden gerbon/
Das ist mit worten wercken vnd gedencken
wer nim sein hertz rein vñ well schwanken
Ruß

Der soll dem glich der fünd begegen
Von erft soll er sein hertz bewegen
Die einer warhaftigen riuw
Und heimlich an sein hertz do pluw
Die ganzem innerlichen wein
wie es die träben nit bescheyn.

Beicht
Im andren soll er die fünden
Dem priester offnen vnd künden
Durch ein gantz clar vnd laute beicht
So gantz vnd volliglich geicht
Als er mir geschichten die vñ masz
Und das er nicht mit willen do binden laß.
Buß

Zum dritten mal man haben müsz
Flach reiue vnd beicht der fünd ein büsz



ג



BEICHTSPIEGEL.

1

1





I.

Dis büchlin wiset wie sich

ein yeglicher Criften mensch schicken soll zu einer
gantzen volkomne vnd gemeiner beycht . vnd ist ge
bredig vnd Corrigieret worden durch doctor Kei
perfzberg zu Strafzburg.

Wie man sich schicken soll zu der beicht.

V wiffen sey allen christē / die zū der öster
 lichen zeit nach ordnung der kirchen wil
 z len haben mit reüw beicht vnd buſz sich
 bereiten zū dem heiligen sacrament / hab
 ich mit der hilff des allmächtigen gotts zū sammen
 gefamlet mit fast kurtzen dapfern vnd verſtendigē
 worten / ein beicht in ſollicher form / das ein yeder
 fein gantz leben als in einem ſpiegel überschawen
 mag / vnd in welcher haupt ſünd / oder iren anhen-
 gen er ſich dan̄ verschult hat die ſelbigen heruſz zei-
 chnen mit einer kreiden / oder als im gefelt / vñ für-
 baſz ſich dar yñ üben . zū andacht rüw vñ leid über
 die ſelben zū haben in einer gemein / vnd och über
 yegliche beſüder noch irer groſz . Vñ alſo och ſich
 dar inn erlernen / ſie deſter ernſtlicher vnd leychter
 dē priester für zū halte / on ander überflüſſige wort
 oder beſetze . Vnd hab och die darumb zū rymē
 geſatzt / wann man vil iunger vngelirniger leüt fyn
 det / die ſolich reymen oder verſz gerincklicher vſz
 wendig lernen dan̄ funſt / dar durch ſie dan̄ in vnd
 andren etlichen vngelertē oder einfältige nutz ſein
 mögen . Vnd wirt alſo diſe nachfolgende beycht
 geteilt in drey vnd zwentzig ſtück.

Das register.

Fol. 2^a.

- Das erit die lchickung zu der beicht.
 Das ander / was dem menschen des tags an dem
 ersten zympt.
 Das dritt . wie man fündet wider die zwey gebot
 der lieb.
 Das vierd . Die fünd wider die drey gōtlich tugēd.
 Das . v. die fünd wider die vier angel tugend.
 Das. vij. die fünd ruffenden fünd.
 Das. viij. die fünd der fünff synn
 Das. viij. die fünd der sechs lyplichen barmhertz-
 keit.
 Das. ix. die fünd der sechs geistlichen barmhertz-
 keit.
 Das. x. die. vij. fünd in den heiligen geist.
 Das. xi. wider die syben sacrament
 Das zwölfft wider die syben gaben des heyligen
 geists.
 Das dryzehend. Die syben todt fünd mit iren anhē-
 gen.
 Das. xiiij. die fünd wider die acht saligkeit.
 Das. xv. die nün frembden fünd der sich der mēsch
 teilhaftig macht.
 Das. xvi. die fünd wider die. x. gebot gottes.
 Das. xvij. die vmbstend der fünd.
 Das. xvij. die vnützen gütten wercken zu ewigem
 leben.
 Das. xix. wie man sich noch diser beicht soll richte
 a. ij
 Das. xx. Die peyn vnd grusamkeit der hellen
 Dz. xxij. Von de dryē gabē der feel im ewige leben.

Fol. 2^b

Das. xxij. Die vier gaben des lybs im ewigen leben

Dz. xxijj. die vnuszsprechlich freüd d' ewige salikeit

Das erst . Die schickung zu der bycht.

M Erck chriften mensch das du verftot.
Ee das du zu der beicht goft.

Das du lereſt drierley verſton

Dar mit die ſünd werden gethon /

Das iſt mit worten wercken vnd gedencken
wer nün fein hertz rein vſz well ſchwencken

Ruw

Der foll dem glich der ſünd begegen

Von erſt foll er fein hertz bewegen

Mit einer warhaftigen ruw

Vnd heimlich an fein hertz do pluw

Mit gantzem innerlichen wein

wie es die trahen nit bescheyn .

Beicht

Im andren foll er die ſünden

Dem priester offnen vnd künden

Durch ein gantz / clar vnd lautre beicht

So gantz vnd volliglich geicht

Als er mit geschichten die vſz maſz

Vnd das er nicht mit willen do finden laſz

Buß

Zum dritten mal man haben muſz

Nach reuw vnd beicht der ſünd ein buſz

Fol. 5. Vnd die ſtat halten vnuerzeit

Allo gantz lie der priester vffleit

Vnd ewigs niemer tün im ſetzen für.

So ſchlüßt er zu der hellen thür

Doch eins gar fleißig merk dar neben

Kein ſünd on die ander würt vergeben

Dann was wort werk gedenck ergründen
 Das soll man als dem priester künden
 So ist dein beicht gantz clar als gold
 Vnd werden dir gott vnd die heiligen hold .

Das ander was dem menschen des
 tags am ersten zympt .

D Arnach du mensch hab dise tugent
 Das du gewont haft von iungent .
 Des tages zu dienen gott am ersten
 Dem höchsten teürsten vnd dem hersten
 Vnd das allein von gottes wegen
 So mag dir ewigs heyl begegen

Das dritt wie man sündet wider die
 zwey gebot der lieb .

Zwey gebott der lieb ich dar bei künd
 Dar inn man sich also verfündt
 wer nit vor allen dingen liebt gott
 Sein nächsten nit als sich selbs lieb hat

Das vierd die sünd wider die drey
 göttlich tugend .

F Vrbas drey göttlich tugend merckt
 Dar wider sich ein yeder sterckt

a. iij

Der gott nit als das höchst gut liebt
 Nit als das hofft das er darumb gibt .
 Vnd wer nit hat den rechten glauben
 der will sich ewiger feld berauben.

Fol. 3^b.

Das fünfft die sünd wider die vier angel tugend
V ler angel tugend och besynnt
 dar wider all die feint erplinnt
 die nit haben gut fürsichtigkeit

Vnd nit in geet gerechtikeit .
der künlofz vnd starcks gemüts nit ist
Vnd recht mäffigkeit im gebrist
Das fechst die vier rüffend sünd

Vier rüffend sünd merck och dar nach
die im hymel schrigen vmb roch
die stym des blütz wer schuld dor an hat

Als Genesis am vierden stat.
die ander ist stummen sünd genannt
durch die der herr fünff stett verbrant
Mit schwobel vnd bäch durch vßz von grundt
Thüt Genesis am nünzehenden kunt
das dritt die stim des verdienten lonsz
Leuitici am nünzehenden do such manz
das vierd die vnrechtliglich bezwungen stim
Leuitici am nünzehenden das vernym

Das . vij . die sünd der fünff fynn .
Arnach die sünd der fünff fynn merck
wer sein gehör zu bosheit sterckt

Fol. 4. Vnd sehen will das sünd bewegt
wer leibs lust noch rückt und schmeckt
wer greifft das die feel verunreynt
wer geet do er zu sünden meint

Das acht die sünd der sechs leiblichen
barmhertzigkeit .

Avch merckt ihr christen vnd besynnt
das sechs leiblich barmhertzigkeit sind
dar wider sich der mensch bereit.

der herberg / speisz vnd tranck verleit
Nackend nit cleydt / kein krancken trost
Nit grebt das tod / kein gefangen erlost
Vmb gottes willes do es dann doch

Vnd er das wol volbringen möcht .

Das . ix . die sünd der sechs geistlichen
barmhertzigkeit

DAr bey sechs ander werden erkent
die mar sechs geistlich erbarmūg nent
dar wider sich der mensch bereit
der dem thūmen nit git vnderscheid
Vnd den zwiflenden nit rot noch lert
Vn betrubten trost den sündren straff abkert
dem veynd nit vergibt
den bürdlichen nit treit .

Noch in noten mit gebet sein arm vñzspreat .

Das . x . die sechs sünd in den heiligen geist

NOch lint sechs sünd in den heiligen geist
Die die elen verdammen aller meift

a iiiij

wer gottes gütikeit an feynt
wer nit sein sünd zu büßen meint
wer sündt vff gotts barmhertzigkeit
Verhart in bosheit . in sünden verzegt
Erkanter warheit düt widerstreben
Die sünd werden hie noch dört vergeben
Darvmb sich der mensch bei zeit fürs eh
Das im nit als dem Judas gescheh

Fol. 4^b.

Das . xi . wider die syben sacrament

NVn merckt die syben sacrament
die christus am creutz vñzspendt
do blüt vnd wasser von im floß
dar wider man sündt in folcher mosz
wer vnert touff vnd crisams craft
Firmung / die ee . vud priesterschafft
Rüw / beicht / büßz / gotz lychnā / die ölung

der helt nit recht sein criftlich ordnuug

Das . xij . wider die . vij . gabē des heilige geiſts.

NVn merckt des geystes syben gab
die aller fāigkeit feint vrhab
On die kein gut werck mag geschehen
die dut difer mensch verschmāhen
der gott nit forcht , nit übt bettet
Vnd des geiſts wiffenheit ledig stet
Stercke vnd götliche rat veracht
Verſtentnūſz vnd weifzheit verschmacht

Das . xijj . die syben todſt fūnd mit
iren anhengen .

Fol. 5v.

NVn ich vch syben totſt fūnd nenn
Vnd meld wie man ir yeglich kenn
Vlz den hochfart die haubtfūnd ist
wann ſie am höchften hatt genyſt
Vnd iſt ein vrsprung aller der fūnd
die ich hernach erzel vnd verkünd
Als rūmen / güden / eytel eer .
Mütwill / üppigkeit vnd hoch geber
Herschung / vſzred / gleifznerey
Nuw find / hoch paſſen / vnd bōſz gespey
Sich selber loben / vnd ander ſchenden
Sich zierean an cleider / hor / fuſſen vnd henden
In übermut / reichtum / gwat vnd oberkeit .
In gebüw / gezierde / gemelt / künſten vn̄ weifzheit
Sich glichen den edlen / richen vnd hohen
Sein gleich einfältig vnd arm verschmāhen
Seiner fründ ſich ſchamen ir ſpotten vnd lachen
Zu rūm vnd zu ſeſicht ſich achtbar machen .
dantzt ſpringt hofiert liebt fünftlich freūd .
Iſt fürwitz vngehorſam die beid

Vol geprengs vnd niemā vndertanig
 Zenckisch / claffend vnd widerspanig
 Selbs dienst bgeren vnd andren versagen
 Gewalts sich nyeten vnd nieman vertragen
 Vmb die sünd ward Lucifer verdümpft
 das er zu gnaden nymmer mer kumpt
 Vnd müß dort leiden in ewiger not
 Als Eſaie am vierzehenden ſtot .

Vom geydt

Fol. 5^b.

Die ander iſt geydt vndnympt nit ab
 Bisz der mensch kumpt bisz in fein grab
 Geydt überrechet / wüchert raubt vnd ftilt
 Felſcht maſz / wog / elen / übernympt vnd ſpilt .
 Pfligt alfantz carckheit / ſorg ſymoney
 Betrügt fründ / feind / frembd / kind / vn wer er ſey .
 Ab chwert / verotet / roubt / gibt in todt
 Fürkaufft / lügt / ſpart irrt / vn lidt not .
 Ilt vnbarmhertzig / vnmilt / herb vnd ſtreng
 Zach / hert vngerüwig / leidt not vnd zweng
 Hend ſchmiert / liebkofzt / trügt arm vnd rich
 Bleibt hie vngesettet ewiglich
 wer ſich des geidtu hie nit abdüt
 der kumpt zu hell in follich armüt
 das ein tropff waffers an im erwyndt
 Vnd ſorg vnd angst im niemer zerrint
 Vmb die sünd ſtrafft gott och hie
 Mit dem vſſatz den Gieſi
 Vnd wart dar durch verschmächt alſo
 Vt quarti Regum quinto .

Von vnceuſcheit .

Vnkeuſcheit die dritt iſt vnd heifſt
 Pfligt fleiſchlichs glults aller meift

3richt ee / schwecht meyd / treib schandbre wort
 Sie ergert / eyfert vnd winckel fort
 m gesicht / mit gon / mit ston . in traumen
 Ichmeicht / reitzt / geheiszt / kan heimlich rumen
 Lieblächt / hend kratz / schmutzt vnd gelympft
 Arb endert / fuß dritt / ernst vnd schimpff
 Siebt / zeitlich froud für ewigs leben .
 Et wanckel / vnd mit viel sorg vmbgeben .
 Et fürwitz vnd hat vil lieb vnd leid
 Sligtnymmer keiner stäigkeit .
 Et vnschemig / frech . verwegen vnd blind
 Sprüch / leid / vnd gespotz sie vil begynt
 Et thiereft / stümend / vnd treibt katzery
 Inmäsig / wietend / vnd voller sodomy
 velcher mensch in der kotlachen thüt baden
 Ind entlich der nit wird entladen .
 Der müsz dort an der Gomorrer zech
 Baden in heissem schwebel vnd bäch .
 Die fünd an Absalon ward gerochen
 lo er von den veynden ward erstothen
 Als er an der eych behieng bei dem hor
 Secundi Regū decimo octauo stot das clor

Von dem Neyd

Die vierd todtfünd neñt man den neydt
 lie beschwert manch hertz in diser zeit
 Vnd trurt vmb seins nächsten glück vnd gut
 Kratzt hinden / fornen treit staten vnmut .
 Haſz frum gerecht vnd vnkundt leüt
 Stat nagēds gewissen in im sich nüwt
 Rot falsch / schnydt eer ab / schent vnd versagt .
 Argwent vrteilt / überzügt vnd verclagt
 Mensch leg von dir den häſtigen sturm

das dich nit nag der ewig hell worm .
 wañ vmb diſe ſünd ſey vch bekant
 die fun Chore die erd verschland
 Vnd treiben den vatter vſz inn haſz
 Numeri ſedecimo do ſuch man das

Von zorn

Die fünfft totſünd nent man den zorn
 Vnd thüt vil manches übels forn
 Macht zweiūg / zancken / kiplen vnd kiflen
 Lefret beſchedig thut einigkeit zerdriflen
 Setzt ſich ſelbs hoch vnd ander ger ing
 Thüt freuel / ſucht roch in vnnützem ding .
 Iſt gach / entrüſt ſich vmb gerings güt
 Beſchwert fein hertz / fein fel vnd fein müt
 Ubt vngedult richt brent ſchlecht vnd dot
 Schilt flucht vnd fycht irrt trurt vnd not
 Fynt gott die heilige / wut tobt vnd ſchrygt
 Verschwert gûts . globt boſz / macht krieg vñ ſtrit
 Verflucht / fründ / feynd / leib / ſeel / eer vnd güt .
 Frömbd kund / weib / kind / vnd wer im wol thüt .
 Mit grifzgrämen / fluchen / greyn vnd zancken
 Dorumb thünt zorn hie von vch ſchwancken
 wañ vmb die ſünd plagt gott al hie
 Mariam die ſchwester Moyſi
 Daſ ſie vor vſzſatz ward vnfro
 Vt Numeri duodecimo

Von fraſzheit

Die ſechſt iſt fraſzheit , thū ich uch kunt
 die die trunkenheit furt in irem bunt
 Vnd iſt fürwitz in mancherley ſpeyſz
 Liebt allerley tranck in derselben wyſz
 Frifzt / ſchlempt gytzeglich als ein hund

der niemer erfült seinen schlund
 Ist vnlustig hüstend speiend vnd rotzend
 Mit nesen trieffen / mit augen glotzend .
 Macht gilwen bleichen roten vnd schwachen
 Grob vnuerstandem in geistlichen fachen
 Ist schleckhaftig geneschig vnd fast nicht
 der füll sie tag vnd nacht noch dicht
 Kürzt andacht , vernunft vnd auch leben
 Krum̄ antwort falsch gleichnysz macht sie geben
 Schwatz heymlichs groltz vñ macht gestenck
 Hindert gutheit / ubt bosheit vnd gezenck .
 Friszt sufft schlorcht hat füwische pflicht .
 weint lacht schriet singt schilt flucht vnd ficht
 wer nit den frosz von im nit düt
 der würt gesett mit hellischer glut
 Vmb frosz verdarb Job als sein gſind
 In der wirtschaft durch ein sturm wind
 der die vier wend des husz umbſchläg
 Job primo capitulo man das ſuch .

Von tragheit.

Fol. 7^b. Tragheit die sybend ist genant
 Vnstätigkeit ist ir vil bekant
 In fürwitz wanckelheit in vnmüt in vnrug
 Kleinmutig dieffüßtzig spot vnd frug
 Veschlafft / verlaumt . verschmacht all ratt
 Maſz bredig faſte almüſen vnd gebatt
 Ilt verdroffen / verzeugt beicht buſz vnd ſchuld
 Vergiszt / traurt / verzagt / übt vñgedult .
 Veracht zücht tugend fel vnd leib
 Güt fründ vnd glück ermb kind vnd weib
 wer nit die tragheit hie vſz reüt
 dem wirt dort täglich peyn erneüwt .

Jetz kalt den heifz on mafz on ziel
wer dört der pein geroten will
der mach finer sel ein reines hausz
Vnd treib vom im all todtsünd vſz
Mit all iren töchteren vnd vmbstenden
will er zu der ewigen saligkeit lenden
Durch tragkeit kam Hely in not
das er viel von einem stul zu tod
Vmb das er seinen sun die straff verzo
Als primi Reguū quarto .

Das . xiiij . die sünd wider die acht saligkeit

D Ar nach ich die acht saligkeit künd
Dar inn ein yeder sich verſünd
wer nit arm des geistes ist
Noch ſenſſte in feinem hertzen nift
wer ſein ſünd nit beclagen thüt
Vn türſt nach gerechtikeit hat in ſinem müt
wer nit miſt vnd barmhertzig ist
Vnd im ein reines hertz gebrift
Vnfridlich frug vnd ſpat
Vngedult in widerwertigkeit hat

Fol. 8.

Das . xv . die . ix . frembde ſünd der ſich der mēſch
teilhaftig macht

A Ber ſind . ix . frembd ſünd zu erzeigen
Die im der mensch ſelbs macht eigen
der ſünd ſchafft / rott / vnd nit will wern
Schelck / thüt behauen vnd mit in zern
Teil mit inn hat in zu thüt neigen
Sie befriedt / ir übel thüt ver chwigen
Sie nit vſz brüderlich lieb vnderweifzt
wer ſich hantwerck vnd handel fleifzt
dar vſz ſchand laſter vnd ſchalckeit wachsen

Als die karten wirffel vnd spilbret machen
Gschneblet schu, zottet kappe / zerſchnitte gewa
Vnd all nūw ſünd die dienen zu ſchand
Bulbrief / weltlich lied / fastnacht ſpiel
Vngelt beſchwärung vnd nūwer zoll vil
wann was ſich übels daruſz erſyndt
des ſelben ſie alles ein vrfach ſind

Das . xvi . die ſünd wider die . x . geboꝛt gottes

O Uch ſündt der menſch oſt wider gott
In yedem ſtuck der zehn gebott
die gott hiefz Moysen verkünden

Das eſt / ein yeder bricht mit ſünden
 Der me dañ einen gott bett an
 Nit halt ein waſen vnd drey perſon
 wer charackteres heilt vñ verworffen tag
 Noch zauber vnd wätter machen hat frag

- Fol. 8^b. Glaubt an traumen / wortage vſzruffen / beſchreye
 Für geschoffen / waſſen vnd für wunden zu freyen.
 wer glaubt an handt gifft / figur von wünschel rute
 An ſchatz graben vnd die des zu müten .
 An vnholden berchten vnd pulwitzten
 die die torſul melcken vnd vff den bock ſitzen
 Ein ſalb an krucken vnd gablen ſtreicht
 Vnd obnē do mit zur fürſt hyaſz wycht
 Vnd die des nachtz vff den heuberg faren
 Vnd die mit ſegen ir vych bewaren
 wer gloubt an ſchuwerffen über das houpt
 An wegſcheiden vnd an anſprechen gloubt
 An loſz legen vnd an häller iſchwemmen
 Vnd die die lüt mit worten lemmē vnd blenden
 die wurtz lege vff dz überthür vñ vnders gſchwell
 durch lieb / leid glück oder vngesell

wer an bultzan gloubt vnd an houbt gescheyn
 Vff zwybrend dretten das schad soll sein
 An rappen geschrei der sterben bestot
 wer wechsne bild am dornstag nachts brot
 An geyst beschwern vnd ander fantasy
 wer furdert ketzer / heyden vnd iuden
 wer sich vil mit in thut bekrueden
 wer hofft in vergrecklich creatur
 wer die heylig gschrifft will grunde vñ gotlich natur .
 wer gottes heimlichkeit will dur spahen
 Vñ all stück des gloubens will verschmähnen
 Vnd wer do zwyflet an der selen heyl
 Den wirt gewislich allen die hell zu teil
 Gott strafft die iuden vmb diß gebott
 Als Exodi am zwei vnd dreissigsten stot
 Vmb drey vnd zwentzig tausent man
 Do sie das kalb zu oreb' betten an
 Das ander gebott
 Des andern gebots der mensch sich wert
 der nit den nämen gots eert
 Sunder den frauel vnd eytel nent
 In schympff ernst oder vſz zweifels ent
 In spott spricht wärlich vnd vff sein eydt
 wer gott schilt schmaht vnd im haſz treit
 wer gott an murmlet / wer von im leügt
 In straff / wer falschs von im bezeugt
 Sein schweifz / blut / angst vnd anders verschwert .
 Glübnisz verspricht / vnd nit volfert
 In vasten / almüsēn vnd gebett
 wer nit sein gelüb mit ordnung dett
 Gott hieſz mit namen steinen die
 Am vier vnd zwentzigsten Leuitici

Fol. 9.

Das dritt gebott.

Das dritt wer bricht den feyrtag
 Reit / fert / geet on besunder clag
 Sich fült / spielt / tantzt vnd nit hört māsz
 Die heilige nit mant irs lobs vergesz
 wer kaufft verkauft / wer dödlich fündt
 wers heiszt / nit strafft / wers willig vergünt .
 wer bredig / māsz vnd tagzeit verumt

b

- Fol. 9b. Gotts leide vergifzt / nit die sünd vñzrumt
 Dise überträffer straffet gott
 Als man das Numeri quindecimo hot .
 An dem der holtz am feyrtag laſz
 Gott lieſz in versteinen / mercken das .

Das vierd gebott

Das vierd wer vatter vnd müter vnert
 In flucht / tröwt / sie mit zorn beschwört
 Ir armüt / alter vñ ouch ir kranckheit verschmaht
 wer in nit nachgibt sich an in vergacht
 Ir not / klag / trubſal nit vnderstot
 An troſt / hilff / rat / vnd artzney fy lot
 In speiſz / tranck / cleid vnd herberg nit gāb
 wer in vñz vñwillen widerstrebt
 wer nit seynem obersten ist vnderthon
 Geiftlich weltlich / vnd in thüt widerston
 Gott ſtrafft die sünd mit dem dot
 Als das viceſimo Leuitici ſtot .

Das . v . gebott

Das fünfft tot vñz haſz oder zorn
 durch hilff / gunſt / gab / oder einicherley vorn
 Vñz rot mit willen in ernſt oder ſchymppff
 Mit gefärlichem rechten vñz argem glympff

wer yemand nachredt oder eer abschneid
 wer des gestot oder vrsach geyt
 dise übertretter strafft got
 Glid vmb glid / tod vmb todt
 Als das nemlich inhelt der titel
 Leuitici am vier vnd zwentzigsten capitel

Das . vij . gebott¹

Fol. 10v.

Vnd wider das sechst ein yeder fündt
 Des hertz mit vnkeüsch ist entzündt
 Vnd gibt ir noch / vnd nit widerftot .
 wer wider recht wysz dor mit vmb got .
 wer die vnuernünftigen thyer sicht an
 Das weib ein weib / der man ein man
 wer die myszbrucht in der ee
 Dañ vmb frucht recht formlich das versteck
 wer bloder vnd schwanger weiber nit spar
 Fründ geuatter tochter vnd geschwister gar
 wer heiliger stett vnd verbotner zeyt nit schon
 Zu vor vifz aller geistlichen person
 Die fünd strafft gott ob irs bedenckt
 Do er die gantze welt versenckt
 Bisz an acht menschen die er liefz
 Als sagt das vierd capitel Genefis

Das . vij . gebott

Das sybent gebott ein yeder bricht
 Der dieberey nach synnt vnd diecht
 wer stiebt gut lümet / eer oder hab
 Mutt / zoll oder zehend bricht ab
 Geschafft gelt / opffer vnd kirchen techt
 wer heilig stett durch beraubung schmaht

Entre les folios 9 et 10 un feuillet paraît avoir été arraché:
 c'était peut-être une gravure, car le texte est complet.

wer heiltum stilt vnd das sacrament
 Gewichts vnd geheiligs wie man das nent
 wer lydlon vnd entlehentz behelt
 Gestolens vnd gefundes vnd es nit wider stelt .
 Gewücherts / geraubts wie mā dz hat

b ij

Fol. 10^b. Nit widergibt nach der priester rat
 wer ifzt vnd trinckt von gestolnem güt
 wer vnrechts mit wissen kauffen thüt
 wer dieb durch diebstal willen behuszt
 Ir diebstal heimlich zū im muszt
 Die straff der sünd fūch an dem titel
 Josue am fybenden capitel .
 Von Achors dieptal vnd erzel
 wie do die kinder von Israhel
 Entrynnē müsten von allen iren fynden
 Bisz sie den Achor versteinten

Das acht gebott

Man sündt och wider das acht gebott
 wer falscher gezeügnisz bey stot
 wer falsch gezeug oder zeugniz nimpt
 wer gott zū gzeügen in falschem bestympft
 wer wars bezeügt vſz hasz vnd vſz nyd
 wer lügen bestät / falsch glichnisz gibt
 Mit trürigem trurt vſz falscher art
 Mit frauend fāschlich frölich gebart
 Vmb die sünd wurden getötet
 Zwen riechter die der Daniel notet
 Zu gezeügen vmb Sufanna todт
 Als man das Danielis tredecimo hot .

Das . ix . gebott

Dar nach das nünd gebot ich kund

dar wider auch ein yeder sündt
 der seins nächsten weib zu vner
 Magd / knecht / fun oder tochter beger
 wer sie grüszt / bült jn hofiert oder in singt
 durch sie fycht / ringt / dantzt oder springt .
 Schickt brieff /nympt schenck / treit liberey
 wirbt im oder andren wie dem sey
 wañ vmb die sünd kam Dauid in we
 Do er begeret der Bersabe
 Alfo das sein zwen fün die thummen
 Der ein sein schwester auch bracht vmen
 Vnd triben den vatter vſz in hasz
 Secundi Regum tredecimo sück das
 Das zehend gebot
 Man sünd auch wider das zehend gebott
 wer sich hie nit benügen lot
 Vnd bō zlich bgert seines nächsten güt
 Zierd / glück / eer / sterck / iugend oder müt
 Rendt / gült / zins oder ander gab
 On richtiglich vrsach der gang sein ab
 Vmb die sünd ward des richen feel
 Gefetzet in heiffer hellen quel
 Als Eccleiaestes das bewert
 Vnd Jefus Luce sedecimo das bewert
 Das . xvij . die vmbstend der sünd
N Un ob dem allen ich verkünd
 Das man auch beicht vmbstend der sünd
 das ist das man auch meld dar bey
 Mit was hilff yede geschehen sey
 Mit wem wie oft wer wann vnd wo

b iiij

Man hat gefündt hie dort oder do

Fol. 11^b,Fol. 11^a.

war vmb an was tagen frey oder genot
In wort werck gedanck schympff ernst od' gespott

Das . xvij . die nützen guten werck
zu dem ewigen leben

NOch merck eins hie für das höchſt
Das notigſt vnd das aller groß .
Ob nun der mensch all sein ſünd bedenckt
Vnd die vor dem priester gantz vſz ſchenckt
Thut buſz / übt gute werck dar zu
Faſt vnd bett mit andacht ſpot vnd fru
Gibt almuſen / opffert / keſtigt fein leib
Gedenckt fyner fründ eltern kinder vnd weib
Stift felgeret / iarzyt vnd ewig maſz
Dar bey feiner glübd och keins vergelz
In walferten vnd auch in andren dingēn
Tū als das gut das er mag volbringen
Hatt er do bey ein folchen müt
Das er es nit vmb gotswillen thut
Befunder er ſucht ſich ſelbs dar innen
Das er den hymel mög gewinnen
Vnd vor der hell dort ſey behüt
Vnd nit gebrußt hab an zeitlichem gut
Vnd hie in weltlicher eer beſtee
Vnd im kein zeytlich ſchand zu gee
Vnd zeitlich glück im nit stand ab
Vnd hie ſeins leibs geſuntheit hab
Vnd ob der ſelben keins nit wer
Das er dañ gottes nit achtet ſer
Zu dem ſprich ich wer alſo stirbt
Das er den frid gottes nit erwirbt
Vnd hat ſein lon hie in genūmen
Vnd bringt im an der feel keinen frummen

Vor vſz wer gutz in todt ſünden thüt
 Vnd der nit hat zu beichten müt
 Ouch ſo der mensch will werden geschen
 Der werck halben die von im geſchehen
 Als die meſzgewandt in die kirchen ſchencken
 Vnd hindern pfyffer ſchild daran hencken
 Des glichen zu kirchen gleſern taſlen vnd ſtulen
 So die leüt am nötigoften betten sollen
 So gaſſen ſie die pfyffer ſchilt an
 Vnd müffens für luter hoffart verſton
 Als manchem ir dañ die erd verschlickt
 Als dick wirt nach dem maler geſchickt
 Als kām er nit zu genaden als lang
 Biſz yedem ein ſchilt in der kirchen hang
 Dar vff ein helm mit einem rappen ſchwantz
 Dar bey geſchriben / hie lit iunckher Frantz
 Ob nun der ſihōnbart dreylig do ſtunden
 Noch muſz die geſchrifft iren namen kunden
 Dañ das ſie zu verſtan wellen geben
 Im tod ir hochfart als im leben
 Glosierē ſie das dañ vff ir herkummen
 Das wirt bei einem wapen als vor vernumen

b iiiij

Fol. 12^b.

Recht als bey fo viel teüfels kopffen
 was mag dir das vil eren ſchöppfen .
 Es kumpt ein yeder wol gnug här
 Lüg nur wie er von hinnen ker
 wer nit gloubt das ſolich ytel eer
 Der fel dort mer ir leid beſchwer
 dañ das er ir bring nutz vnd frummen
 der iſt an wyſheit vnuolkummen
 Oder meynſtu ye vnd wilt das wenen

das gott dein hertz nit soll erkennen
 Der dich on dich erschaffen hatt
 Vnd dem auch ganz nicht verborgen stat
 Vnd wifz dich selber das zu gewären
 wann du des yemer möchst begeren .
 wan̄ du sein eer hie suchen woltest
 Als du vor allen dingen soltest
 Darumb üb gütz on gleysznerey
 das dich die vrteil gotz nit beschrey
 dar vmb dort an dem iungsten gericht
 do kein entschuldigen hilffet nicht

Das . xix . wie man sich nach dieser beicht
 richten soll .

- F** Vrbaſz ein ieder mensch bedracht
 Das diſe beicht nit ist gemacht
 das sich ein yeder der begee
 Gantz gleich alſz hie geschrieben stee
 Sunder das man sich dar in ergründ
 In welchem ſtück einer hat gefündt
 Fol. 13. Das er ſich in dem ſelben erluter
 das nicht blib kleben in der ryter
 Vnd als dick er ſie überſchaw
 das im ab yeder befunder graw
 Vnd die berüw nach irem ſtant
 dar nach in einer gemein allfant
 Soll er ſie befüfftzen vnd beclagen
 vnd heimlich an ſein hertz do ſchlagen
 All heiligen vnd die engel myeten
 das ſie gott wellen trüwlich für in bitten
 Vnd fo du das mensch haſt gethon
 So laſz dein beicht nit lenger an ſton
 Vnd nymm dir ein beichtuatter für

der gehör vnd gelert sie als sich gebür
 Vor dem so thū dein höchsten fleisz
 Vnd ob dan̄ nit in solcher weisz
 dich gantz etclageſt noch dein fürnemen
 So sicht gott an dein groſz verschemen
 dar vmb gib ſchuldig dich gar eben
 All deiner vergeffen fünd dar neben
 Vndnym mit andacht vff die buſz
 Vnd gang dan̄ hyn mit geringen fuſz
 In follichem fürſatz frölich vnd frey
 das dirs von gott als nach gelaffen fey
 Kanſt du dich selber baſz verſtan
 Ob ich etwas vergeffen han
 Vnd ettlich fünd nit hett erzelt
 wo eine yeden das zu fellt
 Do er ſich dan̄ weisz ſchuldig inn
 die bycht er ouch nach form vnd ſynn
 Als ich ims hab gelegt an tag
 wañ ich es nit wol als gewiffen mag

Fol. 13^b.

Das . xx . die peyn vnd greüßlicheit
 der hellen .

Er aber nit volgt meinem getrüwen rot
 w Rüw / beicht vnd buſz vnderweg lot .
 Von dem ſcheidt ſich gott ewiglich
 Ynd wirt auch nit erbarmen ſich
 Dort an dem iungſten tag über in
 Vnd weyſzt in vff die lincken handt hin
 Zu der gantz grauſamen ſchar der hellen
 Zu Lucifer vnd allen ſein gefellen
 In die vnſterblichen todſ not
 On all vffhörung frü vnd ſpot
 dort in dem ſtahel ſchmelzenden feür

In schweflenden flāmen gantz vngheür
 Bey großer za[n] clapprenger kelt
 Mit schmertzlichem we on vſz gezelt
 Dotlich gestanck vntölicher worm
 Stat haglendes gewitter / der tonder sturm
 Vnd aller teüfel grausamſz gesicht
 Die menschlich hertz besinnet nicht
 wie sie in grifzgrammender armung
 dort leiden quell on alle erbarmung
 Vnd sind gantz vſz gefündert von gott
 Verflucht von aller hymlyischer rott

- Fol. 14. Sich mensch das alles betracht mit schmertzen
 Hab recht fürsichtigkeit im hertzen
 Thū beicht / ny[m] buſz mit warer reüw
 Das rat ich dir mit gantzer treüw
 Vnd volgstu mir des willigklich
 Mein sel setz ich zu pfand für dich
 Das gott in deiner letsten not
 Dir ganz barmhertzigklich bei stot
 Vnd an dem iungsten tag besunder
 So er sitzt in der wolcken zunder
 Mtt brennendem anblick als ein glut
 In eins freysamen löwen müt
 Vor dem der hymlyisch hoff erschrickt
 Das er so grusam ist geschickt
 Der hie gantz glich eim lemblin was
 Sich mensch do selbst hab von mir das
 Das zu dir spricht der magd sun
 Vnd zu allen die hie sein willen thün
 Rumpf härr besitzt meins vatter rich
 Mit fröuden yemer vnd ewigklich

Das . xxi . von den dryen gaben

der sel im ewigen leben .

D O hatt die sel drey gaben groſz
 Das erſt iſt ſchowen on vnderloſz
 Den anblick gottz on als abwencken
 Das ander iſt lieb die ſich wirt ſencken
 Von ir in gott mitt voller ergotzung
 Das dritt das ſie begrift on letzung
 Alles das ſie hie gehofft hat gantz
 Nach christenlicher ordinantz
 Das . xxij . von den vier gaben des
 leychnams im ewigen leben

Ar nach der lyb vier gaben hatt
D Das erſt ſubtilikeit der nützt wider ſtat
 Die ander groſz ſchnellikeit iſt
 Dar durch der lyb in kurtzer frift
 An vnzalich end kumpt nahet vnd weit
 Das drit iſt gantz vnlidlicheit
 dar durch in nyammer berürt kein pein
 Das vierd das er der ſternen ſcheyn
 All übertrifft mit feiner clarheit
 wann er zu ſyben malen in warheit
 wirt clarer wenn do iſt die funn
 Vnd hat follich freüd in gottes wunn
 Die or nie gehort / noch aug nye gefach
 Noch mund vff erd nye vſzſprach
 Noch iſt in menschen hertz nie kommen
 wie gott dort lonen will die frummen
 Das . xxijj . die vnuſzſprechlichen
 freud der ewigen ſaligkeit
 Ann do iſt freüd on alle not
 w Ewigs leben on allen todt
 Ewig geſuntheit on alles krancken

Fol. 14^b.

Durch schein der glantz on alles abwancken
 Clar liechter tag on alle nacht
 Vnd einigkeit die sich nit zwyfacht

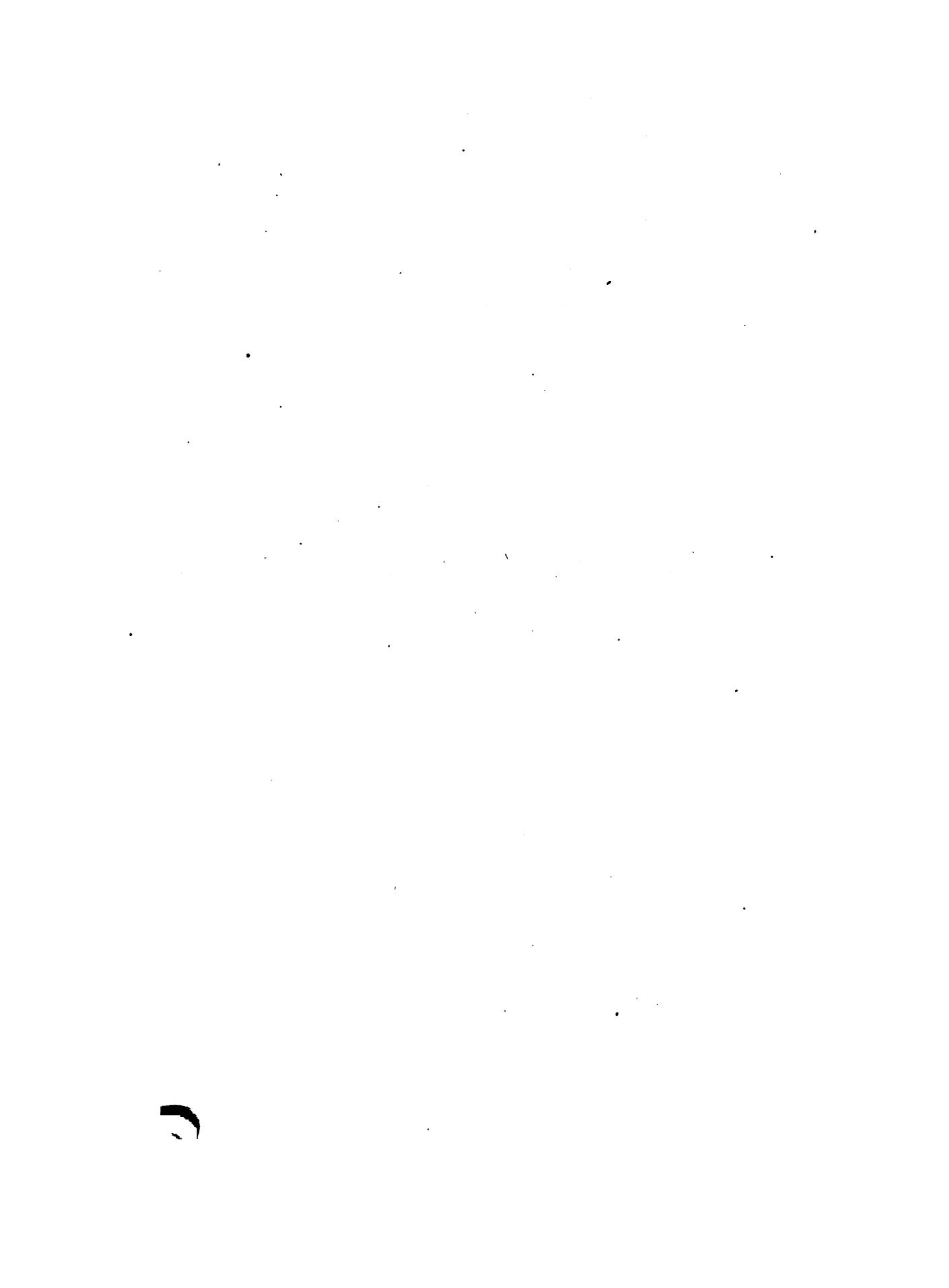
Fol. 15^a. In lob gesang dreyer hierarchey
 In stym ir suffen symphonoy
 Do durch sie all in gott frolocken
 Mit aller schar der hymelschen tocken
 Zu den uns gott woll allen helffen
 Vnd auch den armen fündigen welffen
D Er unſz die beicht zusammen samlet
 Vnd ob er vergant hett gestamlet
 In etwar das mun vngetult
 Das iſt worlich seiner fünden schult
 Des bitt ich dich herr Jesu christ
 Bisz im beholffen in der frist
 Die wyl noch sy der schnit der ernen
 Vnd laſz dein heilig blüt verreren
 Im hilfflich sein vnd auch vnfz allen
 wer dar jnn hab ein gefallen
 Der helff mir frölich sprechen Amen
 Des helff vnfz gott der herr allen sammen
 In feyner hymlichen eer

Gedruckt zu Basel durch Ni-
 claus lamparter .



II.

VON DER BEICHT.



Von der beicht .

Von durchsuchung der cōscientz vñ gewissen .

Elcher von dem tod der fünden / zu dem
 stat des heils / vnd der gnaden will auff
 wston / vnd das seine werck vnd meinung
 im nütz sey / vnd verdienstlich zum ewi-
 gen leben / dem ist not / das er seine fünden bedenck
 vnd erkenn / leid hab vmb die begangnen / vnd im
 fürsetz / mit der hilff gottes vor todünde sich hin-
 für zu hieten / vnd entziehen . Das er auch hab ein
 starcken vnd lautren fürsatz zu kümliche zeiten vñ
 stetten / echter seine tödfünden vnderscheidlich vñ
 gentzlich zu beichten . Vnd auff das sollichs füg-
 licher geschehe / so ist schuldig der beicht sun ee dañ
 er zu der beicht gat mit wohlbedachte vñ ernstliche
 fleisz sein fünd zu betrachte / gleicherweis als er tate
 so er gloubt / das er davon ein groffen zeiliche nutz
 erlangen solt / auff das er dester volkummenlicher
 vñ klerlicher dem beichter seine fünd erzalen müg .

Die weil nun aber fil einfältiger mōnschen /
 vmb ir verfümnisz willen vnd unwiffenheit (die
 sie doch nit entschuldiget / sunder me schuldiget) die
 weisz vnd vnderscheid der fünden nit wüssen . So
 ist diese tafel gemacht / auff das / die da beichten wol-
 len / sie ansehē vñ also durch vorgonde bedeckung
 gnüglichē vnderweisen zu ir felikeit / müge ir fünd
 erkennē / in gedechnisz halte / vñ dem beichter nütz-

Fol. Ec ij. lichen offenbare. Es ist auch disz tafel gesetzt nach der zal vn̄ ordnūg d' todſünd / die da sind . Hoffart neid . zorn . greitikeit . tragheit . vnkeüscheit . füllery.

Von ſünden der hoffart .

Añ du zu d' beicht gon wilt / fo überhör dein
w cōſcientz / vn̄ frag dich bey d' fünd d' hoffart .

Ob du dein üppig lob / vn̄ dein felbs erhebung geflucht oder begert haſt vmb diſer glückhaftiger vn̄ zergencklichē gütter willen / als da ſind reichtumb / gold / filber / vnd irdensch beſitzung / od' vmb natürlichē gütter / als ſchöne des leibs / ſtercke iugēt / vnd des gleichen . oder auch vmb gnadreich er gaben willen / als da iſt bekantnifz gottes / güt hertzigung / andacht .

Ob du and' perfonē yſchmahet haſt / darumb / dz ſie diſzer ietz genanten gütter etliche nit hatten .

Ob du etliche werck geton haſt / auff dz du da vo weltlich lob entpfiengſt / od' dz andre mōnschē dich beſſer ſchätzēt weder du biſt . Vnd fil me haſt du fol lichs geton / vmb angenomner gleifznery / dañ darvmb / dz du wereſt andren leüte ein bildner zu gütē oder das du ſie abziehen möchtest von bösem .

Ob du zu fil heftiklichē geſtādē biſt / auff deinem eignē duncken od' glouhafftikeit / vn̄ verschmahet haſt eines andren rat / ſunderlich iñ ſachen / die da berieren den glouben / vnn̄ crſitenliche geiſtlicheit / wann aufz diſzer wurtzlen / entspringend ketzery / zouberey / vnd falſch glouben .

Fol. Ec ij. Ob du durch rümen dich felbs / vnd üppige ere deine gütē werck erzalt haſt / oder in gegewürtikeit

andrer leüt / dich selbs gescholtē hast / auff dz du für
ein demütig vñ andechtig mēsch gehaltē würdest .

Ob du dich überhaben hast in deinem hertzē / od'
mit dem mund gerümt hast / das du etwan ein an-
dren betrogen hast / oder vnrecht gethon / vnd das
du durch dich selbs / oder durch hilff deiner mitge-
fellen / bist mechtig gesein übel zu thün .

Ob du deinen obren vngehorsam gesein bist vnd
sie verschmahet hast . sunder deine leiblichen vnd
geistlichen vätern .

Ob du in der beicht gelogē hast / dein fünd / oder
das geschlecht der fünd / vmb weltlicher scham
willen verschwigen . wann folliche beicht ist vn-
nütz / vnd darzu thuſt du ein nüwe fünd .

Ob du entschuldigung deiner fünd gefücht hast
oder die schuld in deinen fündē klein gemacht / vñ
sie gelegt auff deine mitgesellen .

Ob du dich durch vngehorsame od' verachtung
hast lassen bannen / oder zu fil leichtlichen / mit den
verbanten gemeinschafft gehaben .

Ob du an offenlichem gericht od' anderwo vmb
scham willen / die warheit zu bekenne / eine meineid
geschworen hast .

Ob du gute werck oder wort vnderwegē hast ge-
laffen / vmb forcht willen / etlicher toren / die darwi-
der redten .

Ob du aufz vnwürscheit v'schmahet hast die fün-
der / die armen / die vnwüssenden / die schwachen od'
krancken / sunderlich die dir vō geschlecht nahe ver-
wandt sind / oder ob du der selben gespottet hast.

Fol. Ee iij.

Ob du mit zeichen oder worten / die mönschen die
der andacht pflegen / verschmahet hast .

Ob du aufz vermeffenheit haſt vnderſtādē groſſe ding / die da dein kunft oder macht hond übetrofſen / oder deim ſtat vngebürlich waren .

Von der ſünd des neides

B du dich eins andre mōſchē vngemach o gefrōwet haſt / fo in etwas vnglücks an- gieng / od' verlimbdet od' durchechtet ward .

Ob dir leid iſt geſeo / das güt einer andren mōſchen / als dz er wol belimbd iſt / reich / hübsch / weifz wolredend / andechtig oder geiſtlich .

Ob du eim andren mōſchen bōſzes gewünschet haſt / ſeinen guten limbdē gemindret haſt / mit bōſz hafftigen worten / die du von im offenlich od' heimlich / bekätilich od' betrüglich geredt haſt / ſeine wort vnd werck verkerlich zu vrteilen / oder gewonlich auff das bōſt von ergſt teil aufz zu legē od' ziehen .

Von der ſünd des zorns .

B du lang mit willen / den zorn wider dei- o nen nechſten gehalten haſt / mit begird des rochs / oder begird im zu ſchadē / durch dich ſelbs / od' einen andren / mit worten oder wercken .

Ob du aufz zorn od' hafz / ſcheltwort wid' iemāts Fol. Ee iij^b. geredt haſt / od' in feinē gütren in geschädigē haſt oder fein geſpottet haſt / oder in geschlagen / gewun det / oder getödt haſt / Vnd foll man fleiſliklich war nemē, ob d' geletzt/priester/od' ei geiſtlich perfon fey .

Ob du von denē / die von dir geletzt find nit haſt wollen verzeihnisz bitte / befunder fo ſie dir gleich waren / vnd in keinen dingen vnderworffen

Ob du ſchädliche waffē / zu ſchädigē getrage haſt .

Ob du eim andren / den tod od' verletzung / vnzim



lich getrowet haſt / auch das mit eid geſchworen .

Ob du eins fromde heimlichkeit geoffenbaret haſt .

Ob du denen / die gnad von dir demütiklich be-
gert haben nit haſt wollen verzeihen .

Ob du bewegt aufz zorn boszlich geſchwore ſt haſt
oder meineid gethon / od' ob du gott geleſtret haſt ,
würſſel ſpil / oder andre ſpil zeuben .

Ob du aufz haſz oder vnwill / mer dan vmb liebe
der gerechtikeit mit tagleisten oder gericht / ein an-
dren vmb getriben haſt .

Ob du iemants geflucht haſt / befunder deinen
ältern / oder andren deinen gelipten / nechſten .

Von der ſünd des greits

B du einem andrē das fein vor halteſt / on
o fein wüffen oder wider feinen willen .

Ob du geſtolen habeſt heilige ding / od' die
zu der kirchen gehören / oder einiche andre ding / in
der kirchen oder heiligen ſtetten geſtolen haſt .

Ob du wider got vndanckbar geſein biſt vñ vn
willig / das dir nit reichtum als andren leütē zu ge-
fallen ſind / vnd nit nach deinem willen alle ding
glücklichen zu handen gond . (heft im zu dienē .

Fol. ss^a.

Ob du darum v'giſſeſt d' güttat gots / vñ vſchma

Ob du das gemein güt deiner herschafft od' altrē
zu fil güdekliche in dein eigne brauchūg v'zert haſt .
od' deinē tagloneren iren billiche ion nit geben haſt .

Ob du falsch vnd vnrecht kouffmanschatz getri
ben haſt / vnd erfüſche die weife .

Ob du falsch od' lugēhaftigs hantwerck od' kunſt
gebraucht vñ getriebē haſt / vñ erfüſche die weifze .

Ob du simoney ī dir od' eim andrē volbracht haſt .

Ob du mit wucher / einichē handel gehebt haſt / vñ
wie das geschehen iſt / ſol man acht nemen .

Ob du vmb gewinfz willē biſt meineidig wordē .

Ob du aufz greitikeit / dich in verbotne ſpil / alſo
da würffel ſpil / gemüschet haſt .

Ob du an dē feirtageē aufz hoffen des gewinfz mit
der hand gearbeitet haſt / oder kouffmāſchatz durch
dich oder ein andren geüb̄t oder verwilligest haſt.

Ob du die ding ſo dir in dē testamente entpfolhē
ſind / od' andre geſatzt vñ v'ordnete dīg / od' almūſen
die du geben folteſt / v'ſümet vñ nit aufz gericht haſt .

Ob du die werck d' barmhertzikeit / od' almūſen da
es not iſt / opfer vñ zehedē / v'schmaheſt haſt zegebē .

Ob du i angenor ſchmeichlery i meinūg gelt
aufz zu trettē einē andrē betrogē haſt / od' geſpottet .

Ob du deiner ältern / od' deines mañes guter / on
ir wüffen entragen haſt / oder dein eigen / od' ander
leüt erb vnnützlich verzert haſt .

Fol. ss^b. Ob du frōmdes ſchädēs ein vrfach williklich vñ
mit frōdē geſein biſt / auff dz du gewin od' nutz da
vō hetteſt / als ob du hader machteſt zwischedē zweidē
auff das du aufz irem krieg / ſchlähn / od' todſchlag
freuel nemen mügeſt / oder gelt vō den partyen ver
dienen / in gerichts hendlen .

Ob du türe / oder peſtilenz begereſt / auff das du
da durch reich würdeſt . Oder ob du dich frōweſt
von dem tod deiner ältern / auff das du ir erb nemefſt
Oder ob du meyneid ſchwereſt / oder einen andren
treibſt zu ſchweren / in kouffen vnd verkouffen .

Ob du in deim hädtwerck / vnnütz nüweheit fun
den haſt / auff das du reicher würdeſt .

Bei der fünd **der tragheit**

Ob du meist gezeit / **andre göttliche ampt oder**
 o dient / vnd wegen **gelaſſen haſt / die du Schul-**
dig ge'ein biſt zu ſprechen .

Ob du an den feſten / **funderliche die von der hei-**
ligen kirchen gebotted ſind zu halte : vmb tragheit
wilien / verſümmiſz / üppikeit / oder mülikeit / ver-
ſchmahet haſt das götlich ampt vñ predig zehore .

Ob du die zeit / die dir **verluhe ist (funderlich auff**
die feirtag) in müſſigen vnd vnnützen worten vñ
werken vertrieben haſt / oder das götlich ampt mit
klappertegdingen gehindret haſt .

Ob du die ſelb verluhen zeit mit überflüssigem
 ſchlaffen in deinem bett zu ligen / od' in andre weisz
 böſtlich vertrieben haſt .

Ob du durch verſümmiſz oder hinleſlikeit vnder
 wegen gelaffen haſt / heilige betrachtunge des tods
 der vrteil gots / vñ ſeiner gutet / fo er dir bewiſen hat . **Fol. Fp.**

Ob du verſumet haſt / zu betten / für deine wolte-
 ter / lebendig vnd tod .

Ob du nit recht forgefleſtig geweſen biſt / für die / die
 deiner regierung vnd pleg befolhen ſind .

Ob du verſümlichen vñ deinen fündē gerüwet
 haſt / oder gebeichtet od' vor der beicht deine fünd
 nit haſt wollen betrachten .

Ob du deiner fünd vergeffen haſt / od' dein auff
 gefatzte buſz nit als du foltest volbracht haſt .

Ob du einiche gelübdē od' verheiſſunge gebroche
 vnd übertreten haſt / vnd ſol man achtnehmen der
 weife der übertrettung .

Ob du die gebott der heilige kirchen übertreten

haft / als ob du den gemeine zugang zu dem heilige sacrament des fronleichnams vnsers herren / oder anderer sacrament entpfahung verzogen haft .

Ob du nit recht od' nit würdiglich die sacramet entpfangen haft / also / das du nit vor gethon haft ein gantze beicht .

Bey der sünd der vnkeüscheit .

B du langwerde gedenck von fleischliche o wercken / mit gefallen vnd schedlichen lust in deim hertzen gehalten haft .

Ob du durch solliche fleischliche gedēck / ansehūge wortē / od' etlichen zeichē bewegūg deines fleischsz er weckt haft / vnd nit gnügsamlich widerstanden .

Ob du vrsach diszer sünd / nit geflohen haft / oder Fol. Ff.b. (das schwerer ist) vrsach gesucht haft .

Ob du durch solliche anfechtung oder bewegūg in vnkeüschen willen gefallen bist / also dz du bege rest / das auszterlich werck zu volbringen / ob du es vermöchtest oder dörfstest .

Ob du dich selbs an deinem geburd glid / vnzüch tiklich an geriert oder gehantzlet hettest / dannāhat nach gefolgt hette / fleischlicher lust / vñ sol die weisz des hantzlen fleissklich gemerckt werden .

Ob du sollicher sünd / in andre mōnschē / ein sach gewesen bist . oder ein vrsach ires falles / mit wortē küffen / vmbfahung / od' anderer zeichen / od' villeicht mit gemeld vnd vnerbren bilden .

Ob du im schlaff / in sollich fleischlich lust / vnnnd vnreinikeit gefallen bist .

Ob du mit einer andre persone vnkeüsche werck volbracht haft / vñ sol mā acht nemē / ob die person

in der ee sey / oder iungkraw / oder dir verwādt sey
 in sibschafft / vnd wie nach . Ob sie ein nun̄ / geistlich
 oder in der heiligen weihung gewesen ist .

Ob die person dir v'williget hat / od' du ir gewalt
 gethon hast . Auch ob sie deiner ley gewesen sey / od'
 eins andren vñ die weisz sol aufz gesprochē werde .

Ob du die sünd der vnkeüscheit volbracht hast /
 durch and' ordnūg / dan̄ die natur auff gesetzt hat.

Ob du mōnschlich zücht der ee / nit gehalten hast
 in dem eeliche werck an im selbs / oder in den vmb
 stenden / welche man mee in der beicht mit etlichen
 fragen erkunnen sol / weder mitt worten oder ge-
 schrifften / öffentlich entdecken .

Ob du an den kleineren oder minder hochzeitliche feirtagē follich sünd / volbracht hast / oder villeicht
 in heiligen geweichten stetten .

Ob du geschafft hast / dz die entpfange frucht ver-
 worffen wordē ist / od' gehindret hast | das sie nit ge-
 born würd / es sey durch engheit der kleid' / od' durch
 vnmessige bewegung des leibs / oder durch tantzen
 oder ander vngewonlich weisze.

Ob du durch verlassen vnd vnzüchtig ansehen /
 tantzen / oder ander vngezogne geberd / durch ange-
 borne hübscheit / oder lugenhafftige angestrichne
 farb / od' auch mit überflüssige kleidren / andre mōn-
 schen hast zu bösem wollen reitzen / oder begert hast
 das du von dem selben begert würdest.

Ob du deine eelichen gemahel / gehorsame eelicher
 werck versagt hast / so dich kranckheit oder ander
 redlich vrsach / daran nit hat gehindret .

Bey der sünd der füllerey .

B du die fasttag (so von der heiligen kirchē

o gebotten sind zu halten) übertrette hast / so dich nitt entschuldiget hat kranckheit / vnuermüglicheit / oder andre redlich vrsach .

Ob du aufz zu fil nennung der speise od' trancks gefalle bist in drunckenheit / vnkeüscheit / zwittracht oder kranckheit des leibs .

Ob du vmb der selbe fach willen / arbeit / märckt gewerb / oder werck darzu du verbunde bist gewesen / hast vnderwegen gelassen .

Fol. Ffijb. Ob du vmb zu fil zerhaftikeit in essen vn trincken dich od' dein erben / hast bracht zu armüt vn bettel .

Ob du auch zu fil girlichen / od' zu fil speisz genum men hast . od' zu fil leckerlichen bereitet hast . also / dz darumb einich gebott gottes / od' der heilige kirchen gebrochen worden ist / od' ein mercklicher schad / des leibs nach gefolget hast.

Von den . v . sinne . Von den wercken der barm hertzikeit . vnd . xij . stucken vnsers gloubens .

Vrch alle disze stück / die ietzund aufz gelegt d sind / von den sibē todfündē / mag d' monich kennen / wie er durch dienstbarkeit d' . v . aufz erlichen sinn wid' die . x . gebot des gesatzs / wider die werck der barmhertzikeit / wider die . xij . artikel vnsers gloubens / gefündet hat . Also / das nit i't disze nach gerierten stück / den vordrigen zu zefiege Es wer danā sach / das einer nach dem er die vor gesagten ertzelet hat / wolt etlich funderlichē vnd eigelichen zu setzen .

Zu volkumner verstätnisz der vor geschribne ding / auff das man wüsse / wie die beicht recht ge-

schehen soll . Sind etlich leren noch zemercken.

Zum ersten : Merck das nach gemeiner regel / vñ gebot d' heilige kirche ist ein ieglicher mōnsch schuldig / zum minste einest im iar vmb die österlich zeit sein sünd zebeichte . Den auch / so du dē fronleichnā vñ'ers herren / oder andre sacrament willen haft zu entpfahē . Auch den / so züstat lorg des tod . Auch Fol. Ff iiij*. den / so der beichter der den sünden entbinde mag zu der hand ist / vñ man besorgt dz man sein gegewürtikeit hernach mals nitt haben mag . Wie wol dick beichte nütz ist / als viermal im iar / od' zu ieglichem monat / oder zu ieglichem hohen fest / nach macht vnd stat der personen .

Zum andren . Merck / das die beicht geschehen sol / in einer öffentliche statt / dz nit durch vrsach der heimlichen stat / oder gestalt der andacht der teufel den mōnsche treib zu bösen gedecken / vñ zu schalck haftige worten oder wercken . Auch soll der beichter nimmer ansehen die angeſicht des beichtkinds .

Zum dritte . Merck / das fil sünd sind / vo den ein schlechter priester / nit mag entbinden / er sey den ein gesetzter beichter oder gewalt entpfangen hab von den obren prelate / als da ist . Zoubrey / die da geschicht durch miszbrauchung heiliger ding . Entwirdigung heiliger ding / das da ist / diebstal eines heiligen dings / oder in einer heiligen stat . Gewaltige od' freueliche schlahug / eines priesters / od' eines geweichten / simony / ketzergloub / vnd ander sünd aufz welchen der sünden vo ltund an so er dz werck tut in den bān fallet . totschlag . schlahung vatter vnd müter . Meineid der da an offnem gericht geschehe were . Eebruch / besund' der offenlich ist . Ge-

weltigung der frawē . Verfellung d' iungfruwē . Vn
keūsch besleckūg d' nūnē . Fleischlich werck mit gesip
te frūndē bisz ins vieri glid . Brechūg d' gelübd . Er
druckung d' kleinē kind / aufz v'sümlicher verwārūg

Fol. Ff iiij. Itē die allervnschaffnest / schnōdest / schentlicheste
vn grüenlichste sünd / wider die natur genāt / sie ge
schehe ī eigner person durch ketzery . genāt in latin
mollities . Oder einer andren person seiner ley . In
andré glidre wed' die natur / zu der geburt geordnet
hat . Oder zu lettst mit de tīere / eins andre geschlecht
Wann solliche sünden sind schwerer / dan ob man
fleisch esz auff de heilige karfreitag / vn darumb ist
der sünden schuldig / von sollichen sünden klerlich
zu beichten / bey der pen ewiger verdamnifz .

Zum . iiij . Merck / dz d' beicht fun fol habē eine
willige fürsat / alle seine sünd / nach seine vermüge
gätzliche zefage / vn auff die frage / die warheit ant-
wurte on liege / vn nütz zu seiner entschuldigūg ver-
halte . Item er fol auch v'schweige die sünd eins an
drē . Es wer dan / dz er sein sünd nitt anders möcht
offenbare / od' dz er solliche person vmb ires geistlich
en nutzes willen dem beichter offenbaret / on iemās
andre schade . Itē ob d' obrer prelat od' gesatzt beicht
ter nit wolt hore alle sünd des beichtluns / fund' all-
lein die sünd die im zu entbinden behalten sind / so
sol der sünden die andren sünd behalten zu beichtē
dem mindren priester der über sie gewalt hatt.

Zum . v . Merck / dz keiner auffnemē sol gesatzte
busz / dan die er willē hat zu volbrīge . die er auch ver-
schweige sol / mit sampt andre wortē / die d' beichter
geredt vn gefragt hat . Es wer dan / das d' beichter
de beichtēde mit etwas wortē zu bosem reitze wolt .

Zum . vij . Merck / so etwas großes ist wid' zu ke
 re / vñ mā nit weisz wem sollichs wid'kert sol' werde
 od' auch ob v'wadlung od' abnemūg d' glübd gesche
 hē solt . so sol mā zu rat nemē dē obre prelate od' ei an Fol. Ff iiii*.
 drē der gewalt hat / vñ nit allein dē vndrē priester .

Zum . viij . Merck / ob es sach wer / das über die
 fünd / die in einer gemein obnē erzalt sind / etwz sun
 derliche zufell / od' zal d' fündē begegnetet / so ist der
 beichtfün schuldig dz zusage besund'lich / den so sol-
 lich besund'lichkeit des zufals / od' die zal behenckt ist
 mit besunderer tödtliche bosheit . als so einer . x . gul
 din abtrieg eine armē / d' da weib vñ kind het / od' in
 einer heiligen statt / so ist die fünd schwerer wed' ein
 diebstal der da ebe in gemein geschehen ist . Vñ des
 gleiche in andre fündē / sol die sunderlichkeit aufz ge-
 sprochē werde / so ferr dz d' beichtfün in gedechnis
 haben mag / nach dem gefallen des beichters .

Zum . viiji . Merck / ist es sach dz die perso die da
 beichtet / beharret im fürsatz zu fündē / od' willē hat
 vō nüwe die fünd zetün / od' dz er unrechtfertig güt
 nit will wid'kerē / nach seine v'müge / od' sich vō der
 vnkeüscheit nit wil entziehe / od' noch ī eim bosen für
 satz ist / wolle schadē zu siege . Sollich person / mag
 noch sol keiner vō den fünden die er gebeichtet hat
 entbinden / wie wol einer solliche personen heilsam
 klich geraten würt / das sie gute werck die sie ver-
 mag auch die weil sie in fünden stat volbring .

Zum . ix . Merk / dz ein fünd ist so fil bofer oder
 schwerer / so fil sie me leüte schadē bracht hat . Dar-
 umb ist iemas gewese eim andre mōnschē ei vrsach
 des fals / als die da vnschuldige knabē oder tochter
 mit irem rat / manūg od' in and' weisz zu fündē reitze

der sol darüber streng busz tun / vn nach gātē seine
 vermügen schaffen / bekerung und beffierung deren
 Fol. Ffiiijb. die er betrogē hat . Vnd durch sich selbs / vn andere
 mōnschē sie widerumb furen zu dem weg der war-
 heit vnd heilsammer ler / wañ darin stat das aller
 fürnemest teil seines gnūg thūnsz vnd penitenz .

Zum zehenden . Merck / ob ein mōnsch noch
 fleißig überhörung seiner concientz od' gewissen et
 licher sünd / auch tödtlicher die er gethon hat nit in
 gedenck wer / der würt behalte / allein durch die ge-
 mein beicht / on and' sunderliche beicht . Doch ob
 dieselbe vor vergesznē sünd / wid' kemen in gedeckt
 nis des mōnschē / so ist er schuldig / dieselbe fundlich
 zu bestimpter kumlicher zeit vn stat zebeichte . Vn
 darumb / ist es sorglich / durch versümnisz vn trag-
 heit / d' todſünde so ein mōnsch begagē / hat / v'geffen .

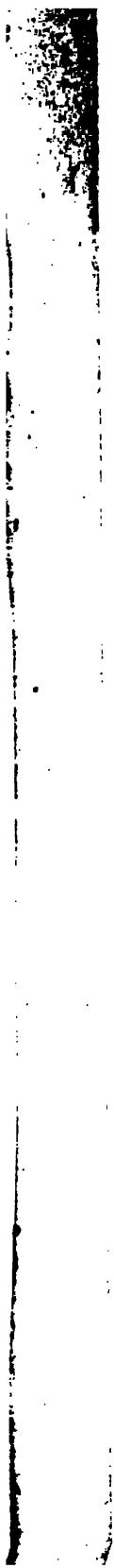
Die form der entbindung vn absolution .

Ie form d' entbindug / die gnūgsam vn not
 d ist / vo den sündē / von den b' beichter meint
 vn mag de beichtsün entbinde ist die . Ich
 entbind dich vo deinen sünden . in dem namen des
 vatters / vn des suns / vn des heilige geistes Amen .

Vnd ob die beicht allein geschehe vo dem bañ
 fol man also sprechen : Ich entbind dich von dem
 bañ / in de nämen des vatters / vn des suns / vn des
 heilige geists . Amē . Vn ob da mit die entbindug ge-
 schehe / vo der sünd darumb der bañ kūmē ist / oder
 ander sünden / so setz die erst form zu diszer . Etliche
 andere zu setz / mitt geding / oder sunst verwicklet /
 werden sicherer vnder wegen gelassen .

(





(

PL.VIII. EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG.
EDITION A.
FOL. 1^b
(*Fac-simile*).



Phot. Ch.Winter, Strasbourg.

EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG.

Pl.IX.

EDITION A.

FOL. 2^a

(*Fac-simile*).

Diese nachgeschribē predig hat ge
leet vñ geprediget ejn hoch gelerter
andechtiger doctor mit name Johā
nes vō kevserspurg vñ auß grosser
liebe die er hat zü got vñ darnach zü
seine nächsten hatt er es einer ande/
chtigen person mit sein selbs handt
geschriben vnd zü ldtz gelassen vnd
in damit bewehßt wie zacheus auß
den baum stig das er ihesum säch al
so wöllen wir ihesum sähen so müß
fen wir auch auß den baum steppen
vnd der selb baum hat .xxij. öft vnd
die selbē öft seind bezeichnet bev de
.xxij. buchstaben das a b c. Und on
allen zweisel wödlicher auf den baum
steiget diese öft wie hernach geschri/
ben steht mit weitern worten als es
dan̄ dec erwiedig doctor gelert hatt
der wirt den herren sähen hie jñ zeit
mit sunderen genade vñ dort jñ ewi:
a.ij.

EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG . Pl.XI .
EDITION β.
FOL. 2^a
(*Fac-simile*).

Diese nachgeschriben predig hatt gelect
vnd geprediget ein hochgelerter andechtiger doctor mit namen Johannes von keÿ
seßberg vñ auf grosser liebe die er hat zu
got vnd darnach zu seinem nexten hat er
es einer andechtigen person mit seÿn selbs
hand geschriben vnd zu letzte gelassen vnd
in damit beweist wie Zachens auf de bou
me säg das er Jesum sahe Also wöllē wir
Jhesum sehen so müssen wir auch auff den
baum steigen vnd der selb baum hat xxxij
est. vnd die selbe est seind bezeichnet beÿ
den xxxij buchstaben das A.b.c.zc. Und on
allen zweifel welcher auf den baum steigt
diser erste wie hernach geschriben steht mit
weiteren worten als es dann der erwirdig
doctor gelert hat der wir den herzen sehen
hie jm zeit mit sonden genaden vnd dort
jm ewigen leben vñ angeficht zu angeficht
Nu ist nit minder ein adelich gemüte wirt
erkennet in mächtigkeit als der adler von sei
ner mächtigkeit ist er genannt als ein fürst al
ler vogel also wenn er sein speiß genympt

Pl.X. EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG.
EDITION B.
FOL. 1^b
(*Fac-simile*).

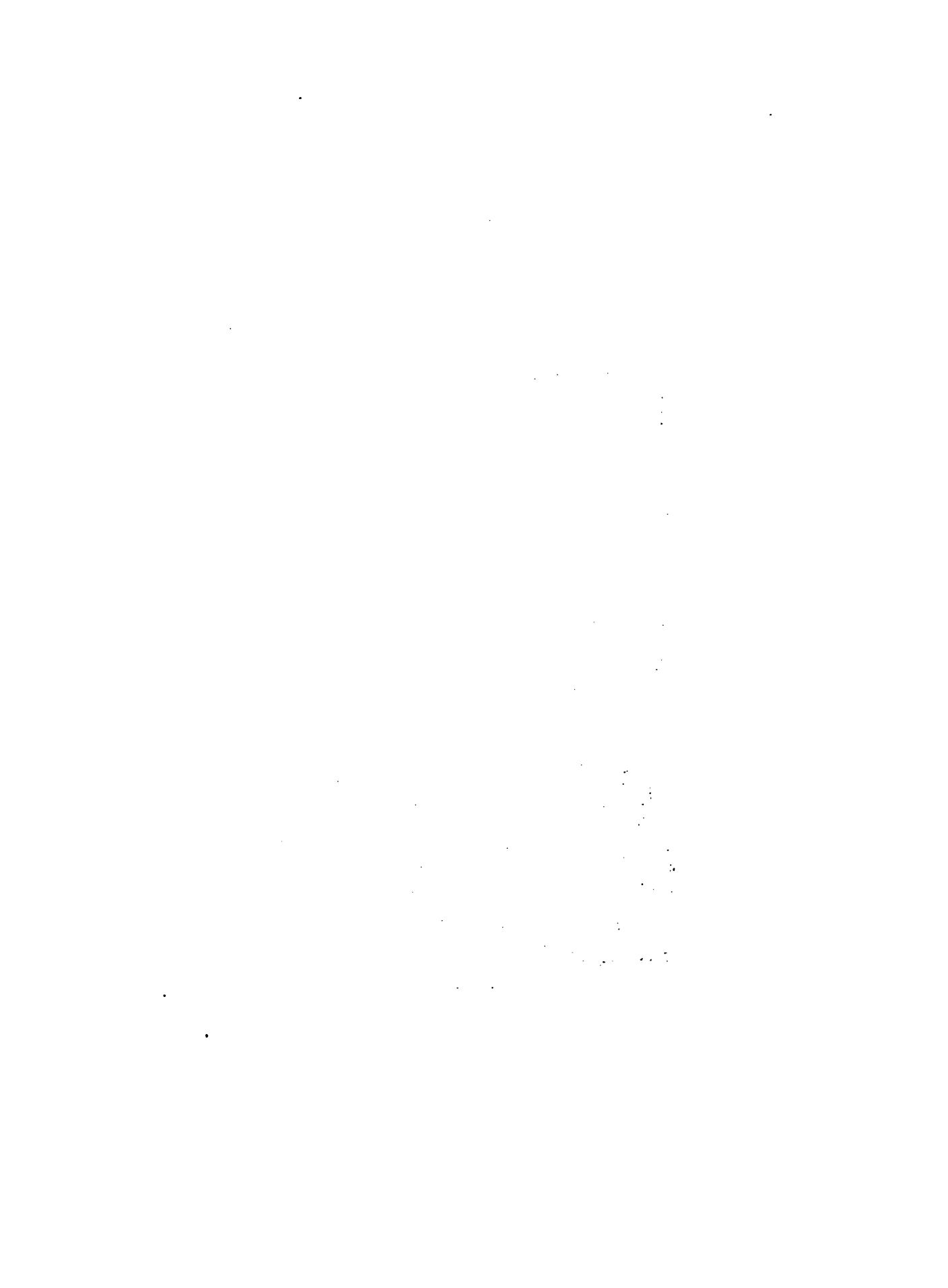


Phot. Ch. Winter, Strasbourg.

EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG . Pl.XI .
EDITION 3.
FOL. 2^a
(*Fac-simile*).

¶ Diese nachgeschriben predig hatt gelect
vnd geprediget ein hochgeletert andechtū
gee doctor mit namen Johannes von key
seßperg vñ auf grosser liebe die er hat zu
got vnd darnach zu seinem nexten hat er
es einer andechtigen person mit seyn selbs
hand geschriben vnd zu letzte gelassen vnd
in damit beweist wie Zadocus auf de bau
me füg das er Jesum sahe. Also wöllē wir
Jhesum sehen so müssen wir auch auff den
baum steigen / vnd der selb baum hat xxiiij
est. vnd die selbe est seind bezichtnet bey
den xxiiij. buchstaben das A.b.c.zc. Und on
allen zweifel welcher auf den baum steigt
dieser erste wie heitnach geschriben steht mit
weiteren worten als es dann der erwirdig
doctor gelect hat der wirt den herren sehen
hie jm zeit mit sanden genaden vnd dort
jm ewigen leben vñ angeficht zu angeficht
Nu ist nit minder ein adelich gemüde wirt
eckernet in miltigkeit als der adler von ses
net miltigkeit ist er genannt als ein fürst al
ler vogel/ also wenn er sein speiß genympt





XII. EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG.

EDITION C.

FOL. 1^b

(*Fac-simile*).



Phot. Ch Winter, Strasbourg.

EIN HEYLSAME LERE UND PREDIG. PI.XIII.

EDITION C.

FOL. 2^a

(Fac-simile).

Olse nachgeschrieben predig hat gehabt vñ ge
predigt ein hochgelerter andechiger doctor
doctor Johannes galter von Eysenberc
iz der bëblichen stac Straßburg predical vnd vñ
grosser liebe die er hat zu got vnd darnach zu syne
mechti hat er sie einer andechige person mit syn
selbe hand geschrieben vnd zu leze gelassen vñ da
mit bewisst wie Zacheus vñ den som steig das er
Jesum sehe. also wölkenn wir Jesum sebenn so
müssen wir auch vñ denbaum stigen. Und der
selbig Baum hat man est. vnd die selbigen est synd
Bezeichner by den mitt. Büchstabz des Al. S.c.x. Dñ
on allen zwysel welcher vñ denbaum stigt disser
estle wie Barnach geschrieben hat mit wytten wor/
ten als es dan der erwudig Doctor gehete hat /Der
wölt den herten seben hic zu zyt mie fandern ges/
naden vñ doru ym ewigen leben vñ angestalt zu
angestalt. I han eyn artlich gemüt wirt etter ic
muziket/ als der adler vo syner misericordie ist gene/
ret ein flüss alter vogel/ allo/ wen er syn spypfe ge/
mämpfe darnach läst er oft vñ gef hantessen das ym
misericordien ist/ zuglicher wiehe disser Doctor mie fandern
willen vergunt sy eine legibusen mitschien
sich noch zebefem von disser lere/ also das wie best
die alle maler zu vñser nocturnit vnd gryfflich die
wie gespyße werden/ das wie hye doru nyffen in
dem ewigen leben Amen.

Angedacht bis vñnes ende darumb du geschröpft
 bist und der muzel/ dar durch du das ende erfangē
 magst/ din end darumb du geschröpft bist ist ewig



EIN

HEYLSAME LERE UND PREDIG.

auf — 11. baume — 12. Jefum — 13. sahe . Alfo — 14. Jhefum — 15. fehen — 16. müssen — 17. steigen / — 18. cfzt . vnd — 19. das A . b . c . etc. — 20. welicher — 21. steigt — 22. dieser cfzte —

Edit. C.
Variantes. 23. gepredigt ein — 24. doctor doctor Johannes geiler von keyserzberg itz der löblichen stat Strazburg predicat 25. vſz — 26. synē nechſte hat — 27. fie — 28. mit syn felbs hand — 29. letze — 30. vn̄ damit bewifzt — 31. Zacheus vff dem bom fteig das er Jesum ſehe . — 32. wollenn wir Jesum fehenn — 33. muſſen — 34. auch vff — 35. ftigen. Vnd — 36. felbig — 37. xxxiii eft . — 38. die ſelbigen eft fynd bezeychnet by — 39. des A . b . c . etc. — 40. zwyfel welicher vff — 41. stygt difer eſte — 42. harnach — 43. ftett — 44. wytern — 45. dan — 46. hat / der würt — 47. fehen — 48. yn zyt — 49. ym ewigem.

gen leben vō angeſicht zu angeſicht'.
 Nun iſt¹⁰ nit minder ein¹⁰ adelich gemūte wirdt¹¹ erkennet in miltigkeyt¹²⁻¹³ als der adler von feiner¹⁴ miltigkeit¹⁴⁻¹⁵ iſt er¹⁴ genent¹⁵⁻¹⁶ als¹⁶ eyn¹⁶⁻¹⁷ fürſt aller fogel.¹⁷⁻¹⁸ also wen¹⁸ er ſein ſpeisz¹⁹ genympt¹⁹ || darnach laſzt er all fogel¹⁹⁻²⁰ genieffen dz jm²⁰ über beliben iſt²¹. zegleicher²¹ weyſz²⁰ diſe perſon mitt²¹⁻²² beſunderm willen vergünt²²⁻²³ fy eynem²³⁻²⁴ yegklichen²⁴ menſchen ſich auch²⁴ zebefferen von diſer ler²⁴⁻²⁵. alſo dz wir die²⁵⁻²⁶ hie alle niessen zu vnſer not turfft²⁶ das wir geystlich darmit²⁶ geſpeifet werden das wir fy dort niefſen²⁶ jm²⁷⁻²⁸ ewigen leben Amen .²⁸

Fol. 2b.

II (Edit. B.
Fol. 2b.)

1. *Le point manque.* — 2. wirt — 3. miltigkeit — 4. miltigkeit — 5. genennt — 6. ein — 7. vogel / — 8. vogel — 9. iſt / — 10. weyſz 11. mit — 12. verginnt — 13. eine jeglichen — 14. lere — 15. *Manque.* — 16. damit geſpeifzt — 17. i de — 18. *Le point manque.*

*Edit. B.
Variantes.*

19. Nun eyn adelich gemūt wurt erkēt — 20. *Ce mot et les 2 suivants manquent.* — 21. miltikeit / — 22. fyner — 23. *Manque.* — 24. genēnnet — 25. ein furſt — 26. vogel / alſo / wen — 27. fyngyſe — 28. genympt — 29. vogel — 30. ym — 31. zeglicher wiſze diſſer doctor — 32. mit beſundern — 33. vergunt — 34. eine — 35. ieglichen — 36. auch — 37. lere / — 38. dere — 39. vnd geystlich damit geſpyft werden / das wir fy — 40. nyeffen — 41. in dem

*Edit. C.
Variantes.*

Fol. 3.

A. *)

II (Edit. C.
Fol. 2^b)

Angedenck bis ^{1—13} deines endes ¹. darumb du geschöpft ^{1—14} bist vnd der mit tel. ¹ dardurch du das ende erlangen magst ¹⁵ dein end darüb du geschöpft ¹⁶ bist ¹⁷ . ist ewig || lebē ¹⁷ . die mittel dardur ch man das ende erlanget . ist haltun ge der ¹⁸ gebot gotes .

B.

II (Edit. B
Fol. 3^a)

Berichtungenym ¹⁹ in eyner ⁵ ganczen beichte von einem gütten ^{20—21} getreü wen gelerten vnnd erfarnen beicht uater ²² . dem thüe ein ²³ gancze lautttere ²⁴ beicht von jugent auff ²⁵ . Nach des rate ²⁶ . bis ²⁷ dann zu friden ²⁸ in deiner ²⁹ Con sciencz ^{30—31} vnnd ³² gewissen . aufz ³³ dem lebe zu dem habe ein züflucht ³⁴ . in allem dē das dir zehanden ³⁵ geen ³⁶ || mag .

C.

Czusammen ^{37—38} solt du ordnen dein ³⁹ le a . iij .

PASSAGES PARALLÈLES.

Sermones
alphabetici.
Fol.

xcm—xcmi.

- A. Attendere scopon et telos : id est finem et media (Angedenck sein des ends vnd des mitels.)
- B. Bonum expertum et fidem eligere virum (Beichten oder berichtung nemen von einem frumen gelerten erfärnern). Cui pure confitearis omnia peccata et ad cuius consilia scrupulos deponas, et ex quo viuas ad quem quoque in omnibus que tibi acciderint recursum habere poteris secure.

C. *Concinnare componere siue ordinare vitam suam* (zu sammen *Ibid.* Fol. **xcvi.**
ordnen syn lebenn).

- A. Angedenck sein des ends darumb du geschaffen bist . *Alphabet in xxiii Sermon. etc. Fol. ii—iii.*
- Vnd der mittel dar durch du das end magst erlangen .
- B. Berichtung soltu nemen von einem getreuen gelerten
vnd erfarnen Beichtvatter / in einer gantzen Beicht die
du im thün solt von iugent vff / leb nach seinem rath
so bistu zefriden in deiner Conscientz vnd gewissen. Zu
dem hab ein zuflucht in allen den dingen die dir zu
handen gon mügen.
- C. Du solt zu samten samelen vnd ordinieren alles dyn
leben die weil du bist hie vff erden.
-

1. bisz deins — 2. *Le point manque.* — 3. geschopft — 3^b. *Edit. B. Variantes.*
geschopfft — 4. der zehen gepot gotes — 5. einer — 6. guten
getrewen — 7. lautere — 8. auff . nach — 9. bisz — 10.
consciencz — 11. czechanden — 12. czeftamen soltu

13. bisz dines ends — 14. *Comme N° 3.* — 15. magft / din
end — 16. bist ist — 17. Die mittel dar durch — 17^b. *Comme*
N° 2. — 18. der zehē gebot gottes . — 19. nym in cyner
gantzen bychte — 20. guten getrwen — 21. bichtvatter /
— 22. eyn gantze lutere bycht — 23. iugēt vff . nach —
24. *Comme N° 2.* — 25. fryden — 26. diner — 27. Conscientz
— 28. vnd — 29. vſz — 30. zuflucht in alle — 31. gen — 32.
Cefame — 33. dyn

Fol. 3^b. ben . also dz du nach rat eins folichen
erfarne beichtuaters ¹¹ wie vor gemelt ¹
ist ein ¹³ ordnung ² habest in allem deine ¹⁶
lebe . mit aufsteen ¹⁷ . betrachte . bete vn
desz gleichen ¹⁸ so ferr ¹⁹ das möglich sein ²⁰
mag ¹.

D. *)

Dein ²¹ hercz soltu behute vnd frey- ²²
halte vor besunderer lieb ²³ . sunder alle
menschē gleich ²⁴ in got ²⁵ lieb haeb ²⁶ wed'
souil got ²⁶ mer in eine ²⁷ ergleitet dañ in
deñ andern . darüb so bald du einen ²⁸ be-
fundern onmüt ²⁹ gegen eine ³⁰ mensche
empfindest . so bisz ³¹ gewarnot ³² vn für
sichtig vnd stand sein ³³ ledig .³⁴

E.

Erneüwer ³⁵⁻³⁶ vnnnd ³⁶⁻³⁷ mache frisch czu ³⁷
dem dickern mal ein mensch die erst
en genad die er empfunden hatt .³⁸⁻³⁹ do
er sich von den sündern ³⁹ zu einem gü-
ten . leben bekeret ⁴⁰ hatt ⁴¹ vnnnd gebesse-
ret . vnd hute ⁴² sich ⁴³ vor vrdrücz .⁴⁴ vnd

PASSAGES PARALLÈLES.

*Scilicet quod homo habeat a suo superiori ordinem totius
sue vite : in surgendo , dormiendo , orando , meditando , et
similibus , quantum possibile fuerit.*

*sermon. etc. *) D. Diligens cordis custodia a priuato amore (dein hertz flyssiglich
Fol.
xcviiib-xcix. behuten vor sunderer liebe) ut scilicet homo habeat cor liberum
a priuato amore, et omnes homines equaliter in deo diligat :
nisi in quantum deus magis in uno reclucet, quam in alio.*

E. *Enceniare siue innouare primam gratiam (ernuern vnd frischmachen) . . . gratiam illam per quam moderauit vitam suam . . . et caueat a tedio et gratiarum inueteratione.*

Also dz du nach rat lebest lebest eines solichen erfarnden vnd gelerten Bychtvatters . . . Darumb hab ein ordenung in allen dingen mit vff ston / betrachten / betten / fasten / vn wachen / vnd desz gleichen so ferr es möglich ist.

D. Dein hertz solt du bewaren vor sunderer liebe / sunder alle *Alphab. etc.*
menschen gleich in got lieb haben . Wan du einen besunderen anmut befindest gegen einen menschen / so sei gewarnt vnd fürsichtig vnd stand sein ledig .
Fol.
vi-viiib.

E. Erneueren vnd wider frischmachen zu dem dickeren mal / die er empfangen hat . Da ein mensch sich von den sunden zu einem guten leben kert / vnd hut sich vor vrdrutz vnd vor veraltung solicher gnaden .

1. gemeldet — 2. ordnunge — 3. *Le point manque.* — 4. deszgleichen / so verr — 5. liebe — 6. geleich — 7. haben
8. vnmüte — 9. Erneuer — 10. vnd — 11. czum dickern
12. hat da — 12b. hat — 13. dich —

*Edit. B.
Variantes.*

14. bychtuatters — 15. cyn ordnunge — 16. dine — 17. vffliten betrachten. bette — 18. des gliche — 19. so verre — 20. syn — 21. Dyn hertz solt du behüten — 22. frye — 23. *Comme N° 5.* — 24. glich . — 25. gott — 26. *Comme N° 7.* — 27. eyнем mēsche — 28. eyne — 29. anmut — 30. einem — 31. bis — 32. gewarnet — 33. fin — 34. Ernuer — 35. *Comme N° 10.* — 36. tzum — 37. hatt da — 38. sünden — 39. bekert hat vnd gebeffert — 40. hutte dich — 41. vrdrütz.

*Edit. C.
Variantes.*

Fol. 4^a. veraltung fôlicher genaden .

F. *)

Edit. B.
fol. 5^b) || Füge dich zu^ü gûter gesellschaffte.¹⁻²⁰
nymme²¹ die zu^ü geferten auff²² dem we-
ge²³ die jr angelicht gerichtet²⁴ habent.²⁵
mit wercken.²⁶ weylen.²⁷ vnd worten²⁸.
gegen dem vaterland dahin²⁹ du³⁰ mü-
te haft. derselben wandel³¹ fleisse³² dich
vnd wandel als sy³³ wandelt.³⁴⁻³⁵

G.

Edit. C.
fol. 5^a. || Got vmb gotes³⁶ willen solt³⁷⁻³⁸ du die-
nen.³⁹ Nitt bis⁴⁰ fast geflissen der helle.
oder des hymmels⁴¹⁻⁴² darein⁴³ zekômen.⁴⁴⁻⁴⁵
empfilch⁴⁶⁻⁴⁷ das got. vñ diene⁴⁸ jm vmb
seinen⁴⁹ willen. schlecht eynfältiglich⁵⁰⁻⁵¹
aufz dem grund.⁵² das er dein⁵³ vater ist⁵⁴
vnd billich das du seynes⁵⁵⁻⁵⁶ willen fa-
reßt.

H.

Hab got allzeit⁵⁷ gegen würtig⁵⁸⁻⁵⁹ in al-
lem deine⁶⁰⁻⁶¹ thun vnd lassen⁶² des willen
a . iiiij .

PASSAGES PARALLÉLES.

mon. etc. *) F. *Federare se bonis* (sich zu guten fugen item flichen bose
gesellschaft).

-ci-ch. G. *Gratis deo servire* (Gott vñ gotzwillen dienen).

H. *Habere deum semper presentem* (Hab Gotalwegen vor augen).

tab. etc. F. *Füg dich zu gûter gesellschaft / nim die zu^ü geferten*
Fol. vff dem weg / die ir angesicht hond gekert vnd gerichtet
Xb-xiii.

mit weisen / worten / wercken vnd geberden ^z dem vater
land dahin du müt hast . Der selben wandel fleisz dich /
wandel als sie thünd .

G. Got vm gotzwillen dienen . Sei nit geflossen in deinen
guten wercken, ein vff schen zehaben der hell oder des
himels ; sunder dien im darumb das er ist dein vater .

H. Hab got vor augen in allem deinem thon vnnd lassen / des
willen vnderstant ^z volbringen / den solt du achten in
deinem hertzen als einen warnemer aller deiner werck
wort vnd gedenken / der nit mag geblendet werden /

1. geselschafft / nymm — 2. auf — 3. weg die — 4. ha-
bend mit wercken / weysen vñd worten gegen — 5. du
haſt müte / — 6. fleyſz — 7. wandlent . — 8. foltu -- 9.
dienen / nitt — 10. biſz — 11. himels — 12. zekümen/ —
13. empfilhe — 14. einfeltiglich — 15. grundt — 16. iſt .
vnd — 17. seines — 18. gegenwärtig — 19. deynem --

*Edit. B.
Variantes.*

20. *Comme N° 1.* — 21. nim — 22. vff — 23. *Comme N° 3.*
— 24. gericht habend — 25. wercken wyſen vnd worten —
26. dahyn — 27. *Comme N° 5.* — 28. wandel geferten flyſz
dich / — 29. sic — 30. *Comme N° 7.* — 31. gottes — 32.
Comme N° 8. — 33. dyenen / nitt biſz — 34. hymels — 35.
daryn — 36. *Comme N° 12.* — 37. entpfilche — 38. dyene
ym — 39. sin willen / — 40. einfeltiglich uſz — 41. dyn
vatter iſt . vnd — 42. fynes — 43. allezyt — 44. *Comme N°*
18. — 45. dinem — 46. laffen /

*Edit. C.
Variantes.*

zu. da. unterstand → dirjetz minolpringen die
zugeschafften. → den achte in deinen " her-
zen". als euren " warmerer . aller dün-
ner " gefleck wind werck. → der mit mag-
gebender → werden.

L.)

legentlich → werck gantz" in milde-
mischen → than. " in mittelblichen field"
als bieng dem gantz" huyt dienen. " in
alles hab gantz. " → und] als ob die kein "
unter werck zehn " → herheit. " kinder al-
les " an dem " . das ewig leben köfft
vertheilen. "

K.

Klein" kinde mit " die mit verachtet" → .
kinder sich heiliglich " dass" haben
wonne " war klein und ließlich " kind " .
ICH KÖNNTE WÄRE IN VERACHTUNG " .
ICH HABE MENGELNICKER AT " LÄRM
AT " ALLEN GRÖSSE " WÄRE " KUNDE NACH

ANSWERS TO QUESTIONS

- QUESTION NO. 1 1. WHICH OF THESE WORDS COULD NOT BE USED IN
THIS PHRASE.
2. WHICH WORD COULD NOT BE USED IN THIS PHRASE IN
STEAD OF IT.
- ANSWER NO. 1 1. WHICH WORD COULD NOT BE USED IN THIS PHRASE.
2. WHICH WORD COULD NOT BE USED IN THIS PHRASE IN STEAD OF IT.

hettest dan das / vnd als ob du dein gantz heil daran verdiuen soltest.

K. Klein sünd solt du nit verachten / sunder dich fleissiglich alwegen dauor hütten . Wan wer cleine vñ teglich sünd nit meidet vnd die verachtet / der felt vnentpintlich in die grossen schweren sünd . Darumb nit allein grosse sünd / sunder auch kleine sol der mensch sich fleissen zeflichen.

1. vnderstande . darinn zcuolpringē — 2. zugeuallen / —
 3. *Le point manque*. — 4. vnd werck / — 5. geplendet werden — 6. Jeglich — 7. volkūmenlich thün / — 8. gantz hail — 9. *Le point manque* — 10. lob gotes / — 11. czethün hetest funder allein — 12. dem / — 13. *Le point manque*. — 14. foltu — 15. verachten / — 16. daruor huten / — 17. fünd nit meydet / — 18. verachtet / der vellet — 19. *Comme Nº 9*. — 20. nitt — 21. fünden / —

*Edit. B.
Variantes.*

22. vnderstandt darin zuuolbringen — 23. *Comme Nº 2*. — 24. dinem hertzē als — 25. ein — 26. diner — 27. *Comme Nº 4*. — 28. geplendet — 29. Jecklich — 30. gantz — 31. volkumenlich — 32. thün vñ mit — 33. flyfz als hyeng din gantz heyl doran vnd — 34. gottes / — 35. keyn — 36. zethün hetest — 37. *Comme Nº 3*. — 38. allein ann dem du das — 39. Kleyn funde foltu — 40. verachten / — 41. flissiggklich daruor hieten / — 42. wan — 43. teglich füd nit mydet / — 44. verachtet / der vellet...ab / — 45. große fundē /

*Edit. C.
Variantes.*

Fol. 5^a. kleyne ^{1—16} foll sich der mensch fleissen ¹⁷ ze-
fliehen . ¹⁸

L. *)

Lust der vergangen fünden . ¹⁹ foltu ²⁰
nit gedencken . gar sorglich ist eyne ^{21—22}
neübekerten menschen . ²³ das er die al-
ten lüste ^{24—25} wider herfür ziehe . ²⁶ Wann ²⁷
es machet eynen ^{28—29} wider fallen . ^{30—31} vnnd ^{32—33}
schedlicher dann ³⁴ er vor gefallen ist

M.

Maynung ^{35—37} deyner ³⁸ wercke solt du ³⁹
oftt richten . ⁴⁰ also das du nicht ⁴¹ lebest
wie lands ^{42—43} on anschlag . ^{44—45} vñ on may-
nung . ^{46—47} als vil menschen dye ^{48—49} allo an-
hin thund ⁵⁰ vnd nichtzit ⁵¹ vermaynen ⁵²
|| weder böses noch güttes ⁵³ gegenwür-
tiglich . ⁵⁴ lug hab in allen ⁵⁵ werken ein
gotliche gütte ^{56—59} maynung . ^{59—60} nit suche

II (Edit. C.
Fol. 3^b)

PASSAGES PARALLÈLES.

Sermon. etc. Fol. ciii—cimb. *) L. *Libidinem et voluptatem preteritam homo non recordetur* (Lust die vergangen seyndt, nit gedencken). *Periculum valde hoc est homini precipue nouiter conuerso : quia facit ipsum recidiuare.*

M. Metiri et rectificare intentionem suam (meinung dick richten). *Itaque non viuat et operetur inconsiderate, nullo fine prestituto. Quemadmodum plures, qui plura et diu operantur nescientes cur et quo fine id operantur.*

Alphab. etc. Fol. xix—xxib. L. Lust der vergangenen sünd solt du nit gedencken / dan
gar sorglich ist es einem nüw bekerten menschen / das er

wil herfür ziehen die alten lust der sünden, wann es macht
einen widerfallen / vnd schedlicher dann er vor gefallen ist.

M. Messen vnd vff richten soltu oft die meinung deiner werck
. . . also das du nit lebest obenhin als das vich.

1. kleine sol. — 2. einem — 3. liste. — 4. wann — 5.
eine — 6. *Le point manque ici; partout ailleurs dans ce §*
il est remplacé par / — 7. vnd — 8. mainung deiner
werck soltu — 9. landes — 10. *Comme N° 6.* — 11. mai-
nung / — 12. die — 13. vermainen — 14. gegenwirtigklich
Lug — 15. gute —

Edit. B.
Variantes.

16. kleine sol — 17. flissen — 18. *Comme N° 6.* — 19.
funde — 20. folt du nit gedenken / — 21. *Comme N° 2.* —
22. gelüste — 23. ziche wan — 24. einen — 25. vnd — 26.
dan — 27. Meinūg — 28. diner werck folt oft richtē —
29. *Manque.* — 30. *Comme N° 6.* — 31. nit — 32. wylāds —
33. meynūg — 34. die — 35. thün — 36. nichtz vermeinen
— 37. gütes gegenwirtiglich . Lug — 38. allen dinen —
39. gute —

Edit. C.
Variantes.

Fol. 5b.
|| (Edit. B.
Fol. 4b.)

dein ²⁴ eer ¹⁻²⁵ oder anders || zeitlichs²⁶ entlich ²⁷
wenn die maynung ¹⁻²⁷ gibet ²⁸ dem wer-
cke einen namen . ⁴⁻²⁹

N. *)

Nennen ⁵⁻¹⁰ solt du dich vnd schacz-
en ²² . als deinen ²³ nächsten ⁷ . in bösen vn-
in guten dingen . ⁴⁻²⁴ vnd ⁶ wie du wol-
test dz man dir thete . ⁸⁻²⁵ also halt dich
auch gegen jm ²⁶ Wenn ein ander men-
sche ¹⁰⁻²⁷ etwas böses getan hette ¹¹ . fo lafz
dir sein ²⁸ . als hettest ¹² du folliches ¹³⁻¹⁹ ge-
than , vnd wie du woltest das man
folichs ²⁰ vō dir verschweig . ¹¹⁻¹¹ also thu
auch etc. ¹¹⁻¹⁹

O.

On verläßigkeit ⁴⁸ lebe . sunder ⁴⁹ alles
thün ⁴⁶ wz du waist ⁴⁵ dz got gefellig ¹⁷⁻⁴⁶ ist
vn nit ⁵⁰ darüb erschlagen . od' vnlüst-
ig ⁴⁷ jm gotes ¹⁹⁻⁴⁶ dienst werden . ⁴⁹ dz du nit ⁵⁰
waist in allen dingē ⁵¹ . was recht oder
unrecht ⁵² ist ⁵⁰ wan wer tut ⁵³⁻⁵¹ dz er waifz ⁵²

PASSAGES PARALLÉLES.

Sermon. etc. *) N. *Nuncupare, nominare et reputare proximum seipsum tam in bonis quam in malis* (Nennen dich vnd schetzen deinen nechsten.) *Primo si proximus tuus malum aliquod fecit, fac ac si tu fecisses.*

O. *Omissionem eorum que agenda fore nouisti cauere.* (On hinnessikeit lebenn so du weist das sie gut und recht gethon sind.)

N. Nennen vnd achten soltu dich als deinen nechsten / in boszen *Alphab. etc*
 vnd in guten dingen / vnd wie du woltest das er sich gegen Fol. xxiii-
xxvi.

dir hielt also halt dich gegen im auch.

O. On seumlichkeit oder farlessigkeit solt du leben / vnd du solt
 thun alles dz du weist das der will gottes ist oder das got
 gesellig ist . Du solt nit erschlagen vnd vnlüstig in dem
 dienst gottes sein / das du nit weist in allen dingen was
 recht oder vnrecht ist . Wan wer da thüt alles das er
 weisz / der verdient das im got weiter verstantniz gibt /
 das er ansahet zewissen das er vor nit hat gewüszt.

1. ere — 2. endtlich — 3. mainung gibt dem werck — *Edit. B.
Variantes.*
 4. *Le point manque* — 5. Nemen — 6. vnd — 7. nechszten /
 — 8. tate . — 9. jm . — 10. mensch — 11. hete / — 12. hetest
 — 13. folichs getan / vnnd — 14. *Le point manque.* — 15.
 etc. *manque.* — 16. tun — 17. geuellig — 18. nitt — 19.
 gottes — 20. nicht — 21. *Comme N° 4.* — 22. vnrechte
 — 23. thüt —

24. dyn — 25. *Comme N° 1.* — 26. zytlichs / endtlich / *Edit. C.
Variantes.*
 — 27. meynung — 28. gibt dem werck — 29. *Comme N°*
 4. — 30. *Comme N° 5.* — 31. *Comme N° 6.* — 32. sche-
 tzen — 33. dynen nechsten in — 34. dingen — 35. tete . —
 36. ym wen — 37. mensch etwas bofes gethon hete so —
 38. syn als hetest — 39. folichs gethon / — 40. folichs —
 41. verfwig — 42. auch — 43. farleßlikeit leben — 44.
 funder thün alles — 45. weift das gott — 46. *Comme N°*
 17. — 47. vnlüstig im — 48. *Comme N° 19.* — 49. werden /
 das du nicht weyst yn allen dingen was — 50. ist / wan /
 — 51. thut — 52. weisz.

Fol 6^a. das recht iſt¹⁵. dē gibt got¹⁶ weytter¹ erkantnus¹⁷ dz er anfahet¹⁸ wiſſen das er vor nit wiſzte¹⁹.

P. *)

Prauch²⁰ frembd schade.²¹ vñ ſtoſz²² di ch daran.²³ was du ſiheft²⁴ dz eine²⁵ ande ren übel an ſteet.²⁶ es fey.²⁷ in worten. wercken²⁸. oder gebärden²⁹ da hüt³⁰ dich vor.³¹ wen felig iſt d'.³² den frembd³³ ſcheiden³⁴ fürfichtig machen.³⁵

Q.

|| (Edit. B.
Fol. 5^a.)

|| Quellen laſz in dir auff³⁶ frembd³⁷ ge naden.³⁸ als fant³⁹ anthonius pflag ze tun⁴⁰. die⁴¹ byne⁴² fleüget vō einer blüm en zu d' andern⁴³ vñ ſamlet von yegkli chen⁴⁴—wachs vñ honig in⁴⁵ de binkorb⁴⁶ alſo thu auch.⁴⁷ vñ wo⁴⁸ du ſiheft an ei nem andern⁴⁹—mensche⁵⁰ befunder tu get⁵¹ vnnd⁵² genaden. derſelben nyme⁵³ dich auch an vnd mach dir fy aygen.⁵⁴

R.

PASSAGES PARALLÈLES.

Sermo 1. etc. *) P. *Pericula aliena in sui cautelam assumere.* (pruch fremd scha den vnd stossz dich doran.)
Fol. cix.

Q. *Querere et sibi usurpare sive appropriare gratias alienas* (Quellen lasz vff in dir fremd gnoden.) *Vbi videris virtutes in aliis quibus tu cares, illas et tu assumito.*

Alphab. etc. P. Prüch vñ frembd scheden oder laster¹ daranolt du dich stossen. Was du ſiehſt das einem anderen vbel an ſtet, es

sei in worten oder in wercken vnd geberden / da hüt dich
vor . . . Selig ist der den frembde schäden fürsichtig
machen.

Q. Quellen lasz inn dir fremde genad / als dz binlin thüt/
das fleugt von einer blumen zu der andern vnnd samelet
von einer ieglichen blumen wachs vnd honig / und tregt es
dann inn den binkorb. Also thün auch du , wo du sichst an
einem anderen menschen besunder genad vnnd tugent / der-
selben nim dich auch an vnnd mach sie dir eigen.

1. ist — 2. weiter — 3. schäde — 4. schäden — 5. Le point manque. — 6. geberde — 7. vor / wenn — 8. genaden Als fant Anthonius — 9. dye bine fleuget — 10. anderen — 11. yeglichen — 12. auch / vnnd wa — 13. vnd genaden / derselbennymme — 14. aigen .

*Edit. B.
Variantes.*

15. *Comme N° 5.* — 16. gott witer — 17. erkantnus das — 18. anfachet — 19. weyste . — 20. Prüch fremde schaden / — 21. stos dich daran / — 22. sicheft — 23. eyne — 24. stett . es fye in — 25. *Comme N° 5.* — 26. geberdenn — 27. hüete — 28. vor Wen — 29. fremde schadefursichtig — 30. vff — 31. fremd genaden Als — 32. fant Anthonius — 33. zethün . — 34. bine flyeget — 35. yecklichen — 36. yn — 37. bynkorb / — 38. auch vnd wa — 39. du sicheft — 40. *Comme N° 10.* — 41. genaden / — 42. nymme — 43. eygen .

*Edit. C.
Variantes.*

Fol. 6^b.
|| (Edit. C.
Fol. 4^a,)

|| Ruff^{1—10} an die lieben heyligen^{1—10}. Namlich dieⁿ müter gotes . vnd deinenⁿ en gel . auch deinenⁿ patron . des namen du haft . habⁿ ein zuflucht^z zu got^{1—15} . mit einem vnzweyflichen^{6—16} hoffen in al lem deinemⁿ getrang^{6—16} anfechtigung^{1—19} . vnnd widerwartigkeyt^{7—20} . vnnd also tragⁿ dich hindurch in allen dingen^{8—22} . mit einer reiche¹² hoffen sprich⁹ so mich alle welt¹⁰ lat²³ . so waifz¹¹ ich¹¹ noch einen getreüwen^{12—25} freünde der mich nit laszt der da mir weysheit^{13—26} will geben vnd mag wol helfsen¹⁴ . dasift got¹⁵ .

S.

|| (Edit. B.
Fol. 5^b)

Sacrament vnnd^{15—17} andere erczney¹⁸ der Cristenheyt^{16—19} pflige¹⁹ zeprauchen. als weychwasser^{17—21} . Ablafz etc . Wenn das feindⁿ dye¹⁸ aller besten || Erczneyen¹⁹ wider die sündenⁿ in die wir täglich en¹⁵ fallen . vnnd der sich folicher¹⁶ ercz-

PASSAGES PARALLÉLES.

Sermon. etc.
Fol.
cxv—cxvi^b.

*) R. *Recursum habere ad deum et sanctos eius.* (Ruff Gott an vnd sine lieben heilgen.) . . . in omni tribulatione tua . . . in animi pressuris, in temptationibus, in aduersitatibus, recurrere debes ad deum cum quadam fiducia et in hesitabili spe . . . eiusque sit fiducie, quod si omnes eum relinquenter, suus tamen celestis pater et redemptor saluatorque relinquere non potest.

S. *Sacramentis et aliis ecclesie medicinis vti.* (sacrament vnd andere cristenliche werck sich würdig machen vnd empfahen .)

R. Ruffen soll ein iegklicher mensch die liebenn heiligen an *Alphab. etc.*
mitt einer starcken vnzweiflichen hoffnung vnnd getrauen. Fol. xxix-xxx.

Dein gebett solt du in alle deinem getreng vnd widerwertigkeit thün zu gott mit einem starcken vnzweiflichen hoffen vnd getrauen / vnnd also trag hin durch . . . vnd sprich . So ich vonn aller welt verlassen bin/ so weisz ich doch noch den aller getreusten freund das ist gott der wil mich nit lassen . . .

S. Sacrament vnd all ander artzenei der heiligen cristlichen kirchen sole ein ieglicher mensch brauchen/ also... Wan das seint die aller besten artzencien wider die sünd in die wir teglich fallen . Der sich solicher artzenei nit wolt gebrauchen / der wer ein versücher gottes .

1. Rieff — 2. heiligen / nemlich dye — 3. zufluchte —
4. *Le point manque* — 5. vnzweifenliche — 6. gedrang / —
7. widerwertigkeit / — 8. dingen / — 9. spriche So — 10.
welte laszt so waisz — 11. jch — 12. getrewen — 13.
weifzheit wil — 14. helffen / — 15. vnd — 16. cristenheit
pflig — 17. weichwaffer . ablaſz etc. wenn — 18. die aller
beszten erczneyen wider die sünd in die wir täglichen
vallen / vnd —

19. Ryeff — 20. heilige / nemlich — 21. die müter gottes. —
— 22. dinen — 23. dyne — 24. habe eyn — 25. *Comme N° 4.*
— 26. vnzwifeliche — 27. *Comme N° 22.* — 28. gedanck / —
29. *Comme N° 4.* — 30. widerwertikeyt / vnd — 31. trage
— 32. dingē / mit einem richē hoffen Sprich . — 33. laszt so
— 34. weis — 35. getrüwē frundt — 36. der da mir weyst /
wil vnd mag wol helffen/das ist gott . — 37. *Comme N° 15.*
— 38. ertzenie — 39. *Comme N° 16* — 40. pflig zepruchen.
— 41. wickwaffer . ablas etc. wen — 42. synd die — 43.
ertzenie — 44. fund — 45. teglichen vallen/vnd — 46. so-
licher —

Edit. B.
Variantes.

Edit. C.
Variantes.

Fol. 7^a.

neyen ^{1—19} nit ²⁰ geprauchen wolt . war ein ²¹
verfucher gotes .

T. *)

Thün als ob yegklicher ^{22—23} tag dein ²⁴
ganczes ²⁵ leben wäre ^{26—27} . also wen ²⁸ du am
morgen auff steeft ^{29—30} . so lasz ³¹ dir sein in
deinem herczen ³² . als ob du erst gebo-
ren ^{33—34} feyest , vnd vor nye ³⁵ in diser wel-
te ³⁶ gewesen wäreft ³⁷ . vnd gewifz wa-
reft ^{38—39} . das du nitt ^{40—41} lenger lebtest dann ⁴²
bis ⁴³ nacht . vn̄ was du gethan ^{44—45} wol-
test haben ⁴⁶ . so du von hynnen ^{47—48} müsz-
test schayden . das selb ⁴⁹ thū von stun-
de ^{50—51} an . wann ⁵² nyemandt ⁵³ wayfz dye ⁵⁴
stund ⁵⁵ , oder tag ⁵⁶ . so er von hÿnen ⁵⁷ sch-
ayden müsz ⁵⁸ .

V.

Vber hore dick ⁵⁹ . deyn Conscientz ⁶⁰

PASSAGES PARALLÉLES.

Sermon, etc. *) T. *Tene quemlibet diem quasi sit tota vita tua* (tun als ob ieg-
licher tag din gantz leben were) *Sic quod surgens mane re-*
putes te in corde tuo quasi primo natus sis in mundum et antea
nunquam vixeris et nihil boni feceris . Reputes deinde te in
corde tuo quasi dies illa sit totum tempus vite tue et quod cer-
tus sis quod vespere illius diei moriaris... Et quicquid facere
voluisses in tempore egressionis tue ab hoc seculo , hoc statim
et modo fac.

V. *Visitare crebro conscientiam et eam examinare et purgare .*

Alphab. etc. T. Thū als ob ein ieglicher tag dein gantz leben wer . Also
Fol. wann du an dem morgen vßgestanden bist / so lasz dir sein
xxxii-xxxiii.

in deinem hertzen als ob du erst an dem selben morgen geboren werest vnd vor nie in diser welt gewesen seiest / vnd gewislich nit lenger leben soltest dann bisz zu nacht. Vnd was du woltest gethan haben so du von hinnen soltest scheiden / dasselb thu von stund an / dann niemand weisz die stund oder den tag daran er sterben müsz .

V. Vberhör vnd examnier dein conscientz / reinig sie mit fleisz

1. erczneien nicht gepruchen wolt / — 2. yeglicher — *Edit. B.*
 3. wäre / also wenn — 4. auffsteest / — 5. *Le point manque.* *Variantes.*
- 6. geporn feyest / vnd vor nie — 7. welt gewesen warest .
 — 8. nit — 9. bisz nacht / — 10. getan woltest haben / —
 11. hinnen müstest schaiden / — 12. stūd an / — 13. niemand waifz — 14. die stund — 15. *Comme N° 5.* — 16. hinnen schaiden müsz — 17. *Comme N° 5.* — 18. dick / dein conscientz —
19. ertzenie — 20. nicht gepruchē wolt / — 21. versucher gottes *sans point.* — 22. yecklicher — 23. dyn — 24. gantzes — 25. were / — 26. wen — 27. vffsteest so — 28. las dir fyn in dinē hertze als — 29. geborn syest / — 30. nie in diser welt — 31. werst . — 32. werest — 33. *Comme N° 8.* — 34. dan bisz nacht / — 35. gethon — 36. hinne müstest scheyden — 37. selbig thün — 38. von stund an / — 39. wan nieman weisz die stund oder tag so er von hinne scheyden müsz .
 — 40. Vberhōre dicke din conscientz —

Fol. 7^b. vnnd gewissen vnd seüber fyⁱⁱ. Nämlichⁱ an dem abentⁱⁱ—ⁱⁱⁱ so du schlafenⁱ gehenⁱⁱ wilt . so erfareⁱⁱ dein Conscientzⁱ vñ lebenⁱⁱ . woⁱ du den tag gewesen seyestⁱⁱ—ⁱⁱⁱ bey wem , was du gedacht oder geredtⁱⁱ habestⁱ . vnndⁱ was du vnrechtzⁱⁱ—ⁱⁱⁱ vindestⁱⁱ . das vnderstanteⁱⁱ czuⁱⁱ bessern vnd zuⁱ meyden . ⁱⁱ—ⁱⁱⁱ

X. *)

I (Edit. B.
Fol. 6^a) || Xich die natürlichenⁱⁱ naygungⁱⁱ in
II (Edit. C.
Fol. 4^b) dir warzū du genayget¹⁵—³⁴ bistⁱⁱ . vñ dye¹⁴—³⁴
gütē naygungeⁱⁱ solt du fürdern . wi
der die bosē solt du vechte¹⁵—³⁵ vnd den
wider steen¹¹—¹⁶—³⁶

Y.

Ynsprechenⁱⁱ gotesⁱⁱ—ⁱⁱⁱ . solt duⁱⁱ zuⁱⁱ loſen
erhörenⁱⁱ—ⁱⁱⁱ . vnd nit erschreckenⁱⁱ—ⁱⁱⁱ . das du
nit werdest ein erlöscher des geyftsⁱⁱ—ⁱⁱⁱ
vnd deinⁱⁱ selbs berauber der genadeⁱⁱ—ⁱⁱⁱ

PASSAGES PARALLÈLES.

sermon. etc. *) X. Xenia siue dona naturalia considerare (xehen naturliche
Fol. cxvi^b—
cxviii^b. neygungen.) . . . bonas inclinationes promoveat, et contra malas
inclinationes precipue repugnet .

Y. Ynspirationes divinas advertere et eas non extinguere . (in-
sprechungen gottes horen vnd erhoren vnd sie nit er-
leschenn.)

Alphab. etc. (V.) von allen sünden / besunder an dem abent soltu das thün
Fol. cxxiii—xxxv. so du schlaffen wilt gon / so erfär vnd bedenck dein leben
(xxxvii.) wo du den tag bist gewesen / vnd by wem vnd wasz du ge-

dacht / geredt oder gethon hast . Was du dan strefflichs
findest das straff vnd besser es an dir selber .

X. Xich die natürliche neyung in dir /nym war warzu du
gencigt bist / die guten neigung solt du fürdern / wider die
boszen solt du streiten vnd incen widerston .

Y. Einsprechung gottes soltu zuloszen vnd hören / das du nit
werdest ein verlöscher des geists vnd dich selbst beraubest
der gnaden .

1. Nemlich — 2. abend — 3. schlaffen geen wild / — 4. *Edit. B.*
consciencz vnd leben / — 5. wa — 6. feist bey wem / —
7. habest / vnd — 8. vnd — 9. vnrechts vindest daz — 10.
zü besseren vñ zu meiden — 11. *Le point manque.* — 12. nai-
gug — 13. genaiget bift / — 14. die gute naigungen soltu
fürdern / — 15. fechten — 16. widersteen — 17. soltu —
18. erschrecken / — 19. geystes — 20. *Comme N° 11.*

21. über sy . nemlich — 22. obend — 23. schlaffen gon
wilt / — 24. herfare dyn conscientz — 25. *Comme N° 11.* —
26. feist / by wem / — 27. geret habest / — 28. vnd was du
vnrechtsz — 29. vnderstantd zu — 30. zu myden / —
31. natürliche neigung in dir / war zu — 32. geneigt —
33. *Comme N° 11.* — 34. die guten neygunge soltu furdern
wider — 35. fechte — 36. widersten — *Le point manque.* —
— 37. Yn sprechen gottes soltu -- 38. *Comme N° 11.* — 39.
ersteckenn / — 40. *Comme N° 19.* — 41. din felbs berüber
— 42. *Comme N° 11.*



Z. *)

Fol. 8^b.

Zucht ¹⁵ hab in weysen ¹⁶ worten vnd
gebärden . ¹⁷ Es sey heymlich ¹⁸ oder ¹⁹ of-
fenlich . ²⁰ vnnd also halt dich so du al-
lein ²¹ bist . ²² als ob alle welt gegenwür-
tig ²³ wäre . ²⁴ behaltet einen mensche vor
grossem übel Amen .

Dise haylsame ²⁵ ler hat der wir-
dig ²⁶ doctor auff ²⁷ das aller kürczest ²⁸ ge-
machet vmb das das ein yegklicher ²⁹
mensch defter ³⁰ basz behalten müg . ³¹ vñ
ist der recht grund aller predig so er
gethan ³² hat . vñ on allen zweifel ³³ wö-
licher mensch sein ³⁴ lebe ³⁵ darnach rich-
tet der erwölet ³⁶ jm den besten ³⁷ teyle . ³⁸
Bittet gott für mich . Anno dñi . M .
cccc . vnd in dem . lxxxix . jare .

PASSAGES PARALLÈLES.

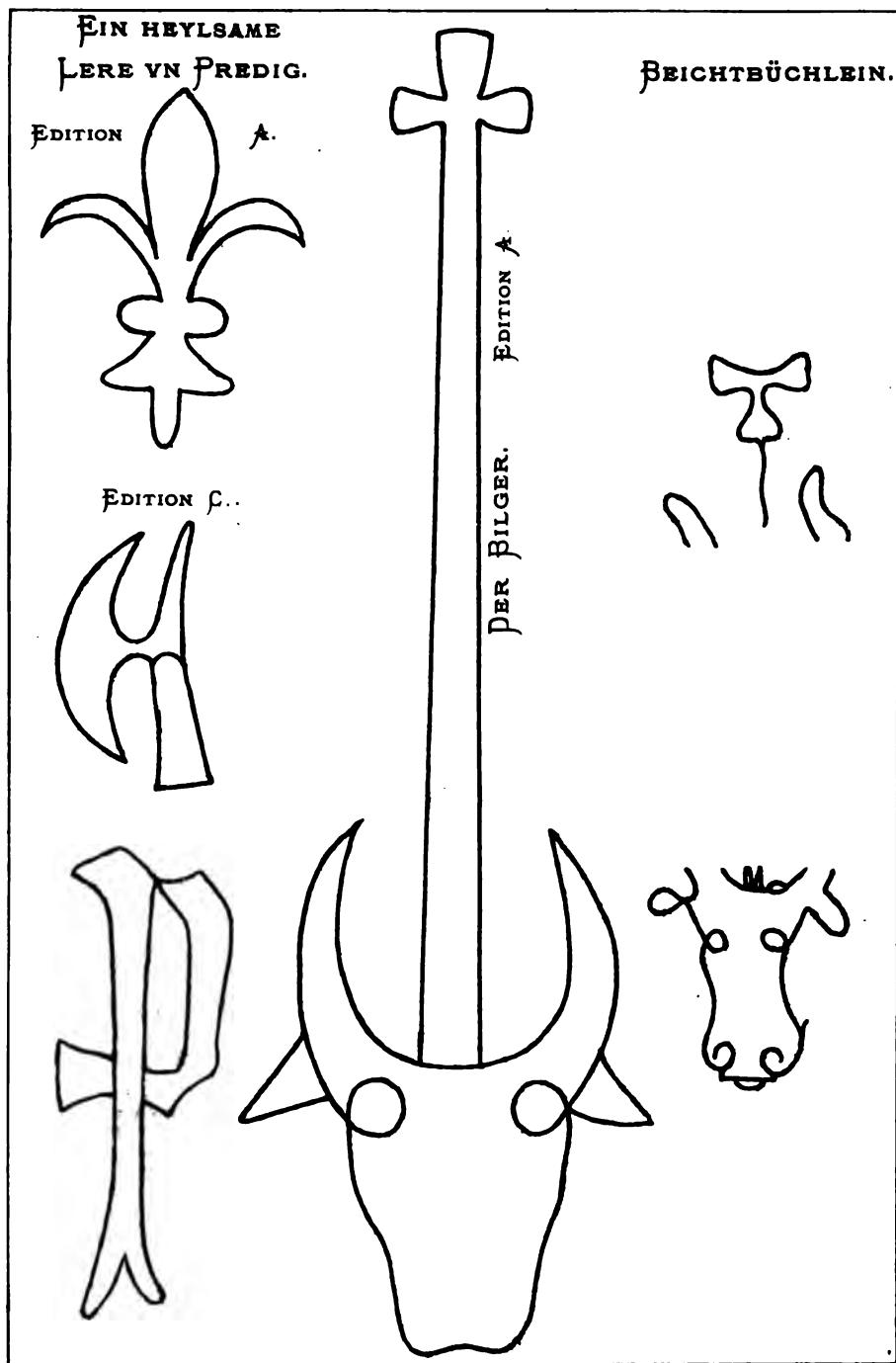
Sermon. etc.
Fol. cxix.*) Z. *Zelum habere ad disciplinam et modestiam morum* . (zucht
haben in wysen worten vnd geberden .)*Alphab. etc.*
Fol. xxxvi^b.Z. *Zucht haben in weiszen worten vnd geberden / es sei heim-
lich oder öffentlich / vnnd also halten sich so ein mensch
allein ist als ob alle welt gegenwärtig bei im wer . Das be-
haltet einen menschen vor grossem übel.**Edit. B.
Variantes.*

1. geberde es — 2. heimlich — 3. oder offenlich / vñ —
4. *Le point manque*. — 5. gegewirtig — 6. *Comme N° 4.* —
7. hailfame lere — 8. auf — 9. yeglicher — 10. defzterbas

— 11. müg / — 12. getan hat . Vnd — 13. czweifel welicher
— 14. befzten taile Bitet gott für mich Anno dñi . M .
cccc . lxxxix . jare .

15. Zucht habe — 16. wysen — 17. geberden es fy — 18. *Edit. C.*
offenlich . Vnd — 19. alleyn bist als — 20. gegenwirtig were / *Variantes.*
behaltet — 21. heylsame lere — 22. würdig — 23. vff . —
24. kürtzeſt — 25. iecklicher — 26. deſterbas behalten müg /
— 27. gethon hat . Vnd — 28. zwifel welcher — 29. syn —
30. erwelet ym — 31. teyl . Bittent got fur mich Anno dñi .
M. cccc . lxxxx . Jare .







(Fac-simile).

LIn Sendtbrieff
 des Hochgeleerten Doctor Johann Sey
 lers von Reisersberg wylant gebon an die mür-
 digen fravren zu den Kärtwelen zu Freiburg im
 Breisgaw/darinn sie ermanend zu der
 waren Euangelischen geystlich-
 heit/vormals im cruck nic
 mehr aufgegan-
 gen.

Efolget ein gespräch einer mütter mit
 ihrer tochter /die inn ein Closter zubein-
 gen/ auch edlicher münd vñ
 pfaffen argu-
 ment.

Die mütter zur tochter.
 Verbeli du müst ins Closter gon
 Der orden wirr dir wol anthon
 Verbeli.
 Mütter/ich kün ins Closter nit
 Ich weyß die gschrifft/vnd wö: nich mit.



EIn Sendtbrieff

des Hochgeleerten Doctor Johann Gey

lers von Keifersperg wylant gethon an die wür-
digen frawen zu den Reußweren zu Freiburg im
Breisgaw / darinn sie ermanend zu der
waren Euangelischen geyftlich-
heit / vormals im truck nie
mehr aufzgan-
gen .

Mindfulness (1)

Mindfulness is a state of awareness and full attention to the present moment. It involves being fully present and engaged in the current experience without judgment or distraction. Mindfulness can be developed through various practices such as meditation, breathing exercises, and body scan. It promotes self-awareness, emotional regulation, and resilience. Mindfulness has been shown to reduce stress, anxiety, and depression, and improve overall well-being.



Den geyftlichen vnd andächtigen / Meinen / in Got lieben schwestern / vnd mütern / Pri-
orin / vnd Conuent / zu den Reweren / zu Freiburg
im Breifzgaw / Johannes Geiler von Kei-
fersperg / Doctor der heilige geschrift /
vnd Predicant / zu Strazburg /
hie in difer zeit gnad vnd
glory inn ewig-
keyt .

Fol. 2.

J N Gott lieben mütern vnnd
schwestern / ich schicke eüch hie ein pre-
dig / so ich gethon hab / vnd in geschrift überant-
wort / vnsfern lieben schwestern / den Reuweren zu
Strazburg / vnd danck eüch darbey freüntlich / eü
wer Latwerg / die jr mir geschickt haben / ich wüfzte
eüch auff disz mal keinen widergelt zuthün / an-
ders weder das ich eüch dise leer schicket / die mich
duncket / gemafz sein allen denen / die da als jhr rü-
wiglich Gott wollen dienen / hie auff erdtrich / vñ
dort in ewigkeyt (vnd als ich meyn) darauff der
recht grundt stadt / aller warer Christenlicher geist
licheyt / die doch von vil menschen leyder verachtet
wirt / vnnd wenig auff den grund gond / wir setzen
vnser fach auff eüsslerliche ding / vnd leben auff den
geitz vnd nit der warhcit / Nitt auff ein thün / sun-
der auff ein thon / vnd gethon / mer auff verdecken /
weder auff wercken. Singen vil / wachen vil / faste
vnd betten vil / tragen schlechte vnd rauhe kleider
A ij an /

Fol. 2b. an / vnd hören vil messz / tragen kurtz har / stumpfse
schuch / reden klein vnd onmächtiglich / vnd ist Je
sus vmb vnd vmb im schein / on im haubt / hertzen /
vnd henden . Jhesus ist in den worten / aber nit inn
warheit / wir üben kein demüt / niemands wil ver-
truckt oder verachtet sein / funder ein ewigs wider-
kempffen entschuldigen vnd sich beschirmen . Inn
vns ist kein gedult / da ist ein sprattlen gegen alle
dem das vns wider ist . Niemands wil seinem wil-
len weichen oder auszgohn . Niemands will vnder-
gon / yederman entbor schwimmen / als ein wurm-
äflige erbs / vnd ein auffgeblasne blater / mitt dem
wind der üppigkeit . Niemands will seinem näch-
sten leben / vnd lich in jn richten / jm vorgeben / jhn
leiden oder tragen vmb Gottes willen / funder ye-
derman inn sich richten / vnd alle schwestern sollen
sich inn mich richten / thün alles das ich wolt / also
stellen wir vns selbs zu einem abgott / werffen auff
vnseren willen / dem soll yederman leben / dem sol man
feiren vnd fasten / dem soll man zärtzen / den be-
schirmen wir / für den fachten wir / den soll man lo-
ben / den eeren wir / an dem soll yederman ein wolge-
fallen haben / wer wider den thüt / der hat gefün-
det / wider die höchste maiestat / ist crimen lesema-
iestatis / Nit dein will werd / O vatter vnser in him-
meln / aber mein will werd / im himmel vnd in erd /
im closter von allen schwestern / O abgott das ist
der falsch das wir nit den willen Gots / in seinen ge-
satzen vnnd der Oberkeyt aufzgetruckt / auffwerf-
fen / vnd vns vnd andere darein richten / funder vn-
seren

Fol. 3^a.

feren willen herfür ziehe . Selig ist d' mensch (wan / er ist auff dem rechten weg zu ewiger seligkeit) der sich selbs auff ein örtlin setzt / nit sein eyge gemach / rüh / zarheit / oder willen füchet / funder inn allen dingen allein fort / wie er nach dem willen Gottes lebt / vnnd gunst / seines nächsten inn Gott / da ligt darnider todt / vnd eerwürdige üppigkeit / hochfart / wollen gesehen fein / lieb gehaben / neid / hafsz / groll / mügen / zürnen / zancken / verklagen / klagen / ungeruwigkeit / vnd solcher ding tausenterley / die in einem hertzen auffgond / vnnd als in einem madigen kafz auff wümsen / das verderbt ist vnd verfault / mit dem vnflat eygner liebe / eygnen gesuch vnnd sich selbs / sein eigne kümlicheit auffgeworfen hat / für seinen abgott / inn den solche menschen alle ding richten / nach dem lie alle ding ordnen / dz ein grausamlichs vngerüwigs ding ist / da haltet man vil vergebner capitel / visitation / straffungen / vnd predigen / ist alles verloren . Solchem volk predigen / ist / in ein neffel stauden regnen / die werden nit daruon Maieron / funder bleiben neffelen / vnd nemmen erst zu . Es sey dann dz das weytzen körnlin in das erdtrich fall vnd faul werd / so bleibt es allein / Stirbt es aber so bringt es vil frucht . Ein solcher todt / da der mensch jm selbs abstirbt / vnd Gott lebt / da findet er sich inn Gott / in seinem vrsprung / sunst will er sich inn jhm selbs behalten / vnd jm nichts daraufz er ist / wie kan er sich denn in ewigkeit / inn der warheit jm etwas finden . Es ist ein schleeht ding (als mich dunckt) weder das wir

A iij es

Fol. 3b. es leyder von gantzer schlechte nit achten . Nit such dich / so findest du dich nitt / such dein gemach / dein zartheit / dein eer / dein lust / dein gefallen / aber allein gefallen Gott / vnd seinem Götlichen willen foren / das ist / mit allem fleisz seinen gebotten gehor sam sein | in allen dingen sich fleissen / auff das aller genawest leben / nach dem gfallen Gottes / welches gefallen er vns geöffnet hat / in seinen gebotten vñ räthen . Ich meyn das sey es alles sammen / vñ der recht gewissz weg / wa der übersehen oder verachtet wirt / so halt ich dz alle andere geistlicheit / wie hoch tie gesetzt wirt / ein falsch vnd ein verfüren sey . Darumb lob ich nit die predigen zelesen / oder übungen anzugreissen / von dem schauwenden leben / vñnd zegohn den weg / der hertzigungen / oder solcher hoher andacht / vor vñnd ehe man vndergangen ist / übung der tugenten .

Das ist die recht Obseruantz der beschlossenen Closter / wa man aber nit auff den grund gat / des vndergangs vnd des seligen todts / durch übung d' tugenten / da ist der nam verloren der Obseruantz / vnd ist nichts anders weder ein verfürung vil güter menschen . Ich käme darhinder das ich meyn / das solche vñware Obseruantzen / die auff eüsserlichen glitz / vnd eüsserliche übungen gantz gerichtet seind / vnmütlicher / schedlicher vnd verderblicher seind weder die offne closter / vrsach ist / wan in die offnen closter kumpt niemands der seiner seele heil sucht / er sicht öffentlich dz es ein verfarlicher stadt ist / darumb so verfart da kein gutwilliger mēsch / wan



wan̄ er wagt sich nit darein / aber in einem glastclo
 ster / da der schein der Obseruātz ist / da verfert ma-
 nich gut frum̄ mensch . Er wenet zu finden hilff zu
 Gott / so findet er irrung vnd abzug / vnd wer jhm
 leichter / die regel vnd constitution zehalten inn sei
 nem hausz / in der welt / da jm niemāds darein redt/
 jn niemands daran irret / weder in eim solchen clo-
 ster / da er gespott / widerstand / vnd verachtung lei-
 den müsz / so er will die regel halten / die er doch nitt
 wol gehalten mag / er müsz sich der gemein verglei-
 chen / die sich doch der regel gantz on all redliche vr-
 sach nit vergleicht . Er mag dieselben nitt inn sich
 bekeren / sunder er wirdt ehe inn sie verkert / als ein
 tropfflin maluasier in einen esligkrüg geschüttet /
 das wie gut vnd sießz es ist / zu eslig wirt / vnnd nit
 der eslig zu maluasier / Wan̄ die fleischlichen / dere
 der mererteil ist / habend überhand / einhang / hilff/
 vñ rucken von den obern die jrs geferts seind / welt
 lich / fleischlich / vnd vngotsforchtig / vñ also ver-
 fart ein gutwilliger mensch / vnd findet feür / da er
 wasser gesucht hat / will ein gutwilliger oberer di-
 se fleischlichen menschen auff den ware grund rich-
 te vnd weisen / so wer not dz er sich richtet als solt er
 wider die Heide / Türcke / oder andere katzer dispu-
 tieren / so vil Argumēt mache sie / so vil einred / glo-
 sen vnd aufzzüg suchen sie / sie schryen gemeynlich /
 es seind neüwerungen / es seind lauter fantafeyē / es
 ist nie also gehalten worden / es seind auch geleerte
 leüt vor hie gesein / vñ geiftlich / habē folcher ding
 nie gedacht / der vnd follicher reden sechsz tausent
 brauchen

Fol. 4b. brauchend sie / vnd hencken sich an einander / vnd
machend ein kettin / vnd flechten sich in einander/
als ein zaun von dornen . Seind also verblendt / da
sie nitt kunnen oder wollen mercken / das diese ding
nit neuwerungen seind / sunder mer vndertruckun
gen vnd vertreibung der neuwerungen / vnd ein
einleyttung auff die alten landtstrassen vnd pfad /
von welchen Hieremias spricht / Fragend von den
alten füsszpfaden / Hiere . vj . Die alten habend das
silentium mit grossem fleisz gehalten / vnd den über
tretterin die busz vnableßlich auffgeleyt / wider di
se alte gwonheit ist auffgestanden ein neuwerung /
das das silentium gantz verachtet wirt / kein buß
gehalten . So man nun das silentium widerumb
auffrichtet / vnd die übertretter straffet / so machet
man kein neuwerung / sunder man treibet aufz die
neuwerung vnd richtet sie wid' auff die landstrafz /
Also ist es in allen stucken wie die genant seind / die
da aufz hinlaßligkeyt der obern / vnd erkaltung der
liebe Gottes / in den vnderthonen abgange seind .
Wa solliche glaſt obseruantien seind / da scheinet
aufzwendig grosse stille vnd ruhe / an den mauren
wirt aber nit erkant das gemodel das darbinder
begriffen ist / wenet ein gütwilliger mensch / der sei
ner feel feligkeit sucht / da zu finden ein stille brüder
oder schwester klausz / so findet er ein Würtshausz .
Er meint er hab die welt geflohen / so hat er sie erst
funden . Er meinet finden ein schül der tugenten / so
findet er ein grub der laster vnd luginen / für liebe
vnd frid / findet er haffz / neid / für abbruch / schleck /
für

für schweigen / geschwetz . Was fol ich sage / er meinet zefinden einfaltige teüblin / so findet er tausentfaltige teüfelin . Er findet einen beschneyeten mist / vnd darunder ein schlangen genischt . Das seind die schedlichen teüflischen mausfallen / der seelen strick / vnd wolfsgrübē / die da verdeckt seind / mit dem schein eüsserliches glastes der obseruantz / mit beschlussz der mauren / mit weissen wenden / mit verriegelten thüren / mitt ordenlichem gesang / zierung der kirchen / mit Jefus knaben / weissen corporalen vnd altartücher / vnd anderer ding / die das aug sehen mag / das ist alles schön vnd leyder inwendig nichts darhinder .

Seind waarlich die / von denen Christus vnfer Herr spricht / Wehe euch gleiszner / die da reinigen was außwendig ist der geschirr / aber innwendig seind jr voll raubs vn vnflats / Du blinder geyst reinige vorhin was von innen ist / auff das das eüsserlich rein werd . Wee euch gleisznern die da gleich seind den gemalten geweißeten gräbern | die von aussen scheinend wol gestalt / vnd aber von innen seind sie voll der todten beyn / vnd aller speüwürdigen vnflatigkeiten . Also scheinend jhr von aussen gerecht den menschen / aber von innen seind jr voll gleisznerey vnd vngerechtigkeit / das ist das od gefegt vnd geziert hausz / da der boß geist salb sibend innen wonet / das ist mit allen lastern vō dem Christus im Euangelio sagt / Geziert mit eüsserlichem schein / aber inwendig od von tugent vnd guten

B wercken /

man allen fleisz ankere / das inn dem Obseruantzen
 waarheit behalten werde / vnnd also inn wa-
 heit seye / wie man von aufzwendig scheinet / auff
 das mancher frummer mensch nicht so schandt-
 lich betrogen werde / der dise welt dahinfleucht /
 das er nicht die welt erst finde / als vor gesagt ist .
 O was grausamlichen schweren harten standts
 müffend die stohn / vor dem Strengen Richter /
 die also taussen vnd verschweigen den falsch / vnd
 denen die inn der welt seind / also ein aug verkley-
 ben / vnnd sie lassen zu jhnen hinein kummen / sie
 auffnemmen / mit kloppendem hertzen / vnnd vor
 jhnen verbergen den falsch / bisz sie inn den strick
 kummen / das sie nimmer mehr hindersich mögen
 weichen / vnd erst darnach die wütenden schwein /
 die grimmen Baren / die grausamlichen feürspeü-
 wenden Trachen herfür proffen / vnnd eügen / was
 verborgen was / was jhamers mag denn inn ei-
 nem sollichen guten hertzen auffstohn / das da si-
 het das es also jhämerlich versaren ist / vnnd inn
 das ellend kummen von freünden zu den feinden /
 vom fegseür inn die Hell / vnnd sicht das jhm die
 widerig seind / vnnd irrerin im weg Gottes / zu de-
 nen es sich gefügt vnd gesellet hatt / inn hoffnung
 zufinden anweiserin / furerin / vnnd des weegs zu
 der geyftlicheyt vnnd ewiger seligkeyt geferten /
 sitzet da als Daniel under den Löwen / als Sanct
 Stephan vnder dem kiszling regen / vnnd als ein
 armes Keützlin / vnder den geschnableten vnnd

B ij stechen

Fol. 6v. stechenden bösen vogeln / vnnd wirdt ein follicher
 anfahender mensch mitt leiden vnnd jhamer also
 beladen / das es einem erübtten vnd volkummenen
 gnüg wer zutragen / vnd einen stein möcht erbar-
 mē . Sollich closterlebē bringt nit die neün frucht /
 von denen Sanctus Bernhardus schreibt / vnnd
 inn den vorigen predigen aufzgelegt seind¹ / sunder
 neün oder neün vnd neüntzig fluch Christi Jhesu /
 im Euangelio / Wee eüch / etc. Vnnd in Deutrono-
 mio / Maledictus / verflucht . Das vnd ander der-
 gleichen stuck / tringend mich vnfere Schwestern
 zu den Reüweren in Strasburg / die von den gna-
 den Gottes beschlossen seind inn der Obseruantz /
 (als auch jr sind) ernstlich zu ermanē / dz sie nichts
 lassen abgohn / es sey klein oder groß / vnd mit fleiß
 auff den inneren obberurten grundt gangen / inn
 übung der tugenten / das sie dardurch waare / rech-
 te / gute / vnd Christenliche menschen werden / vnd
 sich hütten / das sie nicht darouon fallen / auch jr sach
 nitt allein setzen auff eüsserliche ding / namlich / nit
 auff böse alte oder neüwe gewonheiten / die etwan
 (von hinläßigkeit der obern / oder widerspennig-
 keit der underthonen / denen man hat müssen nach
 lassen / zu vermeiden ein böfers) einbrechen / als
 vormals gefagt ist / als leyder gar gemeyn ist inn
 allen Stetten / Des selbigen erman ich sie dick / auff
 das sie seyen an warheit / wie sie seindt von aussen
 im schein / vnd beduncken der menschen / vnnd desz-
 halben niemandts betrogen werde / wer zu jhnen
 kumme

1. S. die Anmerkung, Seite 224.

kumme geystlicheyt zufuchen / das er finde das er
 suchet . Vnnd auch sie hie vnnd dort am Jüng-
 sten tage / so aller menschen hertzen geöffnet wer-
 den / vor aller welt inn der warheyt gefunden
 werden .

Fol. 7.

Auff das sie nun wissen / vnnd erkennen mö-
 gen / was sey der rechte grundt vnnd tugentliche
 übungen / habe ich jhnen vil daruon geprediget /
 vnnd auch geschrieben / Der selbigen predigen ei-
 ne / schicke ich euch hie inn Christenlicher freündt-
 schafft vnnd liebe / so ich zu euch vor langen zeiten
 her gehabt hab vnnd noch habe / vnnd das nicht
 vnbillich / wann ich noch eingedenck binn / der gut-
 that vnnd freündtschafft / so jhr mir bewisen ha-
 ben / da ich bey euch was / namlich / inn auffnem-
 mung eüwer lieben Schwester Agnesen / in eüwe-
 ren Orden / deren wollend jhr auch mittheylen /
 diese Epistel vnd predige / vnnd auch den anderen
 jhren Mütteren vnd Schwestern zu Adlenhau-
 sen / da sie nun zumal aufz ordnung eüwerer Obe-
 ren wonet . Deszgleichen sollen sie euch mitthey-
 len die predigen / die ich jhnen geschickt habe / von
 den neün früchten eines rechten Closterlebens¹ /
 seind beide gut bey einander / also / das zu dem er-
 sten gesetzt werde / von den neün früchten¹ / vnd
 darnach diese Epistel vnnd predige . Auch wi-
 send das vnser mutter Priorin zu Straßburg /
 die predig nicht hat wollen den weltlichen mit-
 theylen / funder daraufz eine gezogen / für die welt-

B iiij lichen /

Fol. 7v. Eichen / darzu vand darum githen / was / und wie
 sie gut gedruckt hatt / die schick ich eich auch hic /
 die wegen jhr mittheilen wen jhr wollen / auf
 das Gott glorificiert werde durch was alle / gege-
 Ich vand weltlich / hic inn ewigheit / Amen . In
 Christo Jesu viferem Eichen Herrn / den
 wilend truwlich fir mich hic / Da-
 tun zu Straßburg an Sanct

Bernhard tag

Amen 1499.

1. Prediger Antech... Fol. 22v... Item nolle predigen ; sagen
 von seinc Stücken eines waren gegenwärtigen Meisterlebens . Ge-
 druckt in dem advent des iheros de man mit unsent vierhundet
 und sechzehnzig Jar . — Augsburg , Osser . 1495 . — fol . —
 2. Sermons et novi tractatus Kreuzspur... Fol. 49v. Sequen-
 ter neuen sermones die fructibus et willibus von Romane
 Ad Paulinam . Anno 1495 . — Augsburger , Joh. Grüninger . 1495 .
 — fol .



PLXVII.

• DER PILGER.

EDITION A.

GRAVURE.

FOL. 1^b

(*Fac-simile*).



DER PILGER.

Pl.XVIII.

EDITION A.

FOL. 2^a.

(*Fac-simile.*).

Ols ist der bilger den der witzig doctor ge
prediget hat, **D**ii das ist des wort des ane
fangs. vnd spricht. Sanctus paulus wir,
haben hie kain beleibende stat sund wir suchen am
hinsagen so wir nun hie kain beleibenden stat ha-
ben **V**nd sich'n am kimfigen so sei wir gleich alß
am bilger vnd wandle also hie durch die welt bis
wir kumē in vnser vatter land das'ist in die ewig
flikkeit **D**ollen wir da hin kumē so müßen wir
an vnf haben die aigenschaft vnd weiß anies bil-
gers vnd müßen tün zu gleicher weiß als am bil-
ger. **T**ut **H**un hab ich für mich genümen zwainz-
ig aygenschaft oder weis die am bilger hat der dē
am rechte cristen bilger ist, **A**ls wen aimez gen dē
verren **S**aint jacob will gan oder grot Ron vnnb
will genad vnd applas erlangen vmb all sein sund
Drohwen er also ver aufz will ziechen so bereit er
sich vor zu was ez auf den weg bedarf
Vnd zu dan erste so bezak er all sein schuld got-
vnd dem menschen vnd das ist die erst weiss das-
das er sein schuld bezakt wan er walt mit ober her
wider kumpet oder vnd wegen stürpt, **I**so fol auch
ton am cristen mensch des kum nien w̄ in ewige
flikkeit **D**er applas dersünd will erkangen der fol-
zum ersten auch all sein schuld bezolen die ez schul-
dig ist got vnd dem menschen **D**3 ist da anig beith
der all sein sind vnd mit den geliden da du mit gesu-
nder hast damit wijck wider a bulig werlikheit wenn,
da aber des ihe magst nin so pit got dē herren vmb
lenger zu magstu des auch mit tun so pit got dē he-
a ij



1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

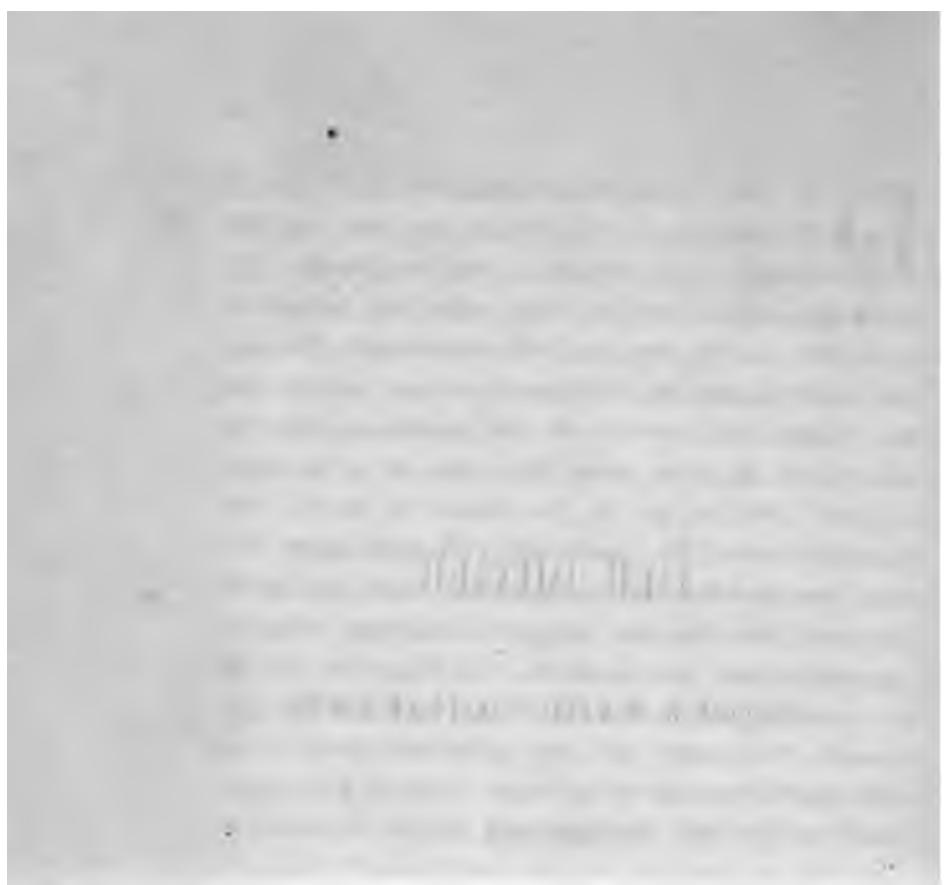
1000





n

DER BILGER
MIT
SEINEN EYGENSCHAFTEN
AUCH
FIGUREN



1

Das' ist der bilger den der wirdig doctor ge
brediget hat, Vn das ist des wort des ane
fangs . vnd spricht . Sanctus paulus wir
haben hie kain beleibende stat' fund' wir suchen ain
kintigen so wir nun hie kain beleibenden stat ha-
ben Vnd suchen ain kintigen so sei wir gleich alsz
ain bilger vnd wandlē also hie durch die welt bis
wir kūmē in vnser vatter land das ist jn die ewig
salikait' Wollen wir da hin kūmē so müssen wir
an vnsz haben die aigenschaft vnd weisz aines bil-
gers vnd müssen tūn zu geleicher weisz als ain bil-
ger tut Nun hab ich für mich genūmen zwaincz-
ig aygenshaft oder weis die ain bilger hat der dē
ain rechter cristen bilger ist', Als wen ainer gen dē
verren Sant jacob will gan oder gen Rom vnnd
will genad vnd applas erlangen vmb all sein fünd'
Vnd wen er also ver aufz will ziechen so berait er
sich vor zu was er auf den weg bedarf

Vnd zu dem erste so bezalt er all sein schuld got
vnd dem menschen vnd das ist die erst weisz das .
das' er sein schuld bezalt wan er waift nit ob || er her || (Edit. B.
Fol. 2b.)
wider kumpt oder vnd' wegen stürpt / Also sol auch

1. Hie nach volget ein gar lobliche materj vnnd vast
ain nützliche gute ler einem yegklichen Cristen men-
schen zelesen vñ ist genant der pilgrim . Wye der
wirdig doctor Kayfersperg zu Augspurg geprediget hat
vñ also d' anfang seiner bredig gewesen . Sanctus Paulus
schreybt jn seiner Epistel also . Wyr — 2. stat . fund' wir
— 3. künftygc So — 4. ist . Als — 5. sein fünd . vnd —
6. *Manque*.

Edit. B.
Variantes.
Fol. 2b.

ton ain Cristen mensch des cummen wil in ewige
ſalikait⁷ Der applas der ſünd will erlangen der fol-
zum ersten auch all fein ſchuld bezalen die er ſchul-
dig iſt got vnd dem menschen / Dz iſt da ainsz beich-
tet all fein ſind vnd mit den geliden da du mit geſü-
ndet haſt damit würck wider buſzwertikait⁸ wenn
du aber das nit magſt tun ſo pit got dē herren vmb
lenger zil magſtu des auch nit tun ſo pit got dē her-
a ij

Fol. 2b. ren das er dir deī ſchuld vergeb alſz wir vergeben
vnfern ſchuldigern / magſtu des auch nit ton / ſo gib
ain hand geſchrift · vñ sprich himliſcher vater ſich ā
deine ain gepornen ſun vnfer herren jefū Criftum⁹
dem vō vnferwege ſein leib zerden t iſt worden vñ
mit feine hailigen wüden dar ein geſchribē¹⁰ dē brief
vnd hand geſchrift / nim hinn für all vnfer ſchuld ·
vnd laſz ab vnfer ſchuld / vnd pein · vnd alſo zal got
die ſchuld¹¹ möchtest du ſpreche¹² ſolt mir got mein ſch-
uld vergeben / alſz ich meinem nächſten / der etwas
wider mich getan hett vergib ſo beſtād ich jbel wie
du die¹³ fünf ſtuck mit warheit magſt ſprechen / So
magſtu wol pitten / das dir got dein ſchuld vergeb
alſz du deinen nechſten¹⁴ Das eſt iſt / das du jm die
ewige verdamnuſ nit ginen ſold ſunder du ſold
jm ewige ſalikeit ginnen Das ander du ſold got
pitten das er jm ſein ſünd zu erkennen geb vnnnd
einen || guten frumen menschen aufz jm mach Das

*Edit. B.**Variantes.*Fol. 2^a.

7. felikeit . Vñ applas — 8. buſzwertikayt Wenn —

Fol. 2^b.1. geſchrieben . Den — 2. Möchtest — 3. diſe — 4. nech-
ſten . Das —

dritt dasz du got pittest / hab er alsz ein hōrt hercz dz
er nit erkennen wil das jm gott das erweiche
mit ettlichen straffen leiden oder kranckheiten , Dz
fiert du fold jm mit ganczen willen vergeben vn̄ ,
wen̄ 'chon deī sinlichkeit dar wid' ist fo schat es dir
nit alsz ye die mōnschē wenē sy habē jrem nechstē
nit recht vergebē so si jm Ichō recht vergeben hād
sy weinē darumb dz es jn noch nit gac̄z aufz irem
herczē sei vn̄ empfindē noch einesz grollē an irem
herczē sy habē im darumb nit recht vergebē vnd
dz dirffent si nit forgē es schatt nit dz die sinlichkeit
dar wid' ist / aber es machet sich 7 filleicht irr dar mit
darumb bedarfstu dich nichs kummern̄ laufen̄ wē

du jm mit ganczē willē vergeist . vn̄ die finff stuck
mit warheit magst sprechē so ist es genūg wenn
du Ichō kein gemeinschaft magst mit jm habē vn̄
zeton . vnd thuſt in der meinung das du besorgeſt /
es kem dir schad dar aufz an der fel wen̄ du bei im
foltest ſein od' mit im czethon haben . So bedarfstu
dar vmb nit forgen dasz du jm nit recht habest ver-
geben . Das fünfft das ist das du deinen willē yn
got ſeczeſt vnd was er mit jm wirckt es ſei durch
dafz geiſtlich oder durch das weltlich recht du wel-
tet jm ſelbs kein pein auf ſeczē Die and' ſchuld ist
alsz wen̄ du deinē nechſten menschen etwas ſchul-
dig biſt es ſei was es || woll dafz bezal jm fo du eeft
kanſt vn̄ magſt vnd lüg vnd halt jms nit iher ſein
willē . wan̄ wen̄ du einem ſein güt jnn holſt yber

Fol. 34.

||(Edit. B.
Fol. 3b.)

5. nit Als — 6. Vnd — 7. ſich ains filleicht — 8. laffen

Edit. B.
Variantes.
Fol. 2b.

sein wille esz sei eim arbeiter oder wer er well So
 du jms wol möchtest geben vnd wild jmsz nit gebe
 so kan dich kein priefer absoluieren . ey sprichst du
 er vordrets nit an mich ich wölt jms sunst gere ge
 ben * villeicht er darsz nit an dich vordren fürcht er
 kem jn dein vngenad oder du arbeitest nimen * bei
 jm vnd pist ein herlicher man vnd möchtest i wol
 nucz sein vor rat oder vor recht * vn so fürcht er vor
 der ersz so iber kom er dein vngenad vnd bederft es
 doch woll das er villeicht seinne kind dar mit hin
 precht vnd ernorete aber er dar * es nit vordren vn
 du weist er wol / so * tuft du ein sünd / wen du jms
 wol möchtest gebē vn tuft es nit von deines nuczs
 wege . Den geleiche auch welcher dem andern des
 sein yn holt wid' seine wille vn mocht jm das wol
 gebe / das ist vnrecht dar umb bist du deine nechste

a iij

Fol. 3^a. etwas schuldig so bezal ims so baldestu kāst vnnd
 magst so bistu mit ru vn verschultst dich nit vn das
 ist die erst eygenshaft eies frume criste bilgers

(Gravure N° 1.)

||(Edit. B. || Je ander eigenschaft eines verniftigen bil-
 Fol. 4^a) gers ist er macht i selbs ei testamēt mjt sei
 ne leib vn güt vn mit seier sel vor an . vn richt sich
 zu dz er gericht sei we er gā soll auf den verrn weg
 vn ordnet allso sei lebn das es gerecht sei wen sei
 gefertn hin weg wellē vn sparecz nit bisz dz er ge-
 leich hi weg sol also sol auch tūn ein bilger das ist
 ain fruer criste mesch d' in ewige salikeit will ko-

Edit. B.
 Variantes
 Fol. 3^a.

1. absoluieren . Ey — 2. geben . Villeicht — 3. nit mer
 — 4. recht . Vnnd — 5. er darff — 6. So thuſt

mē d' soll sich vor auch zu beraite vn̄ i ein teftamēc
machē feier sel vn̄ gute werck wirckē weil er sie ver
mag vn̄ soll alweg bereit sein wē sein gesert || dasz || (Edit. B.
Fol. 4^b.)

ist d' tod kōpt nit dz er noch nit bereit sei fund' das
er allwegē vn̄ aller czeit berait sei vn̄ solt er yecz
sterbē das er nit mer czū beichtē west das wer ai
früer cristē mensch nit so er sterbē welt dz mā erst
nach dē priester lauffē vn̄ gac̄z nichcz bereit fei dar
czū vn̄ weist nit wē er kōpt dar vmb so lūg das
du allweg berait seiest d' her spricht i einē ewāgeli /
wached̄ vn̄ würckēd̄ gūczs wā ir wissēt nit wen̄
d' kōpt wā weil du si wirckē kāst, so thū gute werec
vn̄ spar si nit " salomō spricht wirck deī hādwerck
weil du kāst wā da hī wir eilē da hilft wed' hand-
werck wed' kūst noch nichcz wā es ist aī mēch ge
leich alsz ain liecht dz print wā eines schō gesud ist
so eilt es dennoit vn̄ nahet czū dē tod vn̄ dar vmb
so spar nichs wā du kāst dir nichs gūcz thūn noch
etwz verdienē un̄ abbieffen hilft nichs mer alsz fa
lomō spricht " dar vmb so wirck weil du kāst · wē d'
bosz geist kēnet deī end wol vn̄ sicht die krāchheit d'
natur vn̄ wen̄ er sicht dz du bald sterbē wirst' ficht
er dich deſter mer an mit todſündē ob er dich inn
find vellet vn̄ dar in sturbeit̄ so hiet dich vor ſinden
vor hoffart vor eitel er vn̄ vor neid vn̄ alle ſinden /
wā d' tod kom das du bereit seiest vn̄ ein teftamēc
deiner ſel machest wen̄ du yecz ſoltest sterbē das
du nichs mer weſteſt dz iſt ein faliger mensch .

1. ain frumer mensch Nit so — 2. nit Salomon — 3.
spricht. Darumb — 4. wirſt. So — 5. sturbeit̄ Darumb hiet

Edit. B.
Variantes.
Fol. 4^a.

er rett 'czu vil od' ist vnczichtig gewe
gedeckt deñ wie ist mir dz wort empfal
hā ich getā so ist es nit anderst wen das
it gereigert hat auf die czeit vn was ir
heit hat fir genōen das hastu getan es sei
trinckē schlauffe ' wachē vn' willt du mit
io gib d' s̄inlichkeit gar vrlob auch plūt vnd
vn allein dē geist leben wilt du anderst ain
bilger sei vn das thu bei zeit lasz dich nichs
lit du anderst ein rechter criste monsch sei vn
nit wen du nacheft allweg czu dē tod · vnd
ur vn für du thüest was du wollest bei tācz
du feiest so machest doch czu dē tod · wen du
sach scho in die welt sōcſt als vil arbenfelige
ſchē tond die gedenckē ich pin || noch jung vn || (Edit. A.
mich d' welt wol nietē vn so si sich d' welt wol Fol. 6^a)
et vn den gern da von lieffent' so hand si den ein
opf a d' welt geffen an dē hand si ir leptag czu deü
es sei auch deñ das got der almechtig mit seiner
id dar ein greif vn die hörten gerſtē her aufz nem
ar vmb so gedenck nit also · dz du dich vor d' welt
elleſt nietē wen du kanſt hin nach gar kam dar
on lassen des' wer ain ſaliger mensch d' fein synn

vñ gedenck also regierte ' als d' Centurio dem lag aīn Fol. 5^b.
knecht kranck ' vn er kam czu vnferm herrn vnn
pat yn das er den knecht gefund machet vn vnfer
herr sprach · er wolt yn fein haufz komē da er das

3. trett — 4. schlaffen — 5. Vn — 6. vn muſt allain —
7. nem Darumb — 8. Der wer Edit. B.
Variantes.
Fol. 5^a.

verstünd da sprach er zu dem herrn Ich pin nit wir
dig das du eingangest in mein haufz fund' sprich aī
wort so wirt mein knecht gesund wan̄ ich hā vnd'
mir diener wen̄ ich gen einem sprich gang hin So
gat er hin wan̄ ich sprich gag her fo gat er her, ' wē
ein mōnsch also gen feinen knechten spricht das fēd
sein gedenck vn̄ syñ möcht sprechen gen einē gang
hin vn̄ gen den and'n gang her vn̄ das es beschech
das wer ein güt fein ding dz ainsz sein haufz gefind
yn gewalt het das send sein syñ vn̄ gedenck² also ge
horsam wārend³ aber kanſt du das nit so erschrick
nit wā es kāſz nit yedermā wē du dein fleisz tuſt vn̄
ankorſt fo haſtu gnūg getā wen̄ du also weltest an

||(Edit. B. || vahen vn̄ d' ſinlichkeit vrlob gebe vn̄ die vernunft
Fol. 6b.) lauſſen⁴ reigieren. vn̄ wen̄ dir den̄ einfiel du darfſt
dich d' geſpiſſhaft vn̄ geſellschaſt nit ab tun du kar
teſt dēnocht noch woll od' gaſt da hin od' da her iſt
doch nyemāt da vn̄ ſend frum leit⁵ jeh ſag dir hütt
dich dar vor vn̄ die ler hab von mir. Wen̄ einē iſt
er wolt doch recht gern bei dir fein od' bei d' frawē
weder bei einer andern perſon od' ein frau bei einē
mañ wōd' bei aim and'n fo hüeten eūch dar vor ey
ſprichſtu es iſt in eitlē guten laſz halt die perſon ſei
wie güt fi woll wen̄ d' ſchalck⁶ flicht ſich alweg dar
ein vn̄ iſt gift dar vmb. fo gend d' ſinlichkeit vn̄ der
welt gancz vrlob vn̄ gedenck was iſt wen̄ ich ſchō
die hochfertige kleid' nit trag vn̄ wag es kecklich
vn̄ leg⁷ wōlt von dir wen̄ du ſchō ain̄ kropf haſt

Edit. B. 1. Wen̄ — 2. gedenck jm alſe — 3. werend . Aber —
Variantes. Fol. 5b. 4. lauſſen — 5. leit . ich ſag — 6. ſack — 7. die wōlt

gessen an d' wolt. So thu alsz mā in d' alten ee tatt
 weñ die alte ain tauben opferten so nūmen si das
 kropflin herausz vñ warff das hind' den altar ge-
 gen dē aufgang d' funnē in ein eschen also' thu du
 auch vñ solt gedenckē das du esch pist vñ zu eschē
 werdē müst vñ pit diemietigklich vmb barmhercz
 igkeit vñ ni den kropf das ist die wolt vñ wirff¹ in
 die eschē d' diemitikeit gegē dem auf gang d' fun-
 nē dz ist die barmherczikeit gottes vñ gib dem leib
 vñ d' welt vñ was die finlichkeit beger gācz vrlob
 vñ laſz die vernūft hereschē wā schō die jungē kīd
 || wainē so ist es weger den das die alte leüt weintē || (Edit. B.
 vñ es ist vil weger die finlichkeit² die waint hie weñ Fol. 7^a)
 dz die sel dort ewigkliche waē dar vmb so laſz die
 vernūft regierē czu gleicher weisz wenn ain haufz-
 frau da heimē ist so siczē die iunckfrawē vñ med/
 aine nett die and' spint vñ yetliche tūt was ir czu
 gehert³ also ist auch wē die vernūft das ist die haus
 frau weil si da heimē ist dz ist dz si regiert so sed
 die gedenck wol geordnet d' aī gedäck deckt ā ewi-
 ge frōd d' and' ā ewige verdānuſz so ist des mēſche
 lebē recht geordnet vñ tūt yed'mā was er tun soll/
 als bald die haufzfrau aufz köpt so lauft eine da hī
 die and' dort hin also ist es auch vmb die vernūft/
 ī mēſchen weil si reigiert so ist es wol geordnet vñ
 tūt aī gedäck wz ī zü gehört⁴ weñ die vernūft aufz
 gat dz ist so si nit regiert beleipt kai gedäck ā fein-

1. Also — 2. wirff in jn — 3. fintlichkeit — 4. wain Da-
 rūb — 5. gehört Also — 6. sol Als bald — 7. gehört Wen
 aber —

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 6^a.

kom dafz er abē verrer möcht gan Auch hand sy
 ein fleschen mit wein vnd ein prot vñ welcher ett
 was bedarff/ der gautt nun czu dem sack Vnnd ist
 gar ein gut fein ding vmb den sack · Also soll auch
 ein frumer cristen mōsch der kōmen will jn ewi
 ge salikeit / vnd an die stat da er erlangt ablaſz alle
 seiner find / der soll lügen das er diſen sack hab das
 ist einen lebendigen gelauben Wen Sanctus jaco
 bus Spricht / der gelaub on die werck ist tod dar
 umb so müſz ein lebendiger geloub sein das ist dz
 wir die werck des gelaubens sollen würcken vnd
 nit allejn gelauben den gelauben . Vnd dē sack hat
 man einnem geben der müſz in tragen , das ist die
 cristenlich kirch die trett i für vnsz alle/ vñ darfstu
 nit mer wissen vñ gelaubē wen die zwelff stuck
 cristenliche gelaubēs / vñ was die cristenlich kirch
 gelaubt vn yn halt / vnd gelauben das ein mēsch
 des gute werck tut/ das kom yn ewige salikeit vñ
 yn ewigs leben / das ander dasz böse werck tut das
 kompt yn ewige verdamnus' vnd darumb müſſe
 die werck bei dem gelaubē sein vñ das ist ain lebe
 diger glaub Nū mocht ei mēsch spreche ich wolt
 gerñ dē rechte weg zu dē ewigē lebē gā wer zei
 get mir den . ey so gang zu vnnnd über den sack ich
 meine die heiligen Cristenlichen kirchen || jnn der || (Edit. B.
 Fol. 8b.)

erfindstu' was du bedarfst* auf den weg zu ewigē Fol. 7b.

3. gut ding vmb— 4. stuck des cristenlichen— 5. leben .
 Das ander — 6. Vnd darumb — 7. den . Ey —
 1. findstu — 1. Bedarfſſt —

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 7a.
 Fol. 7b.

ne gelachenn vnnd mit jmber vmb stecket / Das
nimpt er vnnd das geit jm wider vmb kraft' / wen̄

er kranck ist worden / das er weiter' mag gan' also
thū auch wen̄ du gancz meinst du kindest nit wei-
ter gan vnd gedenckst, vn̄ mainst ye du kindest nit
ferrer' / vnd also schwach pift ' So gang vnnd nim
das lab kiechlin ich main Cristū vnd betracht wie
er vmb steckt ist mit negelachen das ist das er
genaglet ist an dem Creücz vnd gedenck den auch
an die andern lieben hailigen wie sy fo vil vmb Cri-
stus willen erliten habē vn̄ seiend als zart vnd alſz
edel gewesen als du vnd habē ſollich groſz marter
geliten von des cristenlichen gelaubens willen / vn̄
das der fack des gelaubens gemacht wur'. Geden-
ck an Sanctū bartholomeū wie er jm dsein haut
liefz ab ziechen / vnd gab ſi zu dem fack des gelaub-
ens / vnd auch die lieb zwen hailigen, Crispinus
vnd crispiniaū die ſelben ſeie zwe schüchmacher
gewefen ' Gedennck wol hat mich got fo hoch
geſchecz das er selber mir zu ainer ſpeis hat gege-
ben vnd hat mir ewige ſalikeit verhaiffen vnd ſol-
liche groſſe gūthait gethan vnd wie möcht der mēſ
ch jmer frölicher gedencken vnd frölicher fein vn̄
dar vmb fo iſt gut zum dickern mal zu gen zu de-
hailigen sacrament vn̄ zu empfahe vn̄ berait dich
gleich alſz wölleſtu || zu dem sacrament gan vn̄

Fol. 8^a.|| (Edit. B.
Fol. 9^b.)

8. krafft . Wenn —

Edit. B.

Variantes.

Fol. 7^b.1. wyder — 2. gan . Alſo — 3. nit weiter gan — 4. wurd
GedenckFol. 8^a.

wen̄ du schō nit zū dē sacrament geest / so knie an-dechtiglich hind' ainer mesz vñ empfachs gaistli-vnd fürcht dir nit du kanſt werlichē dē gelauben nit felē dar vmb so bedarfstu wol des facks das iſt ainē lebendigen glauben / vnd wē du der finlichait gancz vrlob haſt geben / vnd habeſt dein ſchuld be-

- Fol. 8b. zalt vnd die andern ſticklen alleſam· vñ dē ſo muſt du tugent haben die nit neü ſeient fund' alt alſz du hören würſt .

(Gravure N° 4)

|| (Edit. B. || Fol. 10^a) **D**ie fünft aygenſchaft dz iſt er lat i zwen gut ſchüch zū richtē / vnd die nit gācz neü ſend ſunder ettwen zwen die vor getra-ge ſend worden / vnd die oben zū ſamen ſend ge-punden das kaī kott dar ein fall / vñ d' gat gar ſaſt jn den ſchüchē · alſo wilt du den weg zū dem ewi-gen lebē gan / o muſtu tugent habē vñ die nit neü ſend wē jn newē ſchüchen iſt gar beſz jber feld gā · die jm ainer wie er well ſo gat er platern oder die

- Fol. 9^a. haut hin ' Alſo' vmb dich waſennd die newen ſchüch die ich nit an foll legen / das iſt ettwen ſo eī er kompt czu einem prieſter der wolt gern den rech-ten weg gan vñ heptan vñ ſpricht Lieber Herr ich hab das gut auff mir oder den lauf / wie kan ich denn nocht den rechten weg gan oder kan ich das vnnd das auch thün' / d' prieſter ſpricht ey ia ir mügt des

Edit. B. 1. Alſo iſt es vmb dich was ſend — 2. thün . So ſpricht
Variantes. denn der prieſter —
 Fol. 9^a.

güt dennoch noch wol haben, vnd hept an vnd bewert in das durch die newen lerer vnnd nent den oder macht im selber etwas föllichs vñ gat da hi, aber gat dennoch hart in den newen schühen wen es beift in dennoch sein gewissen auch. vñ gedück yn jmmādar³ es sei⁴ mit recht wen ims schon d' prie ster bewert hat oder das er im das selber in der geschrift gelesen hat vnd truckent jn die newe schuch ymmäder⁵ / der tut⁶ gleich alsz ain schuchmacher od' ain schneider der yber ret⁷ ain das jm ain klaid oder || zwe⁸ schuch recht müsz sein es sei⁹ sīn od' nit vñ gat || (Edit. B.
Fol. 10b.)
dañ da hin vnd lautt¹⁰ es dir¹¹ Meinstu ob vnser her vmsunst gesprochē hab vō zwei pliden die al ander fierent so fallent si baid in die grube also geschicht jnē auch. dar vmb sprechet¹² si den war umb tuczt den der vnd der auch Nu¹³ tucz der doctor oder der gelert man¹⁴ dar vmb verfieren si sich selber dar vmb wer mein ratt das einer nit vast vmb gieng fragen / fund¹⁵ den rechten weg den vnser her spricht der weg czu ewiger salikeit ist eng vñ schlechtlich wie die lieben heiligen schuch an hand gehept vnd tugennt dem selbigen gang nach gar schlechtlich

bj

vñ was du weist das vnrecht vñ wider got ist des Fol. 9b.
thū du nit¹⁶ vnd du sprecheft soltich etwas newes

- | | |
|---|------------|
| 3. ymmer mer — 4. es sey im nit recht — 5. alzeit — | Edit. B. |
| 6. der über redē wil — 7. lasztes dir — 8. auch. Darumb — | Variantes. |
| — 9. man auch . Darumb — | Fol. 9a. |
| 1. nit . Und du — | Fol. 9b. |

an vahen was wurd man den spreche" das leit dich
 mit bekümmern will es ißt wegen der man sprech der
 nichts caeneten hat / oder der dir leib vā sei nemen
 mag" wen̄ er spricht wer sich hic mein schempt des
 will ich vā mein himlischer vatter auch schomen
 an dem jungften gericht / dar vmb so lüg und bee'
 nichts newes an Es möcht eines spreche was soll
 ich alz oft beichten ich thū nichts wan̄ das ich ein
 diern bei mir hab sienē" so gelicht dir gleich alz ei-
 nem der jn einē schach ein weile aufz trugt vand
 sind auch dar pei aber all die weil die aufz in dem
 (S. 12. Fol. 124) schach leit so empfint er des füds mit aber wenn
 die aufz ber aufz ist / So empfint er den erft des füds
 in den schuhē" also ißt dir auch weil du die große fid
 mit ihm huft gelegt und her aufz getan so gelab ich
 wil du wilfelt nichts und geben dir die kleine nichts
 zu schaffen dar vmb so beichtent die andechtigen
 monschē oft vā dick" / was me die schach fand oben
 em mit rümen gepudet" das ißt dein tag fand von
 em herab mit gesadē vāz gebe und wen dich an-
 wacht em laßen tagent es si mälichkeit oder ander
 tagent" so ißt die gesadē da So verlaß nit vā wach
 zu em wircken ungetümle werck vnd wenn die
 schach also wil zu rümen gepudet fand so gut er
 fand jua dem weg gottes der herre. Der vmb so
 gewen deine kind iß der tagent das iß mit die rück
 irgend angreifen vnd wolzichtig seinen" wan̄

S. 12. 1. sprechen. Das — 2. mag. wenn — 3. heit — 4. rümen
 7. rümen
 5. u. 6. So — 4. schachne alz — 7. dick. Wanner — 6. gepudet
 das — 2. tagent. so iß — 8. lieben

es kōpt jn dem alter gar hart an doch laſz dich das
 nit jrren vnnnd leid dich ain weil es wert doch nit Fol. 10^a.
 allweg vnnnd wen̄ du anlegſt die tugent die die
 lieben heiligen an ynnen hand gehept So beift dich
 dein consciens nit vnnnd velt dir kein fand in die
 schūch funſt wareſt du nimer riebig¹ aber wen̄ du
 die tugent an legeſt so gaſtu frei ane ſorg

Die ſechſt eygenschaft aines bilgers
 volgt her nach,

(Gravure N° 5.)

|| D ie ſechſt eygenschaft iſt er lugt vñ kaufet || (Edit. B.
 einē gütē preyten hüt vñ der hüt iſt gancz Fol. 11^a.)

gütē preyten hüt vnd der hüt iſt gancz finwell vñ Fol. 10^b.
 gat gar ſicher vnder¹ dem hüt es regne od' thū was
 es woll vnd bedeckt jn vmb vnd vmb² also muſtu
 auch thū wild du den rechten weg gan das iſt lug
 das du pacienſz das iſt gedult habeſt yn widerwerti-
 keit wan̄ es iſt not das wir gedult habē yn fo vil
 widerwerti-keit wan̄ Sanctus paulus ſpricht prie
 der vnfz allen ſament iſt not die gedult³ Mā macht
 dreierlai hiet mā macht hiet aufz filcz aufz ſchab vñ
 || aufz ſchindlen/ also thū auch vñ mach dir auch drei || (Edit. B.
 hiet das iſt drey gedult wider die drei widerwerti- Fol. 12^a.)
 keit⁴ alſz wen̄ du arm piſt. vnd gedenckſt ja hett ich
 auch das des der hat oder der mit kost oder mit an

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 10^a.

1. riebig . aber —

1. vnder dem hüt es regen oder nit es thū waſz es Fol. 10^b.
 woll — 2. vmb . Also — 3. gedult Jtem Mann — 4. wyder
 wertikeit Züm ersten als —

dern dingen, so kauf den vilcz hut' wā find ich den
 von kauffen - da gang hin vnu dem heiligen sanctu
 johannem dem tauffer Christi vnd lag was d' geesse
 hab oder getruncken vnd was er an hat gehet er
 vnd die heiligen einfiel Si hand taxē heut an ge
 hept vnd lab vnd gratz gesien vñ gedenck han ich
 mit sich in han ich doch prot han ich mit weī so hā
 ich aber walter vnd gedenck das hand die liebe heil
 igen auch getan vnd hitz wol getultig dar jū vnd
 ich will recht gern vmb gottes willen haben vnd
 wenn du aber lyricht ich han von den genadē got
 bes guia genug es nicht mich ganz vnd gar nicht
 dulden so ich mag aber sicher nit leidem das man
 mir vole schneide vnd schandliche wort zu seicht
 ich wurd alk ungetultig vnd unwirkt auf eines
 So gang hin vnd kauf den Schasthut vnd den
 gesucht man für den wird alle sitz ein auch thut

So gang hin vnd den Schasthut vnd lag wie
 getulig i die wat vor weiter seiter haben und
 die datz gelaut als auch er entzwey haw - die
 datz ist daszten de vnu set i vnd schand
 schand i al der datz i al der datz vnd vnu die
 schand i vnu datz datz set i vnd schand vnd
 schand i vnu datz datz set i vnd schand vnd
 schand i vnu datz datz set i vnd schand vnd

recht gern vmb gottes willen leiden vnd wen̄ du
 sprechest' es tut mir nichs mit worten vnd han ge
 nüg' aber ich pin alſz vnweleidig' vn̄ kan mir nie
 māt recht thon das ist ein zeichen ainer vngedult
 jn̄ deiner natur / oder aines gedrengs i dir des ver
 hengt got dück' vñ̄ oft yber einen' wañ̄ es wirt oft
 aine mōnſche die gancz welt czu eng das es so vil
 anuechtung hat vnnd ynnerlichs gedrengs' den̄
 bedarfst du woll des schindell hūcz' wann diſe hicz
 kōpt so gang hin czu Cristo gehangē an dē creūcz
 vnnd hat kein hilf gehept' wañ̄ er sprach mein got
 war vmb hast du mich verlaſſen vñ̄ da nim ab die
 ſchinen czu diſam hüt vnd gedenck wie Cristus jhe-
 ſus des so gedultigklich gelitten hat' wann denen' iſt
 nit das g d' buchſtab,') das iſt got vmb gottes wille
 dienen vnnd got geb was dir ein vall es fei was
 es well all die weil das des dein will nit iſt vnnd
 woltest du denn nit das ain ſollich ding wäre, So
 ſchatt es gancz vnnd gar nichs vnnd geleich alſz
 wen̄ mir ein viel / Cristus wer nit got vnd maria
 wer kein junckfraw des wer geleich' alſo alſz ma-
 let man es dir an die' wand es mag dir nichs ge

b iij

schaden du weift dennot wol das es nit alſo iſt vñ̄
 dar vmb ſo leid es gedultigklich vnd gern vmb got
 tes willen vnd hab ain gut vertrawen yn got wē

Fol. 11^b.

Edit. B.
Variantes.
 Fol. 11^a.

4. sprechſt man thut mir — 5. *Point.* — 6. vnwelei-
 denlich — 7. dick — 8. wañ̄ dē mensch — 9. ein wand

*; Cfr. *page 72.*

er verlaſt die ſeinen¹ nit vñnd dar vmb fo iſt vnnſz
gar not die gedult geleich alſz der hüt finwoll iſt al-
ſo iſt gedult auch finwoll vñnd vmb geit vñ vmb
vacht die andern tugent all / wañ piſt du gedultig
fo wirſt du nit zornig fo wirſt du aī² nit veint vnd
würdeſt du einē nit veind fo tregſt du im kein neid³
vnd dar vmb fo iſt vñſz der gedult not vnd gedult
eines vmb das ander vnd wenn du dir gedechtest /
was iſt wen̄ ich got geleich lang diene vnd möcht
dennocht verloren werden⁴ vnd⁵ fo laſz⁶ dich des nit ir-
ren vnd gedenck nun iſt got ſfz⁷ ain güttes güt vñ
also barmherczig vnd also erlich in ſeinem glauben /
vnd⁸ ich will recht dennocht got lieber dienen den d'
wölt got geb er tött mich wie er woll nach ſeinen
genaden vnd wilz⁹ recht gedultiklich geren leidenn
was mir got der herr czü leiden geit vñnd will got
allein dienen,

Die ſibent eygenscheft die iſt er macht im aī¹⁰
guten mantel¹¹ vñnd der bedeckt in vmb vnd
vmb vnd bedarf ſein recht wol¹² also auch ain
bilger. der in ſeinem herczen tregt vnd meint nit an-
derſt wen̄ er ſei hie jn dem ellent vñ muſz hie durch
wandren czü dem ewigen vatterland dem iſt war
not diſer mantel¹³ jch mein cristenliche freintſchafft¹⁴ /
wen niemand mag ein gan yn ewigen ſalikeit an¹⁵
diſen mantel das iſt er muſz got lieb han yber alle

Edit. B.

*Varia. tes.
Fol. 11b.*

1. feyen — 2. ainen — 3. neid . Vnd — 4. *Point.* — 5.
- vnd *manque.* — 6. laſz es dich nit jrren — 7. alz — 8. will
- es — 9. wol . Also — 10. mantel . Ich — 11. oder bried'-
- liche lieb — 12. on —

(Gravure N° 3.)

Fol. 12^a.

ding vnd deinen¹ nechsten alſz dich² ſelbz vnnnd wer
 einner yeczunt iñ dem himel fo ſprech got|| czu im || Edit. B.
 freind meiner war vmb gaſt du her ein vnnnd haſt Fol. 12^a.
 das hochzeitlich kleid nit an vnn hieſz im alle fierē
 czu ſamen pinden vnnnd ſprech³ werft in jn die aufz
 wendigen finſternuſz da iſt grifz gramen der zenn⁴
 vnnnd möcht ainer ſprechen · wie müeſt ich meinen
 nechſten lieb haben alſz mich ſelbz wenn ich zwen
 rock hett müeſt ich im auch zwen kauffen / ader we
 ich zweiczig guldi gelcz het miſt ich im⁵ xx guldin

gelcz kauffen wann ich es hett¹ nain du bedarfst nit Fol. 12^b.
 thün · Es ſtat geschrieben hab deinen⁶ mōſchen lieb
 alſz dich ſelbz / aber nit alſz vaſt wie⁷ fol ich aber den
 meinen nechſten lieb haben alſz mich ſelbz⁸ das iſt
 das du alweg deinen nechſten ploſz anſeheſt das
 er nach dem pild der heiligen triueltikeit beſchaffē
 iſt vnnnd allweg gedenck⁹ das er mit dem plūt Crifti
 ihefu erlōſt iſt vnd des ewigen lebens teilheftig iſt
 gleich alſz wol alſz du vnd jm das auch ginneſt vñ
 das du in nit lieb habeſt von geſpay wegen noch
 von geluſt wegen¹⁰ vñ das du alle menschē geleich
 lieb habeſt wañ du ain en menſche vō fraintſchaft
 oder von anders nucz wegen lieb haſt fo iſt es kei
 Criftenliche freintſchaft aber¹¹ wen̄ du allwegen ge
 denkeſt das er auch einer iſt den criftus erleſet hat

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 12^a.

1. feinen — 2. ſich — 3. ſprecheſt — 4. zen . Nun möcht

— 5. im auch —

1. hett . Naynn du darffſt es nit — 2. deynen nechſten Fol. 12^b.

— 3. Wye — 4. Point. — 5. gedenkeſt . — 6. Aber —

mit feinem heiligen plū vergießten so erscheint er
 dir allweg jn disem mantel vnd jn disem klaid / vō
 || (Edit. B. ||) wurdeſt viel narrifer⁷ liebin vnd andern ding ver-
 Fol. 14^b) trage⁸ Ey ſpricheſt du ich kū des mātels noch wol so
 ich ſterben will so will ich den den mātel erſt mache⁹
 lug nun das es dir nit czū ſpat werd wan gar ſel-
 ten fint man an einer ſaw einen pfawenschwancz
 ich mein an einem feyſchen¹⁰ leben vint man ſelten ei¹¹
 gut end wañ an deine ſloſten nōten fo gedenckest
 du nit das du got von feinen wegen od' dar vmb
 das du got erczūnet haſt lieb habeſt vnd deinen
 nechſten jn cristenlicher freintſchaft / fund' mer vō
 forcht wegen¹² vnd weñ du nit meintest das du
 ſterben müeſteſt fo gedechteſt du nimmer ann got¹³
 vnd fo gedenck das dir¹⁴ nit¹⁵ allen zeug dar czū hat

Fol. 13^a. geben¹ dar vmb fo mach yn bei der zeit wañ alle ge-
 ſchöpf die gend dir vrfach dar czū vnd das vergiſz
 nit / nit paw auf dein vasten noch auf dein almu-
 ſen geben lug nun das du cristenlichen freintſhaft
 habeſt vnd die jber kommeſt es iſt werlich not,

(Gravure N° 6.)

|| (Edit. B. || Fol. 13^a) D ie achtet eygenſchaft iſt¹ er nimpt gelt mit
 dim auf den weg wañ er bedarf ſei gar wol /
 wañ wa einer hin kompt an' gelt der iſt aī

Edit. B.

Varianteſ.

Fol. 12^a.

7. nerrifcher — 8. machen . Ja lug — 9. fichyſchen —
 10. wegen . Vnd — 11. got darumb fo — 12. dir got allen
 — 13. Manque.

Fol. 13^a.

1. geben vnd fo mach den mantel — 2. das iſt brie-
 derlyche lieb. — 3. wann es — 4. iſt . Er — 5. on —

vñwerder monsch , also ist dir werlich auch not das
du geit' habest vñnd das gelt legt er yñ den seckel /
vñd ein anders neuet' er in das wammes od' wa

erß am aller heimlichestenn mag behalten' also solt Fol. 13^a.
du auch thün wann wilt du ein gan in dein vatter
land so müst du werlich des gelt das ist alle wider
tikeit' vñnd arbentsalikeit vñnd leyden haben des
nienndert gesein mag / des hast du ein bestetigung
vñd gleichnuß an dem bilger jch || mein vñfern her || (Edit. B.
ren ihesum Cristun' d' an dem ostertag mit dē zwai Fol. 13^b.)
en bilgern gieng gen eemauß vñnd da si also rotte
von ihesu . Da sprach der herr czu innen müsst nit
Cristus also ein gan in die glori' / hat nū cristus ein
müessen gan durch leiden in die glori noch vil mer
wir vñd dar vmb so müsz' wir das gelt haben wā
alles das leiden des der monsch leidet das selbig ist
von got hie vñnd was dir czu stat es sei von dem
menschen oder sunst leiden dar mit so schmidet got
der herr dises gelt auff deinem ruggen' oder sunst
schickt er dir leiden zu vñ des solt du allweg vō got
auff nemen vñnd du' fold auch lügen das das gelt
recht gestempfet sei das es güt sei das ist lug das
du das allweg stampfest mit dem stampf' vñd all-
weg sprecheſt ich will es recht gern leiden was lei-
den mir zu stat es sei was es woll so will ich doch
recht gern leiden vmb gottes willē ich han es doch

Edit. B.
Variantes.

Fol. 13^a.

Fol. 13^b.

5. gelt habest . Vnd — 6. newet —

1. Point. — 2. widerwertikeit — 3. *Cette phrase manque jusqu'à : noch vil — 4. müssen — 5. rucken . Oder — 6. Manque.*

woll verschult vnd wenn du schon an der nacht
 truncken pist gewesen vnd dir des morgens jn dē
 schedell⁷ wee ist so ist es dir ain abnemung d' schuld
 vnd ein verdienē⁸ das gelt des⁹ soll auch voll kling-
 len das ist du fold nit prummen vnd murblē wid'
 got wan dir etwas czū stat¹ vnd fold nit sprechen
 ey was hab ich got getann¹ nun hab ich doch nichs

Fol. 14*. gestolen oder andere ding gethan¹ das er mir fōllich
 || (Edit. B.
 Fol. 16*) es vñ follichs czū schickt¹ funder du solt all|| weg ge-
 dencken¹ nū woll an jch han es doch wol verschult
 vnd der herr sei gelopt er tut es jm aller bōstē vñ
 deñ fo klingts woll - Das ander gelt das nett er ei
 fo er neheft mag¹ also solt du auch thün jch mei die¹
 got geren dienen mit allem fleisz wañ es geschicht
 oft das ain mensch des dennoch¹ mit got dar an ist
 das es merckliches leidens vil hat vnd des selten¹ si
 gar heimlich tragen / aber das thünd si nit si lauffet
 vnd machent innen ain leip lechlin alz man einem
 vasz thut da wein iñ ist vnd dein vasz machet man
 ain leiblechlin das der wein dem vasz nit den boden
 aufz stofz¹, also thüend si auch vnd lauffent vñ saget
 es dem beicht vatter vnd der gespilen vñ sprechent
 deñ es ist mir schon dester leichter seid ich dirsz vnd
 dem gesagt hañ¹ vnnnd das sollent ir nit thün vnnnd
 ye heimlicher ir des halten kindent vnnnd mügent /
 das thünd vnd gedenkent ich will es gern leiden
 vmb gottes willen es ist mir doch ain mittell das

Edit. B.

Variantes.

Fol. 15b.

7. haupt — 8. Das —

Fol. 14*.

1. Point — 2. die die — 3. wol mit -- 4. folten — 5.
 stofz . Also —

mir mein find geringert werden vnd das ich mich
 dester pasz von der welt ker vnnd wil es recht gern
 vmb gotees willen leiden vn̄ allweg got vmb got-
 tes willen dienen vnd deñ so klingt es wol vnd ist
 werung / das ist deñ dir verdienlich⁶ vnd wen̄ ain
 er lang wöczt⁷ vnd schleift an einer axt vnd nimer
 kein holcz mit hackt⁸ also thüen wir auch wir habe
 || grofsz an schleg ey wen̄ des geschicht so will ich den̄ Edit. B.
Fol. 16^a.
 frumm werden vnnd wecent vnnd schleiffent vn̄
 ist allwegenn ir czü fagen ymmandar morgen /

ymmandar moren¹ vnnd der selbig moren¹ kompt Fol. 14^b.
 kompt nimer recht ,

(Gravure N° 7.)

Die neünt eygenſchaft iſt er nimpt ainē stab
 oder bilger² ſpiefz das er ſich dar auf ſteür od'
 dar an heb wan̄ des iſt im gar not³ vnd alſo
 müſtu auch haben ainen stab wilt du anderſt ain
 rechter bilger³ So müſt du haben dē stab das iſt hof
 nūg yñ got den hern alſz vns dauid beweift jn dem
 pſalter , da er ſpricht || herr ich hof in dich das ich nit Edit. B.
Fol. 17^a.
 werd geschendet ewiklich⁴ vnd wilt du nit geſchēt
 werden ewiklichen fo hab an̄ ſecz dein hoffnung in
 got⁵ vn̄ hera wen dir der teüffel ein geb ey du piſt

alt in deinen ſindn̄ vn̄ wie wöltest du gen got dein Fol. 15^a.

Edit. B.
Variantes.
Fol. 14^a.

6. verdyenlich . Vnd — 7. wotzt — 8. hackt . Also —
 1. morge — 2. not . Vnd — 3. fein — 4. hab vnnd
 — 5. got vnnd merck wenn dir der tüefel — 6. Point.

sünd bießen oder es sei was es woll¹ So hab den
 stab jnn der hand vñ laſz dir den nit her aufz nemen
 wan̄ die hoffnung macht den weg gottes des hern
 vnd das die mōnschen kein vertrieſz daran haben
 noch nit müed werden vnd jn allen den dingen so
 hofne jn got vnd wen̄ dir schon ein fiel² was ist es
 so du got gleich lang dienest vnd wirſt denocht alſz
 pald verdampft dar an ker dich mit nichten nit³ vnd
 gedenck got ist ein ſollicher reylicher vnd ein barm
 hercziger geber vnd loner vñ ich will nichts deſter
 minder jn in hoffen vnd thu alſz der ſalig Job vnd
 wen̄ mich der herr czū tod ſchlieg so wolt ich jn in
 hoffen¹ was mainſt du das die lieben heiligen alſo
 frölich vñ gern die marter laiden werlich nichs da
 die groſz hofnung die ſi hetten jn got vñ wenn du
 tuſt des du meinſt das recht getan iſt vñ dich vngern
 erzirnen woltest laſſen vnd meid die ſünd fo
 du boſt magſt vnd wen̄ du dir ſchon gedechteſt ey
 du hüetetest dich nit genüg vor den ſünden vñ kāſt
 dir nimer genüg beichten¹ aber wen̄ du deinen fleiſz
 II (Edit. B. an kōreſt vnd was du weſteſt das wider got || wer
 Fol. 17b.) des felbig wolteſt du vngern chün vñ hietest dich
 vor ſünden fo du boſt kunſt vnd magſt vnd ob du
 an geferd dich nit alſz eben hüetetest oder hieltest fo
 hab denocht hoffnūg yñ got deinen herren vnn
 ſteür dich nit auf den holderin ſtab / wen̄ ſich einer
 auff einen holderin ſtab ſteürt fo zerbricht er vnn
 vnd gand die ſpelten jn die hend vnn in die ſeite
 wer iſt der holderin ſtab jch meiſ dieſe welt dar auf

Edit. B.

Variantes.

Fol. 13v. 1. *Point.* — 2. *felt* — 3. *Manque.*

solt du dich werlich nit steüren wen̄ si zerpricht' Fol. 15b.
 Nit steür dich auff zeitlich gut wañ bey allē deinē
 gut so nimpstu schlecht zwei kleine giplach aines
 yber das haupt das ander vmb den leib', Nit secz
 dein hoffnūg jn̄ weib vñ in kind noch ī dein freid
 er zerpricht werlich aber des ist dir dz alles nickest'
 Secz dein hoffnūg alleī in got wañ der stab pricht
 nit vñ mit nichten hoffnen jn̄ die welt wañ si ver-
 laſt dich werlich.

(Gravure N° 8.)

|| D ie zechēt eygeschafft der pilger yber let' sich || (Edit. B.
 Nit mit kleider noch mit speisz od' wē er sich Fol. 18.)
 an geferd iber laden hat so ist er alſz fro weñ er ett
 wañ eī wagē sicht so spricht er zu dē furmā lieber
 fier mir das vñ so spricht er gern vñ so legt er deñ

auff dē wagē wz ī beschwert' alsō iber lad dich nit Fol. 16.
 mit essen vnd mit trincken vnd mit kleidern vñ
 mit zeilichem' gut vnd bald du empfindest das es
 dich engen will vnd dir das hercz czū vaft will dar
 an kleben vnd so lüg vnd logs auf den wagen' / ich
 mein die armen leit' die fierent dirs yñ ewige sali-
 keit || vnd den teil es mit . Sanctus paulus spricht/ || (Edit. B.
 wen̄ wir haben ein narūg vnd klaid' dar mit mir Fol. 18b.)
 vns bedecken so sollen wir vns lassen beniegē wz
 ist dein narung ain schiffel voll muſz vnd ain stuck
 prot vnd ain stuck flesch haſt du es anderſt vnd nit
 geschleck oder klaider dar mit du dich zuereſt fun-

Edit. B.

Variantes.

Fol. 15b.

1. *Point.* — 2. *nützest* . — 3. *legt* —

Fol. 16.

1. *Point.* — 2. *Also* — 3. *zeytlichen* — 4. *menschen* —

von dir laffest vnnd alſz die zwen bilger tattent die
 hetten den gesellen bei inen vnd dar vmb sprachē
 si was nit vnſer hercz jnprimſtig da er mit vnſz rote
 auf dē weg vñ dar vmb lūg das du cristū jesū all-
 weg bei dir habest ||vn̄ lūg dz dein hercz allweg auf ||(Edit. B.
 Fol. 19b.)

flumen vnnd yn prinstig sei czū got dem herre vñ Fol. 17b.
 was tut ain frumer bilger mer er hiet sich vor ein-
 em verreter vnd vor einem zörlichen' vor eine faul
 len tregen mōnschen· vnd vor denē trei gesollē so
 hiet er sich wa er kan vnnd mag· also thū du auch
 vnd hiet dich vor dem ersten gesellen vor dem verre-
 ter' das ist der teüfel' vnd' wie soll ich mich vor i hie-
 ten , Es 'pricht der lerer ysaias wen̄ der teifel spricht
 buck dich vnd krim dich vnd spricht er das vnd holt
 dir für' / ey du pist noch jung niett dich der wölt vor
 vnd dē so du die welt versucht hast so den' den̄ got
 vnd so magstu den got deſter paſz dienen alſz ettlich
 sprechen· wer das ſpeczlin nit jung auff d'hand tret
 der mu'z alt auff der hand tragen , ' ey junger engel
 alter teüfel' / an das kör dich nit es ist erlogen vnnd
 buck dich nit jn die welt wen̄ werlich der teüfel lügt
 dir auf' vnd kör dich nichs dar an vnd laſz dir nichs
 auf laden' wan̄ wen dich der teüfel eineſt erfettiget
 so gaſt du jmmādar fur vnd für' des darf nit vaſt
 czū beweren Nim her für einen geitigen mēlchen'
 ye mer er hat ie gerner er mer begert czū habē des
 geleichen einer der der vnkeüſch aufz wartet vnnd
 der die werck ymādar treipt ye minder erfatt kan

1. vnnd vor — 2. Point. — 3. Nun wie — 4. dien —

Fol. 17.
Vol. VIII.

werden ist es nit mit dem leib so ist es doch mit de
g willen vnd begirden vnd des gleichen einem eer
geitigen ye mer man im eer empeüt ie mer er sech
vnd het das man es noch mer tat' vñ ker dich nit
dar an wann es ist sein' mainung nit das du dar
nach gott sollest diennen / sunder' mer in etwen̄ er

c j

Fol. 17b. dich eineft yber lied so meint er du liefft darnach
nimer mer dar von vnd dar vmb so hüet dich vor
jm so du boſt kanſt vnd magſt vñ gefell dich auch
czü guten frummen menschen wan̄ bei den guten
würſt du gut vnd bei den verkerten wirſt du ver
kert dar vmb so gefell dich czü den menschen dye
deinen weg wend gan vnd nit czü den andern ge
ſoll vor den du dich hüetten ſolt / das iſt vor ainē zer
lichem oder reilichen mensche¹ alſz ainer d' aufz geitt
czü vniczen² dingen vnnnd den armen mensche³ nit
alſz wen̄ er ainnem ſpil man geb ein par guldī od'
zwen⁴ vnnnd wen er armen leiten nun ein guldin
ſolt geben er meinte er het alſz groſz getan vnd dar
vor fo hüet dich auch , ' Das dritt iſt das d' gefell vor
dem du dich hüeten ſold das iſt dei eygner leib we
die ſel gern got diente fo will der leib niendert her
nach alſz wen̄ du auff ſoltest ſtan vn ſolt got auch lo
ben⁵ nun hebent doch die gensz auf dem miſt an czü
ſehnattern vnd hept der han an zu kreen vnnnd die
ſaw⁶ in dem ſtall an zu greinen vnd auch alles ge

Fol. 17.

Variantes

Fol. 17.

3. Manque, ... 6. darumb — 7. des teufels mainūg — 8.

ſunder wen er dich eynest über lyed

Fol. 17b.

1. Point. 2. vñützen — 3. Nun — 4. ſchwein —

figel || vnd alle thier lobent got iren hern solt den nit || (Edit. B.
ain cristen mensch got seinen hern loben vnd eren¹ Fol. 20b.)
aber der leib wil niendert her nach dar' vmb so ist
mein ratt wer got dem herrn dienen woll der tott
den leib wan̄ Sanctus paulus spricht wend ir sein
recht bilgerin so tottent ewren leib. wie soll ich in
doten da brüch' dir ab vnnd ifz vnd trünck vernifti
klichen vnd yber vill dich nit vnd das dasig² fol all
weg dein gegen wurf sein wen̄ ich mer esse oder

trincke so hindert es mich an meiner andacht vnd Fol. 18^a.
wen̄ ich minder eis vnd so wurd ich zu schwach vn̄
czu kranck vnd follisches vnd anders soll all wege
dein gegenwurff sein vnd so würdest du den wack
er vnd den so volgt dir der leib nach¹ vnnd lüg das
du dem leib nit nach volgest vnd du darfst dich den
nocht nit gar auff zören vnd wes² dich die v'nunft
weisz³ oder ler das thu⁴ / nit thu einesz vnnd wen̄ du
mehs gehöret hast vnd den nach dem anpisz vnd so
sprichest du¹ Nun wol an wir wollen ain weil kar
ten oder aufz spacieren gan oder im pret spilen bisz
das vnfz die weil vnnd zeit vergat oder für die zeit
langeweil da spricht Sanctus paulus in der zeit si
sich mit got sollten verseenen dar in erzürnen si got
vnd in der zeit so si ewige salikeit mechten erlangt
haben vnd die got also hoch geachtet hat die verza
ren si also || vnniczlich⁵ vnd dar vmb wilt du das der || (Edit. B.
Fol. 21^b)
leib den geist nit eng so mult du in gewalt an legē

5. Darumb — 6. meinen leib — 7. brych — 8. daz selbig
1. Point. — 2. was — 3. weyst — 4. Vnnd —

Edit. B.
Variantes.
Fol. 17b.
Fol. 18^a.

geleich alſz wen̄ man ain hindlin gewent das at
den zweyen hündern füeszen foll gan eft tatt
lang von im felbers nit wen̄ es iſt ſein art des^o m
den fuerfüeſen auff der erd gat^o vnd^o dar vmb i
muſz man das hindlin dar zu ziehen vnd gewe
nen^o also^o wilt du auch das dein leib dem geiſt geho
fam ſei fo muſt du in gewalt an legen vnd dar zu
halten wen̄ von im felber tut er es lang nit .

*¶ Edit. B.
¶ Vol. 21^o)* || **D**ie zwölft eygenſcheſſt aines frummen ve
niftige crifteliche bilgers die iſt deſchacz d

¶ Vol. 10^o

(Gravure N° 6.)

er bei im tregt den zeiget er niemant wen es we
gar ein narreter bilger^o der gelt bei im trieg / vnn
wen̄ er in die würczheuſer kem da lieſz er^o in yec
man fehen wan̄ es möcht etwan einer bei im ſei
der möcht im^o dar nach beraben^o vnd du ſolt tün all
der verninftig bilgerin vnd fold den ſchacz niema
zaigen^o was^o iſt der ſchacz den ich han das ſend dei
en gute werck die ſolt du niemāt zaigen vmb lobt
willen noch thün das du gelopt werdeſt tu nit alf
die heñ^o wenn ſie ain ay legen will ſo gat ſi in den
haufz vmb vnd muſz yederman ynnen werden da

¶ Vol. 19^o. ſi ain ey will legen^o / vnnnd wen̄ ti es geloget hatt

¶ Edit. B.

Variantes.

¶ Vol. 33^o.

5. daz es — 6. Point. — 7. Vnnnd — 8. Also —

¶ Vol. 11^o.

1. Point. — 2. Manque. — 3. in — 4. also ſoltu thün , al
— 5. Was.

¶ Vol. 19^o.

1. Point. — 2. hatt —

so komment si vnd nement ir das ey das si geleget'
 wenſo' du vmb gaſt gaczigen vnd dich selberſz an
 hebeſt zu loben vnd ſpricheſt got ſei gelopt jch hab
 das güt werck heinten' getan vñ hebeſt den an dich
 selber czü loben vnd tuſt des das du gelobet wer
 deſt' vñ den ſo kompt mā vnd nimpt dir das / Dar
 vmb ſo ſpricht vnſer her eüre gerechtikeit tiend' nit
 dar vmb das ir geſehen werden vnnnd dar vmb ſo
 hüet dich gar eben / vnd zaigſz niemant weder dir
 ſelbſz noch andern' wañ du es an die funnen her für
 wild tragen vnd wild es ſchon niemant || zeige den il(Edit. B.
Fol. 22^a)
 dir ſelbſz/ als wen ein mā ain heimlichen ſchacz hatt
 vñ dennocht ſo tregt er in an die funnen / das thū
 mit nichten wen ſi werden dir genümen / vñ wen
 ain geuallen in dir auff gat ſo wör dich des vnnnd
 ſprich meine werck die ſend' vor dem herrn / alſz ain
 kuchin fleck ainer magt die in der kuchin iſt vnnnd
 wer weift ob ſi got dem hern empfencklich ſend od'
 nit' Wañ in dreyerley weisz wirt de bilger d' ſchacz
 genüme' Zu dem erſten ſo gat der raber' mit i aufz
 der herberg od' kompt yber zwerchs ein her gelaf
 fen vñ zu dem dritten ſo nimpt er jm es erſt ottwe
 wen er nahent czü der stat iſt kommen' wen' gat er
 mit dir aufz der herberg jch mein den raber / den bo
 ſen geiſt dan wen du ain güt werck wilt tho ſo ge
 denkeſt du man wirt gedencken wol iſt der freilich
 ſo ain gancz frummer mensch jch will gan czü de

Edit. B.
Variantes.
 Fol. 19^a.

3. alſo iſt es auch ſo du — 4. heyten — 5. thüend — 6.
Manque jusqu'à : ſo tregt — 7. worde vor — 8. rauber —
 9. Wenn

dus sprach an ainer predig da es im ein viel / vnd
vnd yetzuns' alſz er mercket die groffen genad das
im die materi also haufen weisz ein oder czu vil da
gedacht er im vnd viel im ein yeczund tatest du im
recht vnd also bewegeſt die leüt recht also zu thün
vnd da er das empfand da sprach er vnnd mein-
net er die eytel eer vnnd sprach ich hab es vmb dein

nen willen nit angehept noch ¹ angefangen vnd will Fol. 20^a.
es ² von deinen wegen nit vnderwegen laſſen vnd
streit starck dar wider vnd laſſ dich von deinem für
nemen nit treiben wen̄ es zucket es funſt dir aufz d'
hand. || Das drit wen̄ nimpt er ims so er nahent zu || (Edit. B.
der stat kompt den̄ so kompt er wen̄ er im anefag Fol. 23^a.)
ain gute meinūg hat gehept vñ in dein werck auch
nit er gefüchet hat vnnd wen̄ das werck schon be-
ſchicht / fo kumpt den̄ erst der bōſz geiſt vnd holt dir
für du foltest es offnen vnnd sagen das die andern
menschen auch dar von gebeffert werden vnnd fol-
test es offenlich thün / vnd dem wider stant kecklich ³
Als eineſt ain heiliger altuatter da er kā zu andern
feinen prudern da viel im ein er folt offenparein
geticht das er geſehen het vñ er vnder redet ſich mit
dem psalm dauid ſchreibent ⁴ ab gangē alle die mei-
ſel ſüchten vnnd da er alſo den ersten gedanck hin-
trib da was ein ander geleich an dem andern ort vñ
ſprach ey wol haſt du fo recht getan das du dem ge-
danck nit nach ⁵ haſt gefolget vnd haſt also wider in

*Edit. B.**Variantes.*Fol. 19^b.Fol. 20^a.

7. yetzund

1. noch das — 2. es auch von — 3. *Point.* — 4. alſo ab-gangen — 5. *Manque.*

gestritten vnnd da sprach er geschent werden all die, die sprechent wol haft du so recht getan vñ da vmb so hab fleisz dar auf, und lafz dir das werck ni erst nemen vnd du sprichest jch empfind des din nit in mir des gelaub ich dir wörlich gar wol da ha du ainen stein in dem schuch das du des fandes ni empfindest vnnd dar vmb so spricht der her in den heiligen ewangelium des da also³ sprichet / Lügen das ir ewre gerechtigkeit nit tüend / das si geschehen

Fol 20^b. werden wie|| spricht er den an eine andern ört eue
|| (Edit. B. liecht das soll leichten das ist ir sollent eüre werck
Fol. 23^b) thün das mā es sicht vnd das dem andern mēscher
dar durch geleichtet werde wen er spricht lüget d
ir ewre gerechte werck nit tüen das si gesehē we
den⁴ so redet er mit dem an vahenden menschē wei
ainem an vahenden menschen ist nit nucz das feine
gute werck geoffenbart werden / wen es geschehet
im gleich alsz einem jungen kind das ain liecht in
der hand tregt so schreit yederma nement dem kind
das liecht wen es greift ye mit den henden in das
liecht vnd scheüpt es ein in den mund vnd v'prent
fisch⁵ also geschicht ainem an vahenden menschē wi
es feine werck offenlich tut vnd will dar mit leich
ten⁶ so send den die andre menschen da vnd v'wer
fends im vnd kündent sich nit wol enthalten vnnd
wend ymandar nū dar mit gesehen werden vnc
den so greissen sy mit den henden darein vñ den sc
schüebent sis⁷ in den mund das ist wen si sich selb ar

Edit. B.

Variantes.

Fol. 20^b.

1. So redet — 2. Point. — 3. Manque. — 4. sy es —

heben czū loben' vnd' dar vmb so ist den anfahende
 menschen nit nucz das si bei weltlichen menschen
 seien' wan̄ wen es went es woll ain anders in den
 rechten weg pringen so bringt yenes es ee wider
 in den alten weg dar vmb ist niemant nucz das fy
 das liecht in der hand tragen oder haben / fund' die
 erbern vnd || nit die gemeinen menschen vnd wen Fol. 24^{a.}
 der her spricht ewr liecht das soll leichten so moinet
 er die obern vnd volkomne menschen alfz die bisch
 off vnd prieſter vnnd ander geiftlich personen die

dem gemeinen menschen sollen leichten den ist das Fol. 21^{a.}
 selbig liecht nicz' vnnd sollen das thün · wen ainem
 tapfern vnd ainem alten menschen dem wert man
 nit wen es ain liecht in der hand tregtt wen man
 bedarf nit forgen das es sich ver preñ es greift mit
 den henden nit dar ein vn̄ scheüpt si nit i den müd'
 also' ist auch' einem volkomne menschen dem ist nit
 schad wen er schon bei den weltlichen menschen ist
 vnd wonet es geit im gar nichsz czū schaffen wen
 er ist sein geyept vn̄ greift nit mit den henden dar
 ein er tut es nit von lobes wegen sunder er tut efz
 das andre menschen dar von gebeffert werden vn̄
 lopt sich auch' selbsz nit dar jn̄ / vnd weist sich dar jn̄
 zehalten das er nit vnrecht tut / vnd das ist i nucz
 wan̄ wen mā sicht von̄ den erbern das sie also erenst
 lich yn den gepotten gottes send so werde si auch de
 ster ee bewegt zū guten wercken vnd dar vmb so

5. *Point.* — 6. Vnnd darumb

1, nutz — 2. *Point.* — 3. Alfo — 4. *Manque.* —

Edit. B.

Variantes.

Fol. 20^{b.}

Fol. 21^{a.}

follen si das thün / vnd sollend den menschen gut
exempel vnd eben pild vor tragen vnd auch eure
werck offenlich tün das des die andern mensche v
in sehen vnnd sich da von bōssern aber wee dene

|| (Edit. B. menschen die ynnen selbers || nit leichten vnd and
Fol. 24b.) re menschen weisen vnd lōren sy güttes thon der
geschicht alſz ainem liecht das da print wölliche
liecht dem menschen zint vnd sich selber dar yñ ga
verzōrt also geschicht den menschen auch die zy
dent andern menschen auch vnd verzören sich se
ber vnd die selbigen wissent den rechten weg vne
vnd zeigent vnd weisent yñ andern leütten vnn

Fol. 21b. gand inn doch selber nit / dar vor hüeten euch alle
vnd lügent das euch der schacz nit genumē werd

(Gravure N° 9)

Die dreyzechene eygenschofft eines verni
tigen bilgers ist / wañ er in ein stat komp
|| (Edit. B. Fol. 25a.) vnd das¹ die leüt die jn der stat an heim fenc
schon sein spottent² so kümmert es in gar nit / vne
vñ was thüt er er lachet fein auch ist er anderst ve
niftig vñ gat ymāndar für vnd für vñ gedeck ic
bi hie nit anheim wz wil ich fein wie mā mich hel
wañ man spottet ir oft so si in ein stat reitet / od

Fol. 22a. gand vnd dar vmb wil sich einer des an nemen vñ
bekümern lassen so wirt er bald vnglickhaft wie

Edit. B.

Variantes.

Fol. 21a.

3. jre — 6. Aber — 7. Point.

Fol. 21b.

1. das er die — 2. Point.

dick vnd oft geschicht es weñ ain grauff' oder ein
 herczog oder ain bischoff oder sunst ain mochtiger
 lands her iber feld reitt dz er' ainē andern lat her seī
 vnd den selbigen mussent den die knecht wa si ī die
 herbergen kumment fir den herren haben vn wer
 jm laid das man jn für deñ herren hette vnd froett
 sich des nichs' wañ weñ mā in tauczett od' für ain
 en kneche helt' vnd 'wilt du den weg czu ewiger fa
 likeit gan so müst du dich wärlich nichs bekimmer
 wen mā schon dein spotet' wilt du anderst ain rech
 ter bilgerin sein/ wañ kurcz wilt du got dienen / so
 müst du dein lassen spotten' alsz der verniftig bilger
 tūt' weñ man schon sein spottet so lacht er seī auch
 vnnd gat' ymandar für' weñ er gedenckt im er hab
 hie kein beleibende stat vnd gat frölich da hin vnd
 also thū du auch weñ man man' dein spotte so ge
 denck das du hie kain beleibende stat hast funder du
 suchst ain künftige vn gedenck. || was leit dar an we
 man schon hie mein spottet weñ ich niendert örlich
 gehalten würd dā ī meies vaters land da ich mütt
 hin han vnd kör dich nie ' dar an' / ey mein her mag
 ich fy nit alle baide mit ain ander thün' / mag ich nit
 got dem hern dienen vnnd mag dennöcht der wolt
 sein / des ist alsz ein fein men/ch es ist yedermann lieb¹⁰
 es ist dennoch geiftlich / jch sprich nein du wörlich
 wilt du anderst ein rechter bilgerin sein / so müst du

|| (Edit. B.
Fol. 25b.)

Edit. B.
Variantes.
Fol. 16^a.

-
1. graff — 2. *Manque*. — 3. *Point*. — 4. Vnnd — 5. gat
 nun für — 6. nit — 7. an mechtest du sprechen . ey —
 8. thün mit ain ander — 9. fein . vn das man sprech des
 10. vnd ist —

der wölt ei über pain sei vñ ei schell ab dē apfel od'

Fol. 22v. ain aufz kerach das man in einer stuben aufz keret
 wen wörlichen wer got recht will dienen der müt
 sein ain yber pein vnd des doch keiner geren hatt
 vnd müst röd für oren lassen gan / vnnnd müst dich
 die in der stat anheimisch send gar nichs jrrenn laf
 sen' wölliche¹ end in der stat anheimisch dz end die
 menschen die ir sach in dises ördreich hand gefeczt
 es sei was es wöl so stat ir thon vnd ir lan nun in
 die welt vñ alle ir gir vnd müt das ist alsz in dise
 welt gefeczt nit kör dich an die selben die da anhei
 send vnd vergifs nit wa du hin wandlen wild vñ
 deiner bilgerschafft vnd kör dich nit dar an tū alsz
 der vernintig bilgerin vnd veracht die welt / vnd
 veracht sunst niemand / Nun veracht dich selb vnd
 veracht verachten vñ des send die vier zippel an'
 dem² kiflin³ vnd⁴ nim den⁵ einen zippel⁶ für dich das
 ist veracht verachten vnd lafz dich des gespöcz nit

II (Edit. B. irren || noch kümern / vnd gang ymandar für vnnnd
 Fol. 23r) verachts alles sam' aber wen es dich wil an vahen

czü kümmern so würst du defz vnglickhaftig / Ain
 nest wolt einer gen rom gan vñ i der stat da er an
 haim was da het er ain meil wegs bisz i ain andre
 stat vnd er gieng da heimen spott aufz vñ so er zu
 der stat kompt da hött man das tor czü geschlossen
 vñ er müst her aussē ligen jn d' mill vnd alsz er des
 morgēs auff stünd da gieng er wider hind' sich hei
 vñ sprach geschicht mir das in dē gröne wz wur

Edit. B.

var antes.

Fol. 22v.

1. Point. — 2. Wollich — 3. Manque. —

de dañ mir geschehē in dem dürren¹ da' mañt er we
im das also nahet geschech was wurd i den verrē
geschehē vñ also tuſt du i auch wen̄ du an vahest

recht zethūn vnnd alſz bald du hereſt das ma dein Fol. 23^a.

ſpottet ſo laſt du gerehen wider dar von . Da von
ſpricht dauid die geſchoſz der jungen kind die ſend
worden innen gro'z ſchleg . Sichſt du nit wen mā
den jungen kinden bogen macht vnnd kleine helcz
lach dar auff für die pfeil oder bolcz vnnd dar mit
ſchieffent ſi aber ti kinden niemāt kein ſchadē thūn /
vnnd ſchieffent doch vnnd du wereſt in eine haufz
vnd wareſt gern her aufz vnd es ſtund ein klcines
kind vor der tür vnd welt dich ſchieffen vñ du derſt¹
eſt nit her aufz vñ du ſprecheſt ey mā ſchęſt mich²
vnnd ſo tünd geleich die einfeltigen bilgerin || auch || (Edit. B.
ſi fiengen gern an recht zu thūn ſo firchten ſi nun
man ſchiesz ſi man ſpot ir vnd beleiben dar umb in
iren ſünden³ dienen⁴ geſchicht geleich als einen kid
wenn ein kind gern mit ſeiner müter oder vater
aufz dem haufz wer an die gaffen oder an die funnē
ſo hept es an vnd ſchreit veintlich vnnd ſo ſpricht
man den czu dem künd ſchweig der murmler oder
der bucz iſt dauffen oder der man der will dich beif
ſen oder die gensz die pfeiffen über dich⁵ was tut den
das kind es geliczt also vnd ſchweigt vnd fürcht
im vnd dar nichs mer ichen vnnd wer doch gern
hin aufz aber es fürcht den man oder den buczē⁶ Al

Edit. B.

Varianteſ.

Fol. 22^b.

4. Da —

1. derſt nit — 2. mich . Also thūnd — 3. Point. — 4. Den

Fol. 23^a.

nun den man wer ist der man ' ey was würd man sprechen weñ ich yecz an fieng vnd wolte geren recht ⁷ thün vnd wolte got dienen vn̄ wolt geistlich werden so fürcht ich nun es gereü mich wider es wer mir sunst yeczund gar wol ' zu siñ vnd solt es mich deñ wider gerewen was wurd mā deñ sprechen vnd dar an ¹⁰ kor dich nit vnd greiff es frischliche an vnd fürcht dir nit wañ oft geschicht es das ein nes geren got dienet vnd im der heilig geist genad ein geit das es got fol dienen nit ersteckent die sel bigen genad vn̄ wen̄ sich ewr hercz auf tut zu got

vnd geren frucht prechte geleich alsz die plu^o jn dem Fol. 24.
 weinreben wen̄ der herr cristus spricht ich pin ain weinstock vnd mein vatter ist der wein man , vnd jr all samet send est vnd dar vmb so ersteckent den famen nit in eüch vnd land in frucht pringen in dz ewig leben vnd land eüch das nit erschrecke Das dritt das ein kind erschreckt das send || die gensz wer (Edit. B.
Fol. 27.)
 send die gensz die also anheben czü pfeissen yber eiñ wen̄ eines an hept czü beichten vn̄ czü dem dickern mal czü dem sacrament czü gan vn̄ will lich in ein recht cristenlich leben schicken so heben den an die gensz czü pfeissen das ist si heben deñ an vnd sprech ent was will des besunders an vahen es sei im eine kloster oder wa es woll wen̄ einer anhept yñ sein em kloster vn̄ will seine orden halten er will nichs eygens han vnd will gehorsam sein vnd was deñ

8. sprechē sy — 9. wol im fin — 10. Dar an ker —

*Edit. B.
Variantes,
Fol. 24.*

sein orden vnd fein regell in helt stracks¹ ane rucks
 dem selbigen nach czū kommen. So heben den die
 anndern prüeder an czū plausen vnnd sprechen sich
 wol ist der aber so recht geistlich worden / Nun tüt
 es doch der recht doctor auch nit er weüst² gleich
 was er thün soll vnd er³ hōpt ain besunders an er
 müsz hin vnder da hilft kein tading fir des gleich
 en ist es vnder den laien priestern auch / wen̄ ainer
 an vahen̄ will vnd will alltag mes̄ haben vnd wil
 sein ampt wol ordenlich vnnd fleischlich verpringen
 vnnd will sich an einer pfrend geniegen laffen vñ
 hat der genug so hebent den die andern pfaffen an
 vnd sprechent sich wol seien wir aber nun so geist
 lich vnd verspotten̄ in gar vnnd den kann er ynnen

Fol. 24^a. niendert recht thün vnd des gleichen vernichtetes
 in gar¹ vnd er müsz hin vnder² des³ gleichen in dem⁴
 || (Edit. B. leyen wen ain biderſſman an hept vnd will sich wol
 Fol. 29^a) recht mit got vnd mit eren neren vnd hiet sich vor
 falschen kaffen vnnd will erwercklich mit seine din
 gen vmbgan vnd wil niemant laichen so⁴ hept mā
 an iber in czū pfeifen vnd müsz veracht sein⁵ des³ ge
 leichen ein erbere fraw die sich erberklich holt das
 niemant ab ir geōrgert werd vnnd vacht an gute
 werck czū thün stracks⁶ ane rucks / so hept das ge
 mein volck an vnd pfeifent vnd plasent yber si kin
 dent si es nit gar verschlagen so beiffent si doch dar

Edit. B.

Variantes.

Fol. 24^a.

1. stareks — 2. waifzt — 3. der

| Fol. 24^b.

1. Point. — 2. Des — 3. den — 4. So — 5. Des — 6.

starcks —

ein vnd wie es gat so müsz es nun⁷ der⁸ verspotten
 werden / wilt du anderst got dem herrn dienen so
 müst du vil spocz ein nemen⁹ / vnd¹⁰ den spot lafz dich
 nit irren vnnd des rauschent laub es vergat alsz d'
 schat an der wend / nit thu¹¹ alsz ein scheüch rosz / ain
 scheüch rosz das scheücht vnder weil ab einem scha-
 ten / nit lafz dich erschrecken den schaten vnnd das
 laub das da rauschet alsz in eine¹² wald¹³ sūder¹⁴ fürcht
 mer das schwert gottes des herrn des¹⁵ dir leib vnd
 sel wirt von ain ander teilen in ewige verdamnuß¹⁶
 vnd das schwert vnd den man fürcht mer den das
 yederman iber dich spottet vnd gedenck es ist noch
 vmb ain klaine zeit czu thün ich waifz nit weñ ich
 an das tor kum dz ist der tod durch dē ich ein müsz
 gan in mein vatterland da ich müt hin han vnnd
 lafz dich der welt tading nit bekümern vnnd lafz si
 || dar vmb forgen wen warlich si müffent ainen hör || (Edit. B.
 Fol. 28^a.)
 ten vnd ainen schwören stand dar vmb thün ge

laub mir / wan¹⁷ es iit ein¹⁸ grosse sind wer die frume Fol. 25^a.
 menschē v'spottet vñ ab koret von dem rechte pfatt
 zu ewiger salikeit wan¹⁹ wer das tut der ist des teü
 fels knecht wen²⁰ d' teüfel follet adam vñ eua jn dē
 paradiseisz des was der sam / also tüent si auch wen²¹
 eines erst an vacht vñ wil got dem hern denen²² / so
 komet si vñ sprechen dan²³ ey was woltest du neu²⁴
 es an fahen / was wurd man sprechen kor dich nit

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 24^b.
 Fol. 25^a.

7. *Manque.* — 8. *Vnd* — 9. *Sunder* — 10. *der* —
 11. *dienen* —

ort d' ander an einem andern ort vñ stechēt yman
 dar zu ynē / vñ gleich müst du auch leiden vñ müst
 yed'man röden lassen was er wil vñ müst ymādar
 für vñ für gan in deines vaters läd / wilt tu äderst
 ain rechter bilgeri sein / vnd ain recht cristē mensch
 dar vmb so land ewch das gespett nit irren / vnnd
 das ir ewer bilgerschaft nit vergessent ,

(Gravure N° 10.)

Die fierzehent eygenscheft aines bilgers dz
 ist wen̄ er in ein stat od' durch ain stat gatt
 wē' mā scho tanczet od' reñet od' ai hochzeit
 ist od' was mā frölichs pfligt mit baden vñ andern

dingen des last er sich yber al nit bekümern vñ gat Fol. 26^a.
 nichs dester mäder seinen weg für vñ für ist er an
 derst v'ninstig / also ' müst du auch thün wilt du an
 derst ain rechter cristen bilgeri sein / so müst du dich
 d' wölt fröd nit lassen kümern / vñ müst gedencken
 ich will mein fröd sparen bisz i mei vater land vñ
 da wil ich mich fröwē vnd fröd haben wer' nit das
 ain narreter ' bilger weñ er durch liein wisen gieng || (Edit. B.
 da vil lustiger plümē wäre vñ er saß nider vñ klau Fol. 29^b.)
 bet d' rosen vñ der plümē vnd die weil kem einer
 vñ nöm im den seckel Oder meiner sag mir wen̄ d'
 hencker ainē an dem strick hette vñ fieret meinst 'ob
 in auch lustet nider czü sicze vñ der plümē zu prech
 en nein es wörlich es wer auch den das er seinner

Edit. B.
Variantes.
 Fol. 23^b.

-
1. vñ —
 1. Also — 2. Wer — 3. thoreter — 4. meinstu —

Fol. 26^a.

hapt i deine leben vn̄ laſarus' ain armes leben' nun
 aber wirt er getroßt ewiklich' aber du wirſt gepein
 iget' dar' vmb fo gedenckt vn̄ lād eūch d' wōlt ding
 nit kūmern / vn̄ gedenckt wie jr hie i dem ellēd ſed
 vn̄ wie wir yecz frōd ſolte haben mit den lieben hei
 ligem i dem ewige leben jn unsers vaters land vn̄
 ſolte nit v'geffen dz wir hie in dem ellend ware vn̄
 in dē stal ' alſz vnsz dz heilig ewangeli dz ' da ' sagt vō
 dem v'wunte menschē des ab wz gāgen vō jericho
 vn̄ da logt in d'famaritā auf ſein tyer vn̄ fūrt i in
 aine stal vn̄ gab dem ſtaknōcht zwē zechner dz er
 ſein pfleg vn̄ ſprach pſlig des menschē vn̄ was du
 mer iber das aufz geiſt wen ich wid'kum fo wil ich
 dir das ſelb auch wid' geben ' vn̄ 'alſo' hat vnsz auch d'
 hrre ' got ' in dē stal das iſt in diſes jamertal geſeczt
 vn̄ hat dich empfolhen den priſtern vn̄ hatt den ge
 ben die zwen zechner das iſt die alt vnd die new ee
 vn̄ das wir eūch lolle predigen das heilig ewange
 li vn̄ ' dar vmb fo ſollen wir vnsers ellends nit ver
 geffen vn̄ ſollen alweg daran gedencken das vnnſz
 der hencker alweg bei dem halfz an dem ſtrick füertt
 ymandar für vnd für den richter ' || vnd des wer ain || (Edit. B.
 narreter dieb der da hin für den richter geſiert wur Fol. 30b.)

de vnd den ſeckel od' den raub in der hand od' ſünſt Fol. 27a.
 bey jm trieg vn̄ weſt' es wol das in d' richter wur

3. die — 4. Darumb — 5. Alſo — 6. herr gelegt in d'
 stal dz — 7. Vn̄ darūb ſolte alweg daran *le reste manque*.
 — 8. wan des were ain toreter — 9. *Point.* — 10. *Manque*.

1. weſt wol —

Edit. B.
Variantes.
Fol. 28b.

Fol. 26a.

de verurteylen / aber wa er möchte ⁶ o wurf er denn
raub von ⁷ i⁸ / also ⁹ tiend auch vil armer torete mesch
en vñ wissent nit wen ¹⁰ si fir dē strengē richter müef
sent vnd rechnung geben vmb alle ire werck ¹¹ mir
müessen rechnūg geben bisz auf den lösten quadra
ten vñ dar an gedenckent si nit vñ tragend di ¹² id
ymer mer bei ynen vñ wissent wol folten si also fir
den strengen richter jch mein got den hern kummen
o westen si wol das si verdapt würden noch ¹³ werf
fen si die sünd nit von ynen fund' si hauffen fy ie lē
ger ye mer wen ¹⁴ ai v'kertes hercz das sündet ie len
ger ye fester / Das fagt ainest ain alter altuater vñ
sprach ich ifz ftrick vñ trimck strick vñ schlauf¹⁵ strick
vñ wa ich mich hin ker so send mir vmb vñ vmb
strick gelet dar ein ich solt vallen / wen ¹⁶ werlich der
teüfel feüret nit ¹⁷ den ¹⁸ ist du ftrick / wen ¹⁹ du dich yber
füllest ²⁰ des ²¹ selben menschen regel ist ²² wan ²³ si nun zu
essen haben so achtent si nit wie es sunst gat / vñ zu
trincken haben wen ²⁴ si schō wosten das es wid' gott
wer so woltens ²⁵ dennoch dem gelust ²⁶ genug thün ²⁷

|| (Edit. B. Zü dem dritten ²⁸) ist im ²⁹ ain strich ein gan || wen ³⁰ du ai
Fol. 31^a) nem bösen ding nach gaſt . Zü dē fierten ist dir dei
schlaufen ³¹ sünd wen ³² du es ³³ dar vmb tuſt das du d'
biebrey hinnach deſter baſz kündest aufz wartē wē
ain v'kertes hercz des sündet ye ³⁴ mer wz du tuſt / vñ
das end dar vmb du das tuſt das ist ein todt sünd

Edit. B.
Variantes.

Fol. 27^a.

- 2. *Point.* — 3. *Also* — 4. *Wann* *mir* — 5. *dennoch* —
- 6. *schlafft* — 7. *Deñ* — 8. *Wann* *der* *selben* — 9. *ist also* . —
- 10. *fy es* *dennoch* — 11. *lust* — 12. *mal* — 13. *Manque*. —
- 14. *schlaffen* — 15. *ye lenger ye mer* . *Wan was du*

weñ du nun einem ainen mundt vol für legest ob
ainem tich / vnd wer dein meinung du woltest in
d iij

dar mit bewegen / zu ainer bösen meinung zu dir Fol. 27b.

so wer es dir ain tod sind' vñ weñ du nun aine au
gen plick yn an sehet vn meisteſt du woltest in dar
mit bewegen das er dich lieber gewen / so wer es
dir auch ain tod sünd vñ nun ain wort gen einem
menschen sprecheſt vñ woltest in dar mit bewegen
zu vnordenlicher liebi od' begir / so ist es dir aber ai
todſüd' vñ wie vil ain mensch todſünd tie' nu i ain
ner stund wol mer dañ hūdert / vnd dar vmb singt
die heilig cristenheit / en mitte vnferm leben so ist d'
tod wañ wir sterben ymer mer' / wan' all stund so
sterben wir noch v'gesent die arbetsalige mensch
en das fy hie also in den stricken send vnd wiffent
nit weñ fy für gerücht müeſſen vñ vergeffen gar'
des jamertals dar jn fy send vñ machent innē aufz
dem stal ain luſtperlich leben vñ ligent also in dem
vnflat vñ möcht ainer sprecheſt sol es deñ ai vnfatt
vñ ain stal sei so ist es mir kai ital od vnfatt' || vnd || (Edit. B.
fint ye ain arbetsalig mensch es wölt al'o in denē Fol. 31b.)
eren leben vñ alweg gern haben / vñ wölt vnferm
herñ sein himelreich laſſen das ſend torete mēſchen
vñ sprechet es' wer nit ain wüder ob es gleich ain
em v'niftigen mēſchen ſchon auch gefiel ist das nit
ain torets mensch des i ellend wolt fein für feines

Edit. B.

Varianteſ.

Fol. 27b.

1. Point. — 2. Vnd — 3. thüe — 4. Wañ — 5. statt —
6. Nun — 7. vnfatt Man fint aine — 8. wer es ein —

vaters läd od' reich vñ das yñ die augen so gar er
plindet seiē vñ wónent es sei alſz ain fein lustig dig'
aber wer der wolt fröd mit heitern augen an sicht
dem ist sy wol ain stal vñ ein jamertal alſz die heylig
cristelich kirch singt zu vnser hoffnung zu maria

- Fol. 29^a. der muter gottes jo dem salue vñ spricht wir riefen
zü dir wir ellende kinder eue zü dir seūfze wein
en vñ klagen jn disem tal der zeher / Eya dar vmb
vnser fürsprecherin ker zu vnfz deine augen deiner
barmherczigkeit vnd jhesum dein geſegnete frucht
deines leibs zaig vnfz nach disem ellend / vñ' beken
das es hie iſt ain ellend vñ das wir hie feyē in dē
tal d' treher dar vmb wer die wolt lauter an sicht
dem iſt wol ain ellend wen d' welt' fröd iſt aī ſchatt
vñ dar vmb fo ſichtſt ain v'niftiger mensch nit an
derſt an vñ hatt es für ain ſchaten wan wen du aī
nen ainen ſchaten aines menſchen ſichtſt / fo iſt der
mensch nit ver / alſo ſcheczent sy auch die fröd alſz
ainē ſchaten d' bald vergat vnd deū ſo iſt d' mensch
nahent' alſo iſt im auch vñ meinent es ſei im d' tod
Fol. 29^b (Redit. B. 1) nahent vñ dar vmb ſo iſt es ginea ain geſtanck' aber
den weltliche vñ' den torete menſchen dē ſchmeckt
es gar wol denē geſchicht gleich alz denē menſche
die priſet ramen' die ſchmeckens nit yber al / wen ſi
hand des' gewonet vñ iſt ianē ain guter geſchmack'
aber wen andere menſche dar für gand ſo v'hebent

Fol. 29^c

verschiedenes

Fol. 29^d

o. Manzne.

Fol. 29^e

1. Alſo bekenn — 2. Manzne. — 3. Poix — 4. raumen —
5. es —

fz sich vñ schmecket ī gar ibel' also' ist den toretē vñ
 vnuernistige menschē sy wenē si haben ai lustig
 vñ ain güt leben so ist es ain eytel vnflat vnd das
 schmecket si nit / ja wol mā findet wol ainē mēsch
 en wen er nū dem gelust gnüg thüt es sei mit eslē
 vnd auch mit trincken der selbigen menschen regell
 ist das sy sich vol füllent vñ das si alzeit vol seyent
 vñ lōgen sich deñ nider vñ schlauffen vnd so si yne
 gnüg geschlaffen hād so stād si auf gād / vñ lōrent

sich vnd das ist ynen ain lustig ding' / der ander der Fol. 28b.
 achtet des effens vnd des trinckens nit alsz vaſt alsz
 sein geferdt vnd begir das ist alsz nun auf vnkeisch
 wie er nū dem werck genüg künd ton / Der drit der
 vlietz effen vñ trincken vñ vnkeisch wen er nū er
 hecht' wer vñ man in nū hoch hielt denē schmecket
 es gar wol du sichtst wol wē aines ī aine haufz knob
 loch hat geſſen vñ die andern mēschē die ī dē haufz
 ſend nit fo ſchmecket si es alle ſampt / aber wen sy
 in auch effent fo ſchmecket si in nit vnd mag ainer
 deñ ädern wol leiden / also geſchicht auch dē mensch || (Edit. B.
 en die hād deñ geſtāck d' ſind ' gewonet vñ gedunkt Fol. 32b.)
 si gar ain gütter feiner geſchmack fein ' aber ainer d'
 knobloch nit geeffen hat das iſt d' nit ī ſindē leüt od'
 ſchmeckt dē ſchmack wol vñ iſt ai ybler geſtanck ,

(Gravure N° 7.)

6. Also — 7. leren — 8. Point.

1. Der ander — 2. erhöcht — 3. ſünd — 4. Manque.

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 28^a.
 Fol. 28b.

Fol. 29^a.

Die fünffzehent eygenscheft die ain bilger an
 jm hat / das ist er iber eylt sich am ersten nit
 od' yber gat sich nit er gat den ersten tag ¹ ge
 mach / wan̄ ainer ainen verren weg wil gan der
 darf sich nit in ainem tag oder dreyen iber gan od'
 ab gan / wen̄ er zǖ vaſt gieng / so künd er deñ nim
 || (Edit. B. mer naher kümen vnd müſt gleich alſo stil || ligen
 Fol. 33^a) alſz wen̄ ainer ain pferd yberreit / Zu dem erste fo
 ainer in die herberg kumpt so wirt das pferd rech
 vnd kan nyendert naher kümen / alſo ² müſz auch ai
 rechter cristen bilger thün vnd müſz sich selb am er
 ſte nit gar ab ³ treiben das er dar nach nimer got de
 hern künde dienen das follent ir mit nichten thün
 das ir euch gar aufz mögernt vnd gar kräck mach
 ent / alſz ettliche torente menschen tiend die fich fel
 ber alſz gar kranck machen die sich am ersten alſo
 kostigent mit vaſten vnd mit andrer kostigug dz
 ist gar vnrecht vnd entspringt jm gar vil jbels dar
 aufz Es ſprecht sanctus bernhardus fy berauben am
 ersten den leib feiner guten werck / zu ⁴ dem andern
 fo beraubent die teufel den ainmüt oder begir Zum
 dritten fo beraubet fy iren nechſten aines guten ee ⁵
 empels / zum ⁶ vierten fo nement ſi got ſein er / zum ⁷
 erste fo beraubent ſi den leib feiner guten werck we
 tiend ſi das ⁸ wen̄ ſi an vahent vnd wend dem erste
 willen nach kummen vnd volgen vnnnd wend dem
 genug thün / fo ſichſt du wol wen̄ fünf oder ſechs
 ſtarcke pferd an ainem wagen ſend oder gand vnd

Edit. B.
Variantes.
 Fol. 29^a.

1. gar gemach — 2. Point. — 3. fo — 4. über — 5. Zu
 — 6. exempels — 7. Zum — 8. Wen —

es ist nit ain verninstiger furmann dar pei so verfa
ren si gar schedlich vnnd ' wen aber kleine pauren

roßflach an ainem wagen send vnnd wen die schon Fol. 29^a.
nit alsz ainen vernistigen furman hand ' so tiend sy
dennoch nit alsz ein schedliche fart ' was ' send die
starcke pferd das ist] dein güter wil alsz wen du ge || (Edit. B.
denckst was ist hie es ist doch alsz nichs vnd ist doch Fol. 33^b.)
hie kein beleibende stat vñ wir seien doch al ' bilgeri
es sei ' dan das du etwan an ainer predig od' füsst
horest ' die gnad gottes in dir wirck / vñ das gleich
dein wil berait ist got zu dienē vnd den so fachst du
an vnd kostigest deinē leib mit vasten vñ mit beten
vnd kumpst selten nimen nider vnnd ist kenifelsch '
vnd kostigest dich alsz vaft das du alsz kranck wirfst
jn ainer kurczen zeit das du gleich also kräck wür
dest das du nichs gücz mer magst thün vnnd das
dein leib kain güt werck mag thün vnd also berau
best du jn der guten werck wen ainer ain layter be
hend auf laft ' vñ er felt we er auf den oberste sprof
sen kumpt so felt er bitz zu dem vndersten vnnd be
leipt nit auf dem andern oder auf dem dritten / vnd
ist gar forklich / Geleich also ist ainem cristenlichen
leben auch wen es ist nichs anders den ain auf stei
gen zu got dem hern / wen aber sunst ainer auf der
erd lauft der felt nit alsz hart ' wen ' du an vahest dich
alz vaft vnd alz vnuerniftiklichen czu kostigen dz
du gar dem ersten willen nach gaft vñ nach wild

Edit. B.

Variantes.

Fol. 29^a.

Fol. 29^b.

9. *Manque.*

1. *Point.*—2. *Was*—3. *all*—4. *fey halt das*—5. *Manque.*
—6. *kein fleisch*—7. *lauft*—8. *Also du*—

noch wol gutes tun" jch" sprich nit das du dich ful
lest vnd alweg vol seiest vnd das du nun faig dar
von werdest vn das bosz gedenck i dir auf" er wasch
sen oder auf gangen wen" du dich czu got" wild ko
ren || vnnd sprechest pater noster oder vatter vnser" ¶ (Edit. B.
Fol. 34b.)
ain diern her oder das od' das her" des" heyfz ich dich
alles nit wen so du empfindest das dich dein leib
woll enge oder irren das du dei hercz nit alsz woll

czu got mügest kerent / so magst du wol dir alsz vill Fol. 30b.
abprechen alsz dich dei vernüft weist wen du mein
test wen du des od' der speisz mer nūmest so wurdest
du vnge chickt got zu dienē / vn effest denocht nun
das du de gelust genug tetest das wer' dir sind aber
wen du meintest wen du nit etwas effest so wur
dest zu schwach vn kündest nit nit alsz lang' dienen
vn tuft es in d' meinug das du für vnd für got dien
ne mügest so magst du wol essen alsz vil dir nottūrf
tig ist zu ainer auf enthaltung deines lebensas dan
der ist si beraubent die sel jres anmūcz od' begir we
sy sich also gar er mögernt vod das sy also kranck
werdent so sprechens den wie ist mir nū geschehe
jch hab nimēn alsz vil begir vnnd an müt zu got jch
kan mein hercz nimmen alsz wol zu got auf hebenn
alsz vor vn kan gleich gar nichs gutes mer ton / dz
geschicht wen es sich zu dem ersten alsz vaft yber ye

*Edit. B.
Variantes.
Fol. 30b.*

12. Ich — 13. auff wachsen — 14. Wenn — 15. gott dem
herren — 16. oder ain schöne diern her — 17. Point. — 18. Manq.

1. werain besund'. Aber — 2. Manque. — 3. würdest du
schwach — 4. got nit also dienen — 5. lebens Das ander
ist sy — Fol. 30b

ain fürcht vnd ain erschrecken vnd foltest in auch
 ain güt leben vor tragen das si dar durch auch gott
 deneten³ aber so si sehent dein hört vnd vnbescheiden
 leben so hand si ain erschrecken dar ab vñ pist jn
 nen ain hindernus⁴ vnd⁵ also beraupts du in des gü
 ten || exempls/Zu dem fierte mal so nimpst du got
 fein er du tuft geleich alſz sei got ain follicher her der
 mer beger wen̄ du vermügest vnnd er begeret nit
 mer wen̄ der mensch gleich wol vermag wen̄ er ist
 ain follicher reylicher vnd ain barmherczier her
 das er nichs begert den̄ des der mensch vermag sich
 nun ainen schlechten man an er begert nit von sei
 nen eehalten das si müssen all wegen arbeiten ſū
 der er sicht gern̄ das si essen dz si ir arbeit her nach
 dester baſz verpringen vnd erzeügen / Noch yilmer⁶
 der ewig barmherczig ewig her der wil doch daa⁷
 nit das sich aines abschleif vnd mögeri vnnd sich

|| (Edit. B.
Fol. 35b.)

also kranck mache das er kein güt werck müg tō Fol. 31b.
 ſunder das eines eſſ das es ſei arbeit mig¹ v'pringen
 das ſend ſeine gute werck² vñ dar vmb fo hütent
 euch dar vor das ir nit in die ſchäden fallent / vnd
 halten alweg die beſcheydenheit jn ewrē ab⁴ prechē
 wañ der boſz geiſt der tut geleich alſz ai affen jäger⁵
 wen̄ ainer affen will vahen fo gat er vnd eyne bā
 da die affen ſend vñ nimpt zwē groſz ſchwer büt
 ſchüch die man oben czū ſamen pint vñ legt die an

Edit. B.
Variantes.
Fol. 31a.
Fol. 31b.

3. *Point.* — 6. Vnnd — 7. vil mer — 8. das
 1. müg — 2. *Point.* — 3. Vñ — 4. *Manque.* — 5. Wen̄

da loget im sein her küng saul seinen harnasch an
 vnd da in dauid also an hete so was er alsz schwer
 vnd alsz grosz / wan̄ der saul was ain grosser mā vn̄
 da vorcht dauit er kind sich nit gerieren / vnd thātt
 den||harnasch ab wan̄ er was ain kleiner man von || (Edit. B.
 leib' aber er hett ein kock hercz vnd nam fünff stain Fol. 36.)
 aufz einem bach vnd hett ain schlingen vnd deñ er
 sten warf er deñ großen goliam das er fiel ' also' sol
 len wir auch tun vnd sollen vnsz nit yberladen mit
 schweren streitparn mānes harnasch wir sollē vns
 nit yberladen vn̄ sollen nit mōr auf vnsz nēmē wē
 vnsz not ist czū den streit' / aber' wir sollen dem leib
 nit zu vil nach geben vnnd besunderlich das sich die
 jungen dar vor hüeten / das si nit yber den rechten
 schlaf ligen vnnd wen̄ einer aufz schlaft das er ain
 stūd vj od' vij geschlafen hat bald er erwachet das
 er auf stand vn̄ nit stil lig vn̄ sich dar vor hiet das
 nit bōsz gedēck in im auf gägen wan̄ wen̄ si also li
 gent so fahen si an vn̄ gedencke ay' wer vnz des so
 fei wē d' vn̄ des da wor vn̄ v'schulst dich oft schuer
 licher wā wen̄ die person bei dir wer / vn̄ fahēt an
 sich selb an zu greifen das si des nimē dürre beichtē
 ich sag dir geschicht ain fünd vnd das die nit beich
 test vnd alles das du beichtest ist alles v'loren vnnd

vmb unst all die weil du die fünd nit beichtest / vn̄
 dar' vmb so hieten ewch dar vor ja es wer güt wē
 aines das mittel alweg kind halten mā kan dir nit' Fol. 32b.

2. *Point.* — 3. *Also* — 4. *Aber* — 5. *ey wer es des*
 1. *Manque.* — 2. *Dar* —

Edit. B.
Variantes.
 Fol. 32a.
 Fol. 32b.

alſz eben alle ding sagen noch keyn regel geben nē
 || (Edit. B. ain yetlicher feiner compiex felber war || aber die ar
 Fol. 37^a) men mōnschen v'gessent ir bilger vart vnd das si ir
 grab ūmandar vor in sehen vnd dar ob vmb gand'
 wōr ich gang nichs ob einem grab vmb ich gang
 ob ainē lustigen ding was ist dein grab das ist die
 erd / was pistu gewesen erd was pist du yecz erd
 was müſt du werden̄ erd lūg ob du deī grab nit fe
 heft vor dir das ist die erd * aber si vergeffent d' ding
 allesamet vñ gedenckē nit das si ūmandar i den sin
 den für vnd für gand got geb was du tüest so gaſt
 du ūmandar zü dem tod vñ zü dem strengē richter
 bisz das si kōmen an die gloſerin wand das iit dein
 eygner leib lūg ob der nit gloſeri sei od' nit vñ bald
 zerprech du magſt leicht ain kleine kranckheit ha
 ben oder magſt nū das fieber haben so felt er geleich
 da hin vñ bolde wen̄ in ainer stund ye so pist ſchō
 tod / Es ſach aineſt ain alt vater ain jungen prüder
 lachē da ſprach er müſt du nit rechnūg geben vor
 himel vñ vor erd vñ lacheſt dennoch vñ meint ob
 er nit vil czü ſchaffen hett das er dem strengen rich
 ter müſt rechnūg geben vmb alles fein leben vñnd
 dennoch lachet' dar' vmb fo verachtent die frōd diſer
 wolt vñ land euch die nit hindern an ewer bilger
 fart vñ vergeffent d' nit vnd chāczēt die frōd für
 nichs vnd ſparent ewer frōd bisz in ewres vatters
 || (Edit. B. land da ir müt hin hand Es was eineſt || ain heiliger
 Fol. 37^b) rōmer der verließ vil er vnd gūczs vñ kam in ain

Edit. B.**Variantes.**

Fol. 32^a. 3. Point. — 4. nymer — 5. gag . ſprichſt du werlich
 ich gang —

ine wald das er got denet' vñ sein lob was aufz ge Fol. 33^a.
 preit i alle gogent / vñ d' nam seier complex selber
 war wañ er war zartlich erzogen / vñ da kam ain
 and' altuatr zu im vñ wolt sein hertes leben sehe
 vñ da er zu im kam vñ besach sein wesen da meit
 er er solt wol ain and' leben gesiert han vnd ergert
 sich dar ab / da sprach d' römer zu im das er sich nit
 ab im ergerte wañ er wer zart erzogen wordē vñ
 meite das wer im gemesz das er also lepte / vñ mit
 vil and'n worten vnd'weiset er den andern prüder.
 Dar aufz mörcken wir das ainē das nucz ist dem
 andern das / Vñ lösen von ainē jungen prüder der
 kam zu ainē alten prüder und sprach / wa vind ich
 got am erstē jn vasten od' jn peten od' jn wachē / da
 da sprach er jn i alle samt vides du got wen̄ du die
 tuſt in bescheidenheit wir habē all vil tuget aber die
 got am ersten vō vnsz vordret die haben wir nit dz
 ist cristēliche freintschaft vñ rechte diemüetikeit du
 darfst nit vaſt pawē auf deiſ auſſerlich tugent / fund'
 lüg das du iber kūmest jñerlich tugent / vñ das' du
 alle deine werck tuest i der bescheidenheit wañ man
 kan dir kain andre regell gebē vñ das du das mit
 tel haltest das geschicht aufz beifstād götlicher genad
 vñ zum || dickern mal empfahen das heilig sacramēt || (Edit. B.
 ihesu cristi vñ ofenpar dei hercz ainē erfarnē mēsch
 en des frū sei es sei ain beicht vatter od' sunſt ain
 frum mensch vñ dem offenpar dein hercz vnd dein
 lebē gancz vñ gar' vñ was er dir rat vñ dich heyst

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 33^a.

1. *Manque.* — 2. *Point.* — 3. *dyenen* — 4. *empfach* —

wañ ye mer du gutes hie empfahest ye mer du an
 dem jungsten tag rechnug müst geben wen man aī
 nen ain ballen auf loge vñ ye schwerer si ist ye mer
 er sich buckt dar vnder es sei in den ballen was wel
 es sei dar in berlen oder edel gestein ' samet od' feidi
 nichs dester minder duckt er sich vñ ye mer das iſt '
 ye schwerer die burdin ist vñ ie mer er || sich buckt '
 also ' sol auch ain frumer cristen bilgerin ton ie mer
 jm got hie in diser herberg gut vnd er essen vnd
 trincken czu schickt ye mer so sol er sich diemietigen
 vnnd danckper sein vnnd sol die armen menschen
 dar vmb nit verachten vñ verschmehen ' vnd sol ge
 dencken alwegen das er ainen follichen schweren
 stand dar vmb müsz ton vñ das er alle stewr beza
 len müsz vñ sol sich des nit vast yber nomen od' fro
 wen ' ye mer man ' dē ' auf legt ye fester er sich buck
 et ' / also ' hast du zu vil zeitliches lust vnd was dich ge
 lust vnd das dir ' vnser lieber her jhesus cristus die
 schwere purdin auf hat geladen ye mer solt du gen
 den armen dich naigen vñ diemietigē wan̄ es sich
 begipt oder füg hat / vnnd solt dich des nit vast fra
 wen das du so vil hast vnnd thū nit alsz die ' ainfel
 tigen armen pauren tiend wen si in die herberg kū

mēt / vnd wen man den für tregt den guten wein
 vñ der precze dar ein so effent si des gar vil vñ frot
 si wol vñ wonen si wellent lecht trei pfēning v'zo /
 ren ' / aber wen es an das zalen gat so müsz ainer ros

5. ainem — 6. Also — 7. vnd — 8. man im auf legt
 — 9. *Manque*. — 10. die armen ainfeltigen armen —

(Edit. B.
Fol. 39a.)

Fol. 34b.

Edit. B.
Variantes.
Fol. 34a.

vñ karren da hinden lauffen¹ / also² tiend si³ auch die
armē toreten menſchen / weñ si in die herberg kum-
ment so frāt es si gar wol vñ gedencket nit an das
bezalen das ist si gedencken nit an die rechnūg die

|| (Edit. B
Fol. 39b.)
geri d' gedenck wol an das zalen⁴ vñ dar vmb so fre-
et es in nit vaſt das ist⁵ weifz des v'niftigen bilgers
Die and' was tut er mer⁶ er hat nit vaſt forg wie-
er die freintschaft des wirtes od' wirti od' der jück-
frawē od' des andern̄ gefindes freintschaft⁷ yber kū-
men müg er hat nit not darnach er forgt er trefch
ain lōres stro / so er das schon nit besorgt so gedeck
er im doch ich zeüch⁸ nūmen⁹ da hin wid' jch machet
mir nū vnrū vñ mei hercz wurde vnrüebig vñ er-
treipt wönig geferts er geit in ainē guten morgen
vñ lat es darpei beleiben vñ holt sich denoch freit-
lich / also sollen wir auch tun¹⁰ vñ sollē nit vaſt noott
haben das wir diser wölt freintschaft yber kūmen
alsz d' verniftig bilgeri tut vñ sollen gedencken das
wir am morgens hinweg müeffen wan̄ wir wiſ-
fen nit weñ wir hin weg miessen¹¹ darvmb so luget
das ir ewre hercz nit gebent in falsche liebin vñnd
kein falsche liebi in deinē herczen nit haben weñ du
es empfindest das du mer geneigt pilt zu ainer per-
son deñ zu d' andern vnd gleich in allem guten deñ
nocht so hiet dich dar vor vñ lüg das dein hercz sich
nit an kleb wan̄ du aineſt dich v'henckſt hin nach so .

*Edit. B.**Variantes.*

Fol. 27b.

1. *Point.* — 2. *Also* — 3. *Manque.* — 4. *frot* — 5. *ist die*
— 6. *zeüch mer da* —

kanſt du des gar¹ kain² ab kūmen dar vmb fo hiet Fol. 35^a.
 dich dar vor³ / fo⁴ her ich wol⁵ du || möchtest kein haſz || (Edit. B.
 frawen haben das v'peüt ich dir nit halt sy⁶ aber alſz Fol. 40^a.)
 got⁷ beschaffen hat haſt du ain haufzfrawē / fo ist er⁷
 dir nit ſīd haſt du ain mā fo iſt es dir auch nit ſind
 haſt aber keines fo beleib an / als Sanctus paulus
 ſpricht vñ dar vmb fo habent nit grofz forg die lieb
 czū iber kūmen die toreten̄ bilgeri wen̄ ie ainer in
 ain herberg kumpt da ain hipschen⁸ wirtin iſt oder
 ain hüpfse⁹ junckfraw fo leit¹⁰ er alſo ſtill vñ vergift
 feiner bilgerschaft gancz vñ gar vñ verzeret ye aī
 guldin oder ſechs oder was er hat¹¹ alſo das er gar
 nichs mer hat fo wirt er dan̄ vñwerd¹² alſo tiēd die
 toreten̄ vnglickhaftigen menschen auch¹³ Man ſindt
 mānigen toreten̄ menschen der verzert alles das er
 hat jn diſem wircz haſz das iſt er verzert fel vnd
 leib nun von der ſind wegen alſz das awangelium
 ſagt von dem verloren menschen od' fun der alſz ſei
 güt verzoret mit vñendlichen frawē vñ da er¹¹ nū
 men gelt het da ward er vñwerd / vñ da ſprach er
 wie vil ſend¹⁴ taglōner in meines vatters haſz die
 geſpeift werden mit prot fo mūſz ich hūger haben
 mit den kleiben / alſo geſicht¹⁵ ynnen auch wen̄ li nū¹⁶
 men gelt hand vñ das ſich d' feckel wil rimpfen / vñ
 das iſt das ſich dein haut wil rimpfen / das iſt fo sy
 alt iſt worden vnd wen̄ der feckel ler wirt fo weren

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 35^a.

-
1. hart — 2. *Manque* — 3. *Point*. — 4. Mechteſtu ſpre-
 chen fo her — 5. ych möcht kein — 6. got gepoten hat
 — 7. es — 8. ſchöne — 9. hüpfſche — 10. eilt — 11. nit
 mer gelt — 12. geſchicht —

ly den[—] alſz vnwerd das ir gar niemant mer achte
 vñ dar vmb fa¹² hüet dich vor den dasigen böſend*ii*
 (Edit. B.
 Vol. 40*b*) gen du verniftiger cristenbilger¹³ Die drit weifz di
 ain verniftiger frummer cristen bilger i dem wirk
 haufz holt das ift¹⁴ fo¹⁴ mā i zu vil rechnet od' iber rec
 e iij

Fol. 33*b*. net vmb ainen plaphart oder vmb zwen er lauf
 ain ding sein / vnnd zerträgt sich nit mit im¹⁵ wa
 er fürcht solt er mit im für ratt kummen so wur
 er dar durch ghindert an de weg seiner bilger fa
 wañ er müest ain tag oder zwen still ligen / vnd e
 geit im es ee lauterlich nach¹⁶ weñ er schon wiffen
 lichen weift das er nit alſz vil verzört hat¹⁷ / also 6
 len wir auch ton wir sollen vnfz nit alſz vmb aine
 zartragen mit vnserm nöbenmenschen was dir
 kleiner schad ist¹⁸ vnd das du es schon wiffentlich
 weift das du recht haft vnnd es ift nit dein gross
 schad so laſz jm es nach¹⁹ vnd sprich lieber lug deine
 sel ich han es also geschriben vnd er vermeit es se
 recht also vnnd geift im es also durch gottes wille
 willen²⁰ nach es sey was er wider dich getan hab
 mit worten oder mit wercken vnnd geift i es vmb
 gottes willen nach fo es²¹ furcht es kum jm hind
 nuz dar aufz das er gehindert werd dar durch a
 dem weg gottes des herñ / d' tüt den gröften gew
 wañ er gewint sich selber das ift der gröſt gewi

Edit. B.

Variantes.

Fol. 33^a.

13. fo — 14. So —

Fol. 33*b*.

1. laufzt es — 2. Point. — 5. Alfo — 4. ain klains —
 5. also nach — 6. Manque.

wen̄ aines sich selber yberwint vnnd gewin' das spricht sanctus Paulus prieder sehet das ir wād lent sicherlich || nit alſz die vnweisen bilgeri / funder alſz die weisen erlōsent die zeit wan̄ die tag ſēd besz wölche zeit ſollich erlōfung hat' die vergangen od' die künftigen' wie fol ich die künftig zeyt verstan das iſt wen ainer ettwas wider feinen prüder hab das er dan nit rechnen die künftigen tag wen̄ du ettwas mit jm zu thün hanſt vnd weift wol wan̄ du mit jm in ain recht kemest das du lang dar mit

(Edit. B.
Fol. 41^a.)

bekümmert müſtest' fein die zeit die da künfftig ist vnd du fürchſt dei hercz wurd zeuaſt daran hāgen vnd das du got nit alſz fleifklich denefſt * vn̄ du geiſt im es nach / deñ fo erlōfſt du die zeit die künftig iſt * vnnd deñ ſolt du löſen dein vergangnen zeit wen̄ du gefindet haſt vnd dein junge tag dem teü fel haſt geben vnnd ſiheſt wol das du der welt mit ganczem fleiſz gedenet haſt vnnd ſichſt wol das du gancz ler vnd ¹ an gute werck piſt vnd du wilt yecz an vahen vnd wilt got die andern zeit geben / Da uid ſpricht die man des plutes werden̄t ire zeit nit tailen wie dein zeit ſolt du tailen wen̄ du der welt lang gedenet ² haſt vnnd deñ wilt an vahen got zu denen wen̄ du nach dem yn bis faig wirſt vnd das du empfindeſt das du auch ain mensch piſt / oñ ſich

Fol. 36^a.

-
- | | |
|---|--|
| 7. gewint — 8. fol ich erlōſen die — 9. künftigen —
1. <i>Manque.</i> — 2. dientest — 3. <i>Point..</i> — 4. Vn̄ — 5. ge-
dient — 6. vnnd — | <i>Edit. B.</i>
<i>Varianteſ.</i>
Fol. 35 ^b .
Fol. 36 ^a . |
|---|--|

alles das / das jo dir ist hept an auf zu gan das
du hinnach wider her ein pringen ze abent ode
nacht vnd solt gedencken wie haft du da vnd d

| (Edit. B. || Fol. 41^a)
so das vond das gerett vnd || gedacht du soltest
nit getan han vnd soltest nit alſz vnbefcheiden
gewesen vnd vach an vnd reū die vnd pit go
er dirs vergeb vnd yber her dich zu dem dič
mal vñ prings her wider ' vñ den so loſt du die
gangne zeit vond taileſt du die zeit / aber die
des plutes die tailent nit ir zeyt fy gend fy all
teüfel fy sprechent wen fy geessen haben was
wir thon wir wellen ain weil kartēn oder jm
ſpilen oder ander kurcz weil vahen fy an was
len wir ſuſt ton i' d' zeit ſi das ewig lebē folte v'di
haben die v'zeren ſi alſo ellenklich / dar* vmb lug

Fol. 56^b. das ir wol verniftiklich wandlent i' difer hört
vnd in dem wirchauſz das ift in difer wölt / vi
gent das ir die drei weisz an euch haben die der
niftig bilger an jm hat auff das ir ficherlich w
len * nit alſz die vnbewisen funder alſz der weisz f
riſten bilgeri .

(Gravure N° 7.)

|| (Edit. B. || Fol. 42^a)
Die ſibentzehent eygenscheft aines v'nint
bilgers das ift ' was ' jm zu ſtat / so gedenc
allweg heim vñ wie wol er ettwen̄ anc
wa ift mit ſeinem leib fo ift doch fein hercz all

Edit. B.

Variantes.

Fol. 56^a.

Fol. 56^b.

7. Vnd in der zeit — 8. verdient — 9. Darumb —

1. wandlent — 2. *Point.* — 3. Was —

da heim vñ was er sicht dz geit jm vrfach dz er hei
gedenck also sol auch ain Cristenbilgeri ton was du
tuſt vnd ſuchſt oder ſichſt das foll dir alſz vrfach ge'

das du heim gedenckest jn dein vatter land vnnd Fol. 37^a.
tu nit alſz die toroten menschen tiend wañ man ai
nem ain welsche nufz für legt vnnd das die grön
ſchölf noch dar vmb iſt ' vñ weñer in | die ſchölf beift || (Edit. B.
ſo iſt es faur fo würfts er hin vñ went nit das alſz
ain gefunder kerēn dar jn iſt od' ſei / uder' weñ mā
ainem ' krops für legt vnnd er kan in nit eſſen ſo
legt er in wider von jm vnd wirt zu ſpot dar mit ' Fol. 42^b).
alſz die finsinger tiend die fürchten die krobs gar
ybel vñ eſſent auch kein ' aber ainer der in eſſen kan
dem iſt es gar ain gute ſpeifz / was ' iſt der krops es
iſt anders nichs weñ widerwertikeit da vnſer herr
ye ainem wid'werdikeit zu ſchickt ' was er an greif '
das gat jm alſz hinder ſich alſz der krops vñ alſz vñ
glick das reit dich vñ yeder man d' pfeiſſt iber dich
alſz die genſz / das laſz dich nit bekümmern vnd lög
den krops nit von dir ſunder greif dar nach ' alſz ' da
uid ſpricht begreifent die zucht ' weñ ' jn ainē mēſch
en alle ſeine ding von hand gand oder das ainem
mēſchen etwas gegnet von ainem andern ' das es
jn ſich ſelber gat vñ gedenckt jch hab dem also gucz
getan ich het jms nīmer mer v'trawet ' iſt das war
das man ainem alſo den lon geit fo wil ich mich nit

Edit. B.

Varianteſ.
Fol. 36^b

Fol. 37^a.

-
1. gebe
1. Point. — 2. oder — 3. ainem ain — 4. Was — 5.
greifſt — 6. Als — 7. Wenn ainem — 8. menschen —

an die menschen mer lassen ich will mich zu got
ren vnd vacht an vñ denet got dem herren vñ wi
also von d' welt gezogen dar vmb so greifent da
nach vnnnd lógent in nit von ewch send nit vnu
nistiger wen die vnuernistigen tier wañ wé ma

Fol. 42v || Edit. B. ainé esel oder ain pferd ain || wanig schlecht so ga
es jn den rechten weg od' ist es jn dem rechte we

e v

Fol. 37a so gat es vóster wañ es weift wol das mā es da
vmb schlecht / also sollen wir auch ton wen vnsz e
was zu stat es sei an leib od' an gut oder was vñ
zu stat widerwertikeit das sollen wir alsz auff n
mē alsz ob vnsz got mit d' rüt schlag das wir in de
rechte weg gágen vñ von vnsfern sünden lassen o
feien wir i dem rechten weg so schlecht vnsz got y
mit d' rechten rüt das wir vóster gágen / du mecl
test sprechē' er ist aber alsz arg so tück in am ersten
jn ain effch das ist gedenck an die ewige v'damnus
vñ gedenck es ist noch bösser jch leid hie wed' dort
wil er dir dennoch nit schmecke so tück jn zu den
andern mal jn den süessen zucker vnd and' specere
an ain ander vñ ysz züettwam vñ tunck dar ein / a
so' tu du auch vñ tunck jn die ewige fröd vnnnd g
denck des leiden vñ die widerwertikeit ist alsz nich
gen ewiger fröd vñ wil er dir den noch nit susz fein
so tunck jn i die erptich felcz das ist rot das ist tücl
dein leiden i das leiden cristi vñ gedenck wie cristu

*Edit. B.**Variantes.**Fol. 37a.*9. *Point.* — 2. Darumb —*Fol. 37b.*1. der krops — 2. *Manque.* — 3. effig — 4. *Also thū* —

vmb vnser willen geliten hat vnd alsz gedultig ist
 gewesen weñ du des tußt so wirt es dir suß vñ wie
 d' krops schwimt er schwim hind' sich oder für sich
 so schwimt er doch zu dem gstat wañ du dein wid'
 wartikeit recht rechneft so fierent sy dich alweg an
 das gstat das ist jn' ewige salikeit vñ dar vmb fol
 let ir die nusz nit hin werffen / dar|| vmb das sy am || (Edit. B.
 erste pitter ist das ist weñ euch vnser her wid'war Fol. 43^a.)
 tikeit zu'schickt so sollt irts nit hin werfē / das ist
 ir sollt nit wid' got prulen fund' ir sollt die scholf
 ober her ab ton das ist ir sollt allweg gedenckē es

tie' es got vō euer fel heil wege/vñ sollt es geren Fol. 38^a.
 habē wañ wen got ainē gar kein nusz auf dem tisch
 wil lassen ligē vñ das i alles fir sich gat dz er nū be
 gert vñ weñ er gut zu d' ainē tir hin aufz schlieg so
 kem es zu d' and' wid' herein d' darf sich des nit fast
 frewē dar vmb so leide wid'wärkeit gedultiklich.

((gravure N° 12.))

Die achtzehent eygenscheft aines bilgers ist || (Edit. B.
 weñ er umb alles das küpt das er hat ge Fol. 44^a.)
 hept od' das māl beraupt hat vñ' nichs mitt
 i da heī hat aufz tragē vñ das er nichs mer hat / so
 vacht er an betle vñ nort sich des 'da' betelt er zwen
 schuch da ain matel od' ain hut vñ küpt also 'fir bisz
 er bilgerfart gar aufzgericht hat vnd vol endet' vñ'
 wen er heī küpt so epfahent in seī freind mit fredē

Edit. B.

Variantes.

Fol. 37^b.

Fol. 38^a.

5. in die —

1. thüe — 2. es ist ein besz zaichē darub — 3. au lieu
 de vñ oder — 4. Point. — 5. Da — 6. Manque. — 7. Vnnd

Fol. 38^b. vñ den so legt er seinē stab vñ den sack auf den
tar vñ hatt den sein bilgerfart gar volpracht¹ / al-
follen wir auch ton weñ wir vmb alles das ku-
men das wir haben vñ das vnsz der teüfel berau-
hat das² ist das wir kein sack haben das ist das v-
kein lebendigen gelauben haben³ / vñ das wir ke-
preiten weiten mātel haben⁴ das ist kein preite v-
te cristenlichen freintschaft vñ keinen stab das
das⁵ wir kein grosse hofnūg haben vñ keinē hüt-
gedult⁶ vñ kainē schūch rechter tugent⁷ vñ des fei-
wir alsz beraupt od' haben des nie gehept⁸ vñ so w-
du yecz an vahen so solt du ton alsz ain bettler v-
solt dich des betels neren / was tüt aī bettler er ni-
jm für sechs gaffen⁹ vñ am funtag so gat er jn
gaffen vñ am māntag jn die vñ also gat er all t-
i ain gaffen / also wil ich dir auch sybē gaffen ma-

|| (Edit. B. en vñ zaigen / die gaffen send dem gemainē || mens-
Fol. 44^b. en gar nūcz vñ ainē des an vacht vnd wölt ger-
tugent leren der gang mit ainer erenstlicheē pitti-
yn die siben gaffen¹⁰ on zweifel er yber küpt genac-
Die erst gafz da du an dem funtag hin solt gan vñ
da bettlen / das ist du sold dich dein aug des glaub-
laffen fierien mit ainer fleiszigen betrachtūg / für de-
großen herñ hof¹¹ was¹² tüt ain bettler weñ er küpt
für aines großen herñ hoff so lügt er ettwen nu-
zü ainem lochlin hin ein was mā da jnnen thū v-
leit ye' also aine halben tag vor der tür vñ wirt ir

Edit. B.

Variantes.

Fol. 38^b.

- 1. *Point.* — 2. *Alfo* — 3. *Ce mot et les 6 suivant manquent*
- 4. *Manque.* — 5. *Was* — 6. *auch thūn —*

ye kam ain haller oder ain pfēning dar vmb sollē
wir des auch' gan' wañ des schreipt vnfz Cancellari
us parisiensis vñ hat es selb auch getan' vñ an dem

funtag so sollen wir erenstlichen betrachten vnnd Fol. 39^a.
sollen gan zu dem grōsten hern hof das ist für die
heiligen dritualtikeit gotes wie er alsz mechtig ist vñ
weñ er wolt so mecht er dich zu neüten' machē vñ
jn deinen sünden töten vñ dar nach funst wie er alsz.
almechtig' ist yñ hab ain verwüderung dar ab / vñ
dar nach so gedenck an die weiszheit des funs vnnd
wie er weist all dein gedenck wort vñ werck / vnnd
wie es' alle deine werck weist' vnnd' dar' nach so ge
denck an die gietikeit des heiligen geist wie er so ai
gietiger her ist vñ des sünders also gietlich wartet
vñ vach den an zu pitten / wañ in ainer yed || lichen || (Edit. B.
gaffen solt du pitten vmb ain gab des heiligen geist Fol. 45^a.)
vñ vmb die siben falikeit wider die siben tot sünd'
vñ tail den pater noster jn siben teil vñ jn dem erste
tail so vach an zu pitten an d' gaffen' weñ du sprich
est / Vatter vnser der du pist in den himlen geheili
get werd dein nam das ist pit vmb die forcht / das
ist die erst gab des heiligen geist vnd wañ du gar
kain forcht hast vmb die sünd noch in den sündē sy
seien wie groß sy wollē' vñ du fürchst got gar nit
dar vmb so vach an zu pitten vmb die ersten gab
des heiligen geistes vñ pit jn fleiszlich vñ andechti
klich das er dir verleich die gab der forcht vnd den

Edit. B.
Variantes.
Fol. 39^a.

1. nichten — 2. mechtig — 3. *Manque*. — 4. weiszt er
— 5. Darnach — 6. *Point*.

so volgt her nach die erst salikeit' das ist salig f
die armen des geist' vñ deñ so yber kūpst du ain
men geist' wañ du die forcht haft' / das ist wider
erst haupt sünd' das ist wid' die hofart' vñ kum
ab diser gaffen bis das dir ain gab werd / möch
du sprechē ja weñch' also künd alsz jrs her sag

Fol. 39^a. jch gelaub wärlich wol' du kündest nit du müf

aber lernen / Sichst du nit weñ einer schmidien
lernen so müf er den hamer jn die hand nemē
es ainer von zu sehen wölte lernē man wurde
spotten vnd sprech' wilt du das lernen so müf

den hamer jn die hand nemen / also wilt du das

|| (Edit. B. neñ' so müf du an vahen wañ du' lerneſt es nit
Fol. 43^b) zu sehen oder heren wañ du es aber an vahest

des nun vierzehn tag treibest so kumpt des in
gewonheit vnd felt hauffet her zu vnd geit got
dar' genad zu / nun' jn die ander gaffen solt du

an dem mantag du' solt du gan mit deiner flei
betrachtung jn die neün kor der engel' vnnd da
du betrachten wie die lieben heiligen engel alsz

mütig send gegen allen menschē vnd dem mei
en also diensper send weñ ai yetlicher mensch

ainen besunder engel der ju die behüt das jn der
fel nit erftöck jn seinen sünden vñ behüt den mi
en vor sünden weñ ye aines ye funden wil so k
ye ainem etwas dar zwischē iher zwerch das

alsz der gut engel den dir got zu geordnet hat vi

Edit. B.

Variantes.

Fol. 39^a. 7. das dye selig send — 8. weñ ich —

Fol. 39^b. 1, *Point.* — 2. *Manque.* — 3. jm ander — 4. *Nun* — 5

die solt du den̄ pitten gleich alſz ainē menschen d'
 dir vil ḡts hat getan vnnd du haſt nie getan fam
 du das erkennet habest vnd gedenckſt nun wil ich
 doch mit jm rōden / vnd will doch ton das erſz mūſz
 mercken das ich das erken̄ / vnnd den̄ macheſt du
 dir deinen engel der dir zū geben iſt gogenwürtig
 das du jn wol ſehen magſt alſz ainē andern mēſch
 en durch des aug deines gelaubens vnd den̄ ſo va
 he an erenſtlichen vnnd fleitzlichen cz̄ peten vnd

ze pitten¹ das ander gepeſt das iſt zū kum unſz dein Fol. 40^a.
 reich vñ pit die lieben heiligen engel || das ſi dir helf || (Edit. B.
 fen pitten den heiligen geiſt das er dir geb die and' Fol. 46^a.)
 gnad das iſt die ſenftmutikeit wie fy ſenftmietig
 feyen gegen den andern mensche das fy dir auch er
 werben ain ſenftmütig hercz gogen deine nechſte
 vñdeñ ſo volgt her nach die ander falikeit / das iſt
 falig ſend die tugenthaften wan̄ fy werdet beſicze
 das erdtreich / vñ dar vmb ſolle wir pitten das yn
 vnsz kum ſein reich das iſt das wir auch alſo ſenftt
 mütig werden alſz die lieben heiligen engel vñ das²
 wider die ander haupt ſünd das iſt neid wan̄ wen̄
 aines ſennftmütig iſt ſo iſt es nit neidig / Die drit
 gaſz an die wir gan ſollen an dem aftermantag dz
 iſt wir ſollen gan mit ainer erenſtliche betrachtūg
 an die gaffen da die lieben patriarchen vnnd prof
 feten tyczen alſz abraham vnd yſaac vnd jacob vñ
 jeremias vnd daniel vnnd die andern all vnnd ſolt
 die andechtiklich pitten das fy dir helfen pitten got

1. Point. — 2. das iſt —

Edit. B,
 Variantes.
 Fol. 40^a.

folt da erenſtlich betrachten wie fy fo tapfer vn̄ fo
 ſteif vn̄ fo starck vor dem richter ſend geſtaden vn̄
 hatt fy niemāt ab' künden treiben vō dem cristiſche
 glauben vn̄ wie fy das nit hand gehept aufz ynen
 selber fund' von der genad des heiligen geiſtes / vnd
 pit fy den̄ von herczē das fy die viert || gnad des hei
 ligen geiſtes auch helfen erwerben wie fy hand ge
 hept die gaub d'ſterck vnd das fy ſtett an got ſend
 belibē yn aller widerwertikeit vnd das fy dir auch
 dē heilige geiſt helfen pitten das er dir auch v'leich
 die gaub d'ſterck wid'ſtan den lastern dz du nit thū
 eſt alſz der ſchneſt tūt' wen̄ er aufz her kruicht aufz
 ſeinem haufz vnn̄ das er den̄ auff ainem luſtigen

|| Edit. B.
Fol. 47a.)

ſaubern weg iſt alle die weil ſo lafft' er da hin aber Fol. 41a.
 alſz bald nun ain gresslin vnder dem weg kumpt' ſo
 lauft er gerehen wider in ſein heizlin' also tiēd auch
 ettliche menſchen all die weil vnd das in kein wid'
 wertikeit zu ſtat ſo dienent fy got' aber alſz bald in
 widerwentikeit zu ſtat ſo land fy gerehen ' dar von
 man mag ī leicht nun ain wort czū ſprechen ſo
 iſt es ſchon vmb fy aufz vnd laffent wider in jr al
 tes weſen vnd leben dar' vmb ſo pit herczenlich die
 lieben marterer das ſi dir erwerbe die gab d'ſterck
 das iſt nichs anders den̄ das heilig wirdig ſacra
 ment das iſt der leib jhesu crifti vnsers hern̄ das er
 vnfz die ſterck verleich' das wir zu dem dickern mal
 das heilig ſacramet empfahen vn̄ den̄ ſo volgt her

Edit. B.
Variantes.
Fol. 40b.

5. *Manque*. — 6. zu widerſtand —

1. lauft — 2. kumpt — 3. *Point*. — 4. gerechen — 5. Darumb Fol. 41a.

nach die viert falikait / das ist falig send die hungri
 gen vnd die dürstet nach der gerechtikeit / wañ ly
 werdent gesetiget * wañ wer die sterck hat vñ aufz
 || (Edit. B.
 Fol. 47^b) yber schwanck der liebin / so begeret || ain frummer
 mensch die falikeit der menschen vnnnd wa es kan
 vnd mag so bringt es ain mensch zu got / vnnnd ist
 jm gleich alß hungers dar nach vnnnd wa es mag
 so muß die gerechtikeit für sich gan vnd deñ so pit
 test du für das fierst hauptlafter dzst * für die trag
 heit an dem dienst gottes vnd für dje hin läßlikeitt
 vnd für die schlefferheit / vnd dar vmb so pittē wir
 vnser täglich prot gib unsz heütt * vnd das ir euer
 hercz nit ab weichen von got vnd send dapfer vñ
 erenstlich yn ewrem gepet / vnnnd land ewre hercz
 emprant werden yn got den herren / ey sprichst du
 jch pin * mein hercz geren auf heben czu got aber alß

Fol. 41^b. bald jchs auf heb so felt es gleich wider er nyder
 vnd gedenck an wöldliche ding so thū gleich alß
 ain heeschrückel * wen der auf ainer wisen ist / vnnnd
 wen er auf springt so velt er gleich wid nid' / vñ
 hupft deñ gleich wider auf vñ felt deñ aber gleich
 wider nider * sollen vnsere herzen auf heben zu
 got vnd felt * deñ wider nider so sollen wir es gleich
 wider auf richten vnd das send * thon die anfechten
 den men'chen bisz das sy yn ain gewonheit kūmen
 das sy ire hercz auff kunnen * höben jn got deñ her

Edit. B.

Variantes.

Fol. 41^a. 6. das ist — 7. wolt — 8. *Point.*

Fol. 41^b. 1. *Point.* — 2. Also — 3. felt es — 4. sollen — 5. anfa-
 hande — 6. künden aufheben —

ren / An dem dornstag solt du gan jn ewige falikeit
 an die gassen da die lieben heiligen jnsidel vn̄ beichti
 ger san end alfs sanctus Anthonius vnd Sanc || tus || (Edit. B.
 paulus der erste infidel vnd Sant Onoferus vnnnd Fol. 38^a.)
 die andern vnd solt da erenstlichen betrachten wie
 sy den retten cristi nach geuolget hand vnnnd hand
 verlaussen was sy hand gehept vmb gottes willen
 vnd send gegangen jn die wüstin vnd wie wol sy
 nit gemartert vnd getot vnd ir plüt vergossen gād'
 vmb crietenlichen gelaubens willen so hand sy jnē
 jn' ir plüt verschwent wen̄ sy etwas gogen jrem'
 menschen gehept hand so hand sy es jnnen verge
 ben vnd nach gelassen vmb gottes willen / mainest
 du den̄ es sei ain klains wen̄ dir ainer ettwas ge
 tan hett vnd du mechtest jm auch wol ein schlötter
 lin dar vmb seczen oder mechteft jm auch wol wi
 der gelten jn föllicher masz¹⁰ vnd thüst des nit vnnnd
 last es vnder wegen vnd tuft des vmb gottes willē¹¹
 so gelaub mir genczlichen das du wol verschwen
 dest dein plüt jn dir¹ vnd⁸ betracht¹¹ flestiklich jr leben

vnd vach den̄ an vn̄ pit sy das iy dir auch erwer
 ben die fünft gab des heiligen geistes das ist d'ratt Fol. 42^a.
 wie sy nach geuolget hand den ratt¹ das sy dir auch
 den ratt erwerben̄ vmb got den herren wen̄ es ge
 schicht offt das im ye aines gedencket¹ almechtiger
 got nun wölt ich dir doch geren denen¹ wan̄ ich nū

Edit. B.
 Variantes.

7. hand — 8. *Manque*. — 9. irem nechsten — 10. und... Fol. 41^b.
jusqu'à wegen *inclus. manque*. — 11. Also betracht —

1. *Point*.

weste wie / so ist dir gleich alſz ainem bettler
 ||(Edit. B.
 Fol. 48v.)
 es ist gar ain ellendes ding vmb ain bettler || der
 bettlen kan vnd leit also vor der tür des hern̄ vi
 wen̄ du also vor der tür des almechtigen hern̄ I
 so vach an vnd pit in das er dich bettlen lerne'
 pit jn̄ das er dir den ratt geb jn̄ wöllichem n̄
 du jm am aller baseften mügeſt denen vnd pit die
 ben heiligen ainsidel das sy dir erwerben / habeft
 etwas wider deinen pruder' das dir d'heilig g
 verleich das du jms gancz ablauffest vñ den fo
 get her nach die fünft salikeit' das ist salig ſend
 barmherczeigen wañ jn̄ volget nach die barmhe
 igkeit vnd dar vmb ſollen wir pitten herr ver g
 vnnſz vnſer ſchuldt alſz vnn̄ wir vergeben vnſe
 ſchuldigern wañ dan̄ magſt du ſprechen frölche
 wañ du deinen neben cristen menschen günſt w
 jm gucz zu ſtat du günſt jm des himelreich vnt
 andere ding' das ist wider das fünft haupt laſter
 iſt wider den zorn vnd pit got das er den zoren au
 deinem herczen nem vnd das dir die lieben heilige
 erwerben ain barmhercziges hercz An dem freita
 ſo ſolt du gan an ain andere ſtat jn̄ die gaffen jn̄
 da iſt das pitter leiden vnnſers lieben herren jhet

Fol. 42v. Crifti vnd da¹ ſolt du verpringen deinen² cristenlich
 vñ ſolt das jnnicklich vñ herczenlich betrachten v
 vach an am garten vñ laſz dir das czu herczen gan
 vñ den gedenck wie er plütigē ſcheiſz³ schwiczet v
 gang||den in das haufz anne vnd betracht da wie e
 ||(Edit. B.
 Fol. 49v.)

Edit. B.
 Variantes.
 Fol. 42v.

1. das — 2. Manque. — 3. Point. — 4. ſchweifz —

den halfz streich von dem knecht empfieng / vñ wie
 gedultig er was vnd rechne' die stetlach nach ai an
 der her vnd nim ain stund oder drey fur dich wan
 du es anderst ton kanst vor deiner narūg ja sprichst
 du wen ichs' also nach ain ander her künd rechnē
 oder wen ich schon gleich gedenck so wirt den mei
 hercz nichs prent vnd ist mir gleich alsz vor jch pī
 gleich alsz geneigt zu dem laster alsz vor' das gelaub
 ich werlich wol das ist gelich nun das dz du es nit
 herczenlich betrachteſt vnd dich des nit gewēt hast
 hetteſt du nun alsz vil fleisz alsz wen du reich pist alsz
 du mit deinen schuldnern haſt wen dich ainer fra
 get' wer ist dir ſchuldig fo kannſt du im wol zweic̄z
 ig her zolen oder mer vñ ſpricheſt d' iſt mir das vñ
 der ander das vnd der dritt iſt mir' fo vil vñ der vnd
 der fo vil' vnd hetteſt nun ſöllichen groſen fleisz dar
 mit du lerneſt den ganczen paſſion auſſen / wen du
 ain ganczes jar all freitag das leiden vnsers herren
 jhesu cristi betrachteſt' vñ wen du nit den ganczen
 paſſion auſſen kündest fo wölt ich mir groſz vnd vil
 dar vmb thün laſſen vnnnd das dir ſölliches nit czu
 hercze gat das gelaub ich wol wan du betrachteſt
 es nit erenſtlichen vnnnd gruntlichen' wen ich es al
 fo betracht fo iſt es mir gleich' in mir / alsz wen || ich

|| Edit. B.
Fol. 49^a.

etwas anders liſz od' betracht' aber wen ich gedenck Fol. 43^a.
 dar es got jſt vñ ich got hot also laſſen martern vō

5. deñ die — 6. ichs schon also — 7. auch — 8. es in mir
 gleich.

Edit. B.
Variantes.
Fol. 42^b.

1. *Point.*

Fol. 43^a.

vnser sind wegen vñ das vnser sind alſz groſz
 ren das wir nit kuden ſālig werden es lyte den e
 ſelbs / vñ wie er von meinen wegen alſz v'ſpüen
 worden / vñ gegeyzlet / vnd gekrönet / vñ betrach
 wie er geliten hat / vñ was er geliten hatt / vñ w
 ich gedenck das got alſo geliten hat / vñ das er e
 geweſen iſt fo durch tringt es alle ding / vñ pitt d
 das leiden Crifti das es dir erwerb die ſechſt g
 des heiligen geiſt das iſt v'stēnus² das du alle di
 kindeſt verſtan alſz du folteſt / vñ das du nit tieſt a
 des pferd weñ ain bilgeri iber feld reit durch ai
 wald fo macht man ye knöpf an die baim vñ w
 das pferd für die knöpf gat fo zeücht es ī nū dur
 das maul vñ frist das lab nū dar ab / aber d' auf de
 pferd ſiczt der merckt wol das des der recht weg i
 vñ verſtat mer weñ das pferd / alſo ſolt du auch
 od' piten das dir gebē werd v'stentnuz vñ was c
 ſechſt ī allen geſchöpfen das es dir den rechte ſe
 zeige vñ alweg got dar in an ſeheſt alſz ſam dir e
 leich dir got dar ī erschein / vnnnd den ſo volgt he
 nach die ſechſt ſālikeit / das iſt alig ſend die raine
 menschē od' herczen weñ ſi werdent got ſehēn¹ w
 ſolliche menſchen³ den in allen dingen ainfwē go
 gleich erscheint¹ vnnnd ſi alle geſchöpf allain jn go
 wei en¹ vnnnd got allain dar jn ſehēn werden wo
 lichen ſālig ſend ſolliche menſchen oder ſolliche re
 nen herczen denen yn allen dingen allein got eric
 einet wañ hie heben fy an vnnnd ſehent got vnn
 dörten ewicklichen¹ vnnnd⁴ dar vmb ſo ſollen wir be

ten das sochst gepeſt ſo wir pitten laſz vnsz nit ver Fol. 43b.
 layt werden jn kein versuchung oder bekörung dz
 iſt das wir got pitten das er vns nit laſz bekert' wer
 den mit der anfechtigung dar mit in der teüfel ver
 ſucht jn der wüeſte da er zu jm ſprach / piſt du got
 tes fun ſo ſprich das die stain zu prott werden / ſo
 pitten wir den fir das fechſt haupt laſter das iſt iber
 eſſen vnd iber trincken / vnd pit got das er dir helfſ
 das du jn der anfechtung nit iber wunden werdeſt
 vnd das du allweg nach deiner vernunft eſſeſt vñ
 trinckeſt nit weñ man dir vil eſſens für trag das
 du dich dar vmb fulleſt iſſ alſz vil du meinfſt des dir
 noſtürſtig ſei vnd das ander des laſz stan / vnd das
 du nit thüeſt alſz das roſz vnd nun dar von freſſeſt
 das lab' vnd das mit allen baiden eſſeſt vnd das dir
 alſz durch das maul muſz fareſt vnd nū den luſt dar
 jnn ſueheſt vnd nichs mer dar pey verſtaudeſt ſū
 der fag got lob dar vmb / vnnd ſich an war zu er es
 beſchaffen hab' wañ er hat es beſchaffen das wir le
 ben || mügen vnd nit das wir dem fraſz genug dar || (Edit. B.
Fol. 43b.)
 mit thuen / An de ſampſtag ſolt du gan an die gaſ
 ſen yn ewiger ſalikeit Da maria die rain jückfrau
 vnd himliſch künigin vnd ander heilig jückfrawē
 vnnd vil der raine herczen mannes nam vnnd fra
 wen nam yn ſend vñ ſolt da betrachten wol erenſt
 lichen ir raines keüsches leben das ſi hie jn diſem
 leben vnd auf diſem ertrich gehapt vnd gefüerett
 hand alſz die lieb heilig Sancta katherina die was
 aines mechtigen küngeſ dochter vnd auch die hei

1. angeſochten — 2. laub — 3. Point.

Edit. B.
Variantes.
Fol. 43b.

lig sancta Barbara vnd auch die andern lie
heiligen vnd die sind auch menschen gewesen

Fol. 44^a. geleich alz schoo vnd alz hüpsch vnd zart alz
vnd pit sy den das sy dir auch vmb got helfen
werben die tiben gab des heiligen geistes / Das
weisheit¹ aines² heiligen mänes eygenschaft das
das er frid macht³ vnd wen du den frid in dir sel
macheft von aller erst⁴ vñ so volgt den her nach
sibent falikeit / das ist fälig sond die frid machē
menschen wan̄ sy werden die fun gottes geheisse
wan̄ in der heiligen driualtikeit da ist dem fun
weiszheit zu geeygnet vnd wie kan aines heher
nent werden wan̄ ain fun gottes / vñ das ist wie
das sibent laster das ist die vneüsch vnd da pit
heiligen sanctam mariam vñ die andern lieben
ligen junckfrawen das sy dir||vmb got erwerbe

Fol. 51^a) räinikeit deines lebens vñ das jn follich gnad ha
got verlihen das sy dem laster wider standenn se
das si dir auch⁵ vmb got den herrn woll erwerb
das du auch der sünd vñ dem laster wid'stä mügi
vnd kündest wan̄ es kan niemant rain vnd keüs
beleibe / es sei dan̄ das jm got die gnad verleich / v
den⁶ tuſt du das löſt gepet jm pater noſter vnd p
test funder erlöſz vnsz vor allem ibel amen / vnd pi
fleitklich vnd was dich am meisten czu andacl
pring dasbett vnd wie du dein hercz auff erhebe
kanſt das tu vñ pit die lieben heiligen vñ sprich
deinē herczen ich weisz wol das got barmherci

*Edit. B.
Variantes.
Fol. 44^a.*

1. Point. — 2. Aines — 3. auch — 4. den fo tuſt —

jſt vnd will mir verleihen alles das dar vmb ich jn
pin pitten vnd es ist niemant wen mein schuld das
ich jn nit fleiſklichen pitt vnd deñ fo pit erenſtliche
vnd fleiſklichen das dich got wol behueten vor al
lem ibel vnd vor allem dein dasigen des wider jn ſei

vñ das iſt d' geiſtlich betel den ain mēſch tūn fol des
geren bald tuget iber kem vñ des arm iſt an tuget
lichen wercken vñ des fol diſen geiſtliche petel ton
on zweifel er erlangt gnad / was nū ainē mensch
en gutes dar aufz entsprīgt des ain ſolicher bilger
iſt wañ ain bilger zu rom iſt / od' zu ferren fand ja
cob fo fein freind meinen das er kum / gand ſi im
entgegen vñ gand vnd' die porten da er ein fol gan
vnd empfahent in mit frōden vnd wen er hin ein
kumpt fo gat er in die kirchen vñ lōgt den ſtab || vñ || (Edit. B.
den ſack auf den altar vñ iſt fro vnd hat erlangt ab
laſz feiner ſind / fo ſiczt er deñ zu rū' alſo' geſchicht ai
nem cristenlichen bilger auch der die achzehen eige
ſcheft an i hat dem volget nach diſer nucz wen ſein
freind wiſſent das er kōmen fol fo gand ſy im ent
gegen vnd' die porten / das iſt al ſein freid das ſent
die lieben heiligen in dē himel' die gand im engege
vnd' die porten da wir al durch ein miſſen gan dz
iſt der tod vñ enpfahen in mit frōden vñ die lieben
heiligen engel nemēt ſein fel vnd fierien ſi i ewige
ſalikeit vñ ee er in das ewig leben gat fo opfert er

Edit. B.
Variantes.
Fol. 44^a.
Fol. 44^b.

5. *Manque.* — 6. der
1. gen — 2. *Point.* — 3. Alſo —

fein stab vñ den fack auf vñ lat si her auffen das der
glaub vñ die hofnug / vnd gat i mantel hin ein* das
ist criftēliche freintschaft* wañ jn ewiger salikeit so
darf* er nit mer glaubē wañ er ticht es vnd darf nit
hoffen wañ er hat es da iber kūmen vñ on alle pei
gat er i ewige salikeit so hat er den erlangt ablafsz al
ler seiner sind vñ siczt de zu ru vñ frid ewicklich vñ
das ist der ion des bilgers dar zu helf vnsz got d' vat
ter fun vnd der heilig geist AMEN° jm xciiij Jar

Edit. B.

Variantes.

Fol. 44b.

4. darft man — 5. Amen etc. (*sic*)

Das loblich vñ nutzlich buchlin hat getruckt
Lucas zeiffenmair zu Augspurg vn volendet am
freitag nach sant Johans tag Do man zalt nach
cristi gepurt . M . cccc . vnd jn dem . xcviiij . jar .

ERRATA ET ADDENDA.

Todtenbüchlein.

Page	Ligne		
4	21	<i>au lieu de</i> um	<i>lisez</i> v̄m
	23		für fur
6	3	wicder	wider
7	4	vñfer	vñfer̄
	21	ufz	v̄fz
11	12	ruw	ruw
13	4	unferm	vñferm

Beichtspiegel.

22	2	vnufzspechlich	vnufzspechlich
	23	finden	hinden
24	2	gemüts	gemüts
25	15	die elen	die selen
27	16	Ab chwert	Abschwert
	22	geidtu	geidtū
	32	glu ts	glufts
29	19	leib <i>il y a</i>	leig
30	25	verfchmacht <i>lisez</i>	verschmacht
	32	täglich	täglig
31	29	ver chwigen	verschwigen
32	3	fünd	fünd
39	7	ftulen	ftulen
	11	manchem	manchen
41	23	vnderweg	vnderwegen
	25	erbarmem	erbarmen

Page Ligne

43 8 *Commence le Fol. 14^b.*

44 11 au lieu de vergant lisez yergant

Sendtbrief.

95 40	schleeht	schlecht
96 23	seele	seele
100 3	zorn vnd vngedult	zorn / vnd vngedult
18	falscheit listigkeit	falscheit / listigkeit
104 6	Herrn	Herren
9	Barnabas tag	Barnabas tag .

Pilger.

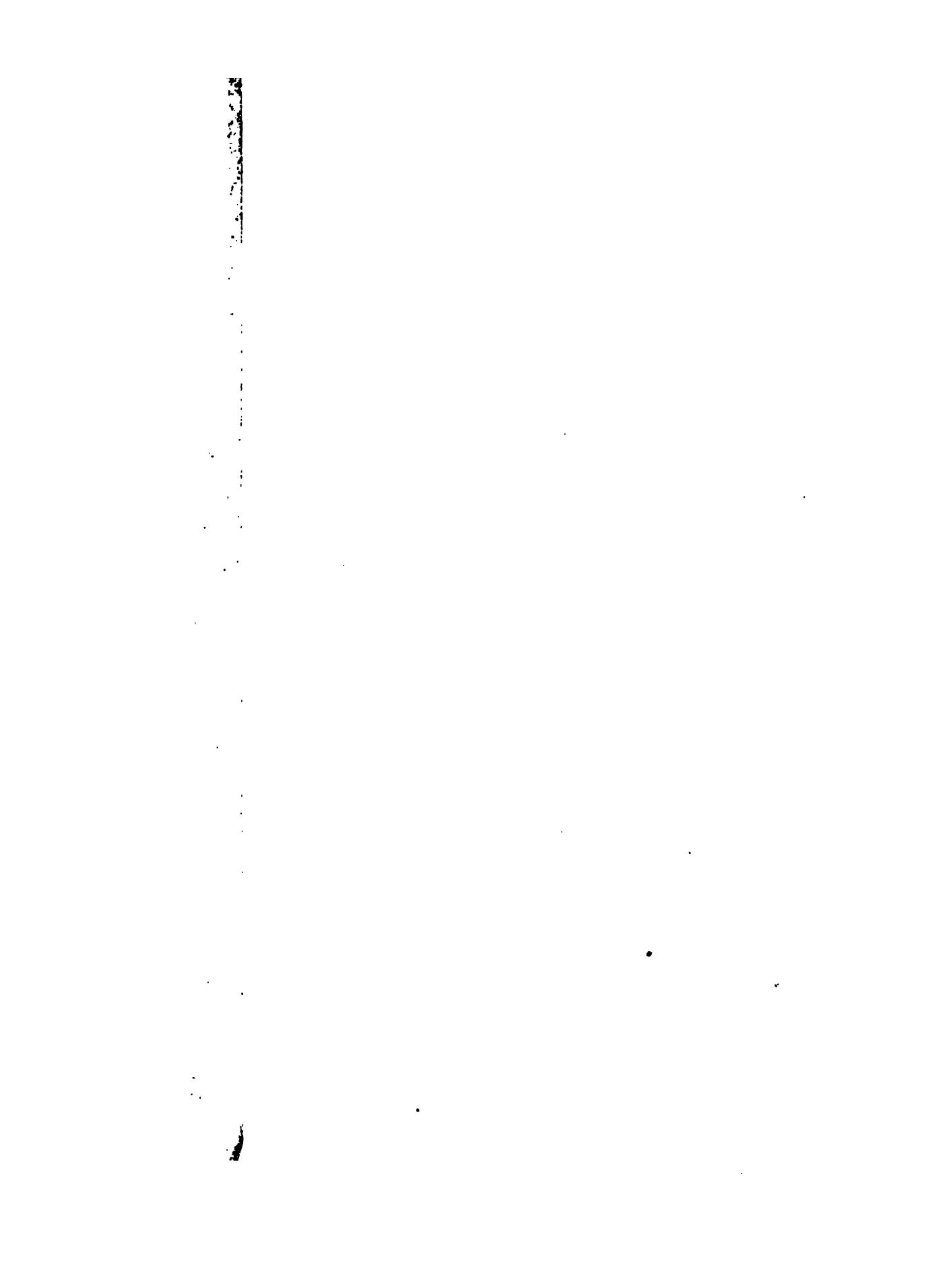
110 23	deinen	deinem
112 12	er	es
114 13	vn	vñ
115 9	dās	das
24	aiñ	ai
25	czū	czú
121 1	ne gelachenn	negelachen
123 5	gedñck	gedück
124 24	pepunden	gepunden
125 11	Fol. 11 ^a)	Fol. 11 ^b .)
126 21	schaltvñ	schalt vñ
22	ibel das	ibel das (Ausg. B, Fol. 12 ^b .)
127 7	aine	aine
24	schaden	schaden (Ausg. B, Fol. 13 ^a)
128 12	glauben	gauben
18	Die	Die (Ausg. B, Fol. 13 ^b .)
129 9	we	wē

Page	Ligne		
129	14	alweg	allweg
	21	mensche	menschē
132	19	vafz	vafs
133	11	moren ⁴	moren ¹
	23	wen	wen̄
136	23	in	yn
138	24	foltest stan vn	foltest stan vnd dein ge denckt nū yecz folt ich auf stan vn folt got auch lo
139	10	trincke	trencke
142	14	vn	vñ
	18	ainst wen̄	ainstwen̄
	26	sten	steñ
147	25	geiftlich	geistlich
148	7	end	send
	18	gespocz	gespocz
149	4	ma	man
	17	umb	vmb
150	2	meinest	meinnest
	19	vn	vñ
153	23	tuent	tuent
	26	prechen	sprechen
154	1	fprechē	sprechē
	9	wan	wañ
155	21	wäre	wärē
156	10	de	dē
	23	flämē	flämē
159	2	tich	tisch
	10	ai	añ

Page	Ligne		
160	7	ſeufzē	ſeufzen
161	24	ift aī	ift ī aī
162	17	kōftigūg	kōftigūg
163	11	den	deñ
165	12	vnge chickt	vngeschickt
168	6	vn	vñ
	8	auff	aüff
169	22	durre	durre
	25	unſt	funſt
170	10	i	ī
	25	chaczēt	ſchaczēt
172	23	einem	feinem
173	15	frōwen	frāwen
	26	v'zō / ren	v'zoren
174	24	ainer	āier
175	10	vn	vñ
176	2	bōfend in	bōſen d in
	3	cristenbilgeri	cristen̄ bilgeri
180	10	gut	güt
	13	vnfern	vñfern̄
	19	tück	tück
181	11	ober	oben
183	15	zu	zu
184	6	faget	fagēt
185	13	ſenftmutikeit	ſenftmūetikeit
	14	gegen	gōgen
	16	vñden̄	vñ den̄
186	2	künftige	künftige
187	13	ainen	ainem
188	19	wēn	wēn̄
189	3	ſan en	an ſend

Page Ligne

190	24	vnd	vñ
191	3	fur	für
	11	wen	wen̄
	20	vnd	vñ
	26	hot	hat
192		912	192
	2	werden	werden̄
	12	baim	bam̄
	21	alig	falig
	25	wei en	weisen
		jn	jñ
	27	allein	allain



PLX.

DER PILGER.

EDITION B.

GRAVURE.

FOL. 1^b
(Fac-simile).



DER PILGER.

Pl.XX.

EDITION B.

FOL. 2^a

(*Fac-simile*).

Hie nach volget ain gar lobliche mater j rind
vast am nügliche gute ler einem yeglichen Cristen
menschen zelesen vn ist genant der pilgrim. Wye der
wiedig doctor Rayfersperg zu Augspurg gepredigt
hat vn also ist S anfang seiner breedig gewesen.

Auctor Paulus schreydt in semer Epystel also. Wyr haben hye
kain beleibende stat. Sund wyr
sich e am künftige So wir nun
hye kain beleibenden stat haben
Und sachen ein künftigen so sey
wir gleych als ain bilger rind
wandlen also hye durch die welt bys wir kommen
in vnsrer vatter land bz ist in die ewig felicitat Wöl-
len wir da hin kommen so müssen wir an vnscha-
ben die aygenshaft vnd weis eines bilgers vnd
müssen thän zu gleicher weyß als ain bilger thän
Von hab ich für mich genommen zwanzig ayg-
enshaft ob weis die ain bilger hat der desse ain rech-
ter cristen bilger ist. Als weis ainer gen dem verren
sant Jacob will gan oder gen Rom vnd will ge-
nad vnd applas er langen vmb all sein stünd. Und
wen er also ver ans will gleych so berait er sich vor
zu was er auf den weg bedarf.

Und zu dem ersten so bezale er all sein schuld
got vn dē menschen vnd bz ist die erst weis
dass er sein schuld bezalt wan er waist mit ob
a ej.

PLXIX.

DER PILGER.

EDITION B.

GRAVURE.

FOL. 1^b

(*Fac-simile*).



DER PILGER.

PL.

EDITION B.

FOL. 2^a.

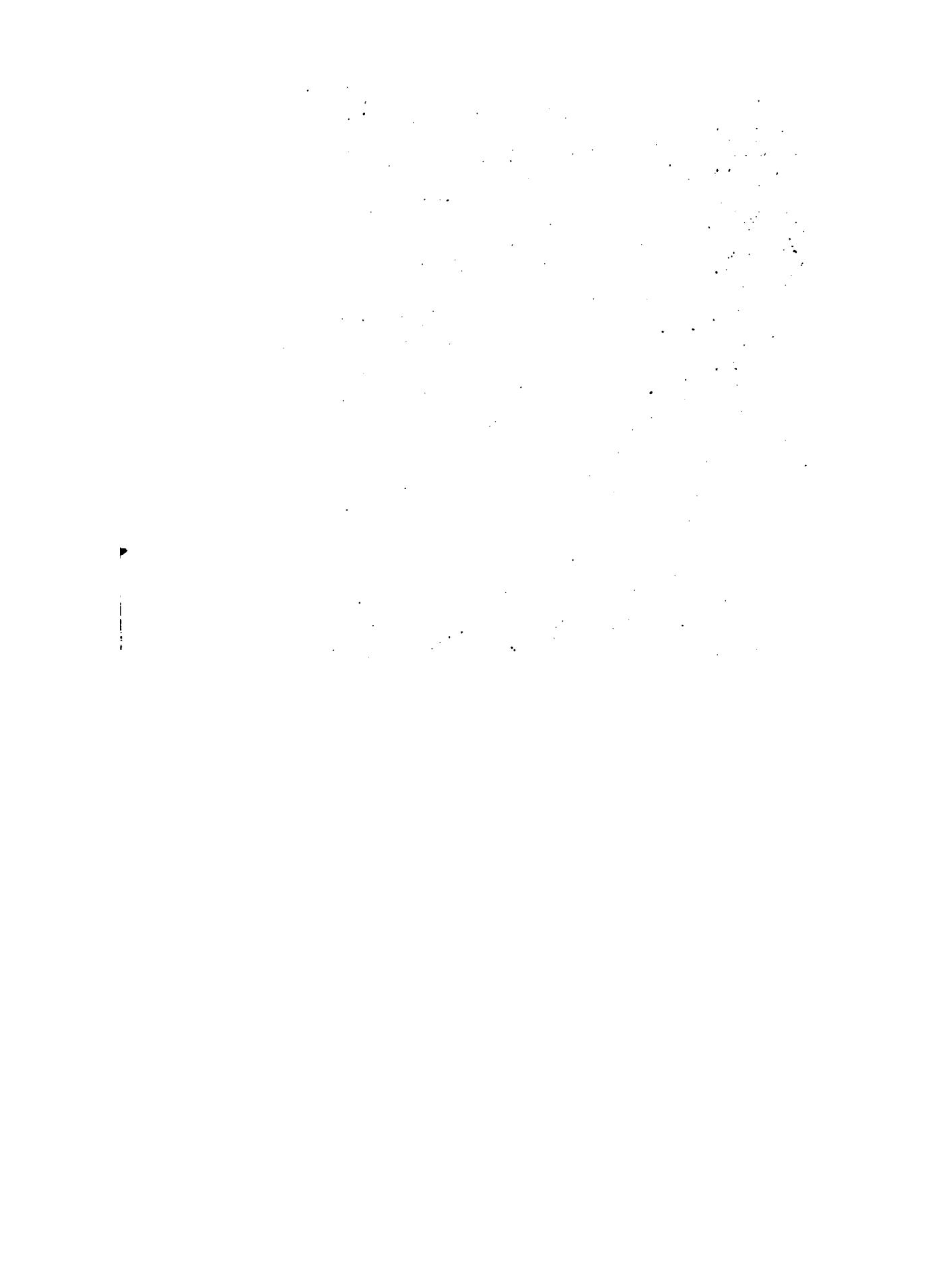
(*Fac-simile*).

Hie nach volget ain gar lobliche mater j̄t und
dast ain nützliche gute ler einem yeglichen Cristen
menschen zelesen vn̄ ist genant der pilgrim. Wye des
niedig doctor Rayfersperg zu Augspurg gepredi-
get hat vn̄ also ist ð anfang seiner breditig gewesen.



Auctor Paulus schreydt in sein-
er Epystel also. Wyr haben hye
kain beleibende stat. Sund wyr
sich ē ain künftige So wir nun
hye kain beleibenden stat haben
Vnd suchen ein künftigen so sey
mit geleych als ain bilger vnd
wandlen also hye durch die welt bys wir kummen
in unser vatter land dz ist in die ewig felikait Will-
len wir da bin kummen so müssen wir an vnsha-
ben die aygenschaft vnd weis eines bilgers vnd
müssen thān zu gleicher weyß als ain bilger thāt
Vnn hab ich für mich genommen zwainzig ayg-
enshaft ob weis die ain bilger hat der den am rech
ter cristen bilger ist. Alle weis ainer gen dem verren
sant Jacob will gan oder gen Rom vnd will ge-
nad vnd applas er langen vmb all sein stünd. Vnd
wen er also vert aus will ziechē so berait er sich vor
zu was er auf den weg bedarf.

Go d̄ zu dem ersten so bezalt er all sein schuld
got vn̄ d̄ menschen vnd dz ist die erst weis
d̄er sein schuld bezalt wan̄ er waist mit ob
a ü.



DER PILGER.

Pl.XXI.

GRAVURE.

Nº 1.

(*Fac-simile*).



Nº 2.



Phot. Ch. Winter , Strasbourg.

DER PILGER.

Pl. XXII.

GRAVURE.

N° 3.

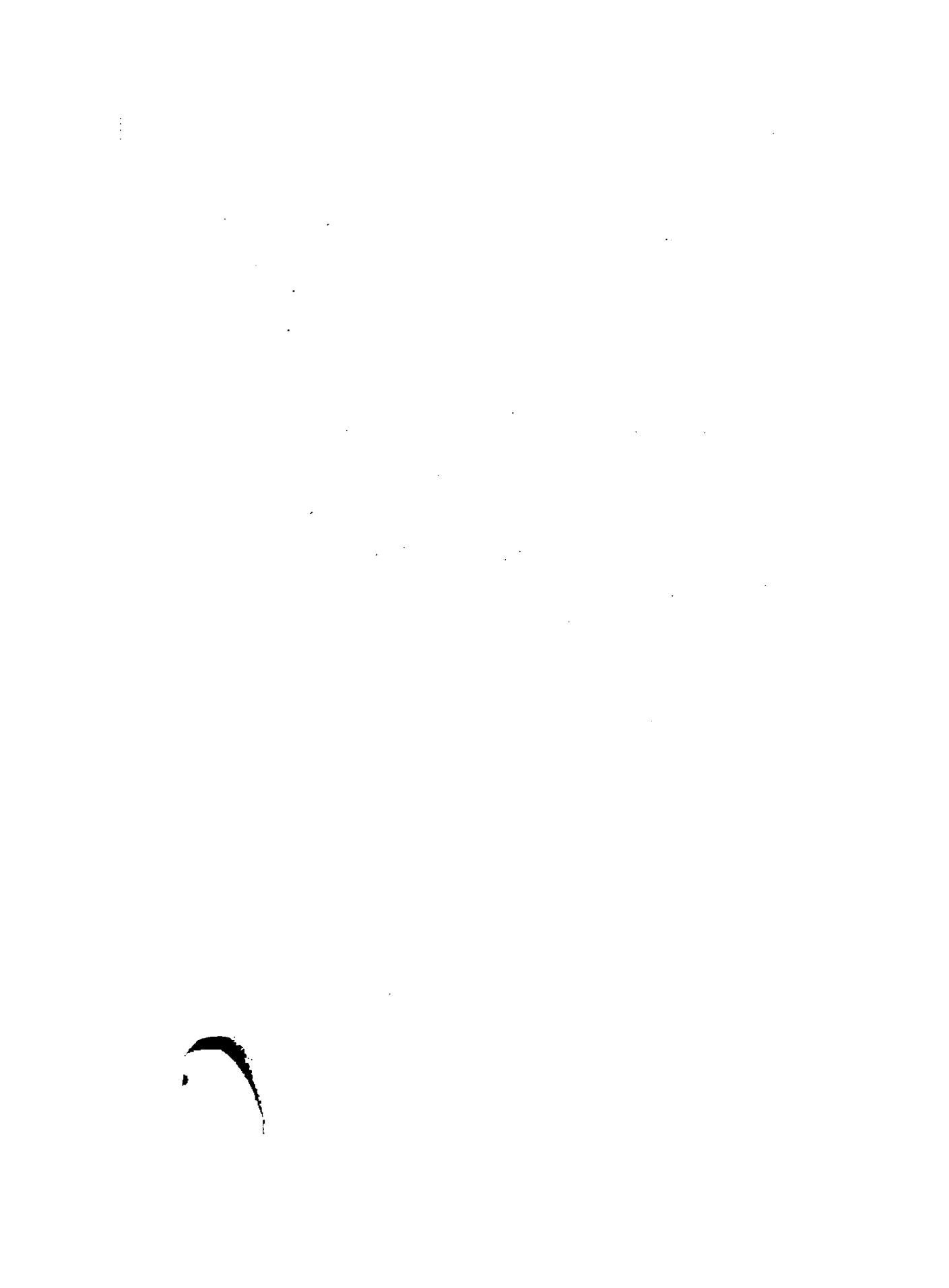
(*Fac-simile*).



N° 4.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg.



DER PILGER.
GRAVURE.

Pl.XIII.

Nº 5.

(*Fac-simile*).



Nº 6.



Phot.Ch.Winter, Strasbourg.



DER PILGER.
GRAVURE.

Pl. XXII.

Nº 3.
(Fac-simile).



Nº 4.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg.

DER PILGER.

Pl. XIII.

GRAVURE.

N° 5.

(*Fac-simile*).



N° 6.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg.

DER PILGER.
GRAVURE.

Pl.XXIV.

Nº 7.
(Fac-simile).



Nº 8.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg

DER PILGER.

Pl.XXV.

GRAVURE.

N° 9.

(*Fac-simile*).



N° 10.



Phot. Ch.Winter, Strasbourg.

DER PILGER.

Pl. XXVI.

GRAVURE.

N° 11.

(*Fac-simile*).



N° 12.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg.



DER PILGER.

Pl. XXVI.

GRAVURE.

N° 11.

(*Fac-simile*).



N° 12.



Phot. Ch. Winter, Strasbourg.

[REDACTED]

[REDACTED]



6513 copy



3 2044 010 541 571

THE BORROWER WILL BE CHARGED
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS
NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON
OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED
BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE
NOTICES DOES NOT EXEMPT THE
BORROWER FROM OVERDUE FEES.

May 9 1990



